



## DOCUMENT D'OBJECTIFS DE LA ZONE SPECIALE DE CONSERVATION FR2200399 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »

### DIAGNOSTICS ECOLOGIQUE ET SOCIO-ECONOMIQUE, ENJEUX DE CONSERVATION



SEPTEMBRE 2011

**BIOTOPE Siège Social :**  
22, bd Maréchal Foch – BP 58 – 34140 Mèze  
Tél : 04 67 18 46 20 – Fax : 04 67 18 46 29  
e-mail : siegesocial@biotope.fr

**BIOTOPE Agence Bassin parisien :**  
4, rue Morère – 75014 Paris  
Tél : 01 40 09 04 37 – Fax : 01 40 09 16 74  
e-mail : bassinparisien@biotope.fr

*Photos de couverture : L. Pothier, S. Froc - © Biotope*

# Introduction

---

Le document d'objectifs du site FR2200399 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » répond dans sa conception à la méthodologie appliquée par BIOTOPE. Cette méthodologie suit les recommandations de l'Atelier Technique des Espaces Naturels (ATEN).

Ce document de travail comporte les éléments suivants :

- La présentation de la directive Habitats-Faune-Flore et des outils retenus par la France pour sa mise en œuvre ;
- La présentation du site Natura 2000 ;
- Le diagnostic écologique du site Natura 2000 ;
- Le diagnostic des activités humaines sur le site Natura 2000 ;
- La définition et la hiérarchisation des enjeux de conservation ;

Les données ayant permis de l'élaborer ce document proviennent :

- D'expertises naturalistes réalisées sur le terrain ;
- De la consultation des acteurs locaux ;
- De sources bibliographiques.

Ce document a été réalisé par :

- Sylvain FROC, chef du projet ;
- Marion CLEMENT, chargée d'étude ;
- Antoine RAVARY, botaniste et phytosociologue ;
- Julien TRANCHARD, fauniste pluridisciplinaire ;
- Ludvine POTHIER, chef de projet et fauniste pluridisciplinaire ;
- Xavier CUCHERAT, fauniste pluridisciplinaire.

Nous tenons à remercier ici particulièrement David FRIMIN, Ludovic TAILLAND, Thibaud GERARD et Christophe ANANIE (Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie) pour les informations transmises concernant ce site Natura 2000.

# Sommaire

---

I.	LA DIRECTIVE EUROPEENNE « HABITATS-FAUNE-FLORE » ET LE RESEAU NATURA 2000 .....	8
I.1.	CADRE GENERAL DE LA DIRECTIVE « HABITATS-FAUNE-FLORE » .....	8
I.1.1.	Origine et contenu .....	8
I.1.2.	La Directive « Habitats-Faune-Flore » .....	8
I.1.3.	La Directive « Oiseaux » .....	9
I.1.4.	Transposition des directives « Habitats » et « Oiseaux » en droit français .....	10
I.1.5.	La loi DTR et Natura 2000 .....	11
I.2.	LE COMITE DE PILOTAGE .....	11
I.3.	LE DOCUMENT D'OBJECTIFS (DOCOB) .....	12
I.3.1.	Contenu du DOCOB .....	12
I.3.2.	Elaboration du DOCOB .....	13
I.4.	LES OUTILS POUR LA MISE EN ŒUVRE DU DOCOB .....	14
I.4.1.	Les contrats .....	14
I.4.2.	La Charte Natura 2000 .....	17
I.4.3.	Les autres mesures incitatives .....	18
II.	PRESENTATION DU SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS » .....	19
II.1.	DESIGNATION ET GESTION DU SITE NATURA 2000 .....	19
II.2.	CONTEXTE ADMINISTRATIF ET REGLEMENTAIRE .....	20
II.2.1.	Localisation .....	20
II.2.2.	Territoires administratifs .....	21
II.2.3.	Zonages du patrimoine naturel .....	23
II.2.4.	Documents de planification ou de gestion .....	24
II.2.5.	Périmètres de captage d'eau .....	27
II.2.6.	Infrastructures .....	27
II.2.7.	Situation foncière .....	27
II.3.	CARACTERISTIQUES PHYSIQUES .....	27
II.3.1.	Climat .....	27
II.3.2.	Geomorphologie, géologie et pédologie .....	28
II.3.3.	Hydrologie et hydrographie .....	29

III.	DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE.....	31
III.1.	FLORE ET HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS PRESENTS SUR LE SITE ..	31
III.1.1.	Méthodologie.....	31
III.1.2.	Habitats naturels d'intérêt communautaire .....	32
III.1.3.	Autres habitats naturels du site Natura 2000 .....	66
III.1.4.	Synthèse des habitats naturels présents.....	70
III.1.5.	Flore patrimoniale .....	72
III.2.	FAUNE .....	74
III.2.1.	Amphibiens .....	74
III.2.2.	Chauves-souris .....	82
III.2.3.	Mollusques continentaux.....	96
III.2.4.	Insectes.....	109
III.2.5.	Poissons.....	111
III.2.6.	Synthèse des espèces animales d'intérêt communautaire présentes sur le site Natura 2000 ou à proximité.....	112
IV.	DIAGNOSTIC DES ACTIVITES HUMAINES .....	118
IV.1.	METHODOLOGIE.....	118
IV.2.	VOCATIONS ET USAGES PASSES .....	118
IV.3.	ACTIVITES ET PROJETS SUR LE SITE NATURA 2000 .....	119
IV.3.1.	Activités agricoles .....	119
IV.3.2.	Sylviculture .....	122
IV.3.3.	Gestion conservatoire des milieux naturels .....	124
IV.3.4.	Activités de loisirs .....	125
IV.3.5.	Décharges sauvages .....	131
IV.4.	SYNTHESE DES ACTIVITES HUMAINES ET ANALYSE DE LEURS EFFETS .....	133
V.	ENJEUX DE CONSERVATION .....	137

## ANNEXES

- Annexe 1 : Arrêté préfectoral portant création du comité de pilotage
- Annexe 2 : Relevés phytosociologiques sur les habitats naturels d'intérêt communautaire
- Annexe 3 : Carte des unités de végétation sur le marais de Branges (Source : CENP)
- Annexe 4 : Liste des espèces de mollusques continentaux recensés sur le site Natura 2000
- Annexe 5 : Listes des espèces d'insectes recensés sur le site Natura 2000
- Annexe 6 : Liste des personnes consultées

## FIGURES :

- Figure 1 : Coupe géologique caractéristique du Tardenois (Source : Thevenin, 1992)

## TABLEAUX

- Tableau 1 : Communes concernées par le site Natura 2000 et leurs cantons
- Tableau 2 : Principaux EPCI concernés par le site Natura 2000
- Tableau 3 : ZNIEFF localisées dans l'environnement du site Natura 2000
- Tableau 4 : Habitats d'intérêt communautaire recensés sur le site Natura 2000
- Tableau 5 : Evaluation de l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire sur le site Natura 2000
- Tableau 6 : Synthèse des habitats naturels présents sur le site Natura 2000
- Tableau 7 : Espèces végétales patrimoniales connues sur le site Natura 2000
- Tableau 8 : Prospections de terrain réalisées pour les amphibiens
- Tableau 9 : Amphibiens recensés sur le site Natura 2000
- Tableau 10 : Amphibien d'intérêt communautaire observé sur le site Natura 2000
- Tableau 11 : Prospections de terrain concernant les chauves-souris
- Tableau 12 : Chauves-souris recensées sur le site Natura 2000
- Tableau 13 : Chauves-souris d'intérêt communautaire observées sur le site Natura 2000
- Tableau 14 : Prospections concernant les mollusques sur le site Natura 2000
- Tableau 15 : Statuts de conservation et de protection des mollusques inscrits sur des listes patrimoniales
- Tableau 16 : Prospections concernant les insectes sur le site Natura 2000
- Tableau 17 : Espèces animales d'intérêt communautaire observées sur le site Natura 2000
- Tableau 18 : Evaluation de l'état de conservation des espèces animales d'intérêt communautaire
- Tableau 19 : Unités de gestion et groupements d'intérêt cynégétique concernant le site Natura 2000
- Tableau 20 : Synthèse des activités recensées sur le site Natura 2000
- Tableau 21 : Habitats naturels d'intérêt communautaire – synthèse et enjeux de conservation
- Tableau 22 : Espèces animales d'intérêt communautaire – synthèse et enjeux de conservation

## PHOTOS

- Photo 1 : Aperçu des coteaux calcaires du secteur Ouest à Arcy-Sainte-restitue
- Photo 2 : Aperçu du secteur Est (Dravegny)
- Photo 3 : Triton palmé
- Photo 4 : Rainette verte

- Photo 5 : Murin de Daubenton
- Photo 6 : Oreillard roux
- Photo 7 : Vue d'un ruisseau à Bythinelle des moulins
- Photo 8 : Pâturage d'un coteau calcaire à Lhuys
- Photo 9 : Peupleraie à Lhuys
- Photo 10 : Fauche exportatrice des layons de chasse sur le marais de Branges
- Photo 11 : Agrainoir fixe mis en place à Arcy-Sainte-Restitue
- Photo 12 : Dépôt sauvage

#### CARTES (voir Atlas cartographique)

- Carte 1 : Localisation du site Natura 2000
- Carte 2 : Zonages du patrimoine naturel
- Carte 3 : Localisation des sites gérés par le CENP et des parcelles communales sur le secteur Ouest
- Carte 4 : Localisation des parcelles communales sur le secteur Est
- Carte 5 : Réseau hydrographique
- Carte 6 : Cartographie des habitats naturels – secteur Ouest
- Carte 7 : Cartographie des habitats naturels – secteur Est
- Carte 8 : Localisation des habitats naturels d'intérêt communautaire – secteur Ouest
- Carte 9 : Localisation des habitats naturels d'intérêt communautaire – secteur Est
- Carte 10 : Localisation des espèces végétales patrimoniales recensées en 2008 – secteur Ouest
- Carte 11 : Localisation des espèces végétales patrimoniales recensées en 2008 – secteur Est
- Carte 12 : Synthèse des observations de Sonneur à ventre jaune – *Bombina variegata*
- Carte 13 : Localisation des sites souterrains prospectés en été et en hiver
- Carte 14 : Synthèse des observations des chauves-souris d'intérêt européen
- Carte 15 : Localisation des points de prélèvements pour les mollusques continentaux
- Carte 16 : Localisation des espèces de mollusques d'intérêt communautaire – secteur Ouest
- Carte 17 : Localisation des espèces de mollusques d'intérêt communautaire – secteur Est
- Carte 18 : Localisation des espèces remarquables de mollusques
- Carte 19 : Principaux usages et activités sur le secteur Ouest du site Natura 2000
- Carte 20 : Principaux usages et activités sur le secteur Est du site Natura 2000

# **I. LA DIRECTIVE EUROPEENNE « HABITATS-FAUNE-FLORE » ET LE RESEAU NATURA 2000**

## **I.1. CADRE GENERAL DE LA DIRECTIVE « HABITATS-FAUNE-FLORE »**

### **I.1.1. ORIGINE ET CONTENU**

L'application de la directive européenne « Habitats » du 21 mai 1992 et de la Directive "Oiseaux" du 2 avril 1979 modifiée par celle du 30 novembre 2009 a conduit à la constitution d'un réseau européen de zones naturelles d'intérêt communautaire, nommé réseau Natura 2000. L'objectif de ce réseau écologique est de favoriser le maintien de la diversité des espèces et des habitats naturels sur l'ensemble de l'espace communautaire en instaurant un ensemble cohérent de sites naturels ou semi-naturels remarquables, appelés « sites Natura 2000 », tout en tenant compte des exigences économiques, sociales et culturelles.

Le but n'est pas de sanctuariser ces domaines mais de concilier les activités humaines présentes sur le site avec la conservation des habitats naturels et des espèces d'intérêt communautaire. Le réseau Natura 2000 est le résultat de la mise en œuvre de deux directives européennes :

- La directive « Habitats » portant sur la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages. Cette directive a abouti à la désignation par la France de Zones Spéciales de Conservation (ZSC).
- La directive « Oiseaux » concernant la conservation des oiseaux sauvages. Cette directive a abouti à la désignation par la France de Zones de Protection Spéciales (ZPS).

### **I.1.2. LA DIRECTIVE « HABITATS-FAUNE-FLORE »**

La directive 92/43/CEE, dite directive « Habitats/Faune/Flore » ou plus simplement directive « Habitats », porte sur « la conservation des habitats naturels ainsi que sur le maintien de la flore et de la faune sauvages ». Elle a été adoptée le 21 mai 1992 par le Conseil des Ministres européens et transcrite en droit français par l'ordonnance n°2001-321 du 11 avril 2001 relative à la transposition de directives européennes.

Chaque Etat membre est chargé d'identifier sur son territoire des sites importants pour la sauvegarde des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Une première liste de « propositions de Sites d'Importance Communautaire » (pSIC) a ainsi été établie par chacun des Etats membres. La Commission européenne a ensuite arrêté en accord avec chacun des Etats membres, la liste des Sites d'Importance Communautaire (SIC). Ceux-ci seront ensuite désignés par les Etats en Zones Spéciales de Conservation (ZSC).





Mode de désignation des différents types de sites Natura 2000

Cette directive crée, pour chacun des Etats membres, l'obligation de préserver les habitats naturels (listés en Annexe I) et les espèces (hors oiseaux – listés en Annexe II) qualifiés d'intérêt communautaire (ou d'intérêt européen).

La directive introduit également le concept d'habitat **d'intérêt communautaire prioritaire**, pour lesquels les efforts de conservation doivent être particulièrement intenses du fait de leur haute sensibilité et de leur état de conservation préoccupant.

L'article 6 de la directive Habitats précise : « les Etats membres prennent les mesures appropriées pour éviter, dans les zones spéciales de conservation, la détérioration des habitats naturels et des habitats d'espèces ainsi que des perturbations touchant les espèces pour lesquelles les zones ont été désignées, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif eu égard aux objectifs de la présente directive ».

A l'heure actuelle, la France a désigné 1366 sites au titre de la Directive Habitats, qui représentent un peu plus de 8% de la surface totale du territoire français (source : Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer – MEEDTL septembre 2009).

### I.1.3. LA DIRECTIVE « OISEAUX »

La directive 79/409/CEE du 2 avril 1979 dite directive « Oiseaux », récemment modifiée par la directive 2009/147/CE du 30 novembre 2009, prévoit la protection des habitats nécessaires à la reproduction et à la survie d'espèces d'oiseaux considérées comme rares ou menacées à l'échelle européenne. Dans chaque pays de l'Union européenne les sites

les plus adaptés à la conservation des habitats de ces espèces sont désignés « Zones de Protection Spéciale » (ZPS).

ZSC et ZPS constitueront à terme le Réseau NATURA 2000 qui devient la concrétisation du principe d'action communautaire pour une gestion durable.

En septembre 2009, la France avait désigné 381 ZPS, couvrant moins de 8% du territoire national (source : MEEDTL).

#### **I.1.4. TRANSPOSITION DES DIRECTIVES « HABITATS » ET « OISEAUX » EN DROIT FRANÇAIS**

Conformément à la loi d'habilitation n° 2001-1 du 3 janvier 2001, l'Etat français a transposé les directives « Habitats » et « Oiseaux » par voie d'ordonnance (Ordonnance n°2001-321 du 11 avril 2001). Cette ordonnance précise la portée juridique de l'incorporation d'un site au réseau NATURA 2000, de façon à ce qu'un régime de protection par voie contractuelle ou réglementaire puisse s'appliquer.

Récemment, de nouveaux textes sont venus clarifier la position de la France, suite à un certain nombre de manquements sanctionnés par la cour de justice européenne (transposition incorrecte des paragraphes 2 et 3 de l'article 6 de la directive « Habitats »).

Le nouveau dispositif s'articule autour de deux listes qui fixent les activités soumises à évaluation des incidences :

- d'une part, la liste nationale de référence fixée à l'article R. 414-19 (I) d'application directe sur l'ensemble du territoire métropolitain et
- d'autre part, la première liste locale définie par arrêté préfectoral afin de tenir compte des enjeux particuliers au plan local des sites Natura 2000.

Dès lors qu'une activité figure dans l'une de ces listes, le porteur de projet est dans l'obligation de produire une évaluation des incidences Natura 2000 à l'appui de sa demande. Ces activités peuvent relever d'une autorisation, déclaration ou approbation à la charge de l'Etat mais aussi d'une collectivité territoriale, d'un groupement de collectivité ou de tout autre organisme délégataire d'un service public.

Un deuxième décret (n°2011-966 du 16/08/2011) établi une liste de référence d'activités ne relevant d'aucun régime d'encadrement. Les préfets auront à valider par la suite une seconde liste locale d'activités prises dans cette seconde liste nationale.

Toutes les dispositions relatives à Natura 2000 sont insérées dans le code de l'environnement (articles L414-1 à L414-7 et R414-1 à R414- 29).

### **I.1.5. LA LOI DTR ET NATURA 2000**

La loi n°2005-157 du 23 février 2005 relative au Développement des Territoires Ruraux, dite loi « DTR », a induit plusieurs changements dans la mise en œuvre du réseau NATURA 2000.

- ✓ Concernant la présidence des comités de pilotage, cette loi stipule que le président est désormais désigné parmi les représentants des collectivités territoriales et de leurs groupements. A défaut, la présidence du comité de pilotage est assurée par le Préfet. Les documents d'objectifs doivent être approuvés par le préfet et lui être présentés dans les deux ans qui suivent la création du comité de pilotage (dans le cas contraire, il peut prendre en charge sa réalisation) ;
- ✓ Le portage de l'élaboration des documents d'objectifs et de leur mise en oeuvre est également proposé aux collectivités territoriales. A défaut, le portage est assuré par l'Etat ;
- ✓ De plus, une liste des propriétés non bâties sera établie par le préfet une fois le document d'objectifs approuvé. Lorsque ces propriétés non-bâties feront l'objet d'un engagement de gestion par le propriétaire (Mesure Agri-Environnementale ou dispositif équivalent, Contrat NATURA 2000 ou Charte NATURA 2000), ce dernier a la possibilité d'être exonéré d'une partie de la taxe foncière sur les propriétés non bâties (article 146 de la loi DTR).

Le décret n°2006-922 du 26 juillet 2006 relatif à la gestion des sites Natura 2000 et modifiant le code de l'environnement précise ces changements.

## **I.2. LE COMITE DE PILOTAGE**

Chaque site dispose d'un Comité de pilotage local qui est l'instance officielle de concertation. Il a pour mission de suivre l'élaboration du document d'objectifs, sa mise en œuvre et son suivi. Sa composition est arrêtée par le Préfet de département. Il doit obligatoirement comprendre les représentants (articles L. 414-2 et R. 414-8 du Code de l'Environnement) :

- des collectivités territoriales intéressées et de leurs groupements concernés ;
- les représentants des propriétaires ;
- les exploitants de biens ruraux ;
- les représentants des acteurs locaux dans les domaines de la chasse, la pêche, le tourisme et les associations de protection de la nature ;

... et il peut être élargi à tous les autres gestionnaires et usagers ayant des enjeux ou un intérêt majeur sur le site.

Le comité de pilotage peut par ailleurs décider d'entendre toute personne ou tout organisme dont les connaissances et l'expérience sont de nature à éclairer ses travaux.

## **I.3. LE DOCUMENT D'OBJECTIFS (DOCOB)**

### **I.3.1. CONTENU DU DOCOB**

Chaque Etat membre est responsable de l'application des directives « Habitats » et « Oiseaux » sur son territoire. La France a choisi d'élaborer pour chaque site un document de planification appelé « Document d'Objectifs » (DOCOB).

Ce document fixe les objectifs à atteindre pour la conservation du patrimoine naturel d'intérêt européen présent sur le site ; ces objectifs y sont ensuite déclinés en mesures de gestion à mettre en œuvre.

Le DOCOB a également pour but de mettre en accord tous les acteurs impliqués et de déterminer le rôle et les moyens de chacun. Il doit donc être établi en concertation avec l'ensemble des représentants des acteurs locaux qui vivent et/ou exercent une activité sur le site concerné : habitants, élus, groupes socioprofessionnels... ou leurs représentants.

Un document d'objectifs contient (article R414-11 du code de l'environnement, modifié par les décrets n°2006-922 du 26 juillet 2006 et n°2008-457 du 15 mai 2008) :

- un rapport de présentation décrivant l'état de conservation et les exigences écologiques des habitats naturels et des espèces qui justifient la désignation du site, la localisation cartographique de ces habitats naturels et des habitats de ces espèces, les mesures et actions de protection de toute nature qui, le cas échéant, s'appliquent au site et les activités humaines qui s'y exercent au regard, notamment, de leurs effets sur l'état de conservation de ces habitats et espèces ;
- les objectifs de développement durable du site permettant d'assurer la conservation et, s'il y a lieu, la restauration des habitats naturels et des espèces qui justifient la désignation du site, en tenant compte des activités économiques, sociales, culturelles et militaires qui s'y exercent ainsi que des particularités locales ;
- des propositions de mesures de toute nature permettant d'atteindre ces objectifs indiquant les priorités retenues dans leur mise en œuvre en tenant compte, notamment, de l'état de conservation des habitats et des espèces au niveau national, des priorités mentionnées au second alinéa de l'article R. 414-1 du code de l'environnement [espèces d'intérêt européen prioritaires] et de l'état de conservation des habitats et des espèces au niveau du site ;
- un ou plusieurs cahiers des charges « types » applicables aux contrats NATURA 2000 prévus aux articles R. 414-13 et suivants du code de l'environnement précisant, pour chaque mesure contractuelle, l'objectif poursuivi, le périmètre d'application ainsi que les habitats et espèces intéressés, la nature, le mode de calcul et le montant de la contrepartie financière ;

- la liste des engagements faisant l'objet de la charte Natura 2000 du site, telle que définie à l'article R. 414-12 du code de l'environnement ;
- les modalités de suivi des mesures projetées et les méthodes de surveillance des habitats et des espèces en vue de l'évaluation de leur état de conservation.

Son élaboration suit 4 étapes successives :

- réalisation d'un diagnostic socio-économique ;
- réalisation d'un diagnostic écologique ;
- définition et hiérarchisation des enjeux et des objectifs ;
- élaboration d'un programme d'actions.

Conformément aux articles R. 414-8 et suivants du Code de l'Environnement, le DOCOB, dans sa version définitive validée lors d'une réunion du comité de pilotage, fera l'objet d'un arrêté préfectoral d'approbation (acte réglementaire). Une évaluation périodique de ce plan de gestion concerté est prévue. Le document peut être consulté librement dans les mairies concernées par le site Natura 2000.

### **I.3.2. ELABORATION DU DOCOB**

Une fois le DOCOB validé par le comité de pilotage et approuvé par le Préfet, le DOCOB entrera dans sa phase opérationnelle. Une collectivité territoriale sera en charge du suivi de sa mise en œuvre. Ses missions seront déterminées dans le cadre d'une convention avec l'Etat.

Elle aura un rôle général d'animation et de sensibilisation aux problématiques de conservation des habitats et espèces d'intérêt européen sur le site, et un rôle particulier de mise en place de contrats auprès des propriétaires ou ayants-droit qui le souhaiteront. Le comité de pilotage est chargé du suivi de la mise en œuvre du document d'objectifs.

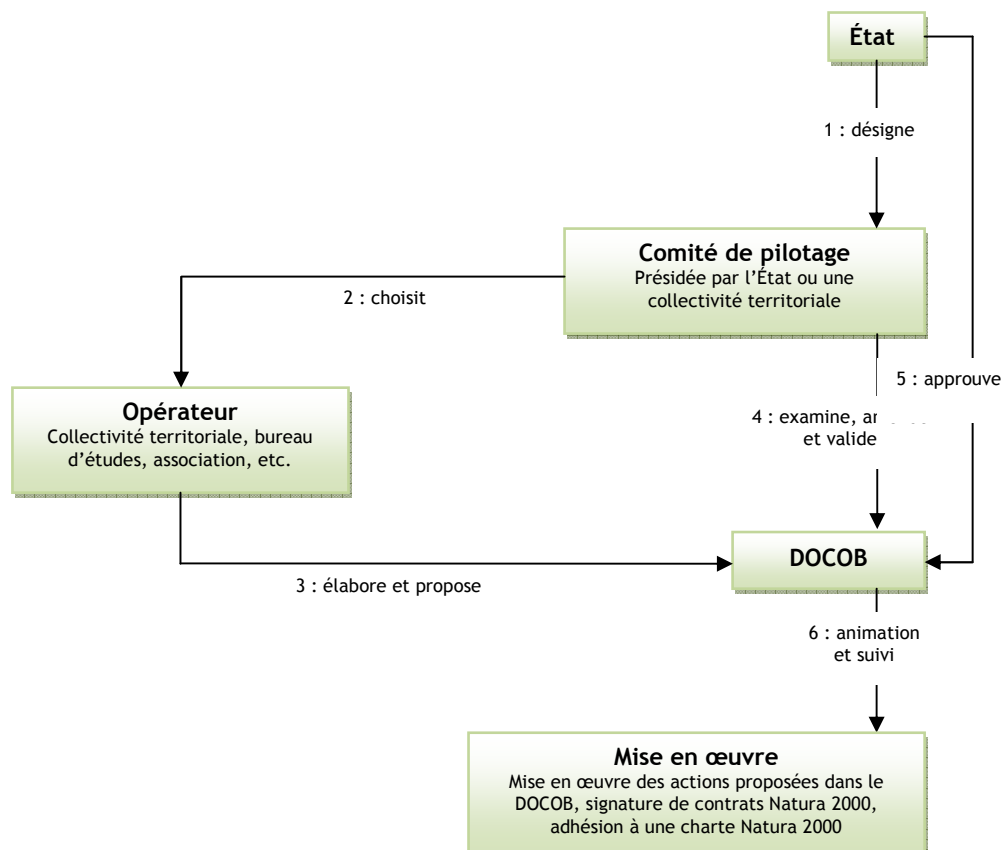
L'élaboration du document d'objectifs comprend plusieurs phases de consultation et de concertation avant sa validation par le Préfet.

Dans un premier temps, le Préfet constitue un comité de pilotage (1), organe de concertation et de débat pour chaque site Natura 2000 dont la présidence est assurée par un élu ou l'Etat. L'élaboration du DOCOB du site Natura 2000 est confiée à la collectivité territoriale porteuse ou est assurée par l'Etat. Le docob est réalisé au sein du comité de pilotage (2 et 4) par un opérateur (3). L'approbation (5) du DOCOB permet ensuite la mise en œuvre des actions proposées (6), Pour la phase d'animation du docob, le comité de pilotage désigne un président et une collectivité territoriale porteuse. A défaut, l'animation est portée par l'Etat. Les missions de la collectivité seront déterminées dans le cadre d'une convention avec l'Etat.

La collectivité territoriale en charge de la mise en œuvre du DOCOB a un rôle général d'animation et de sensibilisation aux problématiques de conservation des habitats et

espèces d'intérêt européen sur le site. Elle a également un rôle particulier de mise en place de contrats ou autres mesures contractuelles et d'adhésions à la charte auprès des propriétaires ou ayants-droit qui le souhaitent.

Le comité de pilotage est chargé du suivi de la mise en œuvre du document d'objectifs.



## I.4. LES OUTILS POUR LA MISE EN ŒUVRE DU DOCOB

### I.4.1. LES CONTRATS

#### I.4.1.1. Généralités

Dans le cadre de la mise en œuvre concrète de la démarche Natura 2000, des instruments contractuels, basés sur le volontariat, sont mis à disposition des propriétaires et/ou gestionnaires pour assurer l'entretien voire la restauration des milieux naturels.

Le contrat est conclu entre le préfet et le titulaire de droits réels ou personnels conférant la jouissance des terrains concernés (propriétaire, personne bénéficiant d'une convention, d'un bail civil...). Sa durée est de cinq ans renouvelables.

Le contrat Natura 2000 bénéficie de financements nationaux (Etat, établissements publics, collectivités) mais également communautaires (Fonds européen agricole pour le développement rural – FEADER).

Le contrat doit respecter les cahiers des charges prévus dans le document d'objectifs, et contient notamment (article R414-13 du Code de l'Environnement, modifié par le décret du 15 mai 2008) :

- Le descriptif des opérations à effectuer pour mettre en œuvre et atteindre les objectifs de conservation ou, s'il y a lieu, de restauration définis dans le document d'objectifs, avec l'indication des travaux et prestations d'entretien ou de restauration des habitats naturels, des espèces et de leurs habitats et la délimitation des espaces auxquels ils s'appliquent ;
- Le descriptif des engagements identifiés dans le document d'objectifs qui donnent lieu au versement d'une contrepartie financière ainsi que le montant, la durée et les modalités de versement de cette contrepartie ;
- Les points de contrôle et les justificatifs à produire permettant de vérifier le respect des engagements contractuels.

Ces contrats comportent ainsi, des engagements visant à atteindre les objectifs de conservation et de restauration du site.

Le préfet s'assure du respect des engagements souscrits par le titulaire du contrat. A cet effet, et à son initiative, des contrôles sur pièces et sur place sont effectués par les services déconcentrés de l'Etat. Des contrôles sont également réalisés par l'Agence de Services et de Paiement (ASP) qui gère le financement des mesures contractuelles.

Lorsque le titulaire d'un contrat ne se conforme pas à un engagement, le versement des sommes prévues au contrat peut être, en tout ou en partie, suspendu ou supprimé et les sommes perçues remboursées.

Trois grands types de contrats existent : il s'agit des contrats concernant des milieux agricoles (mesures agro-environnementales territorialisées MAEt) et ceux situés hors milieux agricoles (« contrats NATURA 2000 forestiers » et « contrats Natura 2000 ni agricoles ni forestiers »).

La circulaire DNP/SDEN N°2007-3 du 21 novembre 2007 complète, remplace partiellement et actualise la circulaire du 24 décembre 2004 relative à la gestion contractuelle des sites Natura 2000. Elle expose les actions contractuelles de gestion des sites Natura 2000 éligibles à un financement. Les circulaires du 16 novembre 2010 DEVL1028633C et du 30 juillet 2010 DEVN1020604C complètent et rectifient la circulaire du 21 novembre 2007 en apportant un certain nombre de précisions sur les contrats Natura 2000.

#### **I.4.1.2. Les contrats en milieux agricoles**

Les contrats en milieux agricoles sont conclus sur la base du volontariat entre le propriétaire et/ou l'exploitant et le Préfet du département pour une durée de 5 ans.

A la date d'élaboration de ce document d'objectifs, un nouveau dispositif agro-environnemental a été mis en place au niveau national.

Les nouvelles mesures agro-environnementales ont été validées au niveau national en septembre 2007 dans le cadre du Programme de développement Rural Hexagonal (PDRH).

#### **I.4.1.3. Les contrats hors milieux agricoles**

##### **I.4.1.3.1. Les contrats en milieux forestiers**

Une liste de mesures contractualisables a été établie au niveau national pour les contrats en milieux forestiers (circulaire « gestion » du 21 novembre 2007 modifiée par la circulaire du 16 novembre 2010). Un cahier des charges type a été établi pour chacune des mesures. Celui-ci expose les conditions et les engagements à souscrire pour l'élaboration du contrat, les aides financières et les critères de contrôle des travaux.

Cette liste a été élaborée pour servir de référentiel technique et économique aux structures animatrices en charge de la passation des contrats.

En région Picardie, les mesures éligibles à la signature d'un contrat Natura 2000 en milieux forestiers ont fait l'objet d'un arrêté préfectoral en date du 28 décembre 2008.

##### **I.4.1.3.2. Les contrats hors milieux agricoles et forestiers**

Une liste de mesures concernant les contrats de gestion des milieux naturels non forestiers et hors milieux agricoles a également été établie au niveau national (même circulaire « gestion » du 21 novembre 2007, modifiée par la circulaire du 30 juillet 2010) et validée par la Commission européenne.

Comme pour les contrats en milieux forestiers, un cahier des charges type a été établi pour chacune des mesures. Celui-ci expose les conditions et les engagements à souscrire pour l'élaboration du contrat, les aides financières et les critères de contrôle des travaux.



## I.4.2. LA CHARTE NATURA 2000

### I.4.2.1. Généralités

La loi n°2005-157 du 23 février 2005 relative au Développement des Territoires Ruraux, dite loi « DTR », a induit plusieurs changements dans la mise en œuvre du réseau NATURA 2000 (cf. tome I de ce document d'objectifs). Elle instaure notamment la Charte NATURA 2000, annexée au document d'objectifs et à laquelle pourront adhérer les titulaires de droits réels ou personnels portant sur les terrains inclus dans un site NATURA 2000 (article 143 de la loi DTR).

Une circulaire administrative conjointe du Ministère de l'Écologie et du Ministère de l'Agriculture (DNP/SDEN n°2007 n°1/DGFAR/SDER/C2007-5023) en date du 30 avril 2007 précise les modalités d'établissement de cette charte.

La Charte NATURA 2000 relève d'une adhésion volontaire à la logique de développement durable poursuivie sur le site NATURA 2000. Elle est constituée d'une liste d'engagements simples correspondant à des pratiques de gestion courante et durable des milieux naturels et des espèces et peut également concerner d'autres activités pratiquées sur le site (comme les activités de loisirs par exemple).

### I.4.2.2. Forme et contenu

La Charte NATURA 2000 se présente sous la forme d'un document annexé au document d'objectifs du site NATURA 2000.

La Charte est un outil contractuel au service des objectifs de conservation poursuivis sur le site NATURA 2000. Elle contient ainsi par types de milieux présents sur le site :

- De manière optionnelle, un ensemble de recommandations (non contrôlables) propres à sensibiliser l'adhérent aux enjeux de conservation poursuivis sur le site et à favoriser toute action en ce sens. Ces recommandations sont limitées en nombre (de 3 à 5) par type de milieu.
- Un ensemble d'engagements (contrôlables), rédigés de manière simple et précise, qui constituent le corps de la Charte et auxquels doit adhérer tout propriétaire/ayant droit dont les parcelles sont concernées par le type de milieu. Ces engagements sont également limités en nombre (de 3 à 5) par type de milieu.

Un document de cadrage régional a été élaboré par la DREAL Picardie en concertation avec les opérateurs Natura 2000. Il définit les engagements et les recommandations susceptibles de figurer dans la charte d'un site Natura 2000 en Picardie.

Les engagements de la Charte sont mis en œuvre dans des conditions et suivant des modalités qui ne nécessitent pas (et qui ne doivent pas nécessiter) le versement d'une

contrepartie financière. L'adhésion à la Charte ouvre toutefois droit à une exonération partielle de la taxe sur le foncier non bâti (TNBF) des parcelles concernées dès lors que le site Natura 2000 a été désigné par arrêté ministériel. Pour les parcelles forestières, la signature d'une charte permet la reconnaissance d'une garantie de gestion durable, ouvrant droit aux aides publiques destinées à la mise en valeur et à la protection des bois et forêts, ainsi que le bénéfice de certaines dispositions fiscales. Ces avantages impliquent un contrôle de l'application des engagements listés.

L'adhérent choisit les parcelles cadastrales du site Natura 2000, pour lesquelles il dispose de droits réels ou personnels, sur lesquelles il souscrit à la charte.

La charte est signée pour une durée de 5 ans.

### **I.4.3. LES AUTRES MESURES INCITATIVES**

D'autres mesures incitatives sont par ailleurs prévues dans le cadre de la gestion des habitats naturels sur les sites Natura 2000 (loi de finances rectificative pour 2005) :

- exonération des  $\frac{3}{4}$  des droits de mutation lors d'une succession ou donation entre vifs de propriétés non bâties en site Natura 2000 sous réserve de justifier d'un engagement de gestion des milieux (contrat ou charte Natura 2000) et de maintenir cet engagement pendant 18 ans (article 793 du code général des impôts). Cette disposition existe déjà pour la forêt moyennant un engagement de gestion durable pour 30 ans (régime Monichon) ;
- possibilité de déduire de ses impôts sur le revenu des travaux de gros entretien ou de restauration d'habitats d'intérêt européen (avec un avis favorable préalable de l'administration requis, article 199 octovies du code général des impôts).

## II. PRESENTATION DU SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »

### II.1. DESIGNATION ET GESTION DU SITE NATURA 2000

#### *Annexe 1 : Arrêté préfectoral portant création du comité de pilotage*

Le site Natura 2000 des coteaux calcaires du Tardenois et du Valois a été proposé pour intégrer le réseau Natura 2000 en février 2001. Ce Site d'Importance Communautaire (SIC) est devenu une Zone Spéciale de Conservation par arrêté ministériel en date du 26 décembre 2008. Il s'agit d'un site divisé de deux sous-unités géographiques distinctes. Il se caractérise par :

- un ensemble de pelouses calcaires ensoleillées relictuelles en voie de disparition en Europe occidentale, accompagnées de l'ensemble dynamique de lisières et fourrés de recolonisation,
- un fond de vallée occupé par des végétations tourbeuses en voie colonisation par des boisements humides
- un fond de vallée dédié aux activités agricoles (pâturage, cultures)

Quatre habitats naturels (Tourbière basse alcaline – code Natura 2000 : 7230, Marais alcalin à *Cladium mariscus* et espèces du *Carex davallianae* – code Natura 2000 : 7210, pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles du Alysso-Sedion albi – code Natura 2000 : 6110, pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embroussaillage sur calcaire – code Natura 2000 : 6210) et une espèce (Sonneur à ventre jaune – code Natura 2000 : 1193) d'intérêt communautaire ont justifié la proposition de site Natura 2000.

Le comité de pilotage, chargé de suivre l'élaboration du document d'objectifs, a été constitué par l'arrêté préfectoral du 05 juin 2007, et installé le 05 juillet 2007 par le Sous-Préfet de l'arrondissement de Soissons. Conformément aux dispositions de la loi « Développement des Territoires Ruraux », la présidence du comité de pilotage a été proposée aux collectivités locales concernées. La communauté de communes d'Oulchy-le-Château s'est portée candidate et a été élue le 05 juillet 2007. Elle porte donc l'élaboration du document d'objectifs.

L'opérateur technique retenu par la communauté de communes pour élaborer ce document est le bureau d'études Biotope. Sa mission a démarré le 28 avril 2008.

## II.2. CONTEXTE ADMINISTRATIF ET REGLEMENTAIRE

### II.2.1. LOCALISATION

*Carte 1 : Localisation du site Natura 2000*

Le site des Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois se trouve en Picardie, dans le sud du département de l'Aisne entre Château-Thierry (25 km) et Soissons (15 km), dans la région du Tardenois occidental. Il se divise en deux sous-unités géographiques localisées :

- Sur les communes d'Arcy-Sainte-Restitue, Loupeigne, Mareuil-en-Dôle, Bruys et Lhuys, pour la sous-unité Ouest ;
- Sur les communes de Chéry-Chartreuve, Mont-Saint-Martin et Dravegny, pour la sous-unité Est.

La superficie totale du site Natura 2000 est de 329 hectares (232 ha pour la partie Ouest, 97 ha pour la partie Est). La partie Est du site est limitrophe du département de la Marne et donc de la région Champagne-Ardenne.



*Photo 1 : Aperçu des coteaux calcaires du secteur Ouest à Arcy-Sainte-Restitue*



Photo 2 : Aperçu du secteur Est (Dravegny)

## II.2.2. TERRITOIRES ADMINISTRATIFS

### II.2.2.1. Communes et cantons

Les communes et collectivités concernées par le périmètre du site sont regroupées dans le tableau ci-dessous.

TABLEAU 1 : COMMUNES CONCERNEES PAR LE SITE NATURA 2000 ET LEURS CANTONS				
Communes	Superficie de la commune (hectares)	Superficie concernée par le site Natura 2000 (hectares)	% occupé par le site Natura 2000 sur la commune	Cantons
<b>Région Picardie, département de l'Aisne (02)</b>				
ARCY-SAINT-RESTITUE	2634	82,5	3,1%	CANTON D'OULCHY-LE-CHATEAU
BRUYS	326	15,5	4,7%	CANTON DE BRAINE
CHERY-CHARTREUVE	1356	7	0,5%	CANTON DE BRAINE
DRAVEGNY	326	36	11%	CANTON DE FERÉ-EN-TARDENOIS
LHUYS	495	90	18,1%	CANTON DE BRAINE

<b>TABLEAU 1 : COMMUNES CONCERNEES PAR LE SITE NATURA 2000 ET LEURS CANTONS</b>				
<b>Communes</b>	<b>Superficie de la commune (hectares)</b>	<b>Superficie concernée par le site Natura 2000 (hectares)</b>	<b>% occupé par le site Natura 2000 sur la commune</b>	<b>Cantons</b>
LOUPEIGNE	708	14	1,9%	CANTON DE FERE-EN-TARDENOIS
MAREUIL-EN-DOLE	909	29	3,1%	CANTON DE FERE-EN-TARDENOIS
MONT-SAINT-MARTIN	597	53	8,8%	CANTON DE BRAINE

### II.2.2.2. Etablissements publics de coopération inter-communale

Les Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) sont des regroupements de communes ayant pour objet l'élaboration de « projets communs de développement au sein de périmètres de solidarité ».

Ils sont soumis à des règles communes, homogènes et comparables à celles de collectivités locales. Les communautés urbaines, communautés d'agglomération, communautés de communes, syndicats d'agglomération nouvelle, syndicats de communes et les syndicats mixtes sont des EPCI.

<b>TABLEAU 2 : PRINCIPAUX EPCI CONCERNES PAR LE SITE NATURA 2000</b>			
<b>Pays</b>	<b>Communautés de communes</b>	<b>Communes de l'EPCI concernées par le site NATURA 2000</b>	<b>Superficie concernée par le site Natura 2000 (hectares)  (% de la surface du site Natura 2000 concernée par l'EPCI)</b>
<b>Région Picardie, département de l'Aisne (02)</b>			
Pays du Soissonnais	Communauté de communes du canton d'Oulchy-le-Château	ARCY-SAINTE-RESTITUE	82,5 ( > 1%)
	Communauté de communes du Tardenois	DRAVEGNY	79 ( > 1%)
		LOUPEIGNE	
		MAREUIL-EN-DOLE	
Pays du Soissonnais	Communauté de communes du Val de l'Aisne	BRUYS	165,5 ( > 1%)
		LHUYS	
		CHERY-CHARTREUVE	



TABLEAU 2 : PRINCIPAUX EPCI CONCERNES PAR LE SITE NATURA 2000			
Pays	Communautés de communes	Communes de l'EPCI concernées par le site NATURA 2000	Superficie concernée par le site Natura 2000 (hectares)  (% de la surface du site Natura 2000 concernée par l'EPCI)
		MONT-SAINT-MARTIN	

## II.2.3. ZONAGES DU PATRIMOINE NATUREL

### II.2.3.1. Réseau Natura 2000

Le réseau Natura 2000 en Picardie se compose de 47 sites dont 37 ont été désignés au titre de la Directive Habitat-Faune-Flore au même titre que le site des Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois. En Picardie, ce réseau représente plus de 130000 hectares d'espaces naturels gérés de façon contractuelle avec les acteurs locaux.

Toutefois, le site des coteaux calcaires du Tardenois et du Valois reste éloigné du reste du réseau picard, les sites Natura 2000 les plus proches (Massif forestier de Retz, Domaine de Verdilly) étant localisés à un peu plus de 20 kilomètres.

### II.2.3.2. ZNIEFF

*Carte 2 : Zonages du patrimoine naturel*

Le site des Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois est inséré au cœur d'un réseau important de ZNIEFF. Sur les huit communes du site, on compte 6 ZNIEFF de type 1 pour une superficie totale de 4555 hectares.

TABLEAU 3 : ZNIEFF LOCALISEES DANS L'ENVIRONNEMENT DU SITE NATURA 2000				
Nom	Code	Superficie (ha)	Communes concernées	Juxtaposition avec le périmètre du site Natura 2000
Bois d'Arcy	02TAR107	268	Arcy-Sainte-Restitue	
Bois des Crouttes et bois d'Housse	02TAR102	551	Arcy-Sainte-Restitue	
Coteaux de l'Orillon	02TAR110	380	Chéry-Chartreuve, Dravegny, Mont-Saint-Martin	Oui
Massif forestier de Nesles / Dôle / Mont-Bany / Bezoches	02TAR109	1508	Bruys, Mareuil-en-Dôle, Mont-Saint-Martin	
Pelouses, landes et bois de Fère-en-Tardenois	02TAR108	743	Loupeigne, Mareuil-en-Dôle	
Vallée de la Muze	02TAR103	440	Arcy-Sainte-Restitue, Bruys, Lhuys, Loupeigne, Mareuil-en-Dôle	Oui

Deux ZNIEFF de type 1 concernent directement le périmètre du site Natura 2000 :

- La ZNIEFF de la Vallée de la Muze concerne le secteur ouest du site Natura 2000 et couvre une portion de la vallée de la Muze ainsi qu'une petite vallée humide adjacente (ru de Branges) et deux vallons secs. Son intérêt écologique repose sur la persistance de milieux diversifiés : pelouses sèches, marais tourbeux, roselières... Ceux-ci abritent une faune et une flore remarquable au niveau régional ;
- La ZNIEFF des Coteaux de l'Orillon concerne le secteur est du site Natura 2000 couvre une portion de des vallées de l'Orillon et du fond de Vau, comprise entre Saint-Gilles et Dravegny. Son intérêt écologique repose sur un ensemble de milieux marécageux et de pelouses calcicoles abritant des espèces devenues parfois très rares en Picardie.

### II.2.3.3. Sites gérés par le Conservatoire des espaces naturels de Picardie

*Carte 3 : Localisation des sites gérés par le CENP et des parcelles communales*

Le Conservatoire des espaces naturels de Picardie loue deux espaces naturels localisés dans la partie Ouest du périmètre du site Natura 2000 :

- Le marais communal de Branges, qui fait l'objet d'une convention pour la gestion et la valorisation du patrimoine naturel avec la commune d'Arcy-Sainte-Restitue et la communauté de communes d'Oulchy-le-Château depuis novembre 2007 sur 18,70 ha pour une durée de 7 ans, renouvelable tacitement ;
- Le marais communal de Lhuys, qui fait l'objet d'une convention pour la gestion et la valorisation du patrimoine naturel avec la commune de Lhuys et la communauté de communes du Val de l'Aisne depuis juillet 2008 sur 18,66 ha pour une durée de 7ans, renouvelable tacitement.

Les conventions prévoient notamment la réalisation par le conservatoire d'un plan de gestion des milieux naturels et la nécessité de coopérer avec les autres acteurs de ces espaces (chasseurs notamment). Le plan de gestion du marais de Branges a été élaboré en 2008 alors que celui du marais de Lhuys doit l'être en 2009.

### II.2.3.4. Espaces Naturels Sensibles de l'Aisne

Le schéma départemental des Espaces Naturels Sensibles du département de l'Aisne est actuellement en cours d'élaboration. Certains secteurs du site Natura 2000 sont susceptibles d'être classés en Espaces Naturels Sensibles.

## II.2.4. DOCUMENTS DE PLANIFICATION OU DE GESTION

### II.2.4.1. Plans de prévention des risques

Aucune commune du site n'est concernée par un plan de prévention des risques, à l'exception de Chéry-Chartreuve qui fait partie du plan de prévention des risques inondations et coulées de boues entre les 22 communes situées entre Mont Notre Dame et Monthiers (arrêté préfectoral en date du 3 juillet 2008).



#### II.2.4.2. Documents d'urbanisme

Au moment de l'élaboration du document d'objectifs, aucune commune ne dispose d'un document d'urbanisme validé. Signalons toutefois qu'une carte communale est en cours d'élaboration à Mareuil-en-Dôle.

#### II.2.4.3. Schéma de Cohérence Territorial (SCOT) de la communauté de communes du canton d'Oulchy-le-Château

Un schéma de cohérence territorial (SCOT) est en cours d'élaboration depuis 2010 sur le territoire de la communauté de communes du canton d'Oulchy-le-Château. Le diagnostic de territoire est achevé et le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) est en cours de réflexion.

Le diagnostic souligne la diversité des milieux, des paysages et des ambiances liés notamment au relief marqué du territoire (relief ondulé, vallées...). Les milieux, en particulier les zones humides, peuvent être menacées par des activités anthropiques pouvant s'avérer impactantes. Les enjeux exprimés concernant les milieux naturels à l'issue du diagnostic sont les suivants :

- Préserver les espaces naturels les plus sensibles ;
- Maintenir la multifonctionnalité (fonctions écologiques, récréatives et productives) des vallées et des coteaux par une gestion raisonnée ;
- Maintenir et développer les corridors biologiques (trame verte et bleue).

#### II.2.4.4. Schéma de Cohérence Territorial (SCOT) de la communauté de communes du Val de l'Aisne

La communauté de communes du Val de l'Aisne s'est dotée d'un schéma de cohérence territorial (SCOT) qui a été approuvé le 18 décembre 2008. Les 5 orientations qui ont guidé l'élaboration du document d'orientation générale (DOG) sont :

1. Contribuer au développement territorial du Pays du Soissonnais,
2. Renforcer les centralités comme alternative à l'étalement urbain,
3. Positionner l'environnement comme valeur de développement,
4. Accroître l'attractivité économique du territoire,
5. Tisser un réseau de transport durable.

Sur les aspects relatifs à l'environnement, le SCOT positionne l'environnement comme une valeur de développement du territoire et décline trois actions qui témoignent de l'ambition de protection et de valorisation du Val de l'Aisne :

- La protection des espaces naturels remarquables dans lesquels les occupations et utilisations du sol sont limitées aux actions de gestion et de mise en valeur du biotope
- La préservation des zones rurales : ensembles forestiers, fond de vallées, ensembles agricoles caractéristiques et coteaux,

- La conservation des liaisons entre les grands espaces naturels par le maintien de corridors biologiques permettant à la faune d'évoluer entre les différents milieux et de franchir les vallées pour rejoindre les plateaux maintenus en zone rurale.

Le SCOT préconise un équilibre entre espaces urbains et espaces agricoles, qui passe notamment par « la conservation du cadre paysager identitaire du Val de l'Aisne qui devra être concrétisé par la protection des lignes de crêtes et des rebords de plateau, le maintien des prés vergers et des zones humides de vallées ».

Enfin, le SCOT intègre, dans les propositions relatives aux risques et aux nuisances :

- le risque inondation dans les projets d'aménagements et plus particulièrement en zone rurale en conservant une fonction économique et sociale aux zones inondables ;
- les risques de mouvements de terrain qui seront limités par la protection des surfaces boisées des coteaux permettant de fixer les sols (limitation des coulées de boue).

#### II.2.4.5. Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) Aisne-Vesle-Suippes

Le SAGE Aisne-Vesles-Suippes est un outil de planification réglementaire de la gestion de l'eau actuellement en cours d'élaboration sur les bassins versants de l'Aisne, la Vesle et la Suippes. Il est porté par le Syndicat Intercommunal d'Aménagement du Bassin de la Vesle (SIABAVE). Son périmètre a été défini en 2004 et concerne des communes sur les départements de l'Aisne, la Marne et les Ardennes. La commission locale de l'eau (CLE) qui assure l'élaboration du SAGE a été arrêtée par les trois Préfets concernés en 2005.

Les enjeux définis concernent :

- La préservation et la sécurisation de la ressource en eau potable
- L'amélioration de la qualité des eaux superficielles
- La gestion du régime des eaux (prévention des inondations, entretien des ouvrages)
- La préservation des milieux aquatiques

L'état des lieux sur le territoire est en cours de finalisation. Les actions possibles dans le cadre du SAGE devraient être définies à partir du second semestre 2009. Elles pourront être prises en compte ultérieurement dans le cadre de la mise en œuvre du document d'objectifs, dans le cas où elles pourraient favoriser le bon état de conservation de certains habitats ou espèces d'intérêt communautaire.

Toutes les communes du site Natura 2000 sont concernées par le SAGE Aisne-Vesle-Suippes.

### **II.2.5. PERIMETRES DE CAPTAGE D'EAU**

Le secteur Est du site abrite une zone de captage d'eau potable sur la commune de Dravegny qui dépend du SIAEP de la ville de Fismes (Département de la Marne).

### **II.2.6. INFRASTRUCTURES**

Le site Natura 2000 compte très peu d'infrastructures dans son périmètre. Seul le secteur Ouest est véritablement concerné par des infrastructures de transport :

- routes départementales 83 et 15 ;
- voie ferrée qui relie Paris et Reims.

Le secteur Est est longé sur sa limite Est par la route départementale 142.

### **II.2.7. SITUATION FONCIERE**

*Carte 3 : Localisation des sites gérés par le CENP et des parcelles communales*

*Carte 4 : Localisation des parcelles communales sur le secteur Est*

L'analyse du cadastre montre que la très grande majorité des parcelles sont de propriétés privées. Néanmoins, quatre parcelles appartiennent à des communes :

- Le marais de Branges (parcelle n°293, section B 03, commune d'Arcy-Sainte-Restitue), d'une superficie de 18,70 ha, qui appartient à la commune d'Arcy-Sainte-Restitue
- Le marais de Lhuys (parcelle n°266, section AE 01, commune de Lhuys), d'une superficie de 18,66 ha, qui appartient à la commune de Lhuys ;
- La parcelle 22, section ZC (commune de Lhuys), d'une superficie de 2,1 ha, qui appartient à la commune de Lhuys
- La parcelle 116, section A1 (commune de Dravegny), d'une superficie de 0,3 ha, qui appartient à la commune de Fismes (zone de captage d'eau).

Par ailleurs, la parcelle n°4, section ZE, sur la commune de Lhuys est la propriété de l'Etat (service des Domaines).

Le site concerne plus de 70 propriétaires.

## **II.3. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES**

### **II.3.1. CLIMAT**

La région du Tardenois se situe dans un contexte climatique qui se rapporte à un climat tempéré similaire au climat que l'on peut retrouver en Ile-de-France.

Les précipitations tournent autour de 700mm par an et les températures absolues sont de -22°C et 36°C. La moyenne est de 10°C environ (Données sur la commune d'Oulchy-le-Château, 1992).

Les vents dominants ont pour direction préférentielle SO/NE.

### **II.3.2. GEOMORPHOLOGIE, GEOLOGIE ET PEDOLOGIE**

Le relief du site est compris entre 72 et 130 mètres d'altitude et comporte de fortes pentes (jusqu'à 75%). Ce relief accidenté a été creusé durant l'ère glaciaire par les périodes successives de gel et de dégel des cours d'eau qui sillonnent la région. Le site comprend donc des zones de coteaux calcaires comportant de fortes pentes et des zones de fond de vallée avec un relief moins marqué. Ces caractéristiques topographiques ont influencé fortement l'occupation du sol et les usages, et ont contribué au maintien des milieux naturels remarquables (pelouses calcicoles).

Situé sur les terres du Bassin Parisien, le sous-sol du site est constitué en grande partie de couches de calcaires, de marnes et de sables datant de l'ère tertiaire (Lutétien et Yprésien supérieur - Cuisien). Ces couches sont le résultat des différents épisodes de transgression et de régression maritimes qui ont eu lieu au niveau du Bassin Parisien durant cette ère et qui ont déposé des couches de sédiments.

Dans les vallées, ces formations tertiaires ont par la suite été recouvertes par des formations superficielles et quaternaires :

- alluvions récentes (limons, argiles et sables) déposées dans la vallée de la Muze, le ruisseau du Fond de Vau et le ru de Branges donnant naissance à des sols limoneux, limon-argilo-sableux ou sablo-argileux ;
- colluvions de fond de vallée et de dépression ;
- dans des conditions de faible pente ou lorsque le cours d'eau est ralenti par un étranglement (Vallée de la Muze), la nappe alluviale crée un milieu pauvre en oxygène favorable à la formation de tourbe.

Sur les coteaux, les matériaux calcaires affleurent et donnent naissance à des sols peu profonds et rajeunis (rendzines, sols bruns calcaires) permettant l'apparition de belles pelouses à Orchidées.

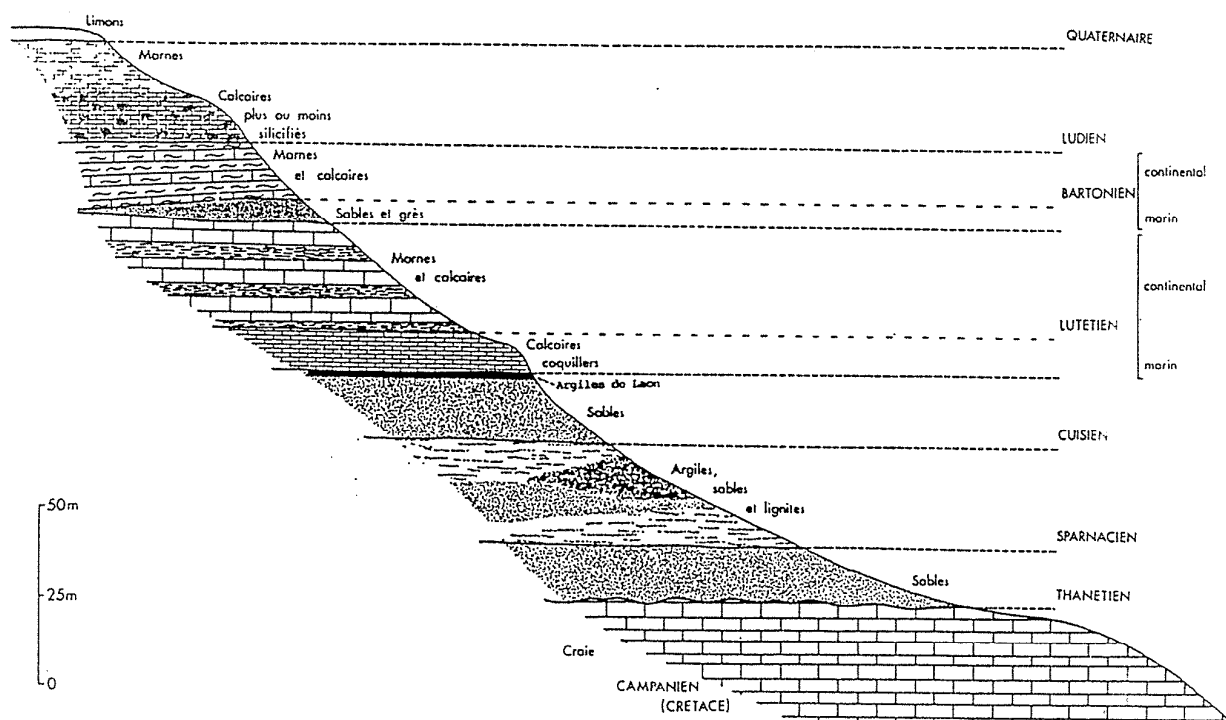


Figure 1 : coupe géologique synthétique du Tardenois oriental (d'après Thevenin, 1992)

### II.3.3. HYDROLOGIE ET HYDROGRAPHIE

#### Carte 5 : réseau hydrographique

Les sols du site ont permis à des nappes souterraines de se développer. Sur le site on peut trouver la nappe de la craie et les nappes du tertiaire situées dans les sables du Cuisien, ou dans la craie du Lutétien. Ces nappes souterraines sont complétées par les nappes alluviales de la Muze et du Fond du Vau.

Sur la partie Ouest, la nappe alluviale de la Muze est à l'origine de l'engorgement quasi-permanent d'une grande partie des terrains de part et d'autre du ruisseau. Cet engorgement crée les conditions anoxiques favorables à la formation de tourbières. La nappe alluviale semble encore relativement stable (affleurante ou subaffleurante) mais doit certainement connaître quelques variations saisonnières. Plusieurs fossés de drainage existent sur l'ensemble du lit majeur mais ils ne semblent pas former un réseau

cohérent en raison du parcellaire relativement morcelé à certains endroits, et ils sont surtout localisés dans les peupleraies. Ces fossés ont été creusés pour la mise en pâture ou la plantation de peupliers, mais ils ne semblent pas avoir être entretenus régulièrement. Leur présence influence la qualité des habitats naturels présents dans la vallée de la Muze et conditionne le maintien de certains milieux particulièrement remarquables (bas marais alcalin, tourbière basse alcaline).

Sur la partie Est du site, la nappe souterraine du Lutétien donne naissance à de nombreuses sources de débordement au contact des alluvions récentes. Ces sources sont utilisées notamment pour abreuver le bétail et alimenter l'étang se trouvant dans le fond de la vallée. La nappe alluviale du fond de Vau est à l'origine de l'engorgement d'une petite partie des terrains situés en amont de l'étang. Elle subit des variations saisonnières plus importantes que la nappe de la Muze.

La Muze et le ru du fond de Vau alimentent la Vesle qui fait partie du bassin versant de l'Aisne. La Muze, principal affluent du Murton qui se jette dans la Vesle à environ 4 Km de Lhuys, traverse le secteur Ouest dans une direction nord-ouest / sud-est. Le ruisseau du fond de Vau traverse également le secteur Est dans la même direction et se jette dans l'Orillon, affluent de la Vesle.

## **III. DIAGNOSTIC ECOLOGIQUE**

### **III.1. FLORE ET HABITATS NATURELS ET SEMI-NATURELS PRESENTS SUR LE SITE**

#### **III.1.1. METHODOLOGIE**

##### **III.1.1.1. Nomenclature**

La nomenclature des plantes à fleurs et des fougères utilisée dans cette étude est celle de la Base de Données Nomenclaturale de la Flore de France (BDNFF).

En ce qui concerne les habitats naturels, la nomenclature utilisée est celle de CORINE BIOTOPES, référentiel de l'ensemble des habitats présents en France et en Europe. Un code peut ainsi être attribué à chaque habitat naturel observé.

Les habitats naturels d'intérêt communautaire listés en annexe I de la directive européenne « Habitats/Faune/Flore » possèdent également un code spécifique. Parmi ces habitats d'intérêt européen, certains possèdent une valeur patrimoniale plus forte et sont considérés à ce titre comme « prioritaires » (leur code NATURA 2000 est alors complété d'un astérisque \*).

##### **III.1.1.2. Méthodologie de terrain et cartographie**

Une première étape de photo-interprétation a permis d'identifier des zones d'aspect homogène. Sur le terrain, ces zones ou polygones identifiés ont été caractérisés en fonction de leur végétation, et interprétés selon la nomenclature utilisée. En effet, sur le terrain, la végétation (par son caractère intégrateur synthétisant les conditions de milieux et le fonctionnement de l'écosystème) est considérée comme le meilleur indicateur de tel habitat naturel et permet donc de l'identifier.

Une reconnaissance floristique des structures de végétation homogènes a ainsi été menée sur l'ensemble de l'aire d'étude botanique afin de les rattacher à la typologie CORINE BIOTOPES à l'aide des espèces végétales caractéristiques de chaque groupement phytosociologique.

La phytosociologie fournit pour toutes les communautés végétales définies une classification dont s'est inspirée la typologie CORINE BIOTOPES. L'unité fondamentale de base en est l'association végétale correspondant au type d'habitat élémentaire ; les associations végétales définies se structurent dans un système de classification présentant plusieurs niveaux emboîtés (association < alliance < ordre < classe). Seuls les habitats d'intérêt communautaire ont été définis avec précision jusqu'à l'association

végétale. Le référentiel phytosociologique utilisé dans le cadre de ce Document d'Objectifs est le Prodrôme des végétations de France (BARDAT *et al.*, 2004).

L'expertise de terrain a eu pour but de cartographier l'ensemble des habitats présents sur le site NATURA 2000 selon la typologie CORINE BIOTOPES et de mettre en évidence l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire. La caractérisation des habitats s'est également appuyée sur les connaissances et compétences de M. HAUGUEL (CBNBL/CRP) lors d'une journée de terrain de cadrage méthodologique, qui a permis une première approche des habitats du site, très bien connus par ce botaniste phytosociologue. Les relevés phytosociologiques réalisés pour caractériser les habitats naturels ont également été transmis au CBNBL afin de valider la typologie des habitats. Précisons également que, pour établir la typologie des habitats naturels, le CBNBL et le CENP ont aimablement fourni plusieurs relevés phytosociologiques réalisés par leurs soins sur le site.

Les espèces protégées et patrimoniales ont été prospectées méthodiquement ; leur recherche a principalement été guidée par la cartographie préalable des habitats mais aussi par la bibliographie (études existantes sur le secteur). Toutefois, compte tenu du démarrage tardif des inventaires, la recherche des espèces végétales patrimoniales ne peut être considérée comme exhaustive.

### **III.1.1.3. Saisie des données et cartographie informatique**

La cartographie des habitats a été réalisée au moyen des fonds orthophotographiques (photographies aériennes rectifiées) fournies par la Direction Régionale de l'Environnement de Picardie, et des fonds IGN au 1/25 000<sup>ème</sup>. couplée au Système d'Information Géographique MapInfo<sup>TM</sup>. Le logiciel de cartographie MapInfo<sup>TM</sup> a ensuite permis de créer la base de données renseignant différentes caractéristiques de ces habitats, et l'élaboration des cartes de végétation et d'habitats.

La cartographie des habitats naturels est restituée à l'échelle 1/10 000<sup>ème</sup>. Toutefois, pour certains secteurs où les habitats d'intérêt communautaire occupent de très faibles superficies et ne sont pas cartographiables à cette échelle, des cartographies à l'échelle 1 / 5 000<sup>ème</sup> ont été réalisées par le Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie sur les sites gérés par cette association, ou par Biotope.

## **III.1.2. HABITATS NATURELS D'INTERET COMMUNAUTAIRE**

*Annexe 2 : Relevés phytosociologiques*

*Annexe 3 : Carte des unités de végétation du marais de Branges (source : CENP)*

*Carte 6 : Cartographie des habitats naturels –secteur Ouest*

*Carte 7 : Cartographie des habitats naturels –secteur est*

*Carte 8 : Localisation des habitats naturels d'intérêt communautaire – secteur Ouest*

*Carte 9 : Localisation des habitats naturels d'intérêt communautaire – secteur Est*



### III.1.2.1. Résultats des prospections de terrain

4 habitats d'intérêt européen sont signalés dans le Formulaire Standard de Données (FSD) :

- Tourbière basse alcaline – code Natura 2000 : 7230 ;
- Marais alcalin à *Cladium mariscus* et espèces du *Carex davalliana* – code Natura 2000 : 7210 ;
- Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles du Alysso-Sedion albi – code Natura 2000 : 6110 ;
- Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embroussaillage sur calcaire – code Natura 2000 : 6210.

Les prospections de terrain réalisées en 2008 ont permis de recenser **10 habitats d'intérêt communautaire sur le site Natura 2000** des coteaux calcaires du Tardenois et du Valois. Six habitats d'intérêt communautaire non cités au FSD ont notamment été recensés, en plus des 4 habitats ayant justifiés la désignation du site :

- Tapis immergé de Characées – code Natura 2000 : 3140 ;
- Herbier aquatique à Cératophylle immergé – code Natura 2000 : 3150 ;
- Prairie humide à Molinie – code Natura 2000 : 6410 ;
- Mégaphorbiaie – code Natura 2000 : 6430 ;
- Source pétrifiante avec formations de travertins – code Natura 2000 : 7220\* ;
- Aulnaie-Frênaie alluviale – code Natura 2000 : 91E0.

#### ➤ **Bas marais alcalin**

Code CORINE Biotope : 54.2

Code Natura 2000 : 7230-1

Il s'agit de végétations herbacées basses riches en petites espèces comme les Laîches qui se développent sur des sols généralement tourbeux gorgés d'eau. L'habitat est surtout présent dans le Marais de Branges avec un cortège typique exceptionnel (Grassette commune – *Pinguicula vulgaris*, Laîche de Davall – *Carex davalliana*, Orchis incarnat – *Dactylorhiza incarnata*, Parnassie des marais – *Parnassia palustris*, Choin noirâtre – *Schoenus nigricans*, Linaigrette à feuilles larges – *Eriophorum latifolium*...). Il est également présent dans le marais de Lhuys et dans la partie Est du site à Chéry-Chartreuve, mais le cortège floristique est alors moins riche. Cet habitat, en régression générale en France, est très rare à l'échelle régionale et renferme plusieurs espèces végétales à caractère patrimonial, dont 5 protégées en Picardie. Il est probable qu'il occupait des superficies plus importantes dans le passé sur la vallée de la Muze, mais le drainage et les plantations de peupliers ont contribué à le faire régresser.

#### ➤ **Cladiaie**

Code CORINE Biotope : 53.3

Code Natura 2000 : 7210\*-1

Sur le site, cet habitat correspond à une roselière monospécifique à Marisque (*Cladium mariscus*), se développant au sein du marais calcaire, dans des conditions où la nappe

est affleurante ou subaffleurante avec de faibles fluctuations. L'habitat est présent principalement au Marais de Branges, et forme avec les prairies à Molinie et le bas-marais alcalin une mosaïque d'habitats naturels à forte valeur patrimoniale.

➤ **Dalles calcaires**

Code CORINE Biotope : 34.11

Code Natura 2000 : 6110\*-1

Il s'agit d'un habitat proche des pelouses calcaires très sèches, présent principalement sur les coteaux de Mont-Saint-Martin et, sous une forme peu caractéristique, à Arcy-Sainte-Restitue. Quelques affleurements rocheux et des pelouses sur sol squelettique avec la Germandrée petit-chêne (*Teucrium chamaedrys*), la Potentille printanière (*Potentilla neumanniana*), le Saxifrage à trois doigts (*Saxifraga tridactylites*), le Thym précoce (*Thymus praecox*), le Pâturin rigide (*Catapodium rigidum*) ont été rapportés à cet habitat.

Signalons également que cet habitat est présent de façon plus significative mais en dehors du périmètre du site Natura 2000 sur la commune de Bruys, avec un cortège floristique typique complet (Présence d'orpins – *Sedum* sp. par exemple). Cet habitat de grande valeur patrimoniale constitue le refuge pour de nombreuses espèces annuelles d'origine méditerranéenne en dehors de leur aire principale (Luzerne naine – *Medicago minima* par exemple).

➤ **Pelouses sèches sur calcaire**

Code CORINE Biotope : 34.322

Code Natura 2000 : 6210-23

Ces formations sèches installées sur les coteaux calcaires des vallons sont caractérisées par la présence de graminées vivaces, comme le Brome dressé (*Bromus erectus*) ou le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*), et abritent souvent de nombreuses espèces d'orchidées sauvages. Ces pelouses sont pour la plupart entretenues par le pâturage sur le site (à l'exception du vallon de Branges). Lorsque les pratiques agricoles s'intensifient (surpâturage, fertilisation...), l'habitat typique disparaît au profit d'une flore de prairie pâturée relativement banale. Par ailleurs, en l'absence d'entretien par fauche ou pâturage, cet habitat est colonisé naturellement par la fruticée (Prunelliers notamment). Ces pelouses renferment de nombreuses espèces patrimoniales aussi bien végétales qu'animales, et plusieurs espèces végétales protégées (Bugrane naine – *Ononis pusilla*, Germandrée des montagnes – *Teucrium montanum*, Inule à feuilles de saule – *Inula salicina*...).

➤ **Tapis immergés de characées**

Code CORINE Biotope : 22.44

Code Natura 2000 : 3140-1

Cet habitat formé de tapis immergés de Characées est un habitat pionnier présent localement dans les pièces d'eau permanentes ou temporaires du site. Ces végétations sont en raréfaction en France, le statut de plusieurs espèces de Characeae est souvent précaire. C'est un habitat généralement indicateur de la qualité des eaux qui disparaît avec l'eutrophisation du milieu.

➤ **Herbier aquatique à Cératophylle immergé**

Code CORINE Biotope : 22.51

Code Natura 2000 : 3150-2

Cet habitat de végétation aquatique est peu développé sur le site et représenté uniquement par des herbiers de Cératophylle immergé (*Ceratophyllum demersum*) dans un étang localisé sur le secteur Est. Il s'agit d'un habitat relativement répandu, mais surtout localisé en zones alluviales. Il constitue un lieu favorable à la reproduction des amphibiens et des insectes (notamment les odonates).

➤ **Prairie humide à Moline**

Code CORINE Biotope : 37.31

Code Natura 2000 : 6410-1

Présent principalement dans le Marais de Branges, l'habitat est composé essentiellement d'une prairie à Jonc à tépales obtus (*Juncus subnodulosus*) et à Molinie (*Molinia caerulea*), accompagnée de quelques espèces caractéristiques dont la plupart sont patrimoniales comme le Selin à feuilles de Carvi (*Selinum carvifolia*) ou la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*). Cet habitat présente un intérêt patrimonial fort avec la présence de deux espèces protégées en Picardie (Séneçon à feuilles spatulées – *Senecio helenitis*, et Gentiane pneumonanthe) et de plusieurs autres espèces patrimoniales.

➤ **Mégaphorbiaie**

Code CORINE Biotope : 37.7

Code Natura 2000 : 6430-1 et 6430-4

Habitat constitué par des grandes herbacées mésohygrophiles : Cirse maraîcher (*Cirsium oleaceum*), Épilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), Reine des prés (*Filipendula ulmaria*)... répandu en France mais localisé, présent au sein des boisements humides, le long des fossés et cours d'eau, etc. Présence d'une espèce patrimoniale remarquable : l'Aconit du Portugal.

➤ **Sources pétrifiantes**

Code CORINE Biotope : 54.12

Code Natura 2000 : 7220\*-1

Cet habitat correspond à des formations végétales associées à des sources d'eau dure (avec formation de tuf ou travertin calcaire) dont le cortège spécifique est composé de

Bryophytes. Sur le site, ces formations très localisées sont présentes à Chéry-Chartreuve et Mont-Saint-Martin. De manière générale, cet habitat est rare en plaine.

➤ **Aulnaie-Frênaie alluviale**

Code CORINE Biotope : 44.31

Code Natura 2000 : 91E0\*-8

Ces boisements alluviaux composés de Frêne commun (*Fraxinus excelsior*), d'Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) et de Saule blanc (*Salix alba*), se localisent sur le site aux berges de la Muze et du ruisseau du Fond de Vau. La strate herbacée est principalement composée de Laîche des marais (*Carex acutiformis*), Groseiller rouge (*Ribes rubrum*) et Ronce à feuilles d'Orme (*Rubus ulmifolius*). L'habitat est relativement répandu en France mais occupe des surfaces restreintes, et offre de multiples niches écologiques.

**TABLEAU 4 : HABITATS D'INTERET COMMUNAUTAIRE RECENSES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »**

<b>Intitulé Natura 2000</b>	<b>Code Natura 2000</b>	<b>Intitulé cahier d'habitats</b>	<b>Code cahier d'habitats</b>	<b>Intitulé de l'habitat dans le Docob</b>	<b>Code Corine Biotope</b>
Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara spp.	3140	Communautés à characées des eaux oligo-mésotrophes basiques	3140-1	Tapis immergés de characées	22.44
Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de l'Hydrocharition	3150	Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres submergés	3150-2	Herbier aquatique à Cératophylle immergé	22.41
Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (Festuco Brometalia)(*sites d'orchidées remarquables)*	6210	Pelouses calcicoles méso-xérophiles à tendance précontinentale	6210-23	Pelouses sèches sur calcaire	34.322
Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion-caeruleae)	6410	Prés humides oligotrophiques sur sols paratourbeux basiques, collinéens et continentaux du Nord et de l'Est	6410-1	Prairie humide Molinie	37.31
Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin	6430	Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes	6430-4	Mégaphorbiaie	37.7
Marais calcaires à Cladium mariscus et espèces du Carex davallianae*	7210*	Végétations à Marisque	7210-1*	Cladiaie	53.3
Sources pétrifiantes avec formation de travertins (Cratoneurion)*	7220*	Communautés des sources et suintements carbonatés	7220-1*	Sources pétrifiantes	54.12

**TABLEAU 4 : HABITATS D'INTERET COMMUNAUTAIRE RECENSES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »**

<b>Intitulé Natura 2000</b>	<b>Code Natura 2000</b>	<b>Intitulé cahier d'habitats</b>	<b>Code cahier</b>	<b>Intitulé de l'habitat dans le</b>	<b>Code Corine Biotope</b>
Tourbières basses alcalines	7230	Végétation des bas-marais neutro-alcalins	7230-1	Bas-marais alcalins	54.2
Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> ( <i>Alno-Padion</i> , <i>Alnion incanae</i> , <i>Salicion albae</i> )*	91E0*	Aulnaies (-frênaies) à hautes herbes	91E0-8*	Aulnaie-Frênaie alluviale	44.31
Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l' <i>Alysso-Sedion albi</i>	6110*	Pelouses pionnières des dalles calcaires planitiaires et collinéennes	6110-1*	Dalles calcaires	34.11

**Légende** : Intitulé Natura 2000 : Nom de l'habitat générique tel qu'il est désigné dans la Directive « Habitats ». Ce nom est celui qui apparaît sur les cartes d'habitats du Docob.

Code Natura 2000 : Code Natura 2000 de l'habitat générique

Intitulé cahier d'habitats : Libellé de l'habitat élémentaire (déclinaison en sous-type de l'habitat générique) suivant les Cahiers d'Habitats

Code cahier d'habitats : Code de l'habitat élémentaire suivant les Cahiers d'Habitats

Intitulé de l'habitat dans le Docob : nom par lequel est désigné l'habitat dans le Docob

### III.1.2.2. Evaluation de l'état de conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire

L'état de conservation est déterminé à partir de critères d'appréciation. Cette évaluation sert d'une part à définir des objectifs et des mesures de gestion dans le cadre du DOCOB, qui visant au maintien ou au rétablissement d'un état de conservation équivalent ou meilleur, et d'autre part, à suivre l'évolution des habitats à long terme.

Quatre catégories ont été créées pour indiquer l'état de conservation d'un habitat :

- Excellent (favorable)
- Bonne (défavorable inadéquat)
- Moyenne ou réduite (défavorable mauvais)
- inconnu (données insuffisantes).

L'état de conservation\* favorable des espèces d'une part et des habitats d'autre part est considéré comme favorable lorsque :

- son aire de répartition ainsi que les superficies qu'il couvre au sein de cette aire sont stables ou en extension,
- la structure et les fonctions spécifiques nécessaires à son maintien à long terme existent et sont susceptibles de perdurer dans un avenir prévisible,
- l'état de conservation des espèces qui lui sont typiques est favorable.

(\* définition par IFEN/ MNHN)

TABLEAU 5 : EVALUATION DE L'ETAT DE CONSERVATION DES HABITATS D'INTERET COMMUNAUTAIRE SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »						
Habitats naturels	Rappel des enjeux de conservation à l'échelle régionale	Surface de l'habitat et couverture relative à l'échelle du site Natura 2000	Typicité et structure de l'habitat (degré de conservation de la structure de l'habitat)	Vulnérabilité de l'habitat et perspectives de conservation de ses fonctions	Possibilité de restauration	Etat de conservation sur le site
Bas-marais alcalins Code Natura 2000 7230-1	Enjeu de conservation majeur ou important	0,45 ha dont 0,12 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,14% de la superficie du site	Excellente ou moyenne sur le marais de Branges Moyenne ou dégradée sur les autres secteurs du site	Forte (sensibilité aux modifications du régime hydrologique et à la colonisation naturelle par les ligneux) Perspectives bonnes	Restauration possible avec un effort moyen (hors secteurs où la structure de l'habitat est excellente)	Excellent ou moyen sur le marais de Branges selon les secteurs considérés  Moyen sur les autres secteurs
<b>Cladiaie</b> Code Natura 2000 7210*-1	Enjeu de conservation important	0,57 ha dont 0,24 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,17% de la superficie du site	Bonne sur le marais de Branges Moyenne sur les autres secteurs (colonisation avancée par les ligneux, fragmentation de l'habitat)	Moyenne (sensibilité aux modifications du régime hydrologique) Perspectives bonnes	-	Bon sur le marais de Branges Moyen sur les autres secteurs
Prairie humide à Molinie Code Natura 2000 6410	Enjeu de conservation important	1,64 ha dont 1,1 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,5% de la superficie du site	Moyenne	Forte (sensibilité aux modifications du régime hydrologique et à la colonisation naturelle par les ligneux) Perspectives bonnes	Restauration possible avec un effort moyen	Moyen
Tapis immergés de characées Code Natura 2000 3140-1	Enjeu de conservation important	0,3 ha dont 0,15 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,09% de la superficie du site	Bonne	Faible Perspectives bonnes	-	Bon
Herbier aquatique à Cératophylle immergé Code Natura 2000 3150-2	Enjeu de conservation moyen	0,03 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels Représentativité négligeable	Moyenne	Faible Perspectives moyennes	Restauration possible avec un effort moyen	Moyen



TABLEAU 5 : EVALUATION DE L'ETAT DE CONSERVATION DES HABITATS D'INTERET COMMUNAUTAIRE SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »						
Habitats naturels	Rappel des enjeux de conservation à l'échelle régionale	Surface de l'habitat et couverture relative à l'échelle du site Natura 2000	Typicité et structure de l'habitat (degré de conservation de la structure de l'habitat)	Vulnérabilité de l'habitat et perspectives de conservation de ses fonctions	Possibilité de restauration	Etat de conservation sur le site
<b>Dalles calcaires</b> Code Natura 2000 6110-1*	Enjeu de conservation majeur	Quelques mètres carrés Surface non représentative	Bonne à Mont-Saint-Martin Moyenne à Arcy-Sainte- Restitue	Moyenne Perspectives défavorables	Restauration difficile	Moyen
<b>Pelouses sèches sur calcaire</b> Code Natura 2000 6210-23	Enjeu de conservation majeur	12,62 ha 3,86% de la superficie du site	Moyenne à bonne selon les secteurs considérés	Moyenne Perspectives bonnes	Restauration facile pour les secteurs où la structure de l'habitat est moyenne	Moyen à bon selon les secteurs de pelouses (bon à Mont-Saint-Martin, moyen sur les autres secteurs)
Mégaphorbiaie Code Natura 2000 6430-1 et 6430-4	Enjeu de conservation moyen	2,15 ha dont 1,77 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,65% de la superficie du site	Moyenne	Faible Perspectives bonnes	Restauration possible avec un effort moyen	Moyen
<b>Sources pétifiantes</b> Code Natura 2000 7220-1*	Enjeu de conservation majeur	Quelques mètres carrés >0,01 % de la superficie du site mais habitat ponctuel de part sa nature même	Bonne	Moyenne Perspectives bonnes	-	Bon
<b>Aulnaie-Frênaie à hautes herbes</b> Code Natura 2000 91E0-8*	Enjeu de conservation majeur, important ou moyen selon les syntaxons concernés	7,43 ha 2,27 % de la superficie du site	Moyenne	Faible Perspectives défavorables	Restauration difficile	Moyen

**Légende :**

- **en gras** : habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire

- **Couverture relative** : estimation du pourcentage de couverture de chaque habitat par rapport à la superficie initiale du site

Cela indique le caractère plus ou moins prépondérant de l'habitat dans le site à la fois sur le plan de la qualité et de l'importance écologique ou patrimoniale. Elle tient compte de la part que représente l'habitat dans l'argumentation Natura 2000 du site.

non significative / significative (moyenne) / bonne / excellente

- **Typicité et structure** : indique si l'habitat dispose de toutes les caractéristiques phytosociologiques qui le décrivent ou si son cortège est appauvri. Cette notion donne une mesure de spécificité de chaque habitat

Faible / Moyenne / Bonne

- **Vulnérabilité et perspectives de conservation des fonctions de l'habitat** : forte vulnérabilité, moyenne vulnérabilité, faible vulnérabilité ; perspectives excellentes, bonnes ou moyennes

*La vulnérabilité tient compte des menaces qui pèsent sur l'habitat et de sa capacité intrinsèque à s'adapter à des modifications. Les perspectives de conservation des fonctions de l'habitat permettent d'estimer la capacité de l'habitat à maintenir sa structure vu les influences défavorables éventuelles et des efforts de conservation possibles.*

*- Possibilité de restauration : restauration facile, restauration possible avec un effort moyen, restauration difficile ou impossible*

*- L'ensemble des critères précédents permettent d'obtenir l'état de conservation de l'habitat avec l'expertise du dire « expert ». Etat de conservation : Bon /moyen/ Mauvais / Inconnu*

### III.1.2.3. Fiches des habitats naturels d'intérêt communautaire

## BAS MARAIS ALCALINS

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat :</b> Tourbières basses alcalines <b>Code NATURA 2000 :</b> 7230 – sous-type 1 <b>Intitulé Natura 2000 du sous habitat :</b> Végétation des bas-marais neutro-alcalins <b>Statut Natura 2000 :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Code CORINE Biotopes :</b> 54.2 <b>Typologie:</b> Bas-marais alcalins : <b>Phytosociologie :</b> <i>Caricion davallianae</i> Br.-Bl. 1949 <i>Associations recensées :</i> <i>Thelypterido palustris</i> - <i>Phragmitetum australis</i> Kuyper 1957 em. Segal & Westhoff in Westhoff & den Held 1969 <i>Cirsio dissecti</i> - <i>Molinietum caeruleae</i> Sissingh & De Vries in Westhoff & al. 1946 <i>Anagallido tenellae</i> - <i>Eleocharitetum quinqueflorae</i> (Bournérias 1952) de Foucault 1984
<b>Surface :</b> 0,45 ha dont 0,12 ha en mosaïque	<b>Superficie relative :</b> 0,14 % de la superficie du site



Grassette commune (*Pinguicula vulgaris*)



Développement du bas-marais alcalin sur un layon fauché au sein de la cladaie

### Description générale de l'habitat

Il s'agit de végétations herbacées basses riches en petites espèces comme les Laïches. Ces formations hygrophiles se développent sur des sols n'étant pas nécessairement tourbeux. Certaines mousses édifiatrices de tourbe peuvent cependant coloniser ces milieux. Le substrat est gorgé d'une eau calcaire, oligo à mésotrophe mais un assèchement temporaire et saisonnier peut néanmoins se produire. Ces tourbières occupent diverses situations : bas-marais, pentes, arrières dunes, etc.

### Répartition géographique en Europe et en France

Ces tourbières sont présentes dans l'ensemble des régions calcaires de France.

### Evolution naturelle habituellement constatée

En plaine, les stations les moins perturbées (absence de drainage) peuvent rester relativement stables mais la plupart évoluent naturellement vers le boisement en l'absence de gestion.

### Localisation sur le site

L'habitat présente un faciès typique dans les layons fauchés du Marais de Branges. Il se retrouve de façon fragmentaire et dégradé localement sur d'autres stations du site.

## Cortège floristique de l'habitat sur le site

Grassette commune (*Pinguicula vulgaris*)  
Mouron délicat (*Anagallis tenella*)  
Laïche de Davall (*Carex davalliana*)  
Laïche blonde (*Carex hostiana*)  
Laïche écailleuse (*Carex lepidocarpa*)  
Orchis incarnat (*Dactylorhiza incarnata*)  
Parnassie des marais (*Parnassia palustris*)  
Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*)  
Linaigrette à feuilles larges (*Eriophorum latifolium*)  
Scirpe à une écaille (*Eleocharis uniglumis*)  
Épipactis des marais (*Epipactis palustris*)

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

Au Marais de Branges, cet habitat est présent sur les layons tourbeux humides fauchés traversant la cladiaie et la prairie à Molinie. Les zones de tourbe humide à Fougère des marais (*Thelypteris palustris*) dans ce marais peuvent également se rapporter à cet habitat.

Sur le reste du site, d'autres stations résiduelles persistent sur des secteurs ouverts gérés par la fauche : layon de chasse dans la vallée de la Muze, ou sous une forme peu typique au sein du *Molinion* dans une parcelle pâturée à Chéry-Chartreuve.

### Etat de conservation-Evolution naturelle :

L'état de conservation est bon au Marais de Branges (avec un cortège typique exceptionnellement riche) mais l'habitat reste localisé aux secteurs ouverts. La présence de ce cortège montre également que le marais de Branges conserve des caractéristiques hydriques (sol engorgé) permettant le maintien de cet habitat dans un état de conservation favorable. Toutefois, le maintien à moyen ou long terme de ces conditions reste lié à la maîtrise, voire à l'arrêt, du drainage sur la zone.

L'habitat est dans un état de conservation moyen voire mauvais sur les autres secteurs résiduels où il est encore présent. Le cortège floristique est moins typique et l'absence de gestion par fauche permet la progression des ligneux (Bourdaine, Saules,...). Par ailleurs, les conditions hydriques semblent moins optimales que sur le marais de Branges en raison du drainage qui est à l'origine d'un assèchement prolongé en période estivale.

### Intérêt patrimonial :

Cet habitat est très rare à l'échelle régionale et renferme plusieurs espèces végétales à caractère patrimonial dont 5 protégées en Picardie (Grassette commune, Mouron délicat, Orchis incarnat, Parnassie des marais, Linaigrette à feuilles larges). De plus, ces milieux sont en régression générale en France.

Le *Caricion davallianae* à *Pinguicula vulgaris* est un habitat à enjeu de conservation majeur en Picardie d'après la méthodologie de hiérarchisation des enjeux de conservation des habitats et des espèces de la Directive Habitats en région Picardie (CBNBL, 2009). En Picardie, cet habitat est présent uniquement sur ce site.

## Menaces sur le site

- Fermeture du milieu par colonisation naturelle de la roselière et des ligneux
- Drainage
- Boisement artificiel

## Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site

- Fauche avec exportation des produits ;
- Débroussaillage des ligneux et du Marisque ;
- Pâturage extensif ;
- Eventuellement sur certains petits secteurs expérimentaux : étrépage.
- Maintien de conditions hydriques favorables (sol engorgé)
- Eviter les plantations de résineux ou de feuillus

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat : Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du <i>Caricion davallianae</i>*</b> <b>Code NATURA 2000 : 7210 – sous-type 1</b> <b>Intitulé Natura 2000 du sous habitat :</b> Végétations à Marisque <b>Statut Natura 2000 :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire	<b>Code CORINE Biotopes : 53.3</b> <b>Typologie:</b> cariçaies <b>Phytosociologie :</b> <i>Cladietum marisci</i> Allorge 1922
<b>Surface : 0,57 ha dont 0,24 ha en mosaïque</b>	<b>Superficie relative : 0,17 % de la superficie du site</b>



Cladiaie au Marais de Branges

### Description générale de l'habitat

Il s'agit de formations hygrophiles caractérisées par la présence plus ou moins monopoliste du Marisque (*Cladium mariscus*). Ces formations des zones humides se rencontrent essentiellement aux étages planitaires et collinéens. Les cladiaies se développent sur des substrats de nature variée allant des sols organiques tourbeux, souvent calcaires, mésotrophes à eutrophes, à des substrats minéraux (cas des formations littorales). Elles forment généralement des mosaïques au sein des complexes des marais alcalins, prairies humides alcalines, mégaphorbiaies et roselières.

On rencontre deux types de cladiaies :

- Les cladiaies-radeaux se développent à la surface des eaux libres à partir des bords. Elles constituent des formations pionnières denses généralement pauvres en espèces. Ces radeaux contribuent à l'atterrissement des plans d'eau.
- Les cladiaies « terrestres » sont très variables. De quelques pieds disséminés au sein des habitats en contact (bas marais alcalin, tourbière de transition, landes tourbeuses ou prairies humides), ces cladiaies peuvent aussi être denses et impénétrables.

Le Marisque est une robuste Cypéracée vivace sensible aux variations du niveau de la nappe. Il se développe ainsi dans les zones humides bénéficiant d'une alimentation en eau régulière tout au long de l'année, et le plus souvent sur des sols riches en matière organique.

### Répartition géographique en Europe et en France

Cet habitat présente une large aire de répartition en France mais trouve son optimum de développement aux étages planitaires et collinéens du secteur thermophile dans les régions aux roches mères calcaires. Il se trouve encore bien représenté dans le Bassin parisien, la vallée du Rhône et en Aquitaine. Il est absent des massifs cristallins comme le Massif central ou le Massif armoricain où il se limite presque exclusivement aux marais arrière-littoraux.

## Evolution naturelle habituellement constatée

La présence de Marisque sur des surfaces importantes est ici typique de l'invasion de bas-marais alcalins suite à un abandon de l'entretien par fauchage ou pâturage.

Dans ce contexte, l'évolution de la cladiaie dépend

- du niveau trophique : le Marisque apprécie particulièrement les tourbes mésotrophes, alors qu'il est concurrencé par le roseau sur les tourbes eutrophes et qu'il se développe mal en conditions oligotrophes ;
- du bilan hydrique

Ces formations denses sont généralement stables car l'importante accumulation de litière empêche le développement d'autres espèces végétales, notamment de ligneux. Cependant, si, lors de la colonisation du bas-marais par le marisque, des ligneux sont parvenus à germer, le Marisque parviendra à dominer dans un premier temps mais sera progressivement supplanté par les ligneux dont le développement entraînera sa disparition, le Marisque étant une espèce héliophile qui se maintient difficilement sous couvert arboré.

De même, une ouverture au sein d'une cladiaie dense permet à un cortège floristique plus diversifié de s'exprimer, mais favorise également la germination d'espèces ligneuses.

Le Marisque est particulièrement sensible aux variations de niveaux d'eau, en particulier à l'abaissement du niveau de la nappe qui lui est préjudiciable. Cette exondation est de plus favorable à d'autres espèces comme le Roseau, la Molinie ou les ligneux, qui finissent par entrer en concurrence avec le Marisque.

## Localisation sur le site

L'habitat est présent principalement au Marais de Branges, mais on le retrouve également quelques petites clairières de le marais de Lhuys.

## Cortège floristique de l'habitat sur le site

Marisque (*Cladium mariscus*) (accompagné d'espèces des roselières et du *Molinion*)

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

La formation à Marisque dominant est une formation très pauvre en espèces végétales. Elle est ici généralement accompagnée, à la faveur des trouées par le Roseau (*Phragmites australis*), et par des espèces du bas-marais alcalin et du *Molinion*.

### Etat de conservation-Evolution naturelle :

L'état de conservation est moyen à bon dans le Marais de Branges car la cladiaie constitue une entité remarquable, en mosaïque avec l'habitat de prairie humide à Molinie, encore faiblement colonisée par les ligneux. En revanche, l'état de conservation est moyen à mauvais dans le marais de Lhuys où la cladiaie est fragmentée en plusieurs petites unités en cours de fermeture par les ligneux.

### Intérêt patrimonial :

Les formations denses à Marisque dominant dans un bon état de conservation ont une grande valeur patrimoniale du fait de leur structuration verticale très particulière, favorable à une grande diversité d'insectes et autres invertébrés. Cependant, ces formations, presque monospécifiques, présentent peu d'intérêt pour la flore.

Les cladiaies ouvertes présentent, en revanche, un intérêt lié à la flore qui accompagne le Marisque, avec certaines espèces à grande valeur patrimoniale. De plus, cette formation se développe généralement au sein de bas-marais alcalins ou de tourbières de transition, habitats d'intérêt communautaire, constituant des mosaïques à forte valeur patrimoniale.

Ainsi, quelque soit la physionomie de cette formation (ouverte ou fermée), la cladiaie est une formation à intérêt patrimonial fort.

## Menaces sur le site

- Fermeture du milieu par colonisation naturelle de la roselière et des ligneux
- Drainage
- Boisement artificiel

### **Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site**

Pour les cladiaies denses, favorables aux invertébrés, il est recommandé de ne pas intervenir et de laisser évoluer le milieu spontanément, en surveillant attentivement la progression des ligneux. Des interventions visant l'élimination de ligneux pourront être envisagées. Elles devront être réalisées manuellement, en évitant les périodes de libération de semences et en prenant soin d'évacuer les déchets de coupe de la cladiaie en limitant au maximum de déstructurer le milieu.

Si l'objectif de la gestion est de rouvrir la cladiaie afin de favoriser l'expression d'un cortège plus diversifié d'espèces végétales, des interventions de fauche ou de mise en pâturage seront nécessaires pour faire régresser le Marisque puis pour contenir son développement.

Dans le cadre d'une gestion par fauche, celle-ci doit être tardive (août-septembre), réalisée tous 3 à 5 ans, en fonction de la densité de Marisque souhaitée, et doit s'accompagner d'une exportation de la matière organique.

Pour les cladiaies suffisamment étendues, il est recommandé de gérer la végétation en mosaïque, de façon à favoriser, sur des espaces contigus, à la fois l'expression de formations denses et de formations ouvertes favorables à la fois à la faune et à la flore.

De plus, quelques interventions comme le boisement artificiel, la mise en culture et les interventions ayant pour conséquence une modification du régime hydrique, sont à proscrire.



## PRAIRIES HUMIDES A MOLINIE

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat : Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (<i>Molinia caerulea</i>)</b> <b>Code NATURA 2000 : 6410-1</b> <b>Intitulé Natura 2000 du sous habitat :</b> Prés humides oligotrophiques sur sols paratourbeux basiques, collinéens et continentaux du Nord et de l'Est <b>Statut Natura 2000 :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Code CORINE Biotopes : 37.31</b> <b>Typologie:</b> Prés humides oligotrophiques sur sols paratourbeux basiques, collinéens et continentaux du Nord et de l'Est <b>Phytosociologie :</b> <i>Selino carvifoliae-Juncetum acutiflori</i> Philippi 1960 Groupement à <i>Lysimachia vulgaris</i> et <i>Juncus subnodulosus</i>
<b>Surface : 1,64 ha dont 1,1 ha en mosaïque</b>	<b>Superficie relative : 0,5 % de la superficie du site</b>



Prairie à Molinie et Junc subnoduleux, présence de la Gentiane pneumonanthe – Marais de Branges

### Description générale de l'habitat

Il s'agit de prairies anciennement fauchées, non amendées, sur sols humides peu perméables, et avec une nappe phréatique élevée, du moins en hiver et au printemps. Elles se développent sur des sols également riches en matières organiques mais présentant une carence en certains éléments minéraux notamment en phosphates. L'acidité tolérée peut être variable. Cet habitat est soumis à de brèves périodes d'assèchement. Ces groupements herbacés sont plus ou moins hétérogènes et ont une hauteur moyenne pouvant dépasser 0,5 m. Les principales espèces dominantes sont soit la Molinie (*Molinia caerulea*) en conditions calcaires, soit le Junc à tépales aigus (*Juncus acutiflorus*) en conditions acides.

### Répartition géographique en Europe et en France

Cet habitat est réparti dans la moitié nord de la France, sur la façade atlantique et dans le Massif central.

### Evolution naturelle habituellement constatée

Ces habitats peuvent être colonisés par des arbustes tels que des saules ou des bouleaux et donc se refermer progressivement si un certain pâturage n'est pas maintenu.

### Localisation sur le site

Essentiellement au Marais de Branges. On retrouve cet habitat dans la vallée de la Muze à Lhuys, en bordure de la cladiaie, et localement le long de suintements dans une prairie de pâture à Chéry-Chartreuve.

## Cortège floristique de l'habitat sur le site

Jonc à tépales obtus (*Juncus subnodulosus*)  
Molinie (*Molinia caerulea*)  
Laîche glauque (*Carex flacca*)  
Laîche bleuâtre (*Carex panicea*)  
Gentiane des marais (*Gentiana pneumonanthe*)  
Tormentille (*Potentilla erecta*)  
Selin à feuilles de Carvi (*Selinum carvifolia*)  
Succise des prés (*Succisa pratensis*)

Les données bibliographiques mentionnent également sur le Marais de Branges la présence de :  
Scorsonère des prés (*Scorzonera humilis*)  
Séneçon à feuilles spatulées (*Tephroseris helenitis*)  
Valériane dioïque (*Valeriana dioica*)

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

Cet habitat se présente dans le Marais de Branges sous une forme assez fermée et proche de la phragmitaie : groupement de jonchaie-phragmitaie à Jonc et tépales obtus (*Juncus subnodulosus*), Roseau commun et Lysimaque commune, avec présence de Molinie et localement d'espèces caractéristiques comme le Selin à feuilles de Carvi. L'habitat s'y trouve en mosaïque ou en contact étroit avec deux autres habitats d'intérêt communautaires : la cladiaie et le bas-marais alcalin.

### Etat de conservation-Evolution naturelle :

L'état de conservation sur le site est moyen. Sur le secteur ouest, la composition floristique comprend encore plusieurs espèces caractéristiques remarquables localisées dans le marais de Branges (Gentiane pneumonanthe, Selin à feuilles de Carvi...) mais en l'absence de gestion, cet habitat est en cours de fermeture essentiellement par la Bourdaine et le Roseau commun.

A Chéry-Chartreuve, l'habitat est présent du point de vue physionomique mais le cortège floristique est peu diversifié (*Carex* sp. Essentiellement) et les espèces les plus caractéristiques sont absentes.

### Intérêt patrimonial :

Habitat d'intérêt patrimonial fort avec présence de deux espèces protégées en Picardie : Séneçon à feuilles spatulées (*Tephroseris helenitis*) et Gentiane des marais (*Gentiana pneumonanthe*).

## Menaces sur le site

- Fermeture du milieu par colonisation naturelle les ligneux
- Drainage
- Boisement artificiel

## Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site

- Débroussaillage des arbustes (Bourdaine) ;
- Fauche avec exportation des résidus ;
- Un pâturage extensif est envisageable pendant quelques mois de l'année, plutôt en période estivale (après juin).

## TAPIS IMMERGES DE CHARACEES

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat :</b> Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à <i>Chara spp.</i> <b>Code NATURA 2000 :</b> 3140 – sous-type 1 <b>Intitulé Natura 2000 du sous habitat :</b> Communautés à characées des eaux oligo-mésotrophes basiques <b>Statut Natura 2000 :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Code CORINE Biotopes :</b> 22.44 <b>Typologie:</b> Tapis immergés de <i>Characeae</i> <b>Phytosociologie :</b> <i>Charetea fragilis</i> F.Fukarek ex Krausch 1964
<b>Surface :</b> 0,3 ha dont 0,15 ha en mosaïque	<b>Superficie relative :</b> 0,09 % de la superficie du site



Végétation à characées dans une dépression humide temporaire

### Description générale de l'habitat

Ce sont des végétations tapissant le fond des pièces d'eau et qui sont composées d'algues de la famille des *Characeae*. Ce sont des formations pionnières, transitoires qui disparaissent avec le développement des végétaux supérieurs. La composition de ces communautés est très dépendante des facteurs physiques et chimiques du milieu. Leur présence est généralement un indicateur de la bonne qualité des eaux.

### Répartition géographique en Europe et en France

Cet habitat est potentiellement présent dans toute la France.

### Evolution naturelle habituellement constatée

C'est un habitat pionnier colonisant les pièces d'eau sans végétation. Les *Characeae* sont peu compétitives et sont progressivement éliminées lors de l'apparition des végétaux supérieurs. Il est alors rare qu'elles se maintiennent.

### Localisation sur le site

Dans les étangs et flaques d'eau temporaire au sein des marais du site

### Cortège floristique de l'habitat sur le site

Essentiellement des espèces du genre *Chara* dont la détermination est à préciser (probablement *Chara vulgaris* ssp *longibracteata*).

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### **Physionomie :**

Cet habitat forme des tapis immergés couvrant le fond des pièces d'eau. Ils peuvent s'exonder avec la baisse du niveau d'eau. L'habitat se développe également sous forme de voile dans les flaques d'eau parfois temporaires apparaissant dans les dépressions au sein des marais.

### **Etat de conservation-Evolution naturelle :**

Cet habitat semble en bon état de conservation (la détermination des espèces de Characées reste à préciser).

### **Intérêt patrimonial :**

Ces végétations sont en raréfaction en France, le statut de plusieurs espèces de *Characeae* est souvent précaire. C'est un habitat généralement indicateur de la qualité des eaux. Il disparaît avec l'eutrophisation du milieu.

## Menaces sur le site

- Aucune menace particulière ne semble peser sur cet habitat.

## Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site

- Veiller à la qualité des eaux en évitant l'eutrophisation ;
- Surveiller le développement des communautés de végétaux supérieurs susceptibles de faire régresser et disparaître cet habitat.

## HERBIER AQUATIQUE A CERATOPHYLLE IMMERGE

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat</b> : Lacs eutrophes naturels avec végétation du <i>Magnopotamion</i> ou de l' <i>Hydrocharition</i> <b>Code NATURA 2000</b> : 3150 – sous-type 2 <b>Statut Natura 2000</b> : Habitat naturel d'intérêt communautaire	<b>Code CORINE Biotopes</b> : 22.41 <b>Typologie</b> : Eaux mésotrophes à végétation immergée ( <i>Ceratophylletum demersi</i> )
<b>Surface</b> : 0,03 ha en mosaïque	<b>Superficie relative</b> : inférieur à 0,01 % de la superficie du site



Cératophylle immergé (*Ceratophyllum demersum*)

### Description générale de l'habitat

Cet habitat correspond à des plans d'eau d'étang, mares et lacs de plaine, peu profonds. La végétation est essentiellement constituée de macrophytes enracinées (potamots et myriophylles), vivant dans des eaux eutrophes à hypertrophes. Elle forme des herbiers très recouvrants, submergés ou flottants. La variabilité de cet habitat est conditionnée par l'éclairement, la topographie, la nature des sédiments, le niveau trophique et la salure des eaux.

### Répartition géographique en Europe et en France

L'habitat est potentiellement présent sur toute la France, mais il est surtout localisé en zones alluviales, et est plus rare dans les zones montagnardes.

### Evolution naturelle habituellement constatée

L'évolution est bien souvent le comblement par production végétale et l'apport sédimentaire dans ces eaux. Les hélophytes (roseaux et laïches) peuvent envahir l'habitat si le milieu n'est pas entretenu. Mais naturellement, cet habitat s'eutrophise, notamment s'il y a une forte fréquentation par les anatidés (canards). En cas d'amélioration de la qualité des eaux, on passe à une autre forme d'association d'hydrophytes. L'introduction de poissons phytophages peut faire disparaître l'habitat.

### Localisation sur le site

Présent sur un étang à Mont-Saint-Martin

### Cortège floristique de l'habitat sur le site

Cératophylle immergé (*Ceratophyllum demersum*)

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### **Physionomie :**

Cet habitat couvre de petites surfaces à l'intérieur d'un plan d'eau artificiel (étang). Il est en mosaïque avec des herbiers à Characées.

### **Etat de conservation-Evolution naturelle :**

Cet habitat est en état de conservation moyen. Le cortège floristique est peu diversifié mais l'habitat est peu menacé.

### **Intérêt patrimonial :**

Lieu favorable à la reproduction des amphibiens et des insectes (notamment les odonates).

## Menaces sur le site

- Aucune menace particulière ne semble peser sur cet habitat.

## Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site

- Eviter l'hypertrophisation de l'eau due aux activités de pêche ;
- Un envasement trop important des pièces d'eau est néfaste à l'habitat et il favorise le développement des hélophytes ;
- Les curages sont toutefois préconisés pour mettre en œuvre les principes précédents. Il faut cependant éviter des curages trop réguliers afin que la végétation caractéristique puisse se développer et se maintenir et que l'habitat reste en équilibre.



## DALLES CALCAIRES

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat</b> : Pelouses rupicoles calcaires ou basiphiles de l' <i>Alyso-Sedion albi</i> <b>Code NATURA 2000</b> : 6110* – sous-type 1 <b>Statut Natura 2000</b> : Habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire <b>Surface</b> : quelques mètres carrés	<b>Code CORINE Biotopes</b> : 34.11 <b>Typologie</b> : Pelouses pionnières des dalles calcaires, alliance de l' <i>Alyso alyssoidis-Sedion albi</i> Oberd. & Th.Müll. in Th.Müll. 1961 <b>Superficie relative</b> : non représentatif à l'échelle du site
---	---



Affleurement rocheux à végétation rupicole

### Description générale de l'habitat

Ces pelouses rases et écorchées sont en général peu recouvrantes et très basses. Généralement en situation de plateaux et exposées au sud, elles se développent sur des dalles de calcaires durs plus ou moins horizontales. Les sols sont peu épais, squelettiques, parfois finement sableux, souvent riches en calcaire actif et en matière organique se desséchant rapidement. La strate herbacée discontinue se caractérise par la présence des orpins (*Sedum* spp.) et de quelques espèces basses comme le Thym précoce (*Thymus praecox*), la Potentille printanière (*Potentilla tabernaemontani*), la Fétuque de Léman (*Festuca lemanii*).

### Répartition géographique en Europe et en France

En France, cet habitat est assez largement distribué sur les plateaux de calcaires durs des domaines atlantique et méditerranéen depuis le Périgord jusqu'aux Alpes, au Jura et à la Lorraine. En dehors de ces régions calcaires, l'habitat est localisé à de rares pointements rocheux.

### Evolution naturelle habituellement constatée

Habitat toujours très morcelé et donc relictuel, généralement inclus au sein d'ensembles pâturés plus vastes. Il se maintient assez bien dans le cas où il occupe des vives rocheuses étroites (état primaire) ; dans les autres cas (sur les plateaux), il tend à disparaître avec l'abandon du pâturage.

### Localisation sur le site

Cet habitat est présent de façon ponctuel sur le site, au sein de pelouses calcaires pâturées, sur sol très sec, au fond de Mézières (relativement typique), et sous une forme très appauvrie dans la vallée de Branges. Des secteurs plus importants et typiques de pelouses sur dalles calcaires sont présents à proximité du périmètre du site (à Bruys notamment). Quelques secteurs relictuels seraient également encore présents au sud du Marais de Branges, le long de la RD 15 (lieu-dit le Moulin) en limite de site.

## Cortège floristique de l'habitat sur le site

### Cortège caractéristique :

Cotonnière dressée (*Bombycilaena erecta*)  
Alysson faux alysson (*Alyssum alyssoides*)  
Sedum acre (*Sedum acre*)  
Paturin bulbeux (*Poa bulbosa*)  
Saxifrage à trois doigts (*Saxifraga tridactylites*)  
Pâturin rigide (*Catapodium rigidum*)

### Compagnes (pelouses calcaires sèches) :

Fétuque de Leman (*Festuca lemanii*)  
Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*)  
Germandrée petit-chêne (*Teucrium chamaedrys*)  
Thym précoce (*Thymus praecox*)  
Potentille printanière (*Potentilla neumanniana*)  
Sariette des champs (*Acinos arvensis*)  
Epiaire droite (*Stachys recta*)  
Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*)  
Hippocrépide à toupet (*Hippocrepis comosa*)  
Luzerne naine (*Medicago minima*)

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

Cet habitat est présent sur calcaire dur. Sur le site, localisé à des pelouses sèches sur sol très superficiel et sur affleurement rocheux calcaire.

### Etat de conservation-Evolution naturelle :

Cet habitat est dans un état de conservation bon localement (fond de Mézières) à mauvais (vallée de Branges), et relictuel. Le cortège floristique observé au fond de Mézières comprend quelques espèces caractéristiques particulièrement rares.

Le développement de cet habitat est favorisé par le maintien d'un sol très peu épais où la plupart des herbacées pérennes s'installent difficilement (broutage des herbivores, piétinement et conditions édaphiques).

Tout arrêt de ces pratiques peut donc entraîner une évolution de l'habitat vers des ourlets et éventuellement des systèmes de pelouses. Néanmoins, il s'agit d'un habitat très peu dynamique, pratiquement en équilibre.

### Intérêt patrimonial :

Habitat assez rare à très rare selon les régions. La diversité floristique est assez élevée. Cet habitat constitue le refuge pour de nombreuses espèces annuelles d'origine méditerranéenne en dehors de leur aire principale (Luzerne naine par exemple). Sur le site, cet habitat est le refuge de deux espèces inscrites en liste rouge régionale, l'Alysson faux alysson (*Alyssum alyssoides*), et la Cotonnière dressée (*Bombycilaena erecta*), espèce considérée comme disparue en Picardie et redécouverte à l'occasion des prospections 2011.

## Menaces sur le site

- Fermeture du milieu par colonisation naturelle de la fruticée et les graminées sociales

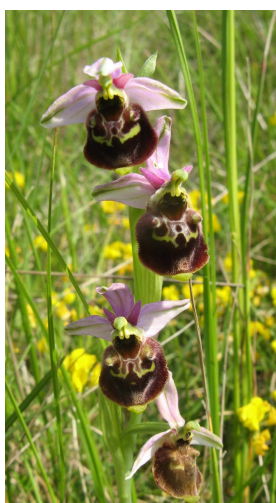
## Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site

- Débroussaillage des ligneux
- Le pâturage occasionnel par les herbivores (troupeau pâturent les pelouses avoisinantes, lapins, cervidés) doit être maintenu.



## PELOUSES CALCAIRES

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat : Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (<i>Festuco-Brometalia</i>) [* sites d'orchidées remarquables]</b> <b>Code NATURA 2000 : 6210 – sous-type 23</b> <b>Statut Natura 2000 : Habitat naturel d'intérêt communautaire</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 34.322</b> <b>Typologie:</b> Pelouses calcicoles méso-xérophiles subatlantiques à précontinentales ; sous-alliance : <i>Chamaecytiso supini</i> – <i>Prunellatum grandiflorae</i> Boullet 1996 prov.
<b>Surface : 13,66 ha (dont une partie en mosaïque avec des pâtures mésophiles)</b>	<b>Superficie relative : 4,17 % de la superficie du site</b>



Ophrys bourdon (*Ophrys fuciflora*)



Coteau au lieu-dit Le Billot

### Description générale de l'habitat

Cet habitat regroupe plusieurs types de pelouses maigres sèches installées sur substrat calcaire, sur des pentes moyennes bien exposées au sol peu épais (sol du type brun calcique à rendzine). Ces pelouses sont dites secondaires car elles résultent de défrichements anciens. La plupart sont entretenues par un pâturage ovin extensif. La végétation est dominée par des graminées vivaces, en particulier le Brome dressé (*Bromus erectus*) et le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*) y sont très vigoureux. Elles comportent également de nombreuses espèces d'orchidées dont certaines sont protégées, et qui représentent un intérêt patrimonial souvent très fort.

### Répartition géographique en Europe et en France

Cet habitat est répandu en France.

### Evolution naturelle habituellement constatée

Ces pelouses sont issues de modes de gestion agricoles extensifs (pâturage traditionnel). Elles ne sont pas stables et peuvent évoluer assez rapidement vers des formations pré-forestières puis forestières (hêtraies à caractère calcicole).

### Localisation sur le site

Coteaux de l'ensemble du site (Le Billot, vallée de la Muze, le Pré de Vaux, Fond de Mézières)

## Cortège floristique de l'habitat sur le site

Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*)  
Inule à feuille de Saule (*Inula salicina*)  
Herbe à l'esquinancie (*Asperula cynanchica*)  
Brize commune (*Briza media*)  
Brome dressé (*Bromus erectus*)  
Laîche glauque (*Carex flacca*)  
Laîche humble (*Carex humilis*)  
Carline (*Carlina vulgaris*)  
Scabieuse (*Centaurea scabiosa*)  
Cytise couché (*Cytisus hirsutus*)  
Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*)  
Hippocrépide à toupet (*Hippocrepis comosa*)  
Ophrys frelon (*Ophrys fuciflora*)  
Orchis militaire (*Orchis militaris*)  
Orchis pourpre (*Orchis purpurea*)  
Orchis singe (*Orchis simia*)

Petit Boucage (*Pimpinella saxifraga*)  
Potentille printanière (*Potentilla neumanniana*)  
Inule à feuilles de saule (*Inula salicina*)  
Brunelle à grandes fleurs (*Prunella grandiflora*)  
Pimprenelle (*Sanguisorba minor*)  
Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*)  
Séséli des montagnes (*Seseli montanum*)  
Epiaire droite (*Stachys recta*)  
Lotier à gousse carrée (*Lotus maritimus*)  
Germandrée petit Chêne (*Teucrium chamaedrys*)  
Germandrée des montagnes (*Teucrium montanum*)  
Serpolet couché (*Thymus praecox*)

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### Physionomie :

Ces pelouses, installées sur les coteaux calcaires des vallées, s'installent sur des sols peu profonds qui laissent affleurer localement la roche mère calcaire. Ces formations sèches permettent le développement d'un cortège riche d'espèces végétales méridionales.

La fiche FSD du site signale la présence de 3 syntaxons de pelouses calcaires supplémentaires mais qui n'ont pas été observés sur le site :

*Kolerio macranthae* – *Phleion phleoidis* Korneck 1974 à *Armeria arenaria*

*Veronico scheereri* – *Koelerietum macranthae* Boulet 1996 prov.

*Festuco lemanii* – *Anthyllidetum vulnerariae* Guittet et Paul 1974

Des modifications lors de la définition du périmètre du site Natura 2000 pourraient expliquer l'absence de ces associations.

### Etat de conservation-Evolution naturelle :

Cet habitat est dans un état de conservation moyen (Arcy-Sainte-Restitue) à bon (coteau de Mont-Saint-Martin). La plupart des pelouses du site sont actuellement pâturées par des bovins, avec un chargement animal instantané relativement extensif s'étalant généralement chaque année entre les mois d'avril et d'octobre. Les secteurs non pâturés ont tendance à se refermer suite à l'avancée des fourrés de Prunelliers. Quelques secteurs sont colonisés par les pins.

La fertilisation réalisée par les éleveurs sur les coteaux constitue une pratique défavorable à l'habitat qui nuit à l'expression de la flore caractéristique de cet habitat sur l'ensemble des coteaux ouverts pâturés. Aujourd'hui, les cortèges floristiques typiques se limitent exclusivement sur des secteurs où la fertilisation n'est pas pratiquée.

Il est important de signaler que cet habitat est restaurable sur des superficies considérables sur les coteaux du secteur Est où les pratiques agricoles (fertilisation minérale, intensification du pâturage) réduisent actuellement les possibilités d'expression de la flore caractéristique des pelouses calcicoles.

### Intérêt patrimonial :

Le *Chamaecytiso supini* – *Prunelletum grandiflorae* Boulet 1996 prov. est cité uniquement sur le site du Tardenois en région Picardie.

D'après la méthodologie de hiérarchisation des enjeux de conservation des habitats et des espèces de la Directive Habitats en région Picardie (CBNBL, 2009), ces pelouses calcicoles présentent un enjeu de conservation majeur en Picardie.

Ces pelouses renferment de nombreuses espèces patrimoniales aussi bien végétales qu'animales, et plusieurs espèces végétales protégées (Bugrane naine, Germandrée des montagnes, Inule à feuilles de saule, ...).

Type de pelouse très localisé, de taille généralement réduite et en voie de disparition.

## Menaces sur le site

- Fermeture du milieu par colonisation naturelle de la fruticée et les ligneux
- Surpâturage
- Fertilisation minérale

### **Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site**

- Maintien ou rétablissement du pâturage extensif afin de maintenir le milieu ouvert et empêcher l'évolution vers des pelouses-ourlets ;
- Réduire, voire supprimer, la fertilisation minérale ou organique
- Débroussaillage avec exportation du résidu de fauche des fourrés en installation (hors fourrés de genévrier sauf cas particuliers éventuels) ;
- Éviter les plantations de résineux et de feuillus ;
- Favoriser l'action cuniculigène.

## Mégaphorbiaies

<p><b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat :</b> Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin</p> <p><b>Code NATURA 2000 :</b> 6430 - sous-type 1 et 4</p> <p><b>Statut Natura 2000 :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire</p>	<p><b>Code CORINE Biotopes :</b> 37.1</p> <p><b>Typologie:</b></p> <p>sous-type 1 : Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes :</p> <p>alliance du <i>Thalictro flavi - Filipendulion ulmariae</i> de Foucault 1984 nom. ined</p> <p>sous-type 4 : Mégaphorbiaies eutrophes des rivières moyennes, ruisseaux, plans d'eau et des grands fleuves :</p> <p>alliance du <i>Convolvulion sepium</i> Tüxen in Oberdorfer 1957.</p>
<p><b>Surface :</b> 2,15 ha dont 1,77 ha en mosaïque</p>	<p><b>Superficie relative :</b> 0,65 % de la superficie du site</p>



Mégaphorbiaie relictuelle à Cirse maraîcher en bordure d'étang

### Description générale de l'habitat

Les mégaphorbiaies sont des végétations prairiales composées d'espèces végétales hautes et à floraison vive. Elles sont installées sur des sols engorgés en permanence et peuvent subir des inondations temporaires. Elles colonisent les bordures de cours d'eau, les lisières forestières humides en conditions alluviales. La plupart du temps l'habitat est dominé par un petit nombre d'espèces. Notons que ce cortège d'espèces varie selon le niveau trophique et le degré d'éclairement. Certaines zones sont fauchées régulièrement, notamment en périphérie de l'étang situé à Mont-Saint-Martin et Dravegny.

### Répartition géographique en Europe et en France

Cet habitat est présent à l'étage collinéen des domaines atlantique et méditerranéen.

### Evolution naturelle habituellement constatée

Les mégaphorbiaies dérivent de la destruction de forêts humides. Elles constituent une phase de transition entre les milieux prairiaux humides et les forêts dans la dynamique naturelle.

### Localisation sur le site

Cet habitat est présent localement au sein des boisements humides, le long des fossés et cours d'eau. Au sein des marais bien conservé (marais de Branges) on observe une variante plutôt mésotrophe tandis que dans les secteurs plus aménagés (fossés, ...), une variante plus eutrophe se développe.

### Cortège floristique de l'habitat sur le site

Cirse maraîcher (*Cirsium oleraceum*)  
Liseron des champs (*Convolvulus arvensis*)  
Épilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*)  
Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*)  
Reine des prés (*Filipendula ulmaria*)  
Houblon (*Humulus lupulus*)  
Salicaire commune (*Lythrum salicaria*)  
Sureau yèble (*Sambucus ebulus*)  
Ortie dioïque (*Urtica dioica*)  
Angélique sauvage (*Angelica sylvestris*)  
Aconit napel (*Aconitum napellus*)

### Caractéristiques de l'habitat sur le site

#### Physionomie :

Le sous-type mésotrophe, présent dans les parties préservées du marais (Marais de Branges par exemple), est présent au sein de l'Aulnaie marécageuse, en mélange avec des espèces des roselières et prairies humides, et composé d'Angélique sauvage, d'Eupatoire chanvrine, ... On note la présence remarquable de l'Aconit Napel.

Le sous-type eutrophe est présent en bordure de cours d'eau calibré (ruisseau du Fond de Vaux) et composé d'une formation exubérante d'espèces plutôt nitrophiles comme l'Ortie dioïque, le Houblon, le Sureau yèble...

#### Etat de conservation-Evolution naturelle :

L'état de conservation sur le site est moyen. Le cortège floristique est caractéristique mais peu développé.

#### Intérêt patrimonial :

Intérêt pour la faune.

Présence d'une espèce patrimoniale remarquable : l'Aconit Napel

### Menaces sur le site

- Eutrophisation du milieu du sous-type mésotrophe

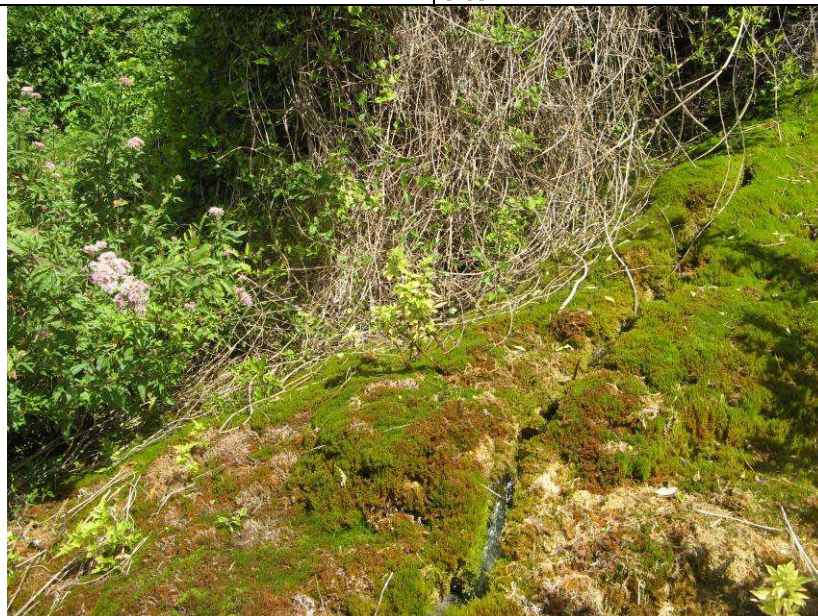
### Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site

- Maintenir le régime hydrique du milieu ;
- Éviter l'eutrophisation de l'eau ;



## SOURCE PETRIFIANTE

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat : Sources pétrifiantes avec formation de travertins (<i>Cratoneurion</i>)</b> <b>Code NATURA 2000 : 7220* – sous-type 1</b> <b>Intitulé Natura 2000 du sous habitat :</b> Communautés des sources et suintements carbonatés <b>Statut Natura 2000 :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire <b>Surface : quelques m2</b>	<b>Code CORINE Biotopes : 54.12</b> <b>Typologie:</b> Communautés des sources et suintements carbonatés <b>Phytosociologie :</b> <i>Cratoneurion commutati</i> W.Koch 1928
	<b>Superficie relative : 0,01 % de la superficie du site</b>



Source d'eau calcaire avec formation de tuf

### Description générale de l'habitat

Cet habitat correspond aux sources d'eau calcaire avec dépôt actif de calcaires. Ces formations se rencontrent dans des milieux assez divers tels que des forêts ou dans des paysages ouverts. Elles sont en général confinées en petits éléments (ponctuels ou longilignes) et dominées par les bryophytes.

### Répartition géographique en Europe et en France

On l'observe donc dans l'ensemble des systèmes montagnards et alpins, ainsi que sur les côtes de Bourgogne et du sud de la Lorraine et, de manière beaucoup plus localisée, dans le sud-est en secteur méditerranéen. Hors de ces centres plus ou moins importants, les localités sont extrêmement dispersées et rares..

### Evolution naturelle habituellement constatée

L'évolution de ces milieux est mal connue mais ils semblent stables en l'absence de perturbations.

### Localisation sur le site

Plusieurs de ces sources pétrifiantes sont présentes à Chéry-Chartreuve

### Cortège floristique de l'habitat sur le site

Le cortège spécifique est composé de Bryophytes

## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### **Physionomie :**

La source pétrifiante avec formation de tuf est caractérisée par des communautés bryophytiques typiques (Bryophytes non déterminées).

### **Etat de conservation-Evolution naturelle :**

L'état de conservation sur le site est moyen à bon.

### **Intérêt patrimonial :**

Dans le secteur planitaire, les stations sont très isolées. Le cortège bryophytique comporte encore des espèces remarquables comme *Eucladium verticillatum* (With.) Bruch & Schimp. (AR, LC) *Cratoneuron filicinum* (Hedw.) Spruce (PC, LC), *Palustriella commutata* (Hedw.) Ochyra (RR, VU), *Didymodon tophaceus* (Brid.) Lisa (RR, VU). Habitat à enjeu de conservation majeur en Picardie.

## Menaces sur le site

Présence d'une ancienne décharge sur la commune de Mont-Saint-Martin (qualité de l'eau)

## Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site

La gestion de cet habitat s'appuie sur l'exclusion de toute perturbation d'ordre physico-chimique, biologique et structurale.

Cet habitat très fragile est susceptible d'être dégradé par l'eutrophisation, la réduction des débits et la forte fréquentation humaine

## AULNAIE-FRENAIE ALLUVIALE

<b>Intitulé Natura 2000 de l'habitat :</b> Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> ( <i>Alno-Padion</i> , <i>Alnion incanae</i> , <i>Salicion albae</i> )* <b>Code NATURA 2000 :</b> 91E0* - sous-types 8 <b>Intitulé Cahier d'habitats :</b> Aulnaies-frênaies à Laîche espacée des petits ruisseaux <b>Statut Natura 2000 :</b> Habitat naturel d'intérêt communautaire prioritaire <b>Surface :</b> 7,43 ha	<b>Code CORINE Biotopes :</b> 44.31 <b>Typologie:</b> Forêts de Frênes et d'Aulnes des ruisselets et des sources (rivulaires) <b>Phytosociologie :</b> <i>Equiseto telmateiae</i> - <i>Fraxinetum excelsioris</i> Oberdorfer 1957 ex Seibert 1987 in Oberdorfer 1992,
	<b>Superficie relative :</b> 2,27 % de la superficie du site



Aulnaie-frênaie rivulaire

### Description générale de l'habitat

Il s'agit de forêts riveraines à Frêne commun et à Aulne glutineux des cours d'eau planitiaires et collinéens. Elles se forment sur des sols lourds, généralement riches en dépôt alluviaux, périodiquement inondés mais bien drainés et aérés en période de basses eaux. Ce sont des forêts à bois dur directement implantées en bordure des cours d'eau. Le type de formation alluviale dépend de l'intensité de l'engorgement des sols, de la durée de l'immersion ou encore de la granulométrie du substrat.

### Répartition géographique en Europe et en France

Cet habitat est très largement répandu sur l'ensemble du domaine atlantique (toute la moitié ouest de la France). Il est un peu moins fréquent à l'est et absent des Alpes, de la région méditerranéenne et d'une partie du Massif Central.

### Evolution naturelle habituellement constatée

Cette formation forestière peut dériver de l'assèchement des aulnaies marécageuses. L'abandon des mégaphorbiaies conduit à ce type de formation forestière après un stade de fourré à saules.

### Localisation sur le site

L'habitat se localise aux berges de la Muze (marais de Branges) et au ruisseau du Fond de Vau (Chery-Chartreuse, Dravegny, Mont-Saint-Martin)

### Cortège floristique de l'habitat sur le site

Strate arborée et arbustive :

Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)  
 Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)  
 Saule blanc (*Salix alba*)

Strate herbacée :

Laîche des marais (*Carex acutiformis*)  
 Groseillier rouge (*Ribes rubrum*)  
 Ronce à feuilles d'Orme (*Rubus ulmifolius*)



## Caractéristiques de l'habitat sur le site

### **Physionomie :**

Cet habitat s'étire le long des ruisseaux coulant en fond de vallée. Il s'agit d'une galerie peu large d'Aulnes et de Frênes, parfois accompagnés de Saule blanc, sur des alluvions sableuses à inondation périodique, sur lesquelles se développe une végétation herbacée à tendance nitrophile et mésohygrophile.

### **Etat de conservation-Evolution naturelle :**

Cet habitat est état de conservation moyen. Peu d'espèces typiques sont présentes mais les boisements semblent être préservés d'une sylviculture trop intensive (en dehors des parcelles plantées en peupleraies).

### **Intérêt patrimonial :**

Malgré une large répartition, cet habitat est de faible étendue spatiale et ne subsiste que dans les parties forestières des vallées.

Présence possible de quelques espèces peu fréquentes.

Habitats variés offrant de multiples niches écologiques.

## Menaces sur le site

- Drainage
- Boisement artificiel

## Principes de gestion conservatoire de l'habitat sur le site

- De manière générale, éviter toute transformation du milieu ;
- Ne pas modifier l'écoulement du ruisseau ;
- Utiliser un matériel adapter au sol pour les travaux forestiers ;
- Eviter l'usage de produits agro pharmaceutiques à proximité de l'habitat ;
- Privilégier la régénération naturelle

### III.1.3. AUTRES HABITATS NATURELS DU SITE NATURA 2000

Les autres habitats naturels présents sur le site Natura 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » sont présentés dans ce chapitre.

#### III.1.3.1. Milieu aquatique

##### ➤ **Eau douce**

Code Corine BIOTOPE : 22.1

Quelques étangs de pêche ont été creusés à Chéry-Chartreuve, Mont-Saint-Martin et Bruys On note localement la présence d'herbiers aquatiques à Cératophylle immergé (HIC 3150). Cet habitat présente un intérêt floristique moyen sur le site.

#### III.1.3.2. Roselières

Les roselières monospécifiques présentent un intérêt floristique faible. Toutefois, lorsqu'elles sont présentes en mosaïque avec d'autres habitats, elles participent à la diversification des milieux. Par ailleurs, elles sont le lieu de vie de nombreuses espèces de faune.

3 types de roselières sont présents sur le site.

##### ➤ **Phragmitaie inondée**

Code Corine BIOTOPE : 53.111

Il s'agit du faciès humide des formations monospécifiques à Roseau commun (*Phragmites australis*) qui tendent à coloniser les marais en l'absence de gestion. Cet habitat peut se retrouver en mélange avec des végétations proches (mégaphorbaies) et, localement, dans le marais de Branges, avec les prairies humides à Molinie et la cladiaie.

##### ➤ **Phragmitaie sèche**

Code Corine BIOTOPE : 53.112

Cet habitat correspond au faciès sec de l'habitat précédent.

##### ➤ **Végétation à scirpes halophiles**

Code Corine BIOTOPE : 53.17

Cette roselière à Jonc des chaisiers glauque (*Schoenoplectus tabernaemontani*) est présente localement autour d'une mare à l'extrémité Est du site, à Mont-Saint-Martin, le long de la RD 142. Cette forme de roselière mésotrophe présente un intérêt patrimonial non négligeable.

### III.1.3.3. Espaces agricoles

#### ➤ **Prairie humide eutrope**

Code Corine BIOTOPE : 37.2

Une petite partie de prairies de fond de vallée localisées à Chéry-Chartreuve, Mont-Saint-Martin et Dravegny correspondent à cet habitat qui présente une végétation mésophile à mésohygrophile banale supportant le pâturage (Renoncule rampante, Laîche hérissée, Jonc épars, Potentille rampante) et dont l'intérêt floristique est moyen. Les zones les plus humides présentes localement dans ces prairies (dépressions humides, mares, suintements) peuvent par contre se révéler proches de l'habitat de prairie humide à Molinie (Code Natura 2000 : 6410) sans pour autant pouvoir le rattacher.

#### ➤ **Pâture mésophile**

Code Corine BIOTOPE : 38.1

Les pâtures présentes sur les coteaux (sol calcaire), avec un sol suffisamment profond ou une charge en bétail importante, et les pâtures de fond de vallée (sol alluvionnaire) se rapportent à cet habitat. Toutefois, lorsque le sol est moins épais et plus sec sur les coteaux, on observe une végétation intermédiaire avec celle des pelouses sèches calcaires (Code Natura 2000 : 6210). Ces pâtures comportent alors un intérêt patrimonial certain.

Une partie des pâtures mésophiles localisées sur les coteaux peut être considérée comme un habitat potentiel de pelouse sèche sur sol calcaire (Code Natura 2000 : 6210). En fonction des pratiques agricoles et de l'épaisseur du sol, ces pâtures pourraient laisser apparaître une végétation caractéristique de cet habitat.

#### ➤ **Jachères**

Code Corine BIOTOPE : 87.1

Quelques parcelles agricoles en jachère accueillent une végétation banale de friche à Picride. Cet habitat présente peu d'intérêt floristique.

#### ➤ **Grandes cultures**

Code Corine BIOTOPE : 82.1

Les parcelles de grandes cultures hébergent une flore peu diversifiée. Il s'agit en général de plantes résistantes aux traitements phytosanitaires et appréciant les sols riches en matières minérales (azote et phosphore).

### III.1.3.4. Plantations arborées

Quelques plantations de feuillus et de résineux ont été recensées et cartographiées. Ces formations arborées présentent peu d'intérêt floristique hormis les secteurs correspondant à des mosaïques avec les pelouses calcaires qui présentent un intérêt moyen.

#### ➤ **Plantations de pins sylvestres**

Code Corine BIOTOPE : 83.3112

Des plantations ou des reprises naturelles de pins sont observées sur les coteaux. Ces formations boisées colonisent des secteurs de pelouses calcaires (Code Natura 2000 : 6210) que l'on retrouve en mosaïque avec les pins et dans un état de conservation relativement dégradé (état relictuel).

#### ➤ **Plantations de feuillus**

Code Corine BIOTOPE : 83.32

Une parcelle en bordure de la voie ferrée comporte une pelouse calcaire (HIC 6210) en mosaïque avec une plantation arborée.

#### ➤ **Plantations de peupliers**

Code Corine BIOTOPE : 83.321

Ces formations représentent 10 % de la superficie totale du site. Elles sont implantées dans des zones de marais dont une partie devait autrefois abriter des milieux naturels de grand intérêt patrimonial. Les plantations ont altéré ces milieux (eutrophisation du sol). Les végétations herbacées se développant après la coupe de ces peupleraies, ou en mosaïque entre les plantations, sont proches des mégaphorbiaies (Code Natura 2000 : 6430) mais ne sont pas considérées ici comme des habitats d'intérêt communautaire car il s'agit d'une forme fortement dégradée peu caractéristique.

#### ➤ **Plantations de robiniers faux-acacia**

Code Corine BIOTOPE : 83.324

Quelques plantations de Robinier faux-acacia sont également présentes sur le site. Cette espèce, qui fixe l'azote atmosphérique dans le sol, participe à la banalisation du milieu en favorisant un cortège d'espèces végétales rudérales.

### III.1.3.5. Les boisements et les fourrés arbustifs

Quelques boisements et formations arbustives sont présents sur le site Natura 2000.

#### ➤ **Fruticées**

Code Corine BIOTOPE : 31.811, 31.812

Différents types de fourrés arbustifs sont présents sur le site. Les plus représentés (12 % de la surface du site) sont les fruticées thermophiles (CC 31.812) qui se développent sur les coteaux calcaires au détriment des pelouses sèches sur calcaire (code Natura 2000 : 6210). L'espèce dominante de ces fourrés est le Prunellier. Certains secteurs, en cours de recolonisation, ont été cartographiés en mosaïque avec les pelouses calcaires.

Dans la vallée, des fruticées humides (CC 31.811), dominées par la Bourdaine et les Saules, colonisent les marais suite à l'abandon de la gestion traditionnelle de ces milieux. Ces fruticées humides peuvent se trouver alors en mosaïque avec la phragmitaie (CC 53.111).

Certaines fruticées humide en bas de pente au niveau des résurgences de Chéry-Chartreuve permettent le développement de tapis immergés de characées (HIC 3140).

De manière générale, ces fourrés présentent peu d'intérêt floristique mais les secteurs peu embroussaillés offrent des potentialités de retour à des habitats ouverts d'intérêt patrimonial sur lesquels ils se sont installés (pelouses calcaires, bas marais alcalins...), sous réserve d'une gestion adaptée.

#### ➤ **Chênaie-charmaie**

Code Corine BIOTOPE : 41.2

Il s'agit de l'habitat naturel le plus représenté sur le site. Il constitue la majorité des boisements, sur les coteaux et rebord de plateau, sur sol assez profond. La flore peut y être assez diversifiée mais elle reste banale. Cet habitat présente peu d'intérêt floristique.

#### ➤ **Frênaie**

Code Corine BIOTOPE : 41.3

Cette formation quasi-monospécifique de Frêne commun est proche de la chênaie-charmaie et peut en constituer une phase pionnière. Cet habitat présente peu d'intérêt floristique.

#### ➤ **Bois d'Ormes à petites feuilles**

Code Corine BIOTOPE : 41.F1

Il s'agit d'une forme eutrophe et dégradée de la chênaie-charmaie, composée essentiellement d'Orme à petites feuilles et d'espèces nitrophiles. Cet habitat présente peu d'intérêt floristique.

#### ➤ **Aulnaie marécageuse**

Code Corine BIOTOPE : 44.91

Ce boisement humide représente 13 % de la surface du site et occupe une partie importante du fond de vallée. Il est caractérisé par la présence d'Aulnes glutineux et de petites Laîches en sous-bois. Cet habitat de boisement alluvial présente un intérêt floristique moyen à fort.

➤ **Saussaies marécageuses à Saule cendré**

Code Corine BIOTOPE : 44.921

Cette formation, présente sur une partie importante de la vallée de la Muze, constitue une phase de recolonisation de l'ancien marais, comme en témoignent les zones relictuelles de cladiaie observées dans des clairières au sein de cet habitat. Ces fourrés, dominés par le Saule cendré, présentent peu d'intérêt floristique. Toutefois, les secteurs peu embroussaillés offrent des potentialités de retour à des habitats ouverts d'intérêt patrimonial (cladiaie, prairie à Molinie) sur lesquels ils se sont développés, sous réserve d'une gestion adaptée.

### III.1.4. SYNTHÈSE DES HABITATS NATURELS PRÉSENTS

Le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des habitats cartographiés en 2008 sur le site Natura 2000 ainsi que les superficies et couvertures relatives correspondantes.

<b>TABLEAU 6 : SYNTHÈSE DES HABITATS NATURELS PRÉSENTS SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »</b>					
<b>Intitulé de l'habitat</b>	<b>Code CORINE</b>	<b>Code Natura 2000</b>	<b>Surface (ha)</b>	<b>Couverture relative (%)</b>	<b>Habitat cité au FSD</b>
Eau douce	22.1		1,36	0,42	
Herbier aquatique x tapis immergés à characées	22.41 x 22.44	3150 x 3140	0,05	0,02	Non
Fruticée	31.811		1,72	0,53	
Fruticée x tapis immergés à characées	31.811 x 22.44	3140	0,15	0,05	Non
Fruticée x phragmitaie inondée	31.811 x 53.111		0,47	0,14	
Fruticée thermophile	31.812		12,87	3,94	
Fruticée x pelouse calcaire	31.812 x 34.322	6210	1,64	0,50	
Dalle calcaire	34.11	6110*			Oui
Pelouse calcaire	34.322	6210	12,62	3,86	Oui
Prairie humide eutrophe	37.2		1,75	0,53	
Prairie humide à Molinie	37.31	6410	0,54	0,17	Non
Prairie à molinie x cladiaie	37.31 x 53.3	7210* x 6410	2,22	0,68	
Mégaphorbiaie	37.7	6430	0,38	0,12	Non
Mégaphorbiaie x phragmitaie inondée	37.7 x 53.111	6430	1,77	0,54	
Pâturage mésophile	38.1		42,22	12,92	
Pâturage mésophile x pelouse calcaire	38.1 x 34.322	6210	1,04	0,32	
Chênaie-charmaie	41.2		52,61	16,09	
Frênaie	41.3		0,76	0,23	
Bois d'ormes à petites feuilles	41.F1		1,55	0,47	
Aulnaie-frênaie alluviale	44.31 & 44.332	91E0*	7,43	2,27	Non
Aulnaie marécageuse	44.91		43,00	13,15	

<b>TABEAU 6 : SYNTHÈSE DES HABITATS NATURELS PRÉSENTS SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »</b>					
<b>Intitulé de l'habitat</b>	<b>Code CORINE</b>	<b>Code Natura 2000</b>	<b>Surface (ha)</b>	<b>Couverture relative (%)</b>	<b>Habitat cité au FSD</b>
Saussaies marécageuses à saule cendré	44.921		20,18	6,17	
Phragmitaie inondée	53.111		0,50	0,15	
Phragmitaie sèche	53.112		3,71	1,13	
Végétation à scirpes halophiles	53.17		0,08	0,02	
Cladiaie	53.3	7210*	0,99	0,30	Oui
Source pétrifiante	54.12	7220*	0,03	0,01	Non
Bas-marais alcalin	54.2	7230	0,14	0,04	Oui
Bas-marais alcalin x tapis immergés à characées	54.2 x 22.44	7230 x 3140	0,24	0,07	
Grandes cultures	82.1		60,29	18,44	
Plantation de pins x pelouse calcaire	83.3112 x 34.322	6210	2,13	0,65	
Plantation de feuillus x pelouse calcaire	83.32 x 34.322	6210	0,34	0,10	
Plantation de peupliers	83.321		34,39	10,52	
Plantation de robiniers	83.324		0,82	0,25	
Terrain en friche	87.1		15,33	4,69	
Route, bâtiments			3,68	0,48	
<b>Total</b>			<b>329</b>	<b>100,00</b>	

**Les habitats naturels d'intérêt communautaire représentent environ 10% (31 ha) de la superficie totale du site**, soulignant ainsi davantage la fragilité de ces milieux.

### III.1.5. FLORE PATRIMONIALE

Carte 10 : Localisation des espèces végétales patrimoniales recensées en 2008 – secteur Ouest

Carte 11 : Localisation des espèces végétales patrimoniales recensées en 2008 – secteur Est

TABLEAU 7 : ESPECES VEGETALES PATRIMONIALES CONNUES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »							
Nom commun	Taxon	Rar. Pic	Men. Pic	Legisl.	Liste rouge Picardie	Pelouse calcaire	Zone humide
Aconit du Portugal	<i>Aconitum napellus subsp. lusitanicum</i>	RR	EN	R	R		x
Antennaire dioïque	<i>Antennaria dioica</i>	D?	EW?		(R)	x	
Brunelle à grandes fleurs	<i>Prunella grandiflora</i>	R	NT			x	
Choin noirâtre	<i>Schoenus nigricans</i>	RR	VU		R		x
Cytise couché	<i>Chamaecytisus hirsutus</i>	E	CR		R	x	
Épipactis des marais	<i>Epipactis palustris</i>	E	CR		R		x
Gentiane pneumonanthe	<i>Gentiana pneumonanthe</i>	E	CR	R	R		x
Germandrée des montagnes	<i>Teucrium montanum</i>	AR	NT	R		x	
Grassette commune	<i>Pinguicula vulgaris</i>	E	CR	R	R		x
Inule à feuilles de saule	<i>Inula salicina</i>	R	NT	R		x	
Jonc à fleurs obtuses	<i>Juncus subnodulosus</i>	PC	NT				x
Jonc des chaisiers glauque	<i>Schoenoplectus tabernaemontani</i>	AR	NT				x
Laîche à fruits écaillés	<i>Carex lepidocarpa</i>	R	NT				x
Laîche bleuâtre	<i>Carex panicea</i>	AR	NT				x
Laîche blonde	<i>Carex hostiana</i>	E	CR		R		x
Laîche de Davall	<i>Carex davalliana</i>	E	CR		R		x
Laiteron des marais	<i>Sonchus palustris</i>	AR	NT				x
Lin de Leo	<i>Linum leonii</i>	E	CR		E(V);R	x	
Linaigrette à larges feuilles	<i>Eriophorum latifolium</i>	E	CR	R	R		x
Lotier maritime	<i>Lotus maritimus</i>	AR	NT			x	
Luzerne naine	<i>Medicago minima</i>	RR	VU		R	x	
Marisque	<i>Cladium mariscus</i>	R	NT				x
Mouron délicat	<i>Anagallis tenella</i>	R	VU	R	R		x
Ophrys bourdon	<i>Ophrys fuciflora</i>	AR	NT			x	
Orchis incarnat	<i>Dactylorhiza incarnata</i>	R?	DD	R	R		x
Orchis militaire	<i>Orchis militaris</i>	AR	NT			x	



TABLEAU 7 : ESPECES VEGETALES PATRIMONIALES CONNUES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »							
Nom commun	Taxon	Rar. Pic	Men. Pic	Legisl.	Liste rouge Picardie	Pelouse calcaire	Zone humide
Orchis singe	<i>Orchis simia</i>	AR	NT			x	
Parnassie des marais	<i>Parnassia palustris</i> var. <i>palustris</i>	E	CR	R	R		x
Scirpe à une écaille	<i>Eleocharis uniglumis</i>	R	VU		R		x
Scorsonère humble	<i>Scorzonera humilis</i>	R	EN		R		x
Sélin à feuilles de carvi	<i>Selinum carvifolia</i>	R	EN		R		x
Séneçon à feuilles spatulées (s.l.)	<i>Tephrosia helenitis</i>	E	CR	R	F1(Vp);R		x
Valériane dioïque	<i>Valeriana dioica</i>	AR	VU		R		x

**En bleu : espèces recensées en 2008 et/ou 2011 sur le site**

Légende catalogue Picardie : "Inventaire de la flore vasculaire de Picardie (Ptéridophytes et Spermatophytes) : raretés, protections, menaces et statuts" (TOUSSAINT, Benoît (Coord.) 2005). Version 3a/26 septembre 2005. Ouvrage réalisé par le Centre Régional de Phytosociologie/Conservatoire Botanique National de Bailleul

Rareté Picardie [Rar. Pic] :

E : exceptionnel ;

RR : très rare ;

R : rare ;

AR : assez rare ;

Menace Pic [Men. Pic]

EX = taxon éteint.

EX? = taxon présumé éteint.

EW = taxon éteint à l'état sauvage.

EW? = taxon présumé éteint à l'état sauvage.

CR = taxon gravement menacé d'extinction.

EN = taxon menacé d'extinction.

VU = taxon vulnérable.

LR = taxon à faible risque ; comprend trois sous-catégories :

CD = taxon dépendant de mesures de conservation ;

NT = taxon quasi menacé ;

LC = taxon de préoccupation mineure.

DD = taxon insuffisamment documenté.

NE : taxon non évalué.

Statut de protection légale [Legisl.] :

R : espèces végétales protégées en région Picardie

## III.2. FAUNE

### III.2.1. AMPHIBIENS

#### III.2.1.1. Méthodologie d'inventaire

La nomenclature des amphibiens étant en cours d'évolution, nous avons utilisé celle indiquée sur le site de la Société Herpétologique de France : <http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr/>.

Les prospections ont été réalisées sur les secteurs présentant des habitats favorables aux amphibiens (étangs, mares, zones humides). Durant les prospections, une attention particulière a été portée sur une espèce d'amphibien : **le Sonneur à ventre jaune**.

##### ❖ La détection directe

*Ce terme regroupe toutes les procédures de détection visuelle et auditive.*

La détection visuelle est appliquée aussi bien en milieu terrestre qu'en milieu aquatique. Sur les sites de reproduction, tous les stades de développement sont concernés (adultes, larves, œufs...). L'arpentage du milieu terrestre s'organise selon un itinéraire de recensement destiné à mettre en évidence les voies de déplacements des animaux. Les visites, nocturnes et diurnes, se sont pratiquées à pied.

Certaines espèces utilisent des signaux sonores pour signaler leur position à leurs rivaux et aux femelles. Ces chants sont caractéristiques de chaque espèce et peuvent être entendus à grande distance d'un site de reproduction.

##### ❖ La capture en milieu aquatique

Une technique classique de capture est la pêche à l'épuisette, très utile dans des points d'eau turbides et/ou envahis de végétation. Cette technique, susceptible de perturber le milieu naturel, est utilisée avec parcimonie. Les animaux capturés sont rapidement libérés sur place.

TABLEAU 8 : PROSPECTIONS DE TERRAIN REALISEES POUR LES AMPHIBIENS		
Date	Météorologie	Commentaires
<b>Amphibiens</b>		
04 juin 2008	Temps ensoleillé	Inventaires des amphibiens et prospections des habitats favorables au Sonneur à ventre jaune.
23 avril 2009	Nuageux avec averse, pas de vent, température entre 10 et 15°C	Inventaires des amphibiens et prospections des habitats favorables au Sonneur à ventre jaune.
19 mai 2009	Nuageux, pas de vent, température > 20°C	Inventaires des amphibiens et prospections des habitats favorables au Sonneur à ventre jaune.

### III.2.1.2. Résultats des prospections

#### Carte 12 : Synthèse des observations de Sonneur à ventre jaune – *Bombina variegata*

Les différentes prospections (écoutes nocturnes, prospections des zones humides,...) ainsi que l'analyse de la bibliographie ont permis de mettre en évidence la présence de 9 espèces d'amphibiens sur le site Natura 2000. Ces espèces sont présentes dans les zones humides du site ou les milieux environnants.

**TABLEAU 9 : AMPHIBIENS RECENSES SUR LE SITE NATURA 2000 : « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »**

Nom Français	Nom latin	Statut de protection	Indice de rareté régionale (d'après Picardie Nature)
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>	PN	C
Rainette verte	<i>Hyla arborea</i>	PN	AC
Triton palmé	<i>Lissotriton helveticus</i>	PN	AC
Triton ponctué	<i>Lissotriton vulgaris</i>	PN	PC
Grenouille agile	<i>Rana dalmatina</i>	PN	AC
Grenouille rousse	<i>Rana temporaria</i>		C
Grenouille verte	<i>Pelophylax kl. esculentus</i>		C
Alyte accoucheur	<i>Alytes obstetricans</i>	PN	AC
Sonneur à ventre jaune	<i>Bombina variegata</i>	PN	R

Légende : PN : protection nationale ; AC : assez commun, C : commun, PC : peu commun, R : rare

Parmi les différentes espèces mises en évidence dans le cadre de cet inventaire, une espèce est inscrite à l'annexe II de la Directive Habitats/Faune/Flore : le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*).

**TABLEAU 10 : AMPHIBIEN D'INTERET COMMUNAUTAIRE OBSERVE SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »**

Code Natura 2000	Nom Français	Nom Latin
<b>1193</b>	Sonneur à ventre jaune	<i>Bombina variegata</i>

Les deux secteurs (est et ouest) du site Natura 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » présentent un certain nombre d'habitats favorables aux amphibiens. Les nombreuses zones humides telles que les étangs, boisements humides, mares ou encore les prairies humides sont autant de milieux favorisant la présence de différentes espèces d'amphibiens.

La Rainette arboricole est particulièrement bien présente. Elle est abondante notamment dans les secteurs boisés entourant l'étang du Pré de Vau et dans les boisements humides bordant la Muze. Ces boisements constituent également des habitats favorables au Crapaud commun, à la Grenouille rousse ou encore la Grenouille agile. Ces habitats offrent à la fois des habitats terrestres offrant de nombreux abris ainsi que des points d'eau (mares, fossés, étangs,...) où ils peuvent se reproduire.

Les quelques mares localisées dans les secteurs de prairies pâturées constituent également des habitats aquatiques favorables à ces différentes espèces, mais également aux deux espèces de triton qui ont été observés dans le cadre de nos prospections ou bien dans le cadre d'inventaires naturalistes réalisés antérieurement (source : Picardie Nature).

Les villages présents à proximité du site Natura 2000 accueillent une espèce d'amphibien qui affectionne les zones humides en zone urbanisée : Il s'agit de l'Alyte accoucheur. Cette espèce profite des quelques mares et points d'eau présents dans les villages pour se reproduire. Il a été observé en 2000 dans le village de Lhuys (Source : Picardie Nature).



Photo 3 : Triton palmé – *Lissotriton helveticus*  
(©Biotope)



Photo 4 : Rainette verte – *Hyla arborea*  
(©Biotope)

### III.2.1.3. Fiche de l'espèce d'intérêt communautaire

**Le Sonneur à ventre jaune**  
***Bombina variegata* (Linné, 1758)**

**Code Natura 2000 : 1193**

Classe : Amphibiens  
 Ordre : Anoures  
 Famille : Discoglossidés

**Statut et Protection**

Protection nationale : Arrêté du 19 novembre 2007 fixant la liste des amphibiens et reptiles protégés sur l'ensemble du territoire (article 2)

Arrêté du 9 juillet 1999 fixant la liste des espèces de vertébrés protégées menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département

Directive Habitats : annexes II et IV

Convention de Berne : annexe II

Indice de Rareté régional : Rare

Etat de conservation régionale : Défavorable



*Photographie prise sur site (©Biotope)*

Statut de conservation mondial : (IUCN, 2007)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérable	NT : Quasi menacée	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	--------------------	-----------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

Statut de conservation en France : (MNH&UICN, 2008)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérable	NT : Quasi menacée	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	--------------------	-----------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

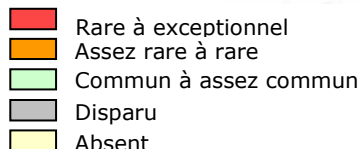
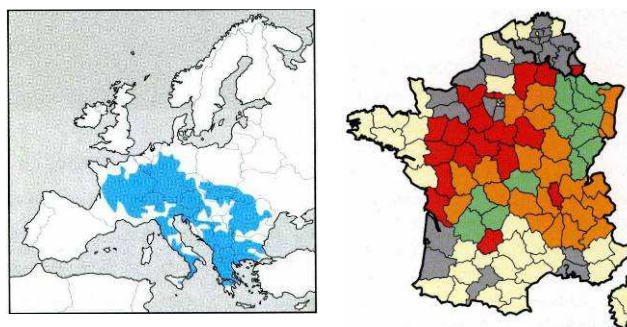
Statut de conservation en Picardie : (Picardie Nature, 2009)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérable	NT : Quasi menacée	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	--------------------	-----------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

## Répartition en France et en Europe

L'aire de répartition du Sonneur à ventre jaune s'étend du Périgord jusqu'à la Mer Noire, en passant par le centre de l'Allemagne et l'Italie. On distingue plusieurs sous-espèces. Dans les régions de basse altitude du nord et de l'Est de l'Europe, il cède la place à son proche parent, le Sonneur à ventre rouge (*Bombina orientalis*). En France, on trouve le Sonneur à ventre jaune de l'Alsace à la Mayenne jusqu'au nord du Lot et en Isère.

Source : BIOTOPE, 2003



## Description de l'espèce

Le Sonneur à ventre jaune a un corps ovale et une peau fortement verruqueuse. Il mesure à peine 5 cm. Son dos brun comme la terre glaise lui assure un camouflage parfait dans son environnement. Son ventre jaune et noir, tirant parfois jusqu'au bleu, permet d'identifier chaque individu sans risque d'erreur. Ce n'est que durant la période de reproduction que les mâles peuvent être distingués des femelles par leurs callosités nuptiales noires à l'avant-bras et au pouce. L'appel des mâles durant la période de reproduction est un faible «hou, hou, hou» régulier, qu'ils émettent souvent en se laissant flotter à la surface de l'eau.

## Biologie et Ecologie

### Reproduction

Le Sonneur à ventre jaune a une longévité de 9 à 10 ans avec un maximum de 19 ans. Une population est donc en mesure de subsister plusieurs années sans se reproduire. En règle générale, le Sonneur à ventre jaune atteint la maturité sexuelle après deux hivers.

La période de reproduction dure de fin avril à début août, avec un pic en mai et juin. La reproduction se déroule dans l'eau et la fécondation est externe. Chaque été, la femelle peut pondre jusqu'à 200 ovules, mais souvent moins de 50 sont fécondés par le mâle au moment de leur expulsion. Il peut aussi arriver qu'elle pondre plusieurs fois par été. Le risque que sa maigre descendance soit dévorée ou soit victime de la sécheresse est ainsi réduit. Le développement larvaire dure un à deux mois.

### Activité

L'activité débute généralement en avril (en mars pour les stations les plus méridionales) et se termine en septembre. Le Sonneur à ventre jaune se déplace volontiers et peut coloniser de nouveaux habitats à une distance de plusieurs kilomètres. Ce sont surtout les jeunes individus qui colonisent les nouveaux sites. Quant aux individus âgés, ils sont souvent extrêmement sédentaires et peuvent rester des années sur un site qui n'est plus favorable à la reproduction.

De jour, le Sonneur à ventre jaune peut souvent être observé dans l'eau, mais son activité est surtout nocturne.

### Régime alimentaire

Les têtards se nourrissent d'algues et de diatomées. Quant aux adultes, ils se nourrissent essentiellement de lombrics, de petites limaces et d'insectes.

### Prédateurs

Le sonneur dispose d'une sécrétion cutanée très venimeuse le protégeant aussi bien des bactéries que des prédateurs. Sur la terre ferme, ses prédateurs sont les oiseaux et les carabes (coléoptères). Les têtards, quant à eux, sont une proie facile pour les poissons, les tritons, les insectes et les oiseaux.

### Habitats d'espèce

Janv.	Fév.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>HIVERNAGE :</b>			<b>PERIODE D'ACTIVITE :</b>						<b>HIVERNAGE</b>		
Sous des pierres ou des souches, dans la vase, l'humus, les fissures du sol ou les galeries de rongeurs. Lieux peu éloignés de son habitat en période d'activité			Milieux aquatiques stagnants, peu profonds et non ombragés en permanence comme : les mares, les mardelles et étangs forestiers, les zones de sources, les fossés, les ornières, les bras morts, les chablis inondés, les carrières et les gravières.  Dans le nord de la France (Champagne-Ardenne, Lorraine, Picardie), le Sonneur à ventre jaune est								



	principalement localisé dans les milieux forestiers. Il se reproduit dans les ornières forestières, les flaques d'eau sur les places de stockage du bois, les mares de chablis, les fossés,... Certaines populations sont également présentes dans des zones de sources ou encore des mares de prairies pâturées, ce qui est le cas de la population présente sur le site Natura 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois ».	
--	--	--

## Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle, le Sonneur à ventre jaune traverse une période de fort déclin dans l'Ouest de l'Europe. Ce phénomène est étroitement lié au développement des activités humaines. Les sites de reproduction peuvent être détruits par le débardage du bois, l'inondation permanente de portions de cours d'eau en amont des barrages, le terrassement, l'assèchement, le comblement des zones humides...

En France, il a disparu successivement de la région méditerranéenne et des landes de Gascogne et s'est raréfié dans les Pays de la Loire, en Normandie, en Ile-de-France, dans le Nord-Pas-de-Calais et en Picardie, où il est parfois au bord de l'extinction. En France, le Sonneur est considéré « assez commun » seulement dans le Limousin, la Franche-Comté et la Lorraine.

Actuellement, l'espèce est considérée comme en déclin à l'échelle européenne.

## Localisation de l'espèce sur le site

Dans le cadre des inventaires réalisés pour le DOCOB du site Natura 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois », le Sonneur à ventre jaune a été contacté à plusieurs reprises et sur différents secteurs du site Natura 2000.

Il a été observé dans les prairies humides et la mare du Fond de Mèzeries sur la commune de Mont-Saint-Martin (secteur est du site Natura 2000), ainsi qu'au pied du coteau du Pré de Vau, également sur la commune de Mont-Saint-Martin.

Au total, **5 adultes et 2 jeunes** ont pu être contactés en 2008 et 2009 sur les secteurs de Fond de Mèzeries et de Pré de Vau dans le cadre de ce DOCOB. **L'espèce était toutefois déjà connue sur le secteur de Fond de Mèzeries depuis plusieurs années.** Picardie Nature signale la présence de cette espèce à plusieurs reprises durant les années 90. **Des adultes y ont été régulièrement observés entre 1992 et 1999.** Par ailleurs, des prospections ont également été réalisées par Julian Pichenot dans le cadre de ses récents travaux de thèse sur la biologie de la conservation de cette espèce.

Sur le secteur de Fond de Mèzeries, le Sonneur à ventre jaune utilise essentiellement deux types de zones humides pour s'abriter et se reproduire. Il utilise à la fois **des zones de suintement (sources)** localisés au sein d'une prairie pâturée en lisière de boisement, et **une mare** localisée également dans une prairie pâturée à proximité de la RD. Dans les secteurs de source, les Sonneurs à ventre jaune utilisent les petites dépressions remplies d'eau formée par le piétinement des bovins pour se reproduire. La végétation présente sur ces zones constitue un abri particulièrement efficace. L'observation du Sonneur à ventre jaune n'y est pas aisée.



Zone humide piétinée dans la prairie du Fond de Mèzeries



Mare du Fond de Mèzeries

Sur le secteur du Pré de Vau, les Sonneurs à ventre jaune exploitent également des zones de suintement et petites zones humides favorisées par le piétinement des bovins. Les nombreuses sources localisées le long du coteau surplombant l'étang du Pré de Vau ainsi que le passage régulier des bovins a favorisé la présence d'ornières le long de la lisière entre la ripisylve de l'étang et la prairie pâturée. Durant les inventaires, deux adultes de Sonneur à ventre jaune ont été observés dans ces milieux en 2009.



Zone de piétinement en lisière de l'étang du Pré de Vau



Sonneur à ventre jaune – *Bombina variegata*  
(Photo prise sur site ©Biotope)

Les connaissances actuelles sur la population de Sonneur à ventre jaune du site Natura 2000 ne permettent pas d'évaluer précisément son état de conservation (taille de la population, proportion adulte / jeune, efficacité de la reproduction, ...). **La population est toutefois probablement très réduite** (au maximum 20 adultes) au regard du faible nombre d'individus observés au cours des prospections réalisées depuis 1992 (PICHENOT, comm. pers.). Il apparaît, toutefois, que **cette population de sonneur à ventre jaune est particulièrement remarquable du fait d'une part par sa localisation** (limite septentrionale de son aire de répartition) et **d'autre part en raison du type d'habitat utilisé**. Les zones de piétinements en prairie sont des habitats rarement utilisés par le Sonneur à ventre jaune. Dans le sud de l'Aisne, l'espèce est connue dans ce type d'habitat uniquement sur un autre site à Chessy-sur-Marne (Com pers. J.PICHENOT).

## Menaces identifiées

En France, la cause de déclin du Sonneur à ventre jaune est la disparition de ses habitats due principalement à :

- l'assèchement des zones humides,
- la canalisation des rivières,
- la disparition des mares et des maillages de zones humides,
- l'intensification des pratiques sylvicoles,
- la disparition de la connectivité des milieux aquatiques,
- la pollution des eaux.

Toutefois, les menaces identifiées sur le site Natura 2000 sont de deux ordres et assez différentes des menaces générales pesant sur cette espèce dans la mesure où l'habitat occupé par l'espèce sur le site est marginal à l'échelle de son aire de répartition :

- La principale menace qui pèse au niveau local sur l'espèce concerne **le risque de disparition de l'habitat de l'espèce si les pratiques pastorales en cours venaient à s'arrêter** (arrêt de la perturbation et du rajeunissement régulier par les bovins du milieu favorable à l'espèce)
- La seconde **concerne l'isolement relatif de cette population par rapport à d'autres populations et le risque de régression ou de disparition des connexions écologiques avec d'autres sites de reproduction** de l'espèce. Le Sonneur à ventre jaune a ainsi déjà été observé à environ 900m au sud du site dans la vallée de l'Orillon, à proximité de la rivière dans une peupleraie (PICHENOT, comm. pers.). Il s'agissait probablement d'individus en dispersion.



## Mesures de gestion conservatoire

La conservation du Sonneur à ventre jaune nécessite le maintien d'habitats aquatiques favorables. Elle passe par « le maintien d'une dynamique de perturbations naturelle ou artificielle, qui permet la création ou le renouvellement, de manière constante, de pièces d'eau favorables à la reproduction » (PICHENOT J., 2008). Ainsi, **dans les secteurs de prairies humides, le maintien du pâturage permet la préservation de zones de piétinement et de mares où le Sonneur à ventre Jaune peut se reproduire.**

Dans l'ensemble, il apparaît nécessaire de favoriser une certaine hétérogénéité du paysage, constitué principalement de forêts et de prairies. Ainsi que d'un réseau de groupes de mares (mares réparties en agrégats) pour permettre le maintien de population de Sonneur à ventre jaune (PICHENOT J., 2008).

La conservation du Sonneur à ventre jaune sur le site NATURA 2000 passe par :

- Le maintien des zones de piétinement dans les prairies pâturées ;
- le maintien des mares et autres dépressions ;
- le maintien des activités rurales produisant des ornières dans les forêts et les prairies ;
- Une gestion des périodes de gros travaux type débardage, réparation ou création de clôtures ou de parc de contention du bétail afin d'éviter le passage des engins au printemps et au début de l'été pour permettre la reproduction et la métamorphose des têtards.

Enfin, il apparaît nécessaire de maintenir des continuités écologiques en dehors du site pour permettre la dispersion de l'espèce compte tenu de l'isolement relatif de la population présente sur le site Natura 2000.

## III.2.2. CHAUVES-SOURIS

### III.2.2.1. Méthodologie d'inventaire

L'étude des chauves-souris repose sur la présence potentielle d'espèces d'intérêt communautaire sur le site, compte tenu des caractéristiques du site (milieux naturels et paysages diversifiés, présence de zones humides et de cavités souterraines...). L'inventaire des chauves-souris s'appuie sur l'analyse d'écoutes nocturnes des ultrasons de chiroptères, la prospection de gîtes potentiellement favorables en période de reproduction et d'hivernage (combles des églises, cavités et fissures dans les arbres, etc.) et sur une recherche bibliographique.

#### ✓ Inventaires nocturnes

Au cours de des prospections nocturnes, deux types de détecteur à ultrasons ont été utilisés : Pettersson D240X et Anabat SD1.

- **Le détecteur D 240 X (Pettersson)** permet d'apprécier le son **en hétérodyne et en expansion de temps**. La majorité des contacts ont été identifiés au niveau spécifique sur le terrain ; pour les cas litigieux les sons ont été enregistrés sur mini disque et analysés ultérieurement avec le logiciel Batsound Pro version 3.31. Les contacts avec des chauves-souris ont été notés par tranches de 5 minutes ; en cas de contact continu avec un individu, un contact toutes les 5 secondes a été noté ;
- **Le détecteur d'ultrasons ANABAT SD1 à division de fréquence** permet d'obtenir à la fois des données spécifiques et quantitatives (nombre de contact par heure. Les ANABAT SD1 ont été disposés dans différents milieux présents sur la zone d'étude en début de nuit. Les ANABAT enregistrent automatiquement l'ensemble des contacts de chauves-souris détectés et les enregistrements sont ensuite analysés et identifiés sur ordinateur.

#### ✓ Prospections des gîtes estivaux et hivernaux

Le Tardenois est une région calcaire présentant de nombreuses cavités souterraines telles que des anciennes carrières ou des maisons troglodytes. Ces milieux souterrains sont particulièrement appréciés par certaines espèces de chauves-souris, que ce soit en été ou en hiver.

Durant les inventaires, plusieurs carrières souterraines et maisons troglodytes ont pu être identifiés sur les communes concernées par le site Natura 2000. Ces sites souterrains ont par la suite été prospectés, en été et en hiver, pour évaluer leur intérêt pour les populations de chauves-souris.

TABLEAU 11 : PROSPECTIONS DE TERRAIN CONCERNANT LES CHAUVES-SOURIS		
Date	Météorologie	Commentaires
<b>Chauves-souris (chiroptères)</b>		
28 juillet 2008	Orageux, vent fort, température > 20°C	Inventaire nocturne des chauves-souris et prospections des gîtes favorables.
29 juillet 2008	Beau temps, vent faible, température entre 15 et 20°C	Inventaire nocturne des chauves-souris et prospections des gîtes favorables.
23 janvier 2009	Pluies, temps froid	Prospections de gîtes favorables à l'hibernation

### III.2.2.2. Résultats des prospections

*Carte 13 : Localisation des sites souterrains prospectés en été et en hiver*

*Carte 14 : Synthèse des observations des chauves-souris d'intérêt européen*

Les différentes prospections (écoutes nocturnes, prospections des gîtes) ont permis d'identifier plusieurs espèces de chauves-souris présentes sur le site Natura 2000, en activité de chasse ou posées dans les gîtes souterrains à proximité du site (gîtes estivaux ou hivernaux).

En plus de ces espèces, plusieurs groupes d'espèces ont également été mis en évidence. Ils correspondent à des espèces non différenciables par les méthodes de détection aux ultrasons ou non-identifiables lors des visites des gîtes. En été, l'analyse des ultrasons ne permet pas de différencier certaines espèces telles que les oreillards alors qu'en hiver, certaines espèces ne peuvent être différenciées que par une observation minutieuse (mesures biométriques) incompatible avec la préservation des populations à cette période (dérangement des individus).

TABLEAU 12 : CHAUVES-SOURIS RECENSEES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »			
Nom Français	Nom latin	Statut de protection	Indice de rareté régionale (d'après Picardie Nature)
<b>Prospections estivales</b>			
Pipistrelle commune	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	PN	TC
Pipistrelle de kuhl / Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus kuhlii</i> / <i>Pipistrellus nathusii</i>	PN	TR / -
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	PN	PC
Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>	PN	AR
Sérotine commune / Noctule commune	<i>Eptesicus serotinus</i> / <i>Nyctalus noctula</i>	PN	PC / AR
Oreillard roux / Oreillard gris	<i>Plecotus auritus</i> / <i>Plecotus austriacus</i>	PN	AR / AR
Murin de Daubenton	<i>Myotis daubentoni</i>	PN	AC
Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>	PN	R
Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus</i>	PN	R

TABLEAU 12 : CHAUVES-SOURIS RECENSEES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »			
Nom Français	Nom latin	Statut de protection	Indice de rareté régionale (d'après Picardie Nature)
	<i>ferrumequinum</i>		
<b>Prospections hivernales</b>			
Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	PN	R
Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	PN	R
Murin à moustaches / Murin de Brandt	<i>Myotis mystacinus</i>	PN	AC / TR
Murin de Daubenton	<i>Myotis daubentoni</i>	PN	AC
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	PN	PC



Photo 5 : Murin de Daubenton – *Myotis daubentoni*  
(©Biotope)



Photo 6 : Oreillard roux – *Plecotus auritus* (©Biotope)

Parmi les différentes espèces mis en évidence dans le cadre de cet inventaire trois espèces sont inscrites à l'annexe II de la Directive Habitats/Faune/Flore et nous intéresse donc plus particulièrement dans le cadre de ce DOCOB.

TABLEAU 13 : CHAUVES-SOURIS D'INTERET COMMUNAUTAIRE OBSERVEES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »		
Code Natura 2000	Nom Français	Nom Latin
<b>1324</b>	Grand Murin	<i>Myotis myotis</i>
<b>1304</b>	Grand Rhinolophe	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>
<b>1303</b>	Petit Rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>

### ➤ **Activités de chasse**

Les deux secteurs (Est et Ouest) du site Natura 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » présentent une diversité d'habitats particulièrement intéressante pour les chauves-souris. L'alternance de zones ouvertes, comme les pelouses sèches ou les prairies pâturées, avec des milieux fermés, tels que les boisements de feuillus (bois humides,...) localisés sur les coteaux ou en fond de vallon, ou encore avec des zones marécageuses favorise la présence de populations d'insectes riches et diversifiées. Les

deux secteurs constituent donc des zones de chasse particulièrement intéressantes pour différentes espèces de chauves-souris comme la Pipistrelle commune, la Sérotine commune, les petits myotis (Murin de Daubenton, Murin à moustaches,...) ou encore le groupe des oreillards (Oreillard roux et Oreillard gris).

La vallée de la Muze et le vallon du ruisseau du fond de Vau constituent également des zones de chasse de deux des trois espèces de chauves-souris inscrites à l'annexe II de la Directive Habitats/Faune/Flore : le Grand Murin et le Grand Rhinolophe. Cette dernière espèce a été contactée à de nombreuses reprises dans différents milieux sur les deux secteurs du site Natura 2000. Les habitats du site Natura 2000 font donc certainement partie des zones de chasse utilisées par la colonie de Grand Rhinolophe de CHERY-CHARTREUVE.

Le Grand Murin a été observé uniquement à quelques reprises durant les écoutes nocturnes et uniquement sur le secteur ouest du site Natura 2000. Néanmoins, les deux secteurs présentent des zones de pelouses sèches, de prairies pâturées ou encore des boisements de feuillus pouvant constituer des zones de chasse utilisées par ce Murin.

#### ➤ **Gîtes d'estivage et d'hivernage**

Les nombreuses cavités souterraines du Tardenois forment un réseau de gîtes particulièrement favorables aux chauves-souris tout au long de l'année. Les anciennes carrières et les maisons troglodytes peuvent être utilisées par les chauves-souris aussi bien comme site d'hibernation (hiver) ou comme gîtes de transit et gîtes de reproduction tout le reste de l'année.

Les prospections sur quelques-uns des sites présents à proximité du site Natura 2000 ont permis de localiser :

- deux anciennes carrières sur la commune de TANNIERES particulièrement favorables aux chauves-souris en période d'hibernation ;
- une petite cavité sur la commune de CHERY-CHARTREUVE abritant une importante colonie de reproduction de Grand Rhinolophe durant l'été.

### III.2.2.3. Fiches des espèces d'intérêt communautaire

## Le Grand murin *Myotis myotis* (Borkhausen, 1797)

**Code Natura 2000 : 1324**

Classe : Mammifères  
Ordre : Chiroptères  
Famille : Vespertilionidés

### Statut et Protection

Protection nationale : Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Arrêté du 9 juillet 1999 fixant la liste des espèces de vertébrés protégées menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département.

Directive Habitats : annexes II et IV

Convention de Berne : annexe II

Convention de Bonn : annexe II

Indice de rareté régionale : Rare

Etat de conservation régionale : Mauvais



### Statut de conservation mondial : (IUCN, 2007)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérable	NT : Quasi menacée	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	--------------------	-----------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

### Statut de conservation en France : (MNHN&IUCN, 2009)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérable	NT : Quasi menacée	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	--------------------	-----------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

### Statut de conservation en Picardie : (Picardie Nature, 2009)

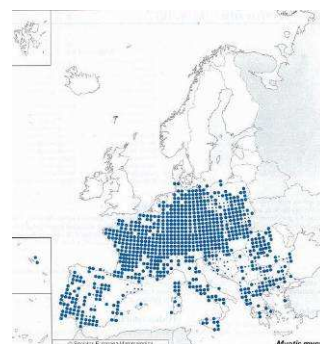
RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérable	NT : Quasi menacée	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	--------------------	-----------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

## Répartition en France et en Europe

Présente dans toute l'Europe, de la Méditerranée au 60<sup>ème</sup> parallèle en Norvège.

Espèce très répandue jusqu'en Asie Centrale

En France, le Grand murin est rencontré dans la plupart des départements, mais semble rare en bordure méditerranéenne sauf en Corse.



© Mitchell-Jones A.J. & al. (1999)

## Description de l'espèce

Le Grand Murin fait partie des plus grands chiroptères français. Tête + corps : 6,5-8 cm ; avant-bras : 5,3-6,6 cm ; envergure : 35-43 cm ; poids : 20-40 g. Oreilles longues, 2,44-2,78 cm, et larges, 0,99-1,3 cm.- Museau, oreilles et patagium brun-gris.- Pelage épais et court, de couleur gris-brun sur tout le corps à l'exception du ventre et de la gorge qui sont blanc-gris.

## Biologie et Ecologie

### Activité :

- Le Grand Murin est considéré comme une espèce plutôt sédentaire malgré des déplacements de l'ordre de 200 km entre les gîtes hivernaux et estivaux. Il entre en hibernation d'octobre à avril. Durant cette période, cette espèce peut former des essaims importants ou être isolée dans des fissures.
- Les colonies de reproduction comportent quelques dizaines à quelques centaines voire quelques milliers d'individus, essentiellement des femelles. Elles s'établissent dès le début du mois d'avril jusqu'à fin septembre. Les colonies d'une même région forment souvent un réseau au sein duquel les échanges d'individus sont possibles.
- Le Grand Murin quitte généralement son gîte environ 30 minutes après le coucher du soleil. Il le regagne environ 30 minutes avant le lever de soleil. Il utilise régulièrement des reposoirs nocturnes. La majorité des terrains de chasse autour d'une colonie se situe dans un rayon de 10 à 25 km. Le glanage au sol des proies est le comportement de chasse caractéristique du Grand Murin. Les proies volantes peuvent aussi être capturées.

### Régime alimentaire :

- Son régime alimentaire est principalement constitué de Coléoptères Carabidés (> 10 mm), auxquels s'ajoutent aussi des Coléoptères Scarabéoides dont les Méolonthidés (Hannetons), des Orthoptères, des Dermaptères (Perce-oreilles), des Diptères Tipulidés, des Lépidoptères, des araignées, des Opilions et des Myriapodes.
- La présence de nombreux arthropodes non-volants ou aptères suggère que le Grand Murin soit une espèce glaneuse de la faune du sol.
- En région méridionale (Portugal, Corse, Malte, Maroc), des proies des milieux ouverts sont exploitées : Gryllotalpidés (Courtilière), Gryllidés (Grillons), Cicadidés (Cigales ; stades jeunes) et Tettigoniidés (Sauterelles).

### Reproduction :

- Maturité sexuelle : 3 mois pour les femelles, 15 mois pour les mâles.
- Accouplement dès le mois d'août et jusqu'au début de l'hibernation.
- Les femelles donnent naissance à un seul jeune par an exceptionnellement deux. Elles forment des colonies importantes pouvant regrouper plusieurs milliers d'individus, en partageant l'espace avec le Petit Murin, et d'autres espèces.
- Les jeunes naissent généralement durant le mois de juin.
- Longévité : 20 ans mais l'espérance de vie ne dépasse probablement pas en moyenne 4-5 ans.

### Caractères écologiques :

- Les terrains de chasse de cette espèce sont généralement situés dans des zones où le sol est très accessible comme les forêts présentant peu de sous-bois (hêtraie, chênaie, pinède, forêt mixte, ...) et la végétation herbacée rase (prairies fraîchement fauchées, voire pelouses). Même si les Grands Murins témoignent d'une assez grande fidélité à leur gîte, certains individus peuvent changer de gîte en rejoignant d'autres colonies dans les environs jusqu'à plusieurs dizaines de kilomètres.

Gîtes d'hibernation : cavités souterraines (grottes, anciennes carrières, galeries de mines, caves de température voisine de (3) 7-12°C et d'hygrométrie élevée) dispersées sur un vaste territoire d'hivernage.

- Gîtes d'estivage : principalement dans les sites épigés assez secs et chauds, où la température peut atteindre plus de 35°C ; sous les toitures, dans les combles d'églises, les greniers; mais aussi dans des grottes, anciennes mines, caves de maisons, carrières souterraines, souterrain en région méridionale.

## Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En régression importante dans plusieurs pays d'Europe, ses effectifs sont en augmentation dans d'autres pays (Hongrie).

A disparu d'Angleterre au début des années 1990.

Se raréfie considérablement sur les cotes méditerranéennes de la France. Partout ailleurs, ces effectifs semblent se maintenir.

## Localisation sur le site

Dans le cadre des inventaires réalisés pour le DOCOB du site Nature 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » FR2200399, **le Grand Murin a été contactée à seulement à quelques reprises. Quatre contacts ont été enregistrés dans les boisements de la vallée de la Muze, sur le secteur ouest.** La prospection de gîtes souterrains présents à proximité du site Natura 2000 que ce soit en été ou en hiver n'a pas permis de localiser ce

murin.

Il semble que l'espèce soit présente sur le site Natura 2000 et les milieux environnants. Néanmoins, les connaissances actuelles sur les populations de chauves-souris dans le Tardenois ne permettent pas d'évaluer l'importance de fréquentation du site Natura 2000 et de ces habitats pour cette espèce.

Le site Natura 2000 et les milieux environnants présentent tout de même une diversité et une qualité d'habitats qui peuvent être favorables au Grand Murin tout au long de l'année. Certains milieux ouverts comme les pelouses sèches et les prairies pâturées, ou plus fermés comme les boisements constituent des habitats de chasse potentielle pour cette espèce. Le site Natura 2000 est également localisé à proximité de massifs forestiers important comme la forêt de Dôle (...) où les sous-bois peuvent constituer des zones de chasse particulièrement favorables. Enfin, les nombreuses cavités souterraines (maisons troglodytes, anciennes carrières,...) présents sur les communes concernées par le site Natura 2000 constituent des gîtes également favorables à cette espèce que ce soit en hiver ou en été.

## **MENACES IDENTIFIEES**

### **Menaces sur l'espèce :**

- Dérangement dans les sites de reproduction ou destruction des gîtes (rénovation du bâti, condamnation des accès aux combles des églises...)
- Dérangement dans les sites d'hivernage dû à la fréquentation humaine, destruction dû à l'aménagement touristique du monde souterrain et à l'extension de carrières
- Raréfaction des disponibilités alimentaires résultant de l'emploi de pesticides ou de produits vermifuges du bétail, affectant les espèces-proies non cibles de ces traitements
- Développement des éclairages sur les édifices publics (perturbation de la sortie des individus des colonies de mise bas)

### **Menaces sur ses habitats :**

- Modification des paysages par l'agriculture intensive (arasement des haies, des talus...) réduisant les milieux propices à la chasse et/ou au développement de ses proies
- Drainage des zones humides et destruction des ripisylves
- Conversion des prairies permanentes en prairies artificielles ou cultures
- Fermeture des milieux de chasse par embroussaillage suite à l'abandon du pastoralisme
- Remplacement des forêts climaciques en plantations monospécifiques de résineux

## **Mesures de gestion conservatoire**

- Maintenir un paysage et une agriculture favorables à l'espèce dans un rayon de 2km autour des colonies connues (maintien des haies, des pâtures et prairies de fauche...)
- Protéger les sites de reproduction et d'hivernation (grottes, mines, tunnels)
- Limiter l'emploi de vermifuges à base d'ivermectine sur le bétail et les remplacer par des produits moins nocifs
- Maintenir les zones humides, les ripisylves et le bon état des cours d'eau (maintien du fonctionnement naturel et maîtrise des polluants)
- Maintenir et restaurer les corridors écologiques en forêt et entre massifs forestiers
- Maintenir et restaurer les habitats de chasse en diversifiant la structure et la composition forestière et en interdisant l'utilisation de traitements insecticides en forêt
- Conserver les gîtes existants et maintenir un réseau de gîtes potentiels dans le bâti
- Limiter les traitements chimiques (charpentes, bords de route)
- Adapter et limiter les éclairages publics
- Sensibiliser les utilisateurs du monde souterrain, le grand public, les professionnels de la rénovation et les acteurs du monde agricole à la préservation des chauves-souris
- Améliorer les connaissances sur les aspects méconnus de la biologie de l'espèce. La recherche de colonies de reproduction (par radiopistage par exemple) est prioritaire. Les habitats de chasse de cette espèce en région méditerranéenne restent très mal connus et mériteraient d'être étudiés et caractérisés en vue d'affiner les mesures nécessaires à leur gestion conservatoire



## Le Petit Rhinologue

### *Rhinolophus hipposideros* (Bechstein, 1800)

**Code Natura 2000 : 1303**

Classe : Mammifères  
Ordre : Chiroptères  
Famille : Rhinolophidés

#### Statut et Protection

Protection nationale : Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Arrêté du 9 juillet 1999 fixant la liste des espèces de vertébrés protégées menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département.

Directive Habitats : Annexes II et IV

Convention de Berne : Annexe II

Convention de Bonn : Annexe II

Indice de rareté régionale : Assez Rare

Etat de conservation régionale : Défavorable



Statut de conservation mondial : (IUCN, 2007)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérable	<b>NT : Quasi menacée</b>	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	--------------------	-------------------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

Statut de conservation en France : (MNH&IUCN, 2009)

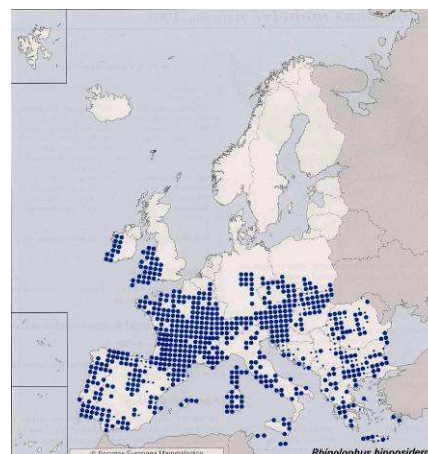
RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérable	NT : Quasi menacée	<b>LC : Préoccupation mineure</b>	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	--------------------	-----------------------	---	-------------------------------	------------------------

Statut de conservation en Picardie : (Picardie Nature, 2009)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	<b>VU : Vulnérable</b>	NT : Quasi menacée	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
---	---	-------------------	----------------------------	-----------------------	----------------------------------	-------------------------------	------------------------

#### Répartition en France et en Europe

Espèce présente en Europe occidentale, méridionale et centrale, de l'ouest de l'Irlande et du sud de la Pologne à la Crète au Maghreb, de la façade atlantique au delta du Danube et aux îles de l'Egée.



© Mitchell-Jones A.J. & al. (1999)

## Description de l'espèce

- Le Petit Rhinolophe est le plus petit des rhinolophes européens.
- Tête + corps : 3,7-4,5 (4,7) cm ; avant-bras : (3,4) 3,7-4,25 cm ; envergure : 19,2-25,4 cm ; poids : (4) 5,6-9 (10) g.
- Appendice nasal caractéristique en fer-à-cheval; appendice supérieur de la selle bref et arrondi, appendice inférieur beaucoup plus long et pointu de profil; lancette triangulaire.
- Au repos et en hibernation, le Petit rhinolophe se suspend dans le vide et s'enveloppe complètement dans ses ailes, ressemblant ainsi à un « petit sac noir pendu ».- Pelage souple, lâche : face dorsale gris-brun sans teinte roussâtre (gris foncé chez les jeunes), face ventrale gris à gris-blanc. Patagium et oreilles gris-brun clair (cas d'albinisme total ou partiel).

## Biologie et Ecologie

### Activité :

Il hiberne de septembre-octobre à fin avril, isolé ou en groupe lâche suspendu au plafond ou le long de la paroi. Sédentaire, le Petit Rhinolophe effectue généralement des déplacements de 5 à 10 km entre les gîtes d'été et les gîtes d'hiver. Autour d'un gîte de mise bas, l'activité reste importante toute la nuit et les femelles retournent au moins 2 à 3 fois au gîte pendant la nuit pour nourrir les jeunes lors de la période de lactation. Pour se déplacer, l'espèce évite généralement les espaces ouverts en évoluant le long des murs, chemins, lisières boisées, ripisylves, haies et autres alignements d'arbres. Au crépuscule, ces corridors boisés sont utilisés pour rejoindre les terrains de chasse qui se situent dans un rayon moyen de 2-3 km autour du gîte. Le vol de chasse se situe principalement dans les branchages ou contre le feuillage d'écotones boisés, mais l'espèce exploite aussi les étendues d'eau ou les cours de ferme.

### Régime alimentaire :

Insectivore, le régime alimentaire du Petit Rhinolophe varie en fonction des saisons.

Dans les différentes régions d'étude, les Diptères, Lépidoptères, Névroptères et Trichoptères, associées aux milieux aquatiques ou boisés humides, apparaissent comme les ordres principalement consommés. L'espèce se nourrit également des taxons suivants : Hyménoptères, Araignées, Coléoptères, Psocoptères, Homoptères et Hétéroptères.

Le Petit Rhinolophe consomme donc principalement Diptères et Trichoptères en début et fin de saison et diversifie son régime en été avec l'abondance des Lépidoptères, Coléoptères, Névroptères et Aranéides.

### Reproduction :

La maturité sexuelle des femelles est probablement atteinte à un an.

Accouplement : de l'automne au printemps.

Les femelles forment des colonies de reproduction d'effectif variable (de 10 à des centaines d'adultes), parfois associées à d'autres espèces de Chauves-souris sans toutefois se mélanger. De mi-juin à mi-juillet, au sein d'une colonie, 20 à 60% des femelles donnent naissance à un seul jeune. Les jeunes sont émancipés à 6-7 semaines.

Longévité : 21 ans ; âge moyen : 3-4 ans.

### Caractères écologiques :

Le Petit Rhinolophe recherche les paysages semi-ouverts où alternent bocage et forêt avec des corridors boisés, la continuité de ceux-ci étant importante. Ses terrains de chasse préférentiels se composent des linéaires arborés de type haie (bocage) ou lisière forestière avec strate buissonnante, de prairies pâturées ou prairies de fauche. La vigne avec des friches semble également convenir. La présence de milieux humides (rivières, étangs) est une constante du milieu préférentiel. L'espèce est fidèle aux gîtes de reproduction et d'hivernage, mais des individus changent parfois de gîte d'une année sur l'autre exploitant ainsi un véritable réseau de sites locaux.

Les gîtes d'hibernation sont des cavités naturelles ou artificielles (galeries et puits de mines, caves, tunnels, viaducs) souvent souterraines, aux caractéristiques bien définies : obscurité totale, température comprise entre 4°C et 16°C, degré d'hygrométrie généralement élevé, tranquillité absolue.

Les gîtes de mise bas du Petit Rhinolophe sont principalement les cavités naturelles ou les mines, les combles et les caves de bâtiment (fermes, églises). Des bâtiments ou cavités près des lieux de chasse servent régulièrement de repos nocturne voire de gîtes secondaires.

## Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

Disparue des Pays-Bas et du Luxembourg, l'espèce est en forte régression dans le nord et le centre de l'Europe : Grande-Bretagne, Belgique, Allemagne, Pologne, Suisse.

En France, un recensement partiel en 1995 a comptabilisé 5 930 individus répartis dans 909 gîtes d'hibernation et 10 644 dans 578 gîtes d'été. Le Petit Rhinolophe subsiste en Alsace, en Haute-Normandie et en Ile-de-France avec de très petites populations (de 1 à 30). La situation de l'espèce est plus favorable dans le Centre, en Bourgogne, en Champagne-Ardenne, en Lorraine, en Franche-Comté, en Rhône-Alpes, en Languedoc-Roussillon, en Corse et en Midi-Pyrénées (les 2 dernières régions accueillent plus de 50% des effectifs estivaux).

## Localisation sur le site

Dans le cadre des inventaires réalisés pour le DOCOB du site Nature 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » FR2200399, le Petit Rhinolophe a été contacté à une seule reprise. **Un individu a été observé en hibernation dans une ancienne carrière souterraine localisée sur la commune de TANNIERES.** L'espèce n'a pas été observée durant les prospections nocturnes réalisées durant l'été 2008. Néanmoins, certains habitats présents sur le site Natura 2000 ou sur les communes avoisinantes constituent des zones de chasse favorables à cette espèce. Les lisières et les allées forestiers des boisements et forêts sont des milieux particulièrement favorables au Petit Rhinolophe.

Dans l'état actuel des connaissances, il est difficile l'importance des habitats de site Natura 2000 Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » FR2200399 pour le Petit Rhinolophe. Néanmoins, l'espèce est présente dans différents sites d'hibernation suivie dans le département de l'Aisne et elle a été observée durant l'hiver 2008-2009 dans une carrière souterraine à proximité immédiate du site Natura 2000. Il semble donc qu'en période de transit (automne et printemps) les communes concernées par le site Natura 2000 soient fréquentées par le Petit Rhinolophe.

## MENACES IDENTIFIEES

### Menaces sur l'espèce :

- Déplacement des colonies de reproduction
- Disparition des gîtes de reproduction favorables (rénovation ou abandon du bâti conduisant à l'effondrement de la toiture, condamnation des accès aux gîtes favorables)
- Déplacement des animaux en hibernation (augmentation de la fréquentation humaine du milieu souterrain)
- Fermeture de sites souterrains (mise en sécurité des mines)
- Intoxication des animaux par les pesticides ou produits de traitement vermifuges du bétail
- Collision routière
- Développement de l'éclairage nocturne, notamment des bâtiments accueillant ou susceptible d'accueillir des colonies de reproduction
- Raréfaction des ressources alimentaires consécutive à l'emploi de pesticides ou au traitement vermifuge du bétail avec des produits très rémanents
- Intoxication des animaux par l'accumulation de produits chimiques (phytosanitaires, vermifuges du bétail, produits insecticides employés pour le traitement des charpentes)

### Menaces sur ses habitats :

- Modification des paysages par l'agriculture intensive (arasement des haies, des talus, etc.)
- Assèchement des zones humides et destruction des ripisylves, rectification et la canalisation des cours d'eau
- Remplacement des forêts semi-naturelles en plantations monospécifiques de résineux
- Conversion des prairies permanentes en prairies artificielles ou en cultures labourées

## Mesures de gestion conservatoire

- Maintenir un paysage et une agriculture favorables à l'espèce dans un rayon de 2 km autour des colonies connues (maintien des haies et d'une structure paysagère variée, des pâtures et prairies de fauche, limitation de l'emploi de pesticides, limiter le retournement des prairies...)
- Mettre en tranquillité les gîtes de reproduction et d'hivernage en milieu souterrain (grottes, mines, tunnels)
- Limiter l'emploi de vermifuges à base d'ivermectine sur le bétail et les remplacer par des produits moins nocifs
- Maintenir les zones humides, les ripisylves et le bon état des cours d'eau (maintien du fonctionnement naturel et maîtrise des polluants)
- Conserver les gîtes existants et maintenir un réseau de gîtes potentiels dans le bâti
- Limiter les traitements chimiques (charpentes, bords de route)
- Adapter et limiter les éclairages publics
- Prévoir des aménagements susceptibles de limiter le risque de collision avec les véhicules des animaux en chasse lors des travaux de construction ou d'aménagement routier ou les remembrements
- Sensibiliser sur les chauves-souris en cavernes, dans le bâti, dans le milieu agricole

## Le Grand Rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum* (Schreber, 1774)

**Code Natura 2000 : 1304**

Classe : Mammifères  
Ordre : Chiroptères  
Famille : Rhinolophidés

### Statut et Protection

Protection nationale : Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Arrêté du 9 juillet 1999 fixant la liste des espèces de vertébrés protégées menacées d'extinction en France et dont l'aire de répartition excède le territoire d'un département.

Directive Habitats : annexes II et IV

Convention de Berne : annexe II

Convention de Bonn : annexe II

Indice de rareté régionale : Rare

Etat de conservation régionale : Mauvais



© Biotope

### Statut de conservation mondial : (IUCN, 2007)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérables	<b>NT : Quasi menacée</b>	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
-------------------------------------	--------------------------------------	----------------	------------------	---------------------------	----------------------------	----------------------------	---------------------

### Statut de conservation en France : (MNHN&IUCN, 2009)

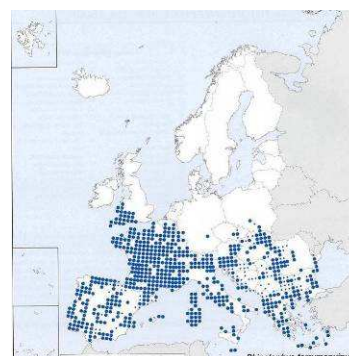
RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	EN : En danger	VU : Vulnérables	<b>NT : Quasi menacée</b>	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
-------------------------------------	--------------------------------------	----------------	------------------	---------------------------	----------------------------	----------------------------	---------------------

### Statut de conservation en Picardie : (Picardie Nature, 2009)

RE : Espèce éteinte en métropole	CR : En danger critique d'extinction	<b>EN : En danger</b>	VU : Vulnérable	NT : Quasi menacée	LC : Préoccupation mineure	DD : Données insuffisantes	NA : Non applicable
-------------------------------------	--------------------------------------	-----------------------	-----------------	--------------------	----------------------------	----------------------------	---------------------

## Répartition en France et en Europe

Espèce présente en Europe occidentale, méridionale et centrale, du sud du Pays de Galles et de la Pologne à la Crète et au Maghreb, de la façade atlantique au delta du Danube et aux îles de l'Egée.



© Mitchell-Jones A.J. & al. (1999)

## Description de l'espèce

- Le Grand Rhinolophe est le plus grand des rhinolophes européens
- Tête + corps : (5) 5,7-7,1 cm ; avant-bras : (5) 5,4-6,1 cm ; envergure : 35-40 cm ; poids : 17-34 g.
- Appendice nasal caractéristique en fer-à-cheval, appendice supérieur de la selle court et arrondi, appendice inférieur pointu, lancette triangulaire.
- Au repos dans la journée et en hibernation, le Grand Rhinolophe, suspendu à la paroi et enveloppé dans ses ailes, a un aspect caractéristique de cocon.
- Pelage souple, lâche : face dorsale gris-brun ou gris fumé, plus ou moins teinté de roux, face ventrale blanchâtre. Patagium et oreilles gris-brun clair.

## Biologie et Ecologie

### Activité :

Le Grand Rhinolophe entre en hibernation de septembre-octobre à avril en fonction des conditions climatiques locales. L'espèce est sédentaire (déplacement maximum connu : 180 km). Généralement, 20 à 30 km peuvent séparer les gîtes d'été de ceux d'hiver. Dès la tombée de la nuit, le Grand Rhinolophe s'envole directement du gîte diurne vers les zones de chasse (dans un rayon de 2-4 km, rarement 10 km) en suivant préférentiellement des corridors boisés, les alignements d'arbres, les lisières,... Le Grand Rhinolophe repère obstacles et proies par écholocation. La chasse en vol est pratiquée au crépuscule (période de densité maximale de proies), puis en cours de nuit, l'activité de chasse à l'affût, depuis une branche morte sous le couvert d'une haie, devient plus fréquente.

### Régime alimentaire :

Le régime alimentaire varie en fonction des saisons et des pays (aucune étude menée en France). Les femelles et les jeunes ont des régimes alimentaires différents.

Les proies consommées sont de taille moyenne à grande (= 1,5 cm),

Selon la région, les Lépidoptères représentent 30 à 45% (volume relatif), les Coléoptères 25 à 40%, les Hyménoptères (Ichneumonidés) 5 à 20%, les Diptères (Tipulidés et Muscoïdés) 10 à 20%, les Trichoptères 5 à 10% du régime alimentaire.

### Reproduction :

Maturité sexuelle : femelles, 2 à 3 ans ; mâles : à la fin de la 2e année.

Accouplement de l'automne au printemps. En été, la ségrégation sexuelle semble totale.

Les femelles forment des colonies de reproduction de taille variable (de 20 à près d'un millier d'adultes). De mi-juin à fin juillet, les femelles donnent naissance à un seul jeune. Avec leur petit, elles sont accrochées isolément ou en groupes serrés. Longévité : 30 ans

### Caractères écologiques :

Le Grand Rhinolophe fréquente en moyenne les régions chaudes jusqu'à 1 480 m d'altitude (voire 2 000 m), les zones karstiques, le bocage, les petites agglomérations. Il recherche les paysages semi-ouverts, à forte diversité d'habitats, formés de boisements de feuillus, de prairies pâturées par des bovins, voire des ovins, des ripisylves, des landes, des friches. L'espèce est très fidèle aux gîtes de reproduction et d'hivernage, en particulier les femelles, les mâles ayant un comportement plus erratique.

Les gîtes d'hibernation sont des cavités naturelles (grottes) ou artificielles (galeries et puits de mines, caves, tunnels, viaducs), souvent souterraines, aux caractéristiques définies : obscurité totale, température comprise entre 5°C et 12°C, rarement moins, hygrométrie supérieure à 96%, ventilation légère, tranquillité garantie.

Gîtes de reproduction variés : les colonies occupent greniers, bâtiments agricoles, vieux moulins, toitures d'églises ou de châteaux, à l'abandon ou entretenus, mais aussi galeries de mine et caves suffisamment chaudes. Des bâtiments près des lieux de chasse servent régulièrement de repos nocturne voire de gîtes complémentaires.

## Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

L'espèce est rare et en fort déclin dans le nord-ouest de l'Europe : Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, Suisse.

En France, un recensement partiel en 1997 comptabilise 25 760 individus répartis dans 1230 gîtes d'hibernation et environ 8000 dans 196 gîtes d'été. De petites populations subsistent en Picardie, dans le Nord, en Haute-Normandie, en Ile-de-France... L'espèce a atteint en Alsace le seuil d'extinction. La situation de l'espèce est plus favorable dans le Centre, dans les Ardennes, en Lorraine, Franche-Comté et Bourgogne. Même si l'ouest de la France (Bretagne, Pays de Loire et Poitou-Charentes) regroupe encore près de 50% des effectifs hivernaux et 30% des effectifs estivaux, un déclin semble perceptible.

## Localisation sur le site

Le Grand Rhinolophe a été contacté à de nombreuses reprises tout au long des inventaires mis en place dans le cadre de ce DOCOB. Il a été observé dans différentes cavités souterraines que ce soit en été ou en hiver, et des individus contactés en activité de chasse ou de transit durant les écoutes nocturnes réalisées sur le site ouest et le site est.

### En période d'hibernation :

En janvier 2009, plusieurs individus ont été observés en hibernation dans les sites souterrains qui ont été prospectés à cette période de l'année. **Au total, il a été comptabilisé 7 Grands Rhinolophes répartis dans différents sites souterrains situés à proximité des périmètres du site Natura 2000. Six Grands Rhinolophes ont été comptabilisés dans les deux anciennes carrières de TANNIERES, localisées juste au Nord du village de LHUYS. Le dernier Grand Rhinolophe a été observé dans une petite cavité, correspondant probablement à une ancienne maison troglodyte localisée sur la commune de CHERY-CHARTREUVE, dans le vallon du périmètre Est du site Natura 2000.**

Par ailleurs, il est important de souligner que d'autres sites d'hibernation sont connus à quelques kilomètres du site Natura 2000, dans le département de la Marne (C. Hervé, LPO Champagne-Ardenne, *comm. pers.*)

Les autres sites souterrains prospectés dans le cadre de cette étude, notamment sur la commune de Branges, n'ont pas permis de localiser d'autres Grands Rhinolophes.

### En période estivale :

Durant l'été 2008, le Grand Rhinolophe a été contacté à de nombreuses reprises dans le cadre des points d'écoutes nocturnes mis en place dans les différents milieux du site Natura 2000. Au niveau du périmètre ouest, plusieurs contacts ont été enregistrés le long de lisière boisée, sur des secteurs de pelouses sèches et de fruticées, ou encore dans des zones plus humides comme les saulaies du marais de BRANGES. Toutefois l'activité la plus importante a été enregistrée sur le périmètre Est du site Natura 2000, où une trentaine de contacts de Grands Rhinolophes ont été observés sur différents points d'écoute réalisés dans les pelouses sèches, fruticées ou encore boisements répartis le long du vallon.

La prospection des sites souterrains en été a également permis de localiser **une colonie de reproduction de Grand Rhinolophe dans une petite cavité située sur la commune de CHERY-CHARTREUVE. Ce site est localisé dans le vallon en limite du périmètre Est du site Natura 2000. Fin juillet 2008, la colonie accueillait environ 230 Grands Rhinolophes (adultes et jeunes).**

**Des prospections complémentaires réalisées au cours de l'été 2009 par le CENP ont montré la présence de 192 adultes et 75 juvéniles (M.H Guislain, comm. pers.), soit 267 individus.**

Les différentes prospections mises en place dans le cadre de ce DOCOB ont permis de mettre en évidence la présence d'une population importante de Grand Rhinolophe sur les communes du site Natura 2000 et les communes avoisinantes. Les observations ont permis de mettre en évidence l'importance des sites souterrains localisés à proximité du site Natura 2000 que ce soit en hiver ou en été (colonie de reproduction) dans le cycle biologique du Grand Rhinolophe. Elles ont également permis de localiser quelques zones de chasse utilisées par la population de Grand Rhinolophe au niveau des périmètres du site Natura 2000.

Sur les deux secteurs, la mosaïque de milieux constituée entre autre de lisières boisées, de fruticées, de prairies pâturées, de haies ou encore de boisements humides constitue des habitats de chasse particulièrement favorables utilisés par le Grand Rhinolophe. Néanmoins, les communes avoisinantes offrent également de nombreux habitats de chasse favorables pouvant être utilisés en été par les femelles et les jeunes de la colonie. Les boisements de feuillus tel que la forêt de Dôle, la forêt du Mont-Bany, (...), mais également les boisements humides situés dans les différents vallons parcourant les communes constituent des habitats chasses également favorables et jouent probablement un rôle important pour la population de Grands Rhinolophes. Seule une étude plus poussée des déplacements du Grand Rhinolophe et des milieux favorables permettrait de mieux localiser les habitats de chasses utilisées par le Grand Rhinolophe sur le site Natura 2000 et les communes avoisinantes.

## MENACES IDENTIFIEES

### Menaces sur l'espèce :

- Dérangement des colonies ou disparition des gîtes de reproduction (isolation des combles, rénovation ou abandon du bâti conduisant à l'effondrement de la toiture, condamnation des accès aux gîtes favorables,...)
- Dérangement des animaux en hibernation (augmentation de la fréquentation humaine du milieu souterrain)
- Fermeture de sites souterrains (« mise en sécurité »)
- Raréfaction des ressources alimentaires consécutive à l'emploi de pesticides ou au traitement vermifuge du bétail avec des produits très rémanents affectant l'entomofaune non cible
- Intoxication des animaux par l'accumulation de pesticides, de produits de traitement vermifuges du bétail ou l'utilisation de produits insecticides toxiques pour le traitement des charpentes
- Trafic routier (collisions)

### Menaces sur ses habitats :

- Modification des paysages consécutive à l'intensification ou à l'abandon de pratiques agricoles (arasement des haies, des talus, disparition des vergers, etc.)
- Assèchement des zones humides et destruction des ripisylves
- Conversion des forêts climaciques en plantations monospécifiques de résineux
- Fermeture des milieux par embroussaillage suite à l'abandon du pastoralisme
- Conversion des prairies permanentes en prairies artificielles ou en cultures labourées

## Mesures de gestion conservatoire

- Maintenir un paysage et une agriculture favorables à l'espèce dans un rayon de 2km autour des colonies connues (maintien des haies, arbres à cavités, des pâtures et prairies de fauche)
- Protéger les sites de reproduction et d'hibernation en milieu souterrain (grottes, mines, tunnels...)
- Maintenir et restaurer les corridors écologiques en forêts et entre massifs forestiers
- Maintenir les zones humides, les ripisylves et le bon état des cours d'eau (maintien du fonctionnement naturel et maîtrise des polluants)
- Conserver les gîtes existants et maintenir un réseau de gîtes potentiels dans le bâti
- Conserver des accès adaptés à la circulation des espèces de chiroptères, lors de toute opération de mise en sécurité d'anciennes carrières souterraines
- Limiter les traitements chimiques (charpentes, bords de route)
- Adapter et limiter les éclairages publics
- Sensibiliser les utilisateurs du milieu souterrain, le grand public, les professionnels de la rénovation, les gestionnaires forestiers et les acteurs du monde agricole à l'utilité et à la protection des chauves-souris
- Prévoir des aménagements susceptibles de limiter le risque de collision avec les véhicules des animaux en chasse lors des travaux de construction ou d'aménagement routier ou les remembrements
- Améliorer les connaissances concernant la biologie de l'espèce. La recherche des colonies de reproduction, lesquelles peuvent accueillir des effectifs importants et de plus souvent associés au Murin à oreilles échancrées, est hautement prioritaire pour la conservation des populations. Les habitats de chasse de cette espèce mériteraient d'être caractérisés. L'impact sur l'espèce de l'utilisation de certains produits vermifuges à forte rémanence est à préciser.

### III.2.3. MOLLUSQUES CONTINENTAUX

Les mollusques continentaux comprennent les escargots terrestres et aquatiques, les limaces et les moules d'eau douce.

#### III.2.3.1. Méthodologie d'inventaire

##### III.2.3.1.1. Espèces considérées

La fiche de description du site Natura 2000 du site natura 2000 FR2200399 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » ne mentionne aucune espèce de mollusques continentaux inscrite aux annexes de la directive 92/43 CE.

Sachant que dans le nord de la France les seules espèces de mollusques continentaux inscrites aux annexes II et IV de cette directive sont inféodées aux milieux aquatiques ou aux zones humides terrestres, ce sont sur ces milieux que nous avons portés nos recherches. Les milieux xérothermiques (coteaux, bois sur versants, etc.) n'ont pas été systématiquement prospectés.

Du fait de leurs préférences pour les zones humides calcaires, dont les zones humides tourbeuses neutro-alcalines, deux espèces de l'annexe II de la directive ont prioritairement été recherchées :

- Le Vertigo étroit (*Vertigo angustior* Jeffreys, 1830),
- Le Vertigo de Des Moulins (*Vertigo moulinsiana* (Dupuy, 1849)).

Dans le même temps, deux autres espèces de mollusque d'intérêt communautaire inféodées aux milieux aquatiques ont également fait l'objet de prospections. Il s'agit de :

- La Mulette épaisse (*Unio crassus* Philipsson, 1788),
- La Planorbe naine (*Anisus vorticulus* (Troschel, 1834)).

##### III.2.3.1.2. Méthodes de recherche

Sur la base de nos connaissances sur l'écologie de Vertigo de Des Moulins et de Vertigo étroit, ces deux espèces ont été recherchées dans des milieux qui nous ont parus *a priori* favorables : roselières à grandes laïches, roselières à Roseau commun, moliniaies tourbeuses, etc. Les aulnaies-frênaies à laïches ont également été visitées. Les surfaces densément boisées, très ombragées et sans massifs d'hélophytes en strate herbacée, n'ont pas été systématiquement étudiées. Ces milieux sont peu favorables au maintien des deux espèces considérées. Les deux Vertigos ont été recherchés à vue dans la litière végétale, sous les morceaux de bois au sol et sur la végétation dressée. En complément, des prélèvements de litière ont également été effectués. Ceux-ci ont été séchés et triés en laboratoire à l'aide d'une loupe binoculaire.

Dans le but de détecter des indices de présences (coquilles vides laissées par le rat musqué, coquilles charriées par le courant, etc.), la Mulette épaisse a été recherchée depuis les berges des cours d'eau qui traversent le périmètre du site. Des prélèvements de sédiments ont été réalisés à l'aide d'un troubleau métallique depuis la berge, pour tenter de récolter des spécimens vivants. On soulignera que ces techniques ne sont pas



les plus efficaces pour détecter la présence de ces espèces dans les cours d'eau. La plongée et le dragage de fond sont des techniques beaucoup plus efficaces, mais elles n'ont pas pu être mises en place ici compte tenu de l'ampleur de l'étude dans le temps et dans l'espace.

La Planorbe naine a été recherchée dans les milieux aquatiques d'eau stagnante, à l'aide d'une passette métallique montée sur manche. Les prélèvements de sédiment et de végétation flottante ont directement été triés sur le terrain.

Au cours des différentes recherches, toutes les espèces observées ont été notées. Chaque contact avec des espèces patrimoniales a été géo localisé.

<b>TABLEAU 14 : PROSPECTIONS CONCERNANT LES MOLLUSQUES SUR LE SITE NATURA 2000</b>		
<b>Date</b>	<b>Météorologie</b>	<b>Nature de l'expertise</b>
10 juin 2008	Temps ensoleillé	Prospections dans le périmètre NATURA 2000
11 juin 2008	Temps ensoleillé	Prospections dans le périmètre NATURA 2000
12 juin 2008	Temps pluvieux	Prospections dans le périmètre NATURA 2000
19 mai 2009	Temps ensoleillé	Prospections dans le périmètre NATURA 2000 et en périphérie immédiate
20 mai 2009	Temps ensoleillé	Prospections dans le périmètre NATURA 2000 et en périphérie immédiate

### III.2.3.2. Résultats des prospections

*Annexe 4 : Liste des espèces de mollusques continentaux recensés sur le site Natura 2000*

*Carte 15 : Localisation des points de prélèvements pour les mollusques continentaux*

*Carte 16 : Localisation des espèces de mollusques d'intérêt communautaire – secteur Ouest*

*Carte 17 : Localisation des espèces de mollusques d'intérêt communautaire– secteur Est*

*Carte 18 : Localisation des espèces remarquables de mollusques*

#### III.2.3.2.1. Description des peuplements sur le site et à proximité

Au moins 83 espèces de mollusques continentaux ont été observées dans les zones humides du site Natura 2000 et à proximité. Parmi ces 83 espèces, 9 sont des limaces (dont une indéterminée), 8 sont des escargots aquatiques, 59 sont des escargots terrestres (dont trois indéterminées) et 7 sont des bivalves (voir annexe 4). On peut considérer la richesse spécifique de l'aire d'étude comme particulièrement élevée, par rapport à ce qui est possible de trouver dans d'autres types de marais, de bois ou de pelouses sèches. Toutefois, celle-ci pourrait être plus importante du fait de l'absence d'un certain nombre d'espèces terrestres et aquatiques caractéristiques des marais tourbeux alcalins, des massifs boisés et des pelouses sèches.

Il n'existe pas une connaissance aussi fine sur les cortèges de mollusques que sur ceux des oiseaux ou d'autres groupes de faune. Toutefois, il est possible de dégager des peuplements d'espèces en fonction de leur préférence écologique.

Au sein de l'aire d'étude on peut distinguer trois types de peuplements d'espèces de mollusques :

- Le groupement des espèces des milieux xériques ;
- Le groupement des espèces des milieux boisés ;
- Le groupement des espèces des zones humides ouvertes ;
- Le groupement des espèces strictement inféodées aux milieux aquatiques.

#### ➤ **Le groupement des espèces des milieux xériques**

Les milieux xériques présents dans les périmètres du site Natura 2000 montrent un assemblage d'espèces xéro-thermophiles typiques. Les chefs de files de ce groupement sont des gastéropodes terrestres appartenant à la famille des Hygromiidae. On y rencontre le petit Moine (*Monacha cartusiana*), l'Hélicette chagrinée (*Candidula gigaxii*), l'Hélicette carénée (*Candidula intersecta*), l'Hélicette du thym (*Candidula unifasciata unifasciata*) et enfin l'Hélice trompette (*Helicella itala*). La présence du Bulime trois-dents (*Chondrula tridens tridens*) et de l'Hélicette des steppes (*Xerocrassa geyeri*) indiquent le caractère particulièrement ancien et xérique des pelouses sèches. À l'exception du petit Moine, de l'Hélicette chagrinée et de l'Hélicette carénée, qui ont une amplitude écologique plus large et sont capables de coloniser des pelouses sèches secondaires, toutes les autres espèces escargots sont caractéristiques des pelouses sèches calcaires herbacées ayant une longue continuité historique. Ceci signifie qu'entre le moment où les premiers défrichements ont eu lieu jusqu'à nos jours, ces pelouses n'ont jamais été embroussaillées ou très peu. Ces espèces de tailles moyennes sont accompagnées de petites espèces, millimétriques telle que le Maillot des mousses (*Pupilla muscorum*) ou le Maillotin mousseron (*Truncatellina cylindrica*), qui sont des hyper xéro-thermophiles. Les surfaces de roches calcaires nues permettent de trouver la Clausilie lisse (*Clausilia rugosa parvula*), une des rares clausilies à avoir une écologie liée aux milieux xériques.

#### ➤ **Le groupement des espèces des milieux boisés**

Le groupement des milieux boisés est relativement pauvre en espèce. Il est étonnant de ne pas trouver les espèces caractéristiques de ce type de milieu, représentées par les limaces forestières par exemple. Ceci s'explique certainement par le caractère récent de ces formations boisées et que le processus de colonisation par les gastéropodes est en cours. On rencontre néanmoins quelques petits gastéropodes caractéristiques tels que la Clausilie commune (*Clausilia bidentata bidentata*), le Fuseau commun (*Cochlodina laminata laminata*), la Massue atlantique (*Macrogastera rolpheii rolpheii*) et le Bouton commun (*Discus rotundatus rotundatus*). Dans les parties boisées un peu plus sèches, se trouvent l'Élégante striée (*Pomatias elegans*) et le Maillot barillet (*Sphyradium dolium*). Les saulaies sont, elles, très pauvres en espèces. On n'y rencontre que quelques Auriculettes naines (*Carychium minimum*) et Auriculettes communes (*Carychium tridentatum*).

### ➤ **Le groupement des espèces des zones humides ouvertes :**

Le groupement correspondant aux milieux humides ouverts est majoritairement composé de petites espèces (moins de 5 mm). Elles vivent dans la litière végétale ou sur les tiges dressées des plantes palustres. Bien qu'il soit possible de le rencontrer dans des zones humides de nature différente à celle-ci, les chefs de file de ce groupement sont l'Auriculette naine, la Loche des marais (*Deroceras laeve*) et l'Ambrette amphibie (*Succinea putris*). Ces espèces, en particulier l'Auriculette naine, peuvent développer des effectifs très importants (plusieurs milliers d'individus au m<sup>2</sup>). Viennent ensuite, les Vertigos (le Vertigo de Des Moulin, le Vertigo commun (*Vertigo pygmaea*), le Vertigo des marais (*Vertigo antivertigo*) et le Vertigo étroit). La Luisantine des marais (*Zonitoides nitidus*) est également typique, mais a une plus grande latitude vis-à-vis de la luminosité. C'est un prédateur qui se nourrit d'autres mollusques. La présence de quelques espèces sylvicoles, tel que l'Escargotin hérisson (*Acanthinula aculeata*), le Moine des bois (*Monachoides incarnatus incarnatus*) et la Semilimace des plaines (*Phenacolimax major*) indiquent l'influence de l'embroussaillage et du boisement de ces zones humides. Ici, l'Escargot de Bourgogne (*Helix pomatia*) fréquente les secteurs de mégaphorbiaie. Les cladiaies sont très pauvres en espèces alors que les roselières à grandes laïches et à Roseau commun sont beaucoup plus riches et diversifiées. Ces différences s'expliquent par la nature même des formations végétales. La cladiaie est très turfigène et acidifiante. De plus, elle génère une ombre importante qui n'est pas favorable aux mollusques. C'est le contraire avec les autres formations d'hélophytes.

### ➤ **Le groupement des espèces strictement inféodées aux milieux aquatiques**

Dans les flaques, les suintements et les dépressions temporaires, on ne rencontre que la Limnée des marais (*Stagnicola fuscus*) ou la Limnée épaulée (*Galba truncatula*) typiques des milieux aquatiques temporaires. Celles-ci sont accompagnées de deux bivalves également caractéristiques des mares temporaires : la Pisidie de Lamarck (*Pisidium obtusale*) et la Pisidie des sources (*Pisidium personatum*).

La malacofaune des milieux aquatiques permanents (étang, fossés et ruisseaux actifs) est un peu plus riche en espèces, quoique faible par rapport à la qualité des milieux observés. Ceci est certainement lié au caractère enclavé des sites, les rendant isolés des autres milieux aquatiques de la vallée de la Vesle. Par ailleurs, les milieux aquatiques présents, bien qu'ils soient de bonne qualité sur le plan écologique, ne sont pas complètement favorables aux espèces dulcicoles. Par exemple, même s'il présente des herbiers flottants important, l'étang situé dans le secteur Est a des berges ensoleillées, mais celles-ci sont particulièrement abruptes, ou des berges en pente douce, mais très ombragées. Ceci n'est pas favorable aux peuplements de gastéropodes aquatiques. Seul la Physe voyageuse (*Physella acuta*), la Planorbe ombiliquée (*Bathymorphus contortus*) et la Planorbe des fontaines (*Hippeutis complanatus*) y ont été observés. Dans le site localisé sur le territoire de Branges, une grande partie des fossés sont ombragés et, pour certains chargés en matière organique mal dégradée (les fossés s'atterrissent). L'apport de lumière est une condition importante pour la richesse et la diversité des gastéropodes aquatiques. Les niches écologiques offertes sont donc limitées.

On soulignera dans ce groupement, la présence d'une espèce de gastéropode la Bythinelle des moulins. Cette petite espèce d'escargot est strictement inféodée aux

sources d'origine lutétienne présentes sur le secteur Est. Il s'agit d'ailleurs de la localité type de l'espèce où elle a été décrite pour la première fois. Elle est la seule espèce de gastéropode à vivre dans ces sources.

Les cours d'eau rapides qui traversent les sites sont assez pauvres en espèce. On y rencontre que des Pisidie, en particulier la Pisidie de vase (*Pisidium amnicum*), la Pisidie chiendent (*Pisidium subtruncatum*) et la Pisidie commune (*Pisidium casertanum*). Nous ne pouvons dire qu'elles sont les raisons de cette pauvreté, on peut suggérer que ces cours d'eau sont en tête de bassin et qu'ils sont très peu colonisés.

### **III.2.3.2.2. Espèces d'intérêt communautaire**

Deux espèces d'intérêt communautaire ont été recensées au cours des prospections :

- Le Vertigo étroit, *Vertigo angustior*,
- Le Vertigo de Des Moulins, *Vertigo moulinsiana*.

La Mulette épaisse a été observée à l'état de coquilles vides, très anciennes et sur les berges de la Muze (observations T. Gérard/CENP, communication personnelle & Biotope, 2009). Les recherches d'indices d'individus vivants ont été vaines, la Muze ne présente actuellement pas (ou plus) les caractéristiques physiques (fonds argileux) favorables à l'existence de populations vivantes de cette mulette. Enfin, aucun individu de la Planorbe naine n'a été trouvé dans les milieux aquatiques d'eau stagnante présents dans les périmètres d'étude.

### **III.2.3.2.3. Espèces patrimoniales**

#### **➤ Espèces inscrites sur des listes patrimoniales**

Deux autres espèces patrimoniales sont présentes dans le périmètre Natura 2000. Il s'agit de :

- La Bythinelle des moulins (*Bythinella viridis* Poirét, 1801) ;
- La Vallonie des marais (*Vallonia enniensis* (Gredler, 1856)).

La Bythinelle des moulins est un gastéropode aquatique endémique, inféodé aux sources du haut bassin de l'Oise et de la Marne. On notera que des études génétiques récentes ont montré que les populations de Bythinelle présentes en basse vallée de la Seine sont très proches génétiquement de celle de Chéry-Chartreuve, ce qui signifierait que l'espèce aura une plus grande aire de répartition tout en restant endémique du Nord de la France. Le territoire de Chéry-Chartreuve correspond à la localité type de l'espèce, c'est-à-dire la localité où elle a été décrite scientifiquement pour la première fois. Ce mollusque ne vit que dans les sources et les ruisseaux qui en découlent (figure ci-contre). Au-delà d'une certaine distance de la source (environ 10 mètres de l'exutoire), l'espèce disparaît. Elle est présente dans toutes les sources du secteur Est du site Natura 2000 (secteur de Chéry-Chartreuve) à l'exception des sources qui ont été busées.



Photo 7: Vue d'un ruisseau à Bythinelle des moulins. La vue est prise à moins de 10 mètres de l'exutoire et à moins de 50 mètres de la localité-type. (© Cucherat/Biotope 2009)

La Vallonie des marais est un gastéropode inféodé aux marais tourbeux alcalins dans le Nord de l'Europe. Son statut de menace au niveau mondial et européen est insuffisamment connu. Il a été observé dans le périmètre ouest Natura 2000 (secteur de Branges), accompagnés du Vertigo de Des Moulins et du Vertigo étroit.

TABLEAU 15 : STATUTS DE CONSERVATION ET DE PROTECTION DES MOLLUSQUES INSCRITS SUR DES LISTES PATRIMONIALES			
Niveau mondial	Niveau européen	Niveau national	Niveau régional
<b><i>Bythinella viridis</i></b>			
Vulnérable	-	Endémique vulnérable Protégée nationale	Sub-endémique
<b><i>Vallonia enniensis</i></b>			
Données insuffisantes	Insuffisamment connue	Vulnérable	-

#### ➤ **Autres espèces remarquables**

Cinq autres espèces, qui ne sont pas inscrites sur des listes d'espèces patrimoniales, sont présentes dans les périmètres du site Natura 2000. Ces cinq espèces sont soit devenues très localisées ou soit qu'il en existe très peu d'occurrences en région Picardie. Ces espèces sont :

- Le Bulime trois-dents (*Chondrula tridens tridens* (O.F. Müller, 1774)) ;
- L'Hélice trompette (*Helicella itala itala* Linnaeus 1758) ;
- L'Hélicette du thym (*Candidula unifasciata unifasciata* Poirét 1801) ;

- L'Hélicette des steppes (*Xerocrassa geyeri* (Soós, 1926)) ;
- Le Vertigo strié (*Vertigo substriata* (Jeffreys, 1833)).

L'Hélice trompette et l'Hélicette du thym sont deux gastéropodes inféodés aux milieux xériques calcaires. Jadis largement distribués, ils ont subi une forte régression. L'ourlification, du fait de l'abandon des territoires de parcours par les pâtres, ou la transformation des pelouses sèches en prairies fertilisées ont un effet irréversible sur la disparition de ces espèces. Ces deux escargots sont localisés aux secteurs de pelouse sèche les mieux conservés du périmètre Natura 2000, avec des effectifs importants dans les pelouses sèches du secteur Est.

Le Bulime trois-dents et l'Hélicette des steppes sont quant à elles toutes les deux en limites septentrionales de répartition. Ces deux espèces sont inféodées aux pelouses calcaires très xériques, avec très peu de végétation. Elles ont été observées sur les pelouses sèches du périmètre Natura 2000, avec des effectifs importants dans les pelouses sèches du secteur Est.

Le Vertigo strié est une espèce qui est absente des travaux naturalistes anciens. Il s'agit donc ici de la première mention de cette espèce. C'est un petit gastéropode boréo-alpin typique des marais ayant un caractère continental et qui sont légèrement acides. Il a été observé dans le secteur ouest du périmètre du site Natura 2000.

### III.2.3.3. Fiches des espèces d'intérêt communautaire

## VERTIGO MOULINSIANA (DUPUY, 1849)

**Code Natura 2000 : 1016**

### Statut et Protection

**Directive Habitats** : annexe II

**Convention de Berne** : proposé en annexe II

**Monde** : Bas risque, dépendant des mesures de conservation

**France** : Vulnérable

### Aire de répartition

*V. moulinsiana* est une espèce atlantique-méditerranéenne dont les populations sont principalement situées en Europe de l'Ouest, les pays d'Europe centrale et méridionale constituent la limite orientale de sa distribution.

Elle s'observe de l'Irlande jusqu'à la Russie et la Turquie où ses occurrences sont très marginales. Au nord, elle n'atteint que le sud de la Suède. La limite sud de son aire de répartition n'est par contre pas connue avec précision - l'espèce atteint cependant l'Afrique du Nord, puisqu'elle est présente au Maroc, mais il peut s'agir d'une espèce différente.

L'espèce a récemment été observée dans plusieurs régions de France (principalement à basse altitude), surtout dans des régions où le substrat n'est pas de nature siliceuse. Elle n'a donc pas été observée dans les massifs cristallins, bien que des localités existent mais sur la base de coquilles vides alluvionnaires. L'état des connaissances de sa répartition correspond d'avantage aux régions où il existe des spécialistes capables de le rechercher et de l'identifier, plutôt que de sa réelle distribution en France. La carte ci-contre indique les départements où l'espèce a été observée jusqu'à ce jour.

En Picardie, Les observations les plus anciennes effectuées en région Picardie datent de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il a été observé dans la vallée du Thérain dans le département de l'Oise (Baudon 1862, 1884, 1895), ainsi que dans la vallée de la Marne (Lallemant & Servain 1869). Ces observations sont reprises par (Germain 1931) et l'aire de répartition donnée par (Kerney et al. 1983) recouvre largement la région Picardie. Les catalogues anciens couvrant le département de la Somme (Picard 1840, Anonyme 1877, Bizet 1889, 1892) ne mentionnent pas cette espèce. Il en est de même de (Sueur & Triplet 1984) et (Sueur 1993) qui ne mentionnent pas cette espèce dans leur article sur les gastéropodes du département de la Somme. À ce jour, l'espèce est connue des trois départements de la région Picardie. Récemment, 16 localités ont été découvertes. Huit se trouvent dans le département de la Somme, trois dans le département de l'Oise et cinq dans l'Aisne (Cucherat & Boca 2007).

Les observations se situent essentiellement dans la vallée de la Somme depuis la source (Cucherat & Raavel 2004) jusqu'à son embouchure (Cucherat & Boca 2007), ainsi que dans ses principaux affluents. Selon Cucherat & Boca (2007), l'espèce n'a pas encore été observée en haute et moyenne vallée de l'Oise, zone très rarement tourbeuse. *Vertigo moulinsiana* est également présent dans des vallées dites secondaires, comme la vallée de la Bresle et de l'Authie. *V. moulinsiana* a également été rencontré sur la rive Nord - Pas-de-Calais de l'Authie (Cucherat & Vanappelghem 2003), Parmentier communications personnelles). Enfin, les complexes de marais tourbeux plus ou moins connectés à des cours d'eau hébergent également ce Vertigo. Il s'agit des marais de Sacy-le-Grand et de Cessières-Montbavin (Bonnet 2006).

Les observations réalisées dans le cadre du Document d'Objectif sont inédites, bien qu'ils existent des données anciennes dans la partie picarde de la vallée de la Marne (Lallemant & Servain 1869)

**Classe** : Mollusques

**Ordre** : Gastéropodes

**Sous-ordre** : Stylommatophore

**Famille** : Vertiginidé



Photo : J. S. PHILIPPE



Source : MNHN



## Vertigo moulinsiana dans le réseau Natura 2000 en France et en Picardie

En France, *Vertigo moulinsiana* a justifié la désignation de 27 sites Natura 2000, répartis sur plusieurs régions. Toutefois, compte tenu du manque de connaissances sur cette espèce, il est certain qu'elle est présente plus largement dans le réseau Natura 2000.

En Picardie, très peu de sites Natura 2000 ont été désignés en s'appuyant sur la présence de *Vertigo moulinsiana*. Néanmoins, les inventaires réalisés récemment sur de nombreux sites ont permis d'identifier l'espèce. Il ressort des prospections menées depuis quelques années, que l'espèce est à ce jour présente sur 16 sites Natura 2000 dans la région.

### Description de l'espèce

Coquille dextre, ovoïde, courte, ventrue, au sommet obtus.

Coquille très petite : 2.2 – 2.7 mm de haut pour 1.3 – 1.65 mm de diamètre.

Spire formée de cinq tours peu convexes ; le dernier très grand, représentant les deux tiers de la hauteur totale de la coquille ; sutures peu profondes ; stries d'accroissement à peine visibles, rendant la coquille presque lisse.

Ouverture de la coquille plutôt triangulaire, sans opercule, rétrécie vers la base, pourvue de 4-6 dents bien développées.

Coquille translucide, très brillante, jaunâtre, brun jaunâtre ou brun rougeâtre, laissant apparaître par transparence, lorsque l'animal est vivant, la glande digestive (masse jaunâtre).

Corps doté de deux tentacules (tentacules inférieurs absents) ; côté du pied, manteau et sole pédieuse gris pâle ou blanc grisâtre ; tête, tentacules et partie dorsale du pied gris foncé.

Cette description ne s'applique qu'aux individus adultes. Ces caractères peuvent varier avec l'âge de l'animal. Il existe par ailleurs une certaine variabilité intra-spécifique (notamment en ce qui concerne la hauteur et la largeur de la coquille). L'identification des juvéniles n'est possible qu'avec l'appui de spécialistes.



### Biologie et Écologie

#### Cycle de développement

Le cycle de développement de *Vertigo moulinsiana* est relativement mal connu. Malgré cela, la durée de vie est estimée à une année environ. Les observations recueillies en Grande-Bretagne montrent que les spécimens trouvés en automne étaient tous adultes, ce qui suggère que l'espèce pourrait effectuer son cycle de développement en une année. Toutefois, des études récentes (Cucherat 2002, Cucherat et al. 2004, 2006) effectuées dans la région Nord-Pas-de-Calais ont montré qu'il était possible de trouver des juvéniles en automne. Par conséquent, plusieurs cohortes peuvent coexister sur un même site.

(Pokryszko 1987, 1990) a montré qu'environ 50 % des adultes disséqués se sont révélés dépourvus d'organes copulateurs mâles (ils étaient aphasiques). Ce fait semble tout autant résulter de facteurs écologiques et biologiques que faire partie du cycle de développement de l'espèce. Ce gastéropode semble pondre en période estivale. Des individus élevés en laboratoire ont pondu des œufs volumineux, faisant le tiers de l'animal. Ces œufs sont pondus dans la litière (Cucherat 2002).

#### Activité

*Vertigo moulinsiana* est surtout actif lorsque le temps est très humide, quelle que soit la saison pourvue que les températures le permettent. Il est alors possible de l'observer sur les tiges des végétaux. Par temps plus sec, il peut être trouvé dans la litière végétale.

#### Régime alimentaire

Le régime alimentaire de l'espèce est de type détritivore. En effet, l'examen des fèces de quelques individus a montré une grande quantité de débris végétaux, d'algues, de spores et d'hyphes de champignons imparfaits. Cela suggère que l'animal broute le périphyton des tiges des végétaux. STEUSLOFF (1937) indique par ailleurs que *Vertigo moulinsiana* se nourrit de champignons qui se développent sur des plantes de marais.

#### Structure des populations

Cet aspect de la biologie de *Vertigo moulinsiana* est très mal connu. À ce jour, il n'est pas possible de dire si les différents sites d'une même région biogéographique constituent une seule population ou s'il s'agit de populations différentes fonctionnant en métapopulation. Néanmoins, des premiers éléments de réponse viennent d'Angleterre, où les populations de Kennet/Lambourn valley (Berkshire) et Avon valley (Wiltshire) apparaissent structurées sous forme de métapopulations formées de nombreuses petites colonies séparées les unes des autres et réparties sur de larges espaces (Killeen 2000b, 2000a, 2001, Cameron et al. 2003). Cela nécessite néanmoins d'être avérée sur le plan génétique.

#### Caractères écologiques

Ce Gastéropode vit principalement dans les marais tourbeux alcalins où se développent des massifs de grands héliophytes. Toutefois, il a été trouvé dans des Saules à Saule blanc (*Salix alba*) et dans des Peupleraies. Il vit sur les feuilles des grandes Laïches (*Carex div. sp.* et en particulier *Carex acutiformis* et *Carex riparia*) et la Grande glycérie (*Glyceria maxima*) et dans des roselières mésotrophes sur tourbe à Thélyptérie des marais et Roseau commun (*Thelypteris palustris-Phragmites australis*) (code Corine : 53-112). Enfin, il a également été observé dans des habitats hygrophiles à hautes herbes plutôt eutrophes, telle la magnocariçaie eutrophe à Laïche des rives (*Carex riparia*) (code Corine : 53-213). Dans tous les cas, les sols sont très humides et présentent un pH supérieur à 6. La nature du sol est soit organique, soit composée d'alluvions modernes des cours d'eau. La majorité des formations végétales où *Vertigo moulinsiana* a été observé croissent sur des sols relativement peu ou pas perturbés.



## État des populations et tendances d'évolution des effectifs

*Vertigo moulinsiana* apparaît en déclin dans la plus grande partie de son aire. Considérée comme une espèce relique d'une période plus chaude, sa régression pourrait être partiellement liée à une diminution des températures depuis cette époque. Toutefois, ce déclin est à relativiser. Ce déclin est marqué pour les pays qui ont un long suivi des populations de cette espèce, ce qui n'est pas le cas de la France. IL est considéré comme vulnérable en France, mais l'état actuel des populations n'est pas connu de manière précise ; seul un travail de recensement des stations et de leur importance permettra de le définir.

## Menaces potentielles

Les menaces pesant sur *Vertigo moulinsiana* sont mal connues. On peut toutefois citer la disparition de son habitat, notamment liée au drainage des zones humides, à un changement dans le mode d'occupation du sol, l'altération des conditions hydrologiques, la pollution des eaux, l'installation de plantes invasives exogènes, l'eutrophisation du milieu liée à l'emploi de pesticides et d'herbicides, l'ombrage de l'habitat lié à son embroussaillage [l'espèce peut toutefois se maintenir sur de petites surfaces, correspondant aux trouées lumineuses en l'attente d'une ouverture de milieu], le surpâturage, les mesures de gestion conservatoire des habitats non appropriées...

## Vertigo moulinsiana sur le site des coteaux calcaires du Tardenois et du Valois

### Localisation

*Vertigo moulinsiana* est localisé aux **zones humides des deux entités du site Natura 2000**. Il est présent dans les formations hélophytiques ouvertes à moyennement ombragés. Il évite les milieux pâturés où la charge des bestiaux tasse le sol et où la végétation dressée n'est pas assez développée. Les milieux trop boisés sont évités (cf. carte) et ci-après.

### Caractéristiques de l'habitat de l'espèce

*Vertigo moulinsiana* a été observé sur des **prairies hygrophiles para-tourbeuses** sur pente, ainsi que dans des **roselières** à Roseau commun (*Phragmites australis*). Cette écologie est assez peu courante pour cette espèce dans le Nord de la France. En revanche, il a été typiquement observé dans les massifs de grandes Laïches et plus marginalement dans les **cladiaies**. Il disparaît lorsque ces massifs deviennent trop ombragés.

### Effectif et état des populations

Il est particulièrement difficile d'évaluer les effectifs des organismes invertébrés, et plus particulièrement des mollusques gastéropodes. En effet, cela nécessite des stratégies d'échantillonnage lourdes et les effectifs de ces animaux sont très variables d'une année à l'autre ; ils sont très dépendants des variations du milieu (climats, micro-habitats, etc.). L'estimation de l'abondance de l'espèce est donc ici déterminée de manière subjective.

À l'échelle du site Natura 2000, l'espèce semble être abondante dans les habitats où elle se trouve. Toutefois, il semble que les effectifs montrent certaine variabilité en fonction des habitats. Il est particulièrement abondant dans les roselières à grandes Laïches alors qu'il semble l'être beaucoup moins dans les habitats marginaux (roselières à Roseau commun ou cladiaie).

### Menaces potentielles sur le site

Les menaces sont :

- **Le drainage des zones humides.** *Vertigo moulinsiana* est une espèce très sensible à l'humidité de son habitat. L'abaissement artificiel, par drainage par exemple, de la nappe des zones humides où il se trouve peuvent le faire disparaître sans toutefois faire disparaître son habitat.
- **La disparition des cariçaies et des prairies à hautes herbes par fermeture du milieu liée à la déprise agricole.** Ce gastéropode est sensible à l'ombrage porté sur son habitat. Ce n'est pas tant qu'il soit sensible directement à l'ombre des arbres, mais c'est que son habitat de dédensifie (la densité des végétaux dressés diminue) et *Vertigo moulinsiana* a besoin de massifs denses d'hélophyte.
- **L'intensification agricole et sylvicole avec retournement des milieux humides et mises en culture de peupliers.** En l'état actuel, il est difficile de dire si les pratiques agricoles liées à l'élevage ont un effet négatif sur la ou les population(s) de *Vertigo moulinsiana* présente(nt) sur le site. En effet, ce gastéropode est présent dans les massifs d'hélophytes qui se développent au profit des suintements. Ces zones sont peu fréquentées par les bovins du fait de l'instabilité du sol. En revanche, il est totalement absent des zones plantées en peupliers où il devait être présents jadis.
- **Le mode de gestion inadaptée des layons de chasse.** La création des layons de chasse est particulièrement importante, dans la mesure où elle permet le maintien de l'ouverture des milieux. Toutefois, le mode opératoire observé sur le site n'est pas le plus favorable au maintien de *Vertigo moulinsiana*. En effet, l'usage de machines gyrobroyeuses sur une hauteur de coupe très basse (moins de 10 cm) ne permet pas la pérennité de l'espèce. De plus, le hachis végétal laissé après le broyage n'est pas favorable à l'espèce, qui a besoin d'une litière aérée.

## Mesures de gestion conservatoire

La conservation de *V. moulinsiana* passe par :

- Affiner la cartographie au niveau des habitats potentiels,
- La conservation des habitats où il a été observé sur les marais,
- La réouverture de cariçaies ou de roselières embroussaillées,
- L'accompagnement des modes de gestion des layons de chasse,
- Préserver le fonctionnement hydraulique, en particulier le niveau de la nappe d'eau et les inondations.

## VERTIGO ANGUSTIOR (JEFFREYS, 1830)

**Code Natura 2000 : 1014**

### Statut et Protection

**Directive Habitats** : annexe II

**Convention de Berne** : proposé en annexe II

**Monde** : bas risque, dépendant des mesures de conservation

**France** : -

- Classe : Mollusques
- Ordre : Gastéropodes
- Sous-ordre : Stylommatophore
- Famille : Vertiginidé



Photo : G. LEMOINE

### Répartition en France et en Europe

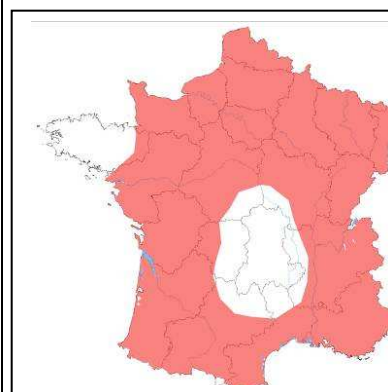
*V. angustior* est une espèce européenne paléarctique, dont la répartition est surtout continentale alpine.

*V. angustior* est présent dans la majorité des pays d'Europe occidentale, en allant de l'Irlande à l'ouest jusqu'à la Russie à l'est, et en allant du Sud de la Suède à la Grèce au sud. Ce gastéropode est indiqué de la Turquie et du Nord de l'Iran.

En France, il est présent dans les départements suivants : Ain, Aisne, Alpes-Maritimes, Ariège, Aube, Aude, Bas-Rhin, Charente-Maritime, Dordogne, Gard, Hérault, Lot, Marne, Nord, Pyrénées orientales, Rhône, Var, Vienne. Des données récentes proviennent des départements du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Oise, de l'Eure, du Loiret et des Alpes de Hautes Provence.

*Vertigo angustior* est cité par (Germain 1931) du département de l'Aisne et (Kerney et al. 1983) cartographient l'aire de répartition de l'espèce uniquement dans celui-ci. Ces derniers auteurs ont sans doute repris les informations apportées par Germain pour élaborer cette carte de répartition. (Sueur & Triplet 1984) et (Sueur 1993) ne mentionnent pas ce mollusque du département de la Somme.

Cucherat & Boca (Cucherat & Boca 2007) indiquent trois localités récemment découvertes. Deux se trouvent dans le département de la Somme et une dans le département de l'Oise. Les localités du département de la Somme se trouvent respectivement dans la vallée de l'Authie, sur la commune de Fort-Mahon-Plage (Cucherat & Boca 2006), et dans la vallée de l'Avre, à Moreuil. Dans le département de l'Oise, la localité se trouve dans le complexe de marécages tourbeux de la commune de Sacy-le-Grand.



Source : MNHN

### Vertigo angustior dans le réseau Natura 2000 en France et en Picardie

En France, *Vertigo angustior* a justifié la désignation de 13 sites Natura 2000, répartis sur plusieurs régions. Toutefois, compte tenu du manque de connaissances sur cette espèce, il est possible qu'elle soit présente plus largement dans le réseau Natura 2000.

En Picardie, aucun site Natura 2000 n'a été désigné en s'appuyant sur la présence de *Vertigo angustior*. Néanmoins, les inventaires réalisés récemment sur de nombreux sites ont permis d'identifier l'espèce. Il ressort des prospections menées depuis quelques années, que l'espèce est à ce jour présente sur 3 sites Natura 2000 dans la région.

### Description de l'espèce

Coquille senestre, oblongue, au sommet obtus.

Dimensions de la coquille très petites : 1.5-1.9 mm de haut pour 0.9-1.0 de large.

Spire formée de 5 tours convexes. Le dernier tour, est comprimé latéralement (d'où le nom d'*angustior*), donnant un aspect fusiforme à la coquille. Sutures assez profondes. Stries d'accroissement visibles et bien marquées, surtout sur les quatre derniers tours.

Ouverture de la coquille plutôt triangulaire, sans opercule, rétrécie vers la base, pourvue de 5 ou 6 dents (lamelles) : 2 dents pariétales ; 2 dents palatales, l'inférieure étant souvent rudimentaire alors que la supérieure est en forme de pli. Cette dernière, lorsque l'animal est vivant et la coquille fraîche, est visible de l'extérieur et forme un croissant

blanc ; 1 dent columellaire, subverticale (sorte de lamelle columellaire). Péristome subcontinu, réfléchi et délicatement épaissi, avec un gros bourrelet externe blanchâtre. Une échancrure est présente, côté palatal, en face du prolongement de la dent (lamelle) palatale supérieure. Ombilic oblique et peu profond.

Coquille translucide, de couleur brun jaunâtre brillant lorsqu'elle est très fraîche, devenant gris brune lorsqu'elle est âgée. Lorsque la coquille est très fraîche et l'animal vivant, il est possible d'observer, par transparence, une masse jaunâtre correspondant à la glande digestive. Tête de l'animal dotée de deux tentacules, les inférieurs sont absents. Côtés du pied, manteau et sole pédieuse gris pâle ou blanc grisâtre. Tête, tentacules et partie dorsale du pied gris.

Cette description ne s'applique qu'aux individus adultes. Le caractère senestre de la coquille est constant et diagnostic. Il existe, néanmoins, une certaine variabilité intra-spécifique concernant les dimensions de la coquille. En effet, certains spécimens sont plus hauts et plus étroits et, d'autres, plus courts et plus larges.

Il existe des risques de confusion avec *Vertigo pusilla* O. F. Müller 1774, qui n'a pas la même formule lamellaire chez les adultes. La confusion est grande chez les juvéniles de ces deux espèces. Pour les observateurs non expérimentés, il existe des confusions possibles avec des juvéniles du gastéropode *Clausilia bidentata* (Ström 1768), qui est également senestre. Toutefois, à hauteur égale avec des adultes de *Vertigo angustior*, les juvéniles de cette espèce ont un péristome tranchant et non réfléchi, ne montrent pas de lamelles dans l'ouverture, n'ont que trois tours de spire, qui sont beaucoup plus évasés, et ont une coquille sensiblement plus large et nettement cylindrique.



## Biologie et Écologie

### Cycle de développement

Toutes les études montrent que les populations de *V. angustior* sont constituées d'un mélange d'adultes et de juvéniles tout au long de l'année. Les proportions adultes/juvéniles présentent toutefois des variations intra et interannuelles, d'origine climatique et environnementale. Ces dernières influenceraient la structure des populations, la croissance et la reproduction des individus. Cette espèce peut être aphyllique. Ce caractère a été retrouvé dans des proportions variables selon les sites d'étude.

### Activité

Peu d'informations ont pu être collectées concernant la dispersion de l'espèce. Mais selon certains auteurs, la colonisation de nouveaux milieux se ferait par le vent, l'eau, au travers des débris flottants et des animaux à fourrure.

### Régime alimentaire

Concernant son régime alimentaire, il n'existe à ce jour aucune information.

### Caractères écologiques

*V. angustior* semble être inféodée à deux grands types de macrohabitats, ceux liés aux sites côtiers et ceux liés aux sites intérieurs. Les macrohabitats liés aux sites côtiers correspondent aux milieux dunaires ou estuariens. Les macrohabitats liés aux sites intérieurs correspondent, quant à eux, à des prairies humides et des marais, mais l'espèce a également été observée dans des habitats se développant sur des dalles rocheuses.

De plus, selon certains auteurs, l'espèce ne serait pas inféodée à une communauté végétale donnée, mais à une combinaison de paramètres environnementaux. Ainsi, un milieu favorable présenterait une pression de pâturage limitée, une humidité quasi permanente, sans inondation, une couverture végétale suffisante produisant une litière offrant un refuge et une alimentation ainsi qu'un ombrage partiel. Les études montrent également que l'espèce semble privilégier les zones de lisière ou écotones et que son installation semble favorisée par la présence de mousses. Ainsi, *V. angustior* peut aussi bien être rencontrée dans des milieux ouverts ou semi-ouverts que dans les zones herbacées des milieux boisés dunaires ou rocheux de type peupleraies, frênaies ou aulnaies-acéraies ou encore dans les marais tourbeux alcalins.

## État des populations et tendances d'évolution des effectifs

*V. angustior* est inscrit sur la liste rouge mondiale de l'IUCN en tant qu'espèce à faible risque mais dont la pérennité dépend de mesures de gestion favorables à ses populations. Bien qu'inscrite sur la liste rouge de nombreux pays européens, elle n'est inscrite sur aucune liste d'espèces menacées en France. Compte tenu du manque d'informations, le statut de l'espèce est mal connu à l'échelle française. Seul un travail de recensement des stations et de leur importance permettra de le définir.

## Menaces potentielles

Les menaces pesant sur *V. angustior* sont mal connues. On peut toutefois citer la disparition de son habitat, notamment liée au drainage des zones humides, à un changement dans le mode d'occupation du sol, l'altération des conditions hydrologiques, la pollution des eaux, l'eutrophisation du milieu liée à l'emploi de pesticides et d'herbicides, l'ombrage de l'habitat lié à son embroussaillage, le surpâturage, les mesures de gestion conservatoire des habitats non appropriées...

## Vertigo angustior sur le site Natura 2000 des coteaux calcaires du Tardenois et du Valois

### Localisation

*Vertigo angustior* est restreint aux **zones humides du site Natura 2000. Il n'a été observé que dans l'entité Ouest du site et plus précisément dans la partie Nord-Ouest de cette entité.** Il est donc extrêmement localisé

au sein du périmètre Natura 2000.

#### *Caractéristiques de l'espèce et de son habitat sur le site*

Les habitats fréquentés par *Vertigo angustior* correspondent à des **mégaphorbiaies à Scirpe des bois** (*Scirpus silvaticus*) et à des **prairies hygrophiles à Jonc en mosaïque avec le Marisque** (*Cladium mariscus*), **sur sol tourbeux**. Ces habitats se développent au profit des layons de chasse. Il est totalement absent des massifs de saule.

#### *Effectif et état des populations*

Il est particulièrement difficile d'évaluer les effectifs des organismes invertébrés, et plus particulièrement des mollusques gastéropodes. En effet, cela nécessite des stratégies d'échantillonnage lourdes et les effectifs de ces animaux sont très variables d'une année à l'autre ; ils sont très dépendants des variations du milieu (climats, micro-habitats, etc.). L'estimation de l'abondance de l'espèce est donc ici déterminée de manière subjective.

À l'échelle du site Natura 2000, l'espèce semble peu abondante dans les habitats où elle se trouve.

#### *Menaces potentielles*

Les menaces sont :

- **Le drainage des zones humides.** *Vertigo angustior* est une espèce très exigeante quant à l'humidité de son habitat. L'abaissement artificiel, par drainage par exemple, de la nappe des zones humides où il se trouve peuvent le faire disparaître sans toutefois faire disparaître son habitat. Il en est de même sur les inondations, qui peuvent affecter négativement les populations.
- **La disparition des milieux de transitions (lisières) et les milieux herbacés à la déprise.** Ce gastéropode est sensible à l'ombrage porté sur son habitat. Ce n'est pas tant qu'il soit sensible directement à l'ombre des arbres, mais c'est que ses micro-habitats disparaissent (disparition des coussins de mousses et forte accumulation de la litière).
- **L'intensification agricole et sylvicole avec retournement des milieux humides et mises en culture de peupliers.** *Vertigo angustior* est sensible à l'ombrage porté par les arbres, cependant il est capable de vivre dans des massifs boisés lâches, qui laissent passer la lumière et qui permettent le développement de la strate herbacée. Toutefois, c'est le tassement des sols lié à la plantation qui affecte les populations de *Vertigo angustior*. En l'état actuel, bien que des coquilles anciennes aient été trouvées en peupleraie, il est difficile de dire si les pratiques sylvicoles au sein du périmètre Natura 2000 ont un impact négatif sur ce gastéropode.
- **Mode de gestion inadaptée des layons de chasse.** La création des layons de chasse est particulièrement importante, dans la mesure où elle permet le maintien de l'ouverture des milieux. Cela dit, le mode opératoire observé sur le site n'est pas le plus favorable au maintien de *Vertigo angustior*, même s'il a été essentiellement observé en périphérie de ces layons. En effet, l'usage de machines gyrobroyeuses sur une hauteur de coupe très basse (moins de 10 cm) ne permet pas la pérennité de l'espèce. De plus, le hachis végétal laissé après le broyage n'est pas favorable à l'espèce, qui a besoin d'une litière aérée.

### Mesures de gestion conservatoire

La conservation de *V. angustior* passe par :

- Affiner la cartographie au niveau des habitats potentiels,
- La conservation des habitats où il a été observé ;
- La réouverture des parties embroussaillées des marais,
- L'accompagnement des modes de gestion des layons de chasse,
- Préserver le fonctionnement hydraulique, en particulier le niveau de la nappe d'eau et les inondations.

### III.2.4. INSECTES

#### III.2.4.1. Méthodologie d'inventaire

La fiche de description du site Natura 2000 du site Natura 2000 FR2200399 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » ne mentionne aucune espèce d'insectes d'intérêt communautaire. Sachant que plusieurs habitats présents dans le périmètre Natura 2000 sont susceptibles d'héberger des espèces d'intérêt communautaire, ces habitats ont fait l'objet de prospection.

Les papillons de jours et sur les libellules ont été recherchés à l'aide d'un filet à papillon pour les adultes. Les chenilles ont également été recherchées sur les plantes hôtes. Concernant les libellules, les larves n'ont pas fait l'objet de prospections.

Au cours des différentes recherches, toutes les espèces observées ont été notées. Chaque contact avec des espèces patrimoniales a été géo référencé.

TABLEAU 16 : PROSPECTIONS CONCERNANT LES INSECTES SUR LE SITE NATURA 2000		
Date	Météorologie	Nature de l'expertise
04 juin 2008	Temps ensoleillé	Prospections dans le périmètre NATURA 2000
19 mai 2009	Temps ensoleillé	Prospections dans le périmètre NATURA 2000 et en périphérie immédiate
20 mai 2009	Temps ensoleillé	Prospections dans le périmètre NATURA 2000 et en périphérie immédiate

#### III.2.4.2. Résultats des prospections

*Annexe 5 : Listes des espèces d'insectes recensés sur le site Natura 2000*

Aucune espèce de libellules ou de papillons de jours d'intérêt européen n'a été observée dans les périmètres Natura 2000 et à proximité. Toutefois, compte tenu de la nature des milieux, de l'état actuel des connaissances sur l'écologie des espèces et de l'ampleur dans le temps et dans l'espace de l'expertise, la présence d'espèces d'insectes d'intérêt communautaire reste envisageable. En particulier, la présence d'espèces inféodées aux milieux tourbeux et aux pelouses sèches ne peut être exclue. Des expertises complémentaires sur un plus long cycle biologique seraient nécessaires dans le cadre de la mise en œuvre du document d'objectifs.

##### III.2.4.2.1. Peuplements observés

###### ➤ Odonates

Onze espèces de libellules ont été observées au cours des prospections. Compte tenu de la nature des habitats aquatiques et de zones humides présentes dans le périmètre

Natura 2000, on ne peut pas considérer cette liste d'espèce comme exhaustive. Il s'agit ici donc du minimum d'espèces qu'il est possible d'observer.

Sur l'ensemble des deux secteurs du périmètre Natura 2000, les libellules de maintiennent à proximité ou dans les zones humides. Ces milieux sont leurs zones de reproduction, mais aussi leur territoire de chasse.

C'est à proximité des mares ensoleillées, des étangs et le long des cours d'eau qui se trouvent dans le périmètre Natura 2000 où on rencontre le plus d'espèce. Il arrive que quelques grandes espèces soient observées sur les pelouses sèches, mais il s'agit dans ce cas d'individus chassant d'autres insectes ou d'individus immatures.

Les espèces observées sont majoritairement des espèces ayant une large niche écologique, bien que certaines soient inféodées à des eaux courantes et bien oxygénées. Le maintien de la qualité physico-chimique des cours d'eau est la garantie du maintien à long terme des populations des espèces observées, en particulier des espèces patrimoniales.

### ➤ **Papillons de jour**

Trente et une espèces de papillons de jour ont été observées au cours des prospections. Compte tenu de la nature des habitats terrestres présents dans le périmètre Natura 2000, on ne peut pas considérer cette liste d'espèce comme exhaustive.

Globalement deux grands types de peuplement peuvent être distingués à partir de la liste des espèces de papillons. Le premier type de peuplement est composé d'espèces ayant une large niche écologique. Il est composé de papillons inféodés aux lisières boisées ou bien aux habitats plus ou moins eutrophes et mésophiles. On citera par exemple le Tircis (*Parage aegeria*), le Vulcain (*Vanessa atalanta*) ou le Myrtil (*Maniola jurtina*). Par exemple, le Myrtil peut être la seule espèce de papillon dans les prairies fertilisées. Les espèces de ce peuplement sont largement réparties en Europe et y sont communes. Leur habitat n'est pas en régression, mais plutôt en expansion du fait de l'enrichissement généralisé des milieux par la fertilisation agricoles des sols et les retombées azotées atmosphériques.

À l'inverse, ce sont les milieux chauds et secs, pauvres en éléments nutritifs, qui présentent les plus riches en espèces, en particulier celles d'intérêt patrimonial. C'est au niveau des pelouses sèches, non encore embroussaillées, que l'on retrouve par exemple d'importantes populations d'Azurés bleu-céleste (*Lysandra bellargus*) et bleu-nacré (*Lysandra coridon*), mais aussi de Fluoré (*Colias alfacariensis*). Ces papillons doivent leur salut à un faisceau de facteurs écologiques encore présents sur certaines pelouses sèches, dont la présence d'importantes populations d'Hippocrépis à toupet et une exposition très favorable de certaines pelouses (exposition sud-est). Toutefois, le maintien des populations de ces papillons est directement lié au niveau de colonisation végétale. Les secteurs très ras, écorchés parfois, et peu colonisés par les graminées (ici le Brome érigé) sont beaucoup plus favorables que ceux ayant une couverture herbacée plus développée. En revanche, les lisières correspondant à un degré de colonisation végétale plus avancé permettent le maintien de la Lucine (*Hamearis lucina*), qui a été observée sur des coteaux exposés au Nord, et de la Violette par exemple. Toutefois, ces espèces disparaissent lorsque le milieu se boise de trop. L'arrivée des ourlets de

végétation et des premières fruticées se traduisent par la présence de la Thécia de la ronce (*Callophris rubi*).

### III.2.4.2.2. Espèces patrimoniales

#### ➤ Odonates

Deux espèces de libellules patrimoniales sont présentes dans le périmètre Natura 2000. Il s'agit d'espèces inscrites sur la liste des espèces déterminantes pour la délimitation des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique de Picardie :

- Caloptéryx vierge (*Calopteryx virgo* (Linnaeus, 1758)) ;
- Leste brun (*Sympecma fusca* (Van der Linden, 1820)).

Le Calopteryx vierge est une espèce considérée comme assez-rare en région Picardie. Elle est inféodée aux cours d'eau vifs de bonne qualité. Le Leste brun est, quant à lui, très rare en Picardie et est inféodé aux eaux stagnantes peu polluées. Il a été observé sur le secteur est.

#### ➤ Papillons de jour

Plusieurs papillons de jour patrimoniaux sont présents dans le périmètre Natura 2000. Il s'agit d'espèces inscrites sur la liste des espèces déterminantes pour la délimitation des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique :

- Hespérie de l'alcée (*Carcharodus alceae* (Esper 1780)) ;
- Lucine (*Hamearis lucina* (Linnaeus 1758)) ;
- Argus bleu-nacré (*Lysandra coridon* (Poda 1761)) ;
- Azuré bleu-céleste (*Lysandra bellargus* (Rottemburg 1775)) ;
- Petite Violette (*Clossinia dia* (Linnaeus, 1767)) ;
- Fluoré (*Colias alfacariensis* Ribbe 1905).

Ces espèces sont toutes rares et/ou localisées en Picardie, mais peuvent localement être abondantes, notamment sur les pelouses sèches des périmètres Natura 2000. La nature des pelouses sèches du secteur est (site de Chéry-Chartreuve) est particulièrement favorable au maintien des populations d'Azuré bleu-céleste, d'Azuré bleu-nacré ainsi que du Fluoré compte tenu de la présence d'importantes populations d'Hippocrepis à toupet (*Hippocrepis comosa*) et d'une exposition particulièrement favorable (sud-est).

### III.2.5. POISSONS

Aucune expertise spécifique n'a été réalisée dans le cadre de cette étude pour mettre en évidence la présence d'espèces de poissons d'intérêt communautaire, car aucune espèce n'a justifié la désignation du site Natura 2000 des coteaux calcaires du Tardenois et du Valois.

Le service départemental de l'ONEMA a été consulté mais aucune station de pêche n'existe sur les cours d'eau qui traversent le site Natura 2000. Les peuplements piscicoles présents dans la Muze et l'Orillon sont considérés comme « classiques » (Chaplin, comm. pers.) sans pour autant avoir de certitudes sur la présence éventuelle de poissons d'intérêt communautaire. Aucune association de pêche n'est signalée sur le

site Natura 2000. Des expertises complémentaires seraient à proposer dans le cadre de la mise en œuvre du document d'objectifs.

### III.2.6. SYNTHÈSE DES ESPÈCES ANIMALES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE PRÉSENTES SUR LE SITE NATURA 2000 OU À PROXIMITÉ

#### III.2.6.1. Espèces d'intérêt communautaire recensées

Les prospections de terrain ont été ciblées sur quatre groupes faunistiques : les amphibiens, les insectes, les mollusques continentaux et les chauves-souris. **6 espèces animales d'intérêt européen ont été recensées.**

TABLEAU 17 : ESPÈCES ANIMALES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE OBSERVÉES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »		
Code NATURA2000	Nom français Nom scientifique	Description générale de l'habitat d'espèce
<b>Amphibiens</b>		
1193	Sonneur à ventre jaune <i>Bombina variegata</i>	Sources, mares, prairies humides
<b>Mammifères (chauves-souris)</b>		
1324	Grand murin <i>Myotis myotis</i>	Prairies, marais, pelouses sèches, lisières forestières...
1303	Petit Rhinolophe <i>Rhinolophus hipposideros</i>	Prairies, marais, pelouses sèches, cavités...
1304	Grand Rhinolophe <i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	Prairies, marais, pelouses sèches, cavités...
<b>Mollusques continentaux</b>		
1016	<i>Vertigo moulinsiana</i>	Marais, tourbières, prairies humides
1014	<i>Vertigo angustior</i>	Marais, tourbières, roselières, prairies humides

#### III.2.6.2. Évaluation de l'état de conservation des espèces d'intérêt communautaire

L'état de conservation est déterminé à partir de critères d'appréciation. Cette évaluation sert de base pour définir des objectifs et des mesures de gestion dans le cadre du DOCOB prioritaires, qui visant au maintien ou au rétablissement d'un état de conservation équivalent ou meilleur, et d'autre part, de suivre l'évolution des habitats à long terme.

Quatre catégories ont été créées pour indiquer l'état de conservation d'un habitat :

- favorable (bon),
- défavorable inadéquat (équivalent à un état moyen),



- défavorable (mauvais)
- Inconnu (données insuffisantes).

L'état de conservation d'une espèce est considéré comme favorable lorsque :

- les données relatives à la dynamique de la population montre que l'espèce continue à évoluer favorablement ainsi que les habitats naturels où elle vit ;
- l'aire de répartition naturelle de l'espèce ne diminue pas ni ne risque de diminuer dans un avenir prévisible ;
- il existe et il continuera probablement d'exister un habitat suffisamment étendu pour que ses populations se maintiennent à long terme.

TABLEAU 18 : EVALUATION DE L'ETAT DE CONSERVATION DES ESPECES ANIMALES D'INTERET COMMUNAUTAIRE						
Espèces	Population	Habitat d'espèce	Importance du site	Vulnérabilité	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Etat de conservation
Sonneur à ventre jaune <i>Bombina variegata</i> 1193	En France, l'espèce serait en régression sur l'ensemble de son aire de répartition.  La population présente se situe en limite d'aire de répartition, et n'est pas connue avec précision. Bien qu'elle semble réduite, cette population pourrait être stable compte tenu de la régularité des observations faites sur l'espèce depuis de nombreuses années.	Il fréquente les ornières, zones de suintements (sources) et mares localisées dans les prairies humides et en lisière de boisements sur le secteur Est (Chéry-Chartreuve, Mont Saint Martin).  <b>L'habitat est très limité mais ses fonctions sont bien conservées pour l'espèce</b>	<b>Niveau 3</b>  Fort pour la région Picardie (limite d'aire de répartition)	<b>Menacée</b>  Population isolée, très dépendante de la matrice paysagère locale maintenue par les pratiques pastorales	-	<b>INCONNU</b> (Etat défavorable mauvais sur son aire de répartition en France)  Bien qu'il ne soit pas possible d'indiquer avec certitude l'état de conservation de l'espèce sur le site, <b>la population de Sonneur à ventre jaune semble très réduite</b> compte tenu de la taille réduite de ses habitats de reproduction et du faible nombre d'individus observés depuis plusieurs années par différents observateurs.
Grand murin <i>Myotis myotis</i> 1324	Globalement répartie à travers toute la France. Espèce rare en Picardie  La population sur le site Natura 2000 n'est pas connue avec précision	Ses zones de chasse comprennent des forêts où le sous-bois est peu dense, des prairies ou la végétation herbacée est rase, des pelouses...  Gîtes : cavités, habitats anthropiques...  <b>Le territoire de chasse est répandu. Pas de gîte.</b>	<b>Niveau 1</b>	<b>Peu menacée</b>	Restauration possible avec un effort moyen	<b>INCONNU</b> (Etat inconnu à l'échelle nationale)  Les données récoltées sont trop peu nombreuses pour évaluer l'état de conservation
Petit Rhinolophe <i>Rhinolophus hipposideros</i> 1303	Globalement répartie à travers toute la France. Espèce rare en Picardie  La population sur le site Natura 2000 n'est pas connue avec précision	L'espèce chasse dans les paysages semi-ouverts diversifiés (forêts, haies, prairies, pelouses...)  Gîtes : cavités naturelles ou artificielles, bâtiments  <b>Le territoire de chasse est répandu. Présence d'un gîte d'hibernation à proximité du site.</b>	<b>Niveau 1</b>	<b>Peu menacée</b>	Restauration possible avec un effort moyen	<b>INCONNU</b> (Etat inconnu à l'échelle nationale)  Les données récoltées sont trop peu nombreuses pour évaluer l'état de conservation

**TABEAU 18 : EVALUATION DE L'ETAT DE CONSERVATION DES ESPECES ANIMALES D'INTERET COMMUNAUTAIRE**

Espèces	Population	Habitat d'espèce	Importance du site	Vulnérabilité	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Etat de conservation
Grand Rhinolophe <i>Rhinolophus ferrumequinum</i> 1304	Globalement répartie à travers toute la France. Espèce très rare en Picardie Une colonie de 230 individus (adultes et jeunes) a été recensée dans un gîte de reproduction à proximité immédiate du site. Présence de quelques individus en hibernation à proximité du site. Plusieurs sites	L'espèce chasse dans les paysages semi-ouverts diversifiés (forêts, haies, prairies, pelouses...) Gîtes : cavités naturelles ou artificielles, bâtiments  <b>Le territoire de chasse est répandu. Présence d'un gîte de reproduction et de gîtes d'hibernation à proximité.</b>	<b>Niveau entre 3</b> Fort pour la région Picardie	<b>Peu menacée</b>	Restauration possible avec un effort moyen	<b>INCONNU</b> L'Etat de conservation est inconnu à l'échelle nationale.  Au niveau local, la présence d'une importante colonie de reproduction peu menacée à proximité immédiate du site incite à penser que <b>la population de l'espèce est localement en bon état de conservation.</b>
<i>Vertigo moulinsiana</i> 1016	En France, le statut de l'espèce est considéré comme défavorable mauvais.  Pour la Picardie, l'espèce est connue sur 16 sites Natura 2000. Elle est considérée comme vulnérable dans cette région.  Les individus vivants sont localisés aux habitats favorables.	Ce gastéropode est localisé sur les prairies hygrophiles para-tourbeuses, les roselières et les cladiaies (marginal). Ces habitats sont restreints mais restaurables sur le site.  <b>L'habitat est limité, mais l'habitat potentiel restaurable est encore important</b>	<b>Niveau 3</b> Fort pour la région Picardie	<b>Très vulnérable</b>	Restauration possible avec un effort moyen	En France, l'évaluation de l'état de conservation en France à la fin de l'exercice 1992-2007 indique un état de conservation défavorable-mauvais* dans les domaines atlantique et continental.  Sur le site, l'espèce est localisée au lit majeur la Muze, au lit majeur du ruisseau de Branges et au lit majeur du ruisseau du fond de vau. L'évaluation est difficile puisqu'il n'y a pas de données quantitatives de référence et sur le site, ainsi que de tendances démographiques pour évaluer l'état de conservation sur le site. Il est <b>INCONNU</b>

TABLEAU 18 : EVALUATION DE L'ETAT DE CONSERVATION DES ESPECES ANIMALES D'INTERET COMMUNAUTAIRE						
Espèces	Population	Habitat d'espèce	Importance du site	Vulnérabilité	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Etat de conservation
<i>Vertigo angustior</i> 1014	<p>Le statut de conservation est considéré comme défavorable mauvais.</p> <p>En région Picardie, il existe très peu de sites où l'espèce est connue (5 sites). Elle est considérée comme vulnérable dans cette région.</p> <p>Les individus vivants sont très localisés, même dans les habitats favorables.</p>	<p>Ce gastéropode est localisé sur les mégaphorbiaies et les prairies hygrophiles à Jonc et Marisque sur sol tourbeux, uniquement dans le secteur ouest du site.</p> <p>Son habitat est très restreint sur le site (layons de chasse entretenus par la fauche).</p> <p><b>L'habitat est très limité, mais l'habitat potentiel restaurable est encore important</b></p>	<p><b>Niveau 3</b></p> <p>Fort pour la région Picardie</p>	<b>Très vulnérable</b>	Restauration possible avec un effort moyen	<p>En France, l'évaluation de l'état de conservation en France à la fin de l'exercice 1992-2007 indique un état de conservation défavorable-mauvais*dans les domaines atlantique et continental.</p> <p>L'évaluation est difficile puisqu'il n'y a pas de données quantitatives de référence et sur le site, ainsi que de tendances démographiques pour évaluer l'état de conservation sur le site.</p> <p>Néanmoins, de nombreuses coquilles vides ont été récoltées dans des habitats désormais boisés et les spécimens vivants sont très localisés spatialement, ce qui signifie que <b>les populations de l'espèce semblent en mauvais état de conservation</b> et qu'elle tend à disparaître du site.</p>

Population : correspond à la taille et la densité de la population de l'espèce présente sur le site / aux populations sur le territoire national.  
Les niveaux : Stable/ en régression / inconnu

Habitat d'espèce : les critères de la surface d'habitat et de sa qualité de l'habitat sont pris en compte  
Les niveaux : répandu/limité

Importance du site pour l'espèce  
1 = site représentant une part négligeable de ses populations ou de son aire de répartition  
2 = site représentatif de l'habitat de l'espèce mais accueillant une part non significative de sa population  
3 = site accueillant une part représentative d'une population isolée dans une aire de répartition fragmentée

4 = site accueillant une part essentielle des populations de l'espèce

Degré de vulnérabilité : plusieurs critères sont pris en compte : Isolement de l'habitat ou de la population, menaces possibles,  
Les niveaux : très vulnérable/ vulnérabilité moyenne /Peu menacée /non menacée.

Ces différents critères permettent avec l'avis des experts de définir un état de conservation sur le site Natura 2000  
Les niveaux : Bon/ Moyen /Mauvais / Inconnu

L'état de conservation au niveau national issu de l'évaluation 1992-2007 est indiqué par une\*

## IV. DIAGNOSTIC DES ACTIVITES HUMAINES

Le contexte socio-économique du site Natura 2000 présenté dans ce Document d'Objectifs présente et analyse l'ensemble des activités humaines existantes sur le site, afin de connaître leurs interactions avec les habitats et les espèces d'intérêt communautaire.

### IV.1. METHODOLOGIE

*Annexe 6 : Liste des personnes consultées*

Des rencontres individuelles et des entretiens téléphoniques avec les acteurs locaux ont été organisées afin d'établir le diagnostic des activités humaines du site. Les personnes consultées (cf. annexe 6) sont les exploitants agricoles concernés par le site, les élus des différentes communes, des représentants d'organismes socioprofessionnels, d'administrations, d'associations, ou des personnes physiques concernées à divers titres par le site (sociétés de chasse locales, propriétaires forestiers...). La plupart ont une bonne connaissance du territoire étudié. Les rendez-vous ont donc permis le recueil de données concernant les activités sur le site et l'évolution des pratiques. Des études et des documents relatifs au territoire et au site nous ont été également mis à disposition au cours de ces consultations.

### IV.2. VOCATIONS ET USAGES PASSES

La région est connue depuis le Mésolithique pour abriter des activités humaines (HINOUT, 1991). Des fouilles archéologiques effectuées au début du 20<sup>ème</sup> siècle sur les communes du Tardenois ont révélé des industries de microlithes (Arcy-Sainte-Restitue, Bruys, Mont-Saint-Martin et Chéry-Chartreuve).

Plus récemment, les fonds de vallée étaient occupés par des moulins (18<sup>ème</sup> siècle). La culture du cresson et le pâturage y étaient pratiqués. Les vestiges de ces pratiques sont toujours visibles : bassins des cressonnières, ruines des moulins et roselières à l'abandon s'apparentant à des mégaphorbiaies sur les zones anciennement pâturées. Les coteaux en raison de leurs fortes pentes n'ont jamais été cultivés mais servaient à l'élevage d'ovins. La plupart des fermes avaient leurs propres troupeaux (400 têtes environ) et leurs propres bergers.

A l'est du site, des vignes étaient présentes jusqu'au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, avant d'être exploitées pour les céréales. Le brûlis était régulièrement pratiqué pour entretenir les espaces dédiés à l'agriculture et à l'élevage, que ce soit dans les marais ou sur les savarts (au moins une fois par an tous les ans). Ces pratiques se sont poursuivies

jusqu'aux années 60, voire jusqu'aux années 90 sur certaines parcelles (marais de Lhuys).

Les ressources du sous-sol en calcaires et en sables, ont été exploitées pour la construction. Certaines vallées possèdent toujours les traces de cette exploitation avec la présence d'habitations troglodytes. Certaines carrières, de sables notamment, sont toujours utilisées dans la région pour être utilisée dans l'industrie de la verrerie (Reims et Soissons), même si cette exploitation reste anecdotique. En plus de ces nombreuses carrières, le sous-sol de la région servait de champignonnière, même si celles se trouvant aux alentours du site ont arrêté d'être exploitées depuis longtemps. Ces divers usages du sous-sol de la région ont conduit à la formation d'un réseau de cavités important qui est aujourd'hui inexploité et reste mal connu. Ce réseau représente un potentiel important pour la faune cavernicole (chauves-souris, rapaces...) et trouve des accès dans de nombreuses cavités situées dans l'environnement du site Natura 2000.

Enfin, la formation de tourbe dans la vallée de la Muze, a conduit à son exploitation sur certaines communes (Arcy-Sainte-Restitue, Loupeigne), principalement pour être utilisée en horticulture et pour la culture de champignons de couche (BRGM, 1997).

### **IV.3. ACTIVITES ET PROJETS SUR LE SITE NATURA 2000**

*Carte 19 : Principaux usages et activités sur le secteur Ouest du site Natura 2000*

*Carte 20 : Principaux usages et pratiques sur le secteur Est du site Natura 2000*

#### **IV.3.1. ACTIVITES AGRICOLES**

##### **IV.3.1.1. Contexte général et occupation du sol**

Les coteaux calcaires du Tardenois et du Valois se situent dans une zone géographique où les agriculteurs sont en grande majorité spécialisés dans les grandes cultures. Néanmoins, l'élevage se maintient sur des coteaux, tels que ceux présents sur le site Natura 2000, peu propices à la mise en culture.

L'agriculture est la principale activité présente sur le site. Elle occupe une superficie de 112,4 ha (soit 34,2% de la superficie du site Natura 2000) sur le site avec :

- 19,4 ha en cultures ;
- 23,2 ha en jachères ;
- 69,8 ha en prairies pâturées, dont la majorité se trouve sur le secteur Est.

Les différentes cultures sont présentes sont la betterave, le colza, la luzerne, le blé, l'avoine et l'escurgeon. L'élevage sur le site est quasi-exclusivement bovin. Une petite

parcelle de deux hectares est pâturée par des chevaux sur le secteur Ouest à Bruys, et une autre vient d'être défrichée et remise en pâture à Arcy-Sainte-Restitue.

Le site Natura 2000 présente de fortes contraintes topographiques qui limitent les pratiques possibles, voire le développement de l'agriculture. Les différences entre les secteurs ouest et est sont notables sur le plan des usages agricoles, notamment dans les fonds de vallées. Le secteur ouest abrite des fonds de vallées inondables et marécageux peu propices à la culture et à l'élevage, alors que le fond de vallée du secteur Est reste principalement dédié à l'élevage, avec quelques parcelles cultivées. Les coteaux sont encore largement pâturés sur le secteur Est, alors que cette pratique est en forte régression sur le secteur ouest. Ces différences de pratique se traduisent dans la diversité des paysages offerte par l'ensemble du site.

#### IV.3.1.2. Pratiques agricoles sur le site

Dix exploitations agricoles sont concernées par le site :

- Quatre sur le secteur est, avec l'élevage comme principale activité et quelques parcelles en cultures
- Six sur le secteur ouest, avec trois pâtures et des parcelles cultivées

Les exploitants concernés par le site sont principalement orientés, comme la majorité des autres agriculteurs du Tardenois, vers les grandes cultures. Toutefois, plusieurs s'en distinguent par le maintien d'une activité d'élevage parfois relativement importante (17 à 90 ha en prairies pâturées selon l'exploitation concernée).

Les parcelles cultivées en céréales supportent des traitements classiques en terme de fongicides, anti-graminées et anti-dicotylédones. Les apports de fertilisants sont généralement de l'ordre 160-180 unités d'azote, et 30 unités de potassium et de phosphore. Des désherbants chimiques sont appliqués une fois par an, et un fongicide est généralement appliquée deux à trois fois par an.

En revanche, sur les prairies pâturées, les pratiques sont plus hétérogènes.

Sur le secteur ouest :

- les coteaux ouverts de Lhuys ne font l'objet d'aucune fertilisation minérale ou organique depuis une dizaine d'années. En 2008, ils ont été pâturés par une dizaine de bovins entre avril et novembre, mais il est important de signaler que les exploitants qui utilisent cette zone changent très régulièrement et que les pratiques en terme de chargement animal sont donc variables d'une année sur l'autre ;
- Deux pâtures mésophiles sur la commune de Bruys sont exploitées par deux exploitants distincts, avec quelques chevaux d'une part, et une trentaine de bovins d'autre part. La parcelle qui bénéficie d'un pâturage équin ne fait l'objet d'aucun traitement, alors que celle pâturée par des bovins est fertilisée.

Sur le secteur Est :

- Les coteaux est de Mont-Saint-Martin sont pâturés en général par 35 bovins adultes (en moyenne, avec un maximum de 50 bovins certaines années) chaque année sur une superficie de 25 ha à partir du mois d'avril et jusqu'au



15 août (arrêt à partir du vêlage). Une fertilisation minérale d'environ 80 unités d'azote est appliquée chaque année avant le pâturage ;

- Les coteaux ouest de Mont Saint Martin et les pâtures en fond de vallée de l'ensemble du site : une trentaine de bovins pâturent chaque année, entre les mois d'avril et de novembre, en rotation sur plusieurs parcs clôturés. Une fertilisation minérale partielle de 60 unités d'azote, accompagné de sélénium pour pâtures, est appliquée avant le pâturage sur les secteurs de coteau accessibles. Les prairies en fond de vallée font l'objet de deux fertilisations par an, de 60 unités d'azote à chaque passage.
- Les coteaux de Dravegny sont généralement pâturés par 35 bovins, sur une quinzaine d'hectares, entre les mois d'avril et d'octobre. Une fertilisation minérale partielle de 80 unités d'azote est appliquée sur les secteurs les moins pentus. Il est à noter que cette pratique évite un secteur qui abrite une espèce végétale remarquable pour la Picardie : le Pied de Chat – *Antennaria dioica*. Enfin, il est à noter qu'un autre exploitant utilise une petite parcelle à l'extrémité ouest, toujours sur la commune de Dravegny ;

Pour l'ensemble des prairies pâturées du site, les animaux bénéficient de traitements vétérinaires classiques (vermifuges, insecticides) avant le pâturage.



Photo 8 : pâturage d'un coteau calcaire à Lhuys

#### **IV.3.1.2.1. Mesures agri-environnementales**

Les parcelles agricoles du secteur Ouest n'ont fait l'objet d'aucune mesure dans le cadre d'un dispositif agri-environnemental. En revanche, les exploitants agricoles du secteur est ont signalé avoir eu recours à de tels dispositifs :

- M. et Mme AUBAS ont bénéficié d'un contrat territorial d'exploitation (CTE) jusqu'en 2007 sur une pelouse calcicole située à Mont-Saint-Martin et Chéry-

Chartreuse et exploitée en pâture. Les engagements du CTE correspondaient aux engagements de gestion extensive de pelouse : entretien par pâturage avec un chargement maximum de 0,4 UGB/ha/an avec absence de pâturage avant le 1<sup>er</sup> juin, débroussaillage manuel des ligneux, absence de fertilisation minérale ou organique, absence de traitement phytosanitaire, absence d'entretien par brûlis, absence d'affouragement des animaux sur les parcelles contractualisées, maintien et entretien des éléments structurants du paysage (haies, talus, arbres) et remise en état et entretien des fossés et points d'eau, tenue à jour d'un calendrier de pâturage, maintien en prairie de l'ensemble des prairies naturelles de l'exploitation.

- M. D. LEROUX a bénéficié d'un contrat « gestion de territoire » pour la création et l'entretien d'environ 200 m de haies, en partie sur le site, et pour la mise en place d'une jachère faune sauvage, située à proximité immédiate du site, pour une durée de 5 ans et sur une surface de 2,5 ha ;
- M. FERRY a bénéficié d'un contrat territorial d'exploitation (CTE) pour la gestion extensive de pelouses calcicoles jusqu'en 2005 (environ 25 ha) qu'il exploite en pâture à Mont-Saint-Martin.

#### **IV.3.1.2.2. Perspectives**

Le maintien de l'élevage sur le site Natura 2000 constitue la clé de l'évolution à court terme du site, notamment sur le secteur Est. Ce sont les pratiques pastorales qui ont façonné les paysages du site et qui permettront, en fonction des pratiques, de maintenir les pelouses calcicoles situées sur les coteaux. Par ailleurs, plusieurs exploitants sont proches de la retraite et la poursuite de l'élevage sur les exploitations concernées n'est pas acquise dans les prochaines années.

### **IV.3.2. SYLVICULTURE**

#### **IV.3.2.1. Contexte général**

L'ensemble des espaces forestiers (y compris les plantations) représentent une superficie d'environ 163 ha sur le site, soit un peu moins de 50 % de la superficie du site. Le site est concerné uniquement par des propriétaires forestiers privés (pas de forêts domaniale ou communale, même à proximité du site). Le morcellement est important, avec uniquement des petites propriétés de taille inférieure à 25 hectares (seuil pour les plans simples de gestion). Aucun propriétaire forestier ne bénéficie d'une garantie de gestion durable pour des parcelles concernées par le site Natura 2000.

Les peuplements forestiers sur le site concernent :

- Des plantations arborées (38 ha) : pins (2 ha), peupliers (34 ha), Robinier faux-acacia et autres feuillus (1 ha)
- Des futaies de feuillus et des taillis arbustifs (125 ha), la plupart du temps en mélange : chênaie-charmaie essentiellement sur les coteaux secs ; Aulnaie et saussaie marécageuse, aulnaie-frênaie alluviale sur les sols humides des vallées.

#### IV.3.2.2. Exploitation forestière

Bien que la forêt occupe une superficie importante du site, l'exploitation forestière reste assez limitée. Les boisements de feuillus et les fourrés arbustifs se sont développés sur des zones peu productives et ne font pas véritablement l'objet de prélèvements pour le bois. Par ailleurs, certains secteurs sont difficiles d'accès (terrains marécageux, terrains en forte pente) et rendent difficile les conditions d'une éventuelle exploitation. Les boisements de feuillus sont principalement utilisés pour la chasse et n'ont pas de vocation de production.

De la même manière, les plantations forestières ont été réalisées sur des sols peu productifs mais dans l'optique d'une possible valorisation économique à long terme. Ces plantations, notamment les peupleraies, font l'objet d'une exploitation lorsqu'elle arrive à maturité.

Les peupleraies, pour la plupart moyennement âgées (environ 15 ans), semblent peu entretenues et plusieurs ont connu des problèmes sanitaires (rouille). Elles représentent une surface totale de 34 ha sur le site, soit 10,5% de sa superficie totale, et sont surtout localisées dans le secteur ouest, à Lhuys et Bruys. Les densités sont variables, de l'ordre de 150-200 plants à l'hectare.

Après les travaux initiaux de drainage, de plantations et de taille de formation, les parcelles plantées n'ont généralement pas fait l'objet de traitements chimiques ou d'entretiens réguliers, à l'exception de travaux ponctuels d'élagage. Certaines parcelles ont néanmoins bénéficié de traitements les premières années qui ont été souvent abandonnés. Les difficultés d'accès, la petite taille des parcelles et les prix des traitements rendent les coûts de production trop élevés au regard de la rentabilité de ces plantations. Toutefois, la peupleraie la plus importante du site, à Lhuys, a été coupée récemment, et sa replantation fait l'objet d'un suivi plus rigoureux de la part de son propriétaire.





*Photo 9 : peupleraie à Lhuys*

Les autres plantations forestières représentent une superficie anecdotique sur le site (environ 3 ha).

#### **IV.3.3. GESTION CONSERVATOIRE DES MILIEUX NATURELS**

Le marais de Branges bénéficie d'une gestion conservatoire des milieux naturels depuis 2007. Dans le cadre de la convention de gestion et de valorisation des milieux naturels entre le Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie (CENP), la commune d'Arcy-Sainte-Restitue et la Communauté de communes d'Oulchy-le-Château, le CENP a réalisé des actions de fauche de roselière, avec exportation des produits de fauche, dans le marais à l'automne 2007 et au mois de septembre 2008. Ces actions de fauche ont lieu dans les layons initialement mis en place par la société de chasse de Chéry.

Elles ont permis de restaurer des habitats abritant des espèces particulièrement remarquables pour la région Picardie (Grassette commune, Gentiane pneumonanthe, Parnassie des marais...) et devraient se poursuivre dans le cadre de la mise en œuvre du plan de gestion rédigé par le CENP. Signalons également que le marais de Lhuys devrait bénéficier d'actions similaires à partir de 2010.

Des plans de gestion de ces deux marais ont été rédigés par le CENP et commencent à être mis en œuvre.





*Photo 10 : Fauche exportatrice des layons de chasse sur le marais de Branges*

D'autres actions de gestion des milieux naturels sont réalisées dans le cadre de la gestion des espaces pour la chasse (cf. chapitre chasse).

#### **IV.3.4. ACTIVITES DE LOISIRS**

##### **IV.3.4.1. Pêche**

La pêche est une activité peu développée sur les rivières du site Natura 2000. La Muze, rivière de deuxième catégorie non-réciproitaire, est la seule du site où l'activité de pêche est autorisée. La rivière reste néanmoins relativement inaccessible et aucun aménagement pour la pêche n'a été observé sur le site Natura 2000. Aucune société de pêche n'est connue des services de l'ONEMA sur ce secteur.

Toutefois, quelques étangs sont pêchés par des particuliers :

- l'étang localisé sur le secteur Est : depuis sa création en 1978, il fait l'objet de prélèvement par vidange régulière, généralement hiver (février). Les espèces prélevées sont nombreuses, avec une majorité de Gardons. L'alimentation en eau de l'étang provient exclusivement des sources proches ;
- Les petits plans d'eau privés localisés sur le secteur Ouest à Bruys, Lhuys et Mareuil-en-Dôle.

#### IV.3.4.2. Chasse

La chasse est une activité de loisirs très pratiquée dans le département de l'Aisne, et bien présente sur l'ensemble du site Natura 2000.

##### IV.3.4.2.1. Gestion des territoires de chasse

Les chasseurs sont représentés par la Fédération départementale des chasseurs de l'Aisne. Conformément au schéma départemental de gestion cynégétique adopté en 2003, la Fédération a organisé la gestion des territoires en créant des unités de gestion cynégétique sur l'ensemble du département (objectifs de 27 unités de gestion opérationnelles à l'horizon 2008), avec pour chaque unité des représentants élus par les détenteurs de droits de chasse. Elle s'appuie également sur des groupements d'intérêt cynégétique (GIC) qui regroupent les chasseurs et servent d'organes décentralisés de la Fédération.

Le schéma départemental de gestion cynégétique a été révisé depuis et approuvé le 14 décembre 2009. Il prévoit désormais la réalisation de 80 objectifs sur 6 ans à partir de 2010.

Le site Natura 2000 est concerné par **trois unités de gestion et deux groupements d'intérêt cynégétique.**

**TABLEAU 19 : UNITES DE GESTION ET GROUPEMENTS D'INTERET CYNEGETIQUE CONCERNANT LE SITE NATURA 2000**

Unité de gestion	Commune	GIC et plan de chasse concernant le site
UG du Tardenois	Bruys, Chéry-Chartreuve, Dravegny, Mareuil-en-Dôle, Mont-Saint-Martin	Pas de GIC Plan de chasse Grand Gibier : 3 Plan de chasse Petit Gibier : 3
UG de la Vallée de l'Aisne	Lhuys	GIC de la Vallée de l'Aisne pour le petit gibier. Plan de chasse Grand Gibier : 1 Plan de chasse Petit Gibier : 1
UG des Deux Vallées	Arcy-Sainte-Restitue, Loupeigne	GIC des Deux Vallées pour le petit gibier. Plan de chasse Grand Gibier : 2 Plan de chasse petit gibier : 1

Notons que l'unité de gestion du Tardenois est l'une des plus concernées du département par les dégâts de grand gibier. En 2007, les indemnisations s'élèvent à plus de 50 000 € sur cette unité, soit 7,5% du montant total des indemnisations grand gibier sur l'ensemble du département. Ce constat peut être relativisé à l'échelle des communes du site Natura 2000 localisées dans cette unité puisqu'elle représente « seulement » 2 450 € (source : site Internet de la Fédération de chasse).

#### **IV.3.4.2.2. Espèces chassées, pratiques de chasse et usagers**

##### **➤ Contexte général**

Les espèces de grand gibier chassées sur le site sont le sanglier et le chevreuil. Elles sont chassées soit en battue avec des traqueurs et des chiens, soit à l'approche ou à l'affût.

Une dizaine de détenteurs de droit de chasse sont concernés par le site Natura 2000. Les détenteurs de droit de chasse sur le grand gibier sont la plupart du temps les propriétaires fonciers et/ou exploitants agricoles du site, sauf à Branges et Lhuys où la société de chasse de Chéry loue des terrains communaux et privés.

Concernant le petit gibier, le faisan commun est la principale espèce chassée. Seuls quelques propriétaires et/ou ayant-droits chassent cette espèce occasionnellement sur le site. Les prélèvements sont relativement faibles. Le lièvre, le lapin de garenne et la perdrix grise font également l'objet de quelques prélèvements.

Pour tenter de maintenir et/ou améliorer les populations de petit gibier chassable, la régulation de certains nuisibles est également pratiquée. Parmi les espèces classées nuisibles dans le département de l'Aisne en 2008/2009, le sanglier, le renard, le raton laveur et le ragondin sont les principales concernées par cette régulation sur le site. Le renard, le raton laveur et le ragondin sont notamment piégés sur la secteur Est.

La chasse au gibier d'eau reste marginale sur le site Natura 2000 et concerne l'étang du secteur Est, et quelques petits plans d'eau localisés à Bruys, Lhuys et Mareuil-en-Dôle.

Des conflits d'usage sont signalés entre certains demandeurs de plan de chasse grand gibier qui revendiquent le droit de chasse sur les mêmes territoires, notamment à Lhuys et à Bruys.

#### ➤ **Secteur ouest**

La chasse concerne deux détenteurs de plan de chasse grand gibier sur ce secteur.

La société de chasse de Chéry, qui détient notamment les droits sur les marais de Branges et de Lhuys, est la plus importante du site Natura 2000 avec 24 sociétaires. Elle occupe un territoire de 146 ha qui recoupe en grande partie le site Natura 2000 (sur les communes d'Arcy-Sainte-Restitue, Bruys, Lhuys, Loupeigne et Mareuil-en-Dôle). Au sein de ce territoire, 18 ha (marais de Branges) sont loués pour trois ans (2008-2010) à la commune d'Arcy-Sainte-Restitue et 18 ha (marais de Lhuys) pour la même durée à la commune de Lhuys. Cette société organise 16 battues par saison de chasse mais seulement deux à trois battues concernant réellement le site Natura 2000. Elle est autorisée à prélever une centaine de sangliers et une quarantaine de chevreuil par an sur l'ensemble du territoire de chasse (146 ha). Les prélèvements sur le sanglier sont bien respectés alors que les prélèvements réels sur le chevreuil sont généralement moins importants car les populations semblent en diminution depuis plusieurs années. Il n'y a pas de chasse au petit gibier sur le territoire de cette société.

Le second détenteur d'un plan chasse grand gibier occupe les terrains situés entre le village de Branges et le marais de Branges. Ce secteur est chassé en battue 3 à 4 fois par an avec des prélèvements de sangliers faibles. Le petit gibier est également chassé sur cette zone où les populations naturalisées de faisan sont en progression (environ 25 mâles chanteurs recensés chaque année ; DU ROIZEL J.F., *comm. pers.*). Un à deux individus sont prélevés chaque année.

#### ➤ **Secteur est**

La chasse concerne 3 demandeurs de plan de chasse grand gibier sur ce secteur.

Les prélèvements de petit et grand gibier (sanglier essentiellement) sont relativement faibles sur ce secteur. L'étang sur le secteur Ouest (communes de Mont-Saint-Martin et Dravegny) est chassé occasionnellement par l'un de ses propriétaires pour le gibier d'eau.

### **IV.3.4.2.3. Gestion des espèces**

La gestion des espèces de grand gibier sur le département est encadrée par un contrat agro-sylvo-cynégétique signé par les représentants de la chasse, de la forêt, de l'agriculture et des naturalistes. Sur la période 2005-2008, ce contrat orientait la gestion des espèces et prévoyait notamment :

- La baisse des populations de sanglier ;
- Le maintien et le développement des populations de chevreuil et de cerf élaphe ;



Il prévoyait les attributions nécessaires sur la période concernée pour ces trois espèces afin d'atteindre les objectifs de gestion fixés. Actuellement, un nouveau contrat agro-sylvo-cynégétique est en cours d'élaboration.

La gestion des espèces de petit gibier sédentaire est réalisée dans le cadre des plans de chasse et basée sur les résultats des recensements annuels (comptage du lièvre en fin d'hiver, comptage des couples de perdrix au printemps, comptage des coqs faisans au printemps et analyse de la reproduction de la perdrix en fin d'été). L'analyse de ces résultats permet de définir les attributions nécessaires pour chaque plan de chasse.

A l'échelle du site et de ses environs, les populations naturalisées de faisan commun semblent stables, voire en augmentation, depuis plusieurs années (VERON S. & DU ROIZEL J.F., *comm. pers.*). Aucun lâcher n'est réalisé pour gérer ces populations.

Signalons qu'un projet de chasse commerciale, avec lâchers de faisan d'élevage, est en cours de préparation sur la proche vallée de l'Orillon. Ce projet pourrait concerner la partie Est du site Natura 2000 et pourrait modifier l'équilibre des populations naturalisées en place.

L'agrainage du sanglier est pratiqué avec assiduité dans la partie Ouest du site par la société de chasse de Chéry (4 postes fixes à Branges et Lhuys). Cette pratique existe également entre le village de Branges et le marais de Branges (petits agrainoirs à petit débit) mais elle semble beaucoup moins intense.



Photo 11 : Agrainoir fixe mis en place à Arcy-Sainte-Restitue

#### **IV.3.4.2.4. Gestion des espaces**

De façon générale, la gestion des espaces pour la chasse sur le département est essentiellement mise en œuvre pour répondre à trois objectifs :

- La simplification et la sécurisation de la pratique de la chasse, qui impose la création et l'entretien de layons, de postes de tirs ou de miradors ;
- La recherche d'une présence d'animaux, qui nécessite souvent l'entretien de milieux propices aux espèces recherchées (platières pour les bécassines, mares pour les anatidés, fourrés pour le grand gibier...) ou l'apport de compléments alimentaires en cas de nécessité ;
- La bonification, prévue par le schéma départemental de gestion cynégétique, qui propose aux chasseurs de s'investir dans la gestion de leurs territoires (maintien ou implantation de haies, création de bandes enherbées...) pour bénéficier d'attributions complémentaires.

A l'échelle du site, plusieurs actions concernent la gestion des espaces pour la chasse :

- La création et l'entretien mécanique par la société de chasse de Branges de layons dans le marais de Branges, en partenariat avec le Conservatoire des espaces naturels de Picardie (cf. chapitre « gestion conservatoire des milieux naturels ») ;
- La création et l'entretien de layons dans les roselières à l'est du village de Branges. L'entretien y est réalisé à l'aide de désherbants chimiques et par débroussaillage manuel ;
- La mise en place d'une parcelle en Jachère Faune Sauvage à Dravegny (mélange dactyle – luzerne) ;
- La mise en place de deux cultures à gibier (maïs) dans la partie ouest du site (Branges et Loupeigne).

#### **IV.3.4.3. Randonnée, VTT et activités de découverte**

Aucun sentier inscrit au PDIPR ne traverse les deux sous-unités géographiques du site Natura 2000. Toutefois, la pratique de la randonnée est une activité courante de nombreux habitants du territoire du site Natura 2000. Les chemins qui traversent le site sont fréquentés occasionnellement par des associations de randonnée, mais l'absence de balisage ou de circuits bien identifiés limitent considérablement la pratique de la randonnée pour des personnes non initiées au territoire du site Natura 2000.

En outre, deux circuits touristiques sont signalés à proximité du site et constituent un attrait pour le public vis-à-vis du site :

- Le circuit de randonnée « Par Horle et Larris » qui traverse les communes de Tannières, Quincy-sous-le -Mont et Jouaignes ;
- Le circuit de VTT « La Gorge aux Loups » qui traverse plusieurs communes dont Chéry-Chartreuve.

Par ailleurs, certaines pelouses calcicoles du site sont parfois visitées par des scolaires et des enseignants dans un cadre pédagogique.



#### IV.3.4.4. Loisirs motorisés

La pratique des loisirs motorisés (4x4, quads, motos) existe sur le site Natura 2000 et à proximité. Un circuit officiel est utilisé par de nombreux pratiquants sur les communes de Bruys, Lhuys et Tannières. La commune de Bruys a pris un arrêté municipal interdisant la circulation des véhicules motorisés sur les chemins communaux, mais cette mesure, difficile à appliquer sur le terrain, ne semble pas suffisante pour limiter la fréquentation considérée localement comme trop importante.

Au sein du périmètre du site, la pratique des loisirs semble limitée, compte tenu de ses caractéristiques topographiques, et surtout localisée uniquement aux chemins qui le traversent. Les secteurs les plus remarquables et sensibles sur le plan des milieux naturels et des espèces ne semblent pas soumis à une réelle fréquentation d'engins motorisés.

#### IV.3.5. DECHARGES SAUVAGES

Quelques décharges sauvages comprenant des déchets inertes, des encombrants, des déchets verts, fumier... ont été recensées sur le site. Ces dépôts se situent principalement sur le secteur ouest. Ils ne concernent pas directement les habitats d'intérêt communautaire ou les habitats d'espèces d'intérêt communautaire mais constituent un désagrément pour l'environnement local.



Photo 12 : dépôts sauvages



## **IV.4. SYNTHÈSE DES ACTIVITÉS HUMAINES ET ANALYSE DE LEURS EFFETS**

Le tableau ci-après synthétise l'ensemble des activités humaines recensées sur le site Natura 2000 et analyse les effets des pratiques et usages vis-à-vis des habitats et des espèces d'intérêt communautaire.

TABLEAU 20 : SYNTHÈSE DES INTERACTIONS ENTRE LES ACTIVITÉS RECENSEES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS » ET LES HABITATS ET ESPÈCES D'INTERÊT COMMUNAUTAIRE					
Activités	Personnes ou structures concernées	Pratiques	Localisation	Impact sur les habitats et/ou sur les espèces d'intérêt communautaire	Personnes ou organismes consultés
Activités agricoles – Grandes cultures	Exploitants agricoles	Grandes cultures (céréales et oléoprotéagineux)	Parcelles de superficie moyenne localisées sur les sols cultivables du site. Secteur Ouest : Lhuys, Branges, Mareuil-en-Dôle, Loupeigne Secteur Est : Dravegny	Les intrants agricoles utilisés sur les plateaux sont susceptibles de dégrader la flore des coteaux calcaires en périphérie <b>IMPACT NEGATIF</b>	Agriculteurs du site Chambre d'agriculture de l'Aisne
Activités agricoles – élevage	Exploitants agricoles	Pratique en cours : pâturage en saison par des bovins avec fertilisation minérale (Lhuys, ensemble du secteur Est)	Pâtures toujours exploitées : Lhuys, Mont-Saint-Martin, Dravegny, Chéry-Chartreuve	La fertilisation pratiquée sur les coteaux accessibles avec des engins agricoles entraîne un appauvrissement important de la flore caractéristique des pelouses allant jusqu'à la disparition de cet habitat. <b>IMPACT NEGATIF</b> mais localisé de la fertilisation minérale (impact variable selon les pâtures concernées)  Le pâturage par les bovins permet de contrôler la végétation arbustive et de maintenir l'espace ouvert. Sur les secteurs qui ne sont pas fertilisés, la pratique est relativement extensive et donc favorable à l'expression d'un cortège typique des pelouses. <b>IMPACT POSITIF</b> du pâturage bovin	Agriculteurs du site Chambre d'agriculture de l'Aisne

**TABLEAU 20 : SYNTHÈSE DES INTERACTIONS ENTRE LES ACTIVITÉS RECENSEES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS » ET LES HABITATS ET ESPÈCES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE**

<b>Activités</b>	<b>Personnes ou structures concernées</b>	<b>Pratiques</b>	<b>Localisation</b>	<b>Impact sur les habitats et/ou sur les espèces d'intérêt communautaire</b>	<b>Personnes ou organismes consultés</b>
Sylviculture	Propriétaires privés	Plantation et exploitation de peupliers	Secteur ouest : Bruys, Lhuys Secteur est : Mont Saint Martin	La populiculture s'est développée essentiellement dans la vallée de la Muze, au détriment des milieux de marais qui sont étaient présents. Les peupleraies en place à proximité des marais relictuels sont susceptibles de contribuer à leur dégradation, notamment en raison des drains qui ont été creusés pour assiner les terrains. <b>IMPACT NEGATIF</b>	CRPF Propriétaires forestiers du site
Chasse	Propriétaires privés Société de chasse de Chéry Communes de Lhuys et Arcy-Sainte-Restitue	Chasse au grand gibier (battues) Chasse au petit gibier occasionnelle	Ensemble du site	Les pratiques de chasse (hors entretien des layons) en cours n'entraînent pas de modifications particulières pour les habitats ou les espèces d'intérêt communautaire. <b>AUCUN IMPACT</b> (dans les pratiques actuelles de chasse)	Exploitants agricoles du site Société de chasse de Chéry GIC des deux vallées
Pêche	Propriétaires privés	Empoisonnement, vidange	Chéry-Chartreuve, Mont Saint Martin, Dravegny, Bruys, Mareuil-en-Dôle	Cette activité, marginale sur le site, ne concerne pas d'habitat aquatique d'intérêt communautaire <b>AUCUN IMPACT</b>	Propriétaires privés ONEMA

TABLEAU 20 : SYNTHÈSE DES INTERACTIONS ENTRE LES ACTIVITÉS RECENSÉES SUR LE SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS » ET LES HABITATS ET ESPÈCES D'INTÉRÊT COMMUNAUTAIRE					
Activités	Personnes ou structures concernées	Pratiques	Localisation	Impact sur les habitats et/ou sur les espèces d'intérêt communautaire	Personnes ou organismes consultés
Gestion conservatoire des milieux naturels	CENP Société de chasse de Chéry Communes d'Arcy-Sainte- Restitue et de Lhuys Communauté de communes du canton d'Oulchy-le- Château Communauté de commune du Val de l'Aisne	Fauche tardive des layons de chasse	Marais de Branges	L'entretien des layons de chasse, avec exportation des produits de coupe en-dehors des lieux d'intervention, est particulièrement favorable à la conservation des habitats ouverts des marais. En revanche, la fauche telle qu'elle est pratiquée pour le moment est défavorable pour les espèces du genre Vertigo, qui vivent dans les  IMPACT POSITIF (sauf pour les Vertigo pour lesquels la fauche n'est pas adaptée)	CENP Communes Communautés de commune
Randonnée, VTT, loisirs motorisés	Promeneurs, randonneurs, VTTistes, Quadistes	Promenade, circuit quad...	Circuit quad officieux : Bruys, Lhuys Randonnée : toutes les communes	Cette activité, marginale sur le site, ne concerne pas d'habitat ou d'espèce d'intérêt communautaire dans le périmètre du site.  AUCUN IMPACT	Communes Communautés de communes Association des randonneurs du Sud de l'Aisne Comité départemental de randonnée pédestre Comité départemental de tourisme
Décharges sauvages	inconnu	Dépôts sauvages ponctuels en bordure de chemins	Arcy-Sainte-Restitue	Les quelques espaces de décharges recensées se trouvent en périphérie du marais de Branges et contribuent à dégrader les milieux sur lesquels ces dépôts ont été observés.  IMPACT NEGATIF mais limité dans l'espace	



## V. ENJEUX DE CONSERVATION

Après avoir développé les diagnostics écologique et socio-économique, la définition et la hiérarchisation des enjeux sont indispensables pour définir les objectifs de développement durable et prioriser les actions.

Les critères utilisés pour hiérarchiser les enjeux sont :

- L'état de conservation de l'habitat ou de l'espèce (lorsqu'il est établi) à l'échelle du site ;
- La représentativité de l'habitat ou l'étendue de la population sur le site Natura 2000 ;
- Les menaces pesant sur l'habitat sur le site ;
- La faisabilité de la mise en œuvre de mesures de conservation ou de restauration de l'habitat ou de l'espèce au vu du contexte socio-économique.

Chaque critère a des niveaux d'enjeux qui varient le plus souvent de mauvais à bon. La hiérarchisation des critères est qualitative.

Les habitats et espèces d'intérêt communautaire pour lesquels un enjeu fort est déterminé, souligne l'importance et l'urgence de prendre des mesures pour assurer leur conservation.

Les tableaux présentés ci-dessous indiquent les principaux enjeux concernant les habitats et espèces d'intérêt communautaire du site d'importance communautaire.

➤ **Habitats d'intérêt communautaire**

TABLEAU 21 : SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS » HABITATS NATURELS D'INTERET COMMUNAUTAIRE – SYNTHÈSE ET ENJEUX DE CONSERVATION							
Habitat d'intérêt européen	Superficie et couverture relative sur le site	Rappel des enjeux de conservation à l'échelle régionale	Etat de conservation de l'habitat sur le site	Menaces pesant sur l'habitat sur le site	Modalités de gestion conservatoire	Possibilité de mise en œuvre des mesures en faveur de l'habitat	Niveau d'enjeu
<b>Bas marais alcalin</b> (code Natura 2000 : 7230-1)	0,45 ha dont 0,12 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,14% de la superficie du site	Enjeu de conservation majeur ou important	Excellent ou moyen sur le marais de Branges selon les secteurs considérés Moyen sur les autres secteurs	Fermeture naturelle du milieu par colonisation par les roselières et les ligneux Drainage Boisement artificiel	Maintien des conditions hydrologiques Fauche tardive exportatrice Débroussaillage des ligneux et des roselières Pâturage extensif Etrépage expérimental	Mise en œuvre possible dans le cadre de Natura 2000 Mise en œuvre possible dans le cadre de plans de gestion du CENP	<b>Fort</b>
<b>Cladiaie</b> (Code Natura 2000 : 7210*-1)	0,57 ha dont 0,24 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,17% de la superficie du site	Enjeu de conservation important	Bon sur le marais de Branges Moyen sur les autres secteurs	Fermeture naturelle du milieu par colonisation par les roselières et les ligneux Drainage Boisement artificiel	Maintien des conditions hydrologiques Fauche tardive exportatrice, en rotation (gestion en mosaïque) Débroussaillage des ligneux Pâturage extensif	Mise en œuvre possible dans le cadre de Natura 2000 Mise en œuvre possible dans le cadre de plans de gestion du CENP	<b>Fort</b>

**TABLEAU 21 : SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »  
HABITATS NATURELS D'INTERET COMMUNAUTAIRE – SYNTHÈSE ET ENJEUX DE CONSERVATION**

<b>Habitat d'intérêt européen</b>	<b>Superficie et couverture relative sur le site</b>	<b>Rappel des enjeux de conservation à l'échelle régionale</b>	<b>Etat de conservation de l'habitat sur le site</b>	<b>Menaces pesant sur l'habitat sur le site</b>	<b>Modalités de gestion conservatoire</b>	<b>Possibilité de mise en œuvre des mesures en faveur de l'habitat</b>	<b>Niveau d'enjeu</b>
<b>Prairie humide à Molinie</b> (Code Natura 2000 : 6410)	1,64 ha dont 1,1 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,5% de la superficie du site	Enjeu de conservation important	Moyen	Fermeture naturelle du milieu par colonisation par les roselières et les ligneux Drainage Boisement artificiel	Débroussaillage des ligneux et des roseaux Pâturage extensif Fauche tardive exportatrice	Mise en œuvre possible dans le cadre de contrats et de la charte Natura 2000  Mise en œuvre possible dans le cadre de plans de gestion du CENP	<b>Fort</b>
<b>Tapis immergés de characées</b> (Code Natura 2000 : 3140-1)	0,3 ha dont 0,15 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,09% de la superficie du site	Enjeu de conservation important	Bon	Aucune menace particulière	Limiter l'eutrophisation du milieu Limiter le développement d'autres communautés végétales pouvant concurrencer cet habitat	Mise en œuvre possible dans le cadre de contrats et de la charte Natura 2000	<b>Faible</b>
<b>Herbier aquatique à Cératophylle immergé</b> (Code Natura 2000 : 3150-2)	0,03 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels Représentativité négligeable	Enjeu de conservation moyen	Moyen	Pas de menace particulière	Eviter l'hypertrophisation du milieu Limiter l'envasement Curage partiel	Mise en œuvre possible dans le cadre de contrats et de la charte Natura 2000	<b>Faible</b>

**TABLEAU 21 : SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »  
HABITATS NATURELS D'INTERET COMMUNAUTAIRE – SYNTHÈSE ET ENJEUX DE CONSERVATION**

<b>Habitat d'intérêt européen</b>	<b>Superficie et couverture relative sur le site</b>	<b>Rappel des enjeux de conservation à l'échelle régionale</b>	<b>Etat de conservation de l'habitat sur le site</b>	<b>Menaces pesant sur l'habitat sur le site</b>	<b>Modalités de gestion conservatoire</b>	<b>Possibilité de mise en œuvre des mesures en faveur de l'habitat</b>	<b>Niveau d'enjeu</b>
<b>Dalles calcaires</b> (Code Natura 2000 : 6110-1*)	Quelques mètres carrés Surface non représentative	Enjeu de conservation majeur	Moyen	Fermeture du milieu par colonisation naturelle par les ligneux et les graminées sociales	Débroussaillage des ligneux Pâturage occasionnel	Mise en œuvre possible dans le cadre de contrats et de la charte Natura 2000	<b>Moyen</b>
<b>Pelouse sèche sur calcaire</b> (code NATURA 2000 : 6210-23)	12,62 ha 3,86 % de la superficie du site NATURA 2000	Enjeu de conservation majeur	Moyen à bon selon les secteurs de pelouses (bon à Mont-Saint-Martin, moyen sur les autres secteurs)	Fermeture du milieu par colonisation naturelle par les graminées sociales et les ligneux Surpâturage Fertilisation minérale	Débroussaillage des ligneux et des graminées avec exportation des produits Pâturage extensif Réduction, voire suppression de la fertilisation minérale ou organique Gestion d'une population de lapin Eviter les plantations de résineux ou de feuillus	Mise en œuvre possible dans le cadre de contrats, de la charte Natura 2000 et du dispositif des mesures agroenvironnementales territorialisées	<b>Fort</b>
<b>Mégaphorbiaie</b> (Code Natura 2000 : 6430-1 et 6430-4)	2,15 ha dont 1,77 ha en mosaïque avec d'autres habitats naturels 0,65% de la superficie du site	Enjeu de conservation moyen	Moyen	Eutrophisation du milieu pour le sous-type mésotrophe	Maintien des conditions hydrologiques Eviter l'eutrophisation du milieu	Mise en œuvre possible dans le cadre de contrats et de la charte Natura 2000	<b>Faible</b>

**TABLEAU 21 : SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »  
HABITATS NATURELS D'INTERET COMMUNAUTAIRE – SYNTHÈSE ET ENJEUX DE CONSERVATION**

<b>Habitat d'intérêt européen</b>	<b>Superficie et couverture relative sur le site</b>	<b>Rappel des enjeux de conservation à l'échelle régionale</b>	<b>Etat de conservation de l'habitat sur le site</b>	<b>Menaces pesant sur l'habitat sur le site</b>	<b>Modalités de gestion conservatoire</b>	<b>Possibilité de mise en œuvre des mesures en faveur de l'habitat</b>	<b>Niveau d'enjeu</b>
<b>Sources pétrifiantes</b> (Code Natura 2000 : 7220-1*)	Quelques mètres carrés >0,01 % de la superficie du site mais habitat ponctuel de part sa nature même	Enjeu de conservation majeur	Bon		Eviter toute modification d'ordre physico-chimique, biologique et structurale	Mise en œuvre possible dans le cadre de la charte Natura 2000	<b>Fort</b>
<b>Aulnaie-Frênaie à hautes herbes</b> (Code Natura 2000 : 91E0-8*)	7,43 ha 2,27 % de la superficie du site Natura 2000	Enjeu de conservation majeur, important ou moyen selon les syntaxons concernés	Moyen	Drainage Boisement artificiel (peupliers)	Eviter toute modification du milieu Ne pas modifier le régime hydrologique Utilisation de matériels adaptés pour les travaux forestiers Eviter l'usage de produits agro-pharmaceutiques Privilégier la régénération naturelle	Mise en œuvre possible dans le cadre de contrats et de la charte Natura 2000 Mise en œuvre possible dans le cadre de plans de gestion du CENP	<b>Moyen</b>

➤ **Espèces animales d'intérêt communautaire**

TABLEAU 22 : SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS » ESPECES ANIMALES D'INTERET COMMUNAUTAIRE – SYNTHESE ET ENJEUX DE CONSERVATION						
Espèce d'intérêt européen	Etat de conservation des populations de l'espèce sur le site (état de conservation au biogéographique)	Habitats de l'espèce et état de conservation sur le site	Menaces générales pesant sur l'espèce	Modalités de gestion conservatoire	Possibilité de mise en œuvre des mesures dans le cadre de NATURA 2000	Niveau d'enjeu
<b>Sonneur à ventre jaune</b> (code NATURA 2000 : 1193)	<b>Inconnu</b> mais population à priori très réduite <b>(Défavorable mauvais)</b>	Mares, sources (zones de suintements), prairies humides, boisements  Etat de conservation des habitats de l'espèce moyen à bon	Arrêt et/ou modification des pratiques pastorales sur le site  Disparition des mares et de la matrice paysagère locale  Disparition des continuités écologiques (dispersion de l'espèce)	Maintien des activités pastorales  Maintien du réseau de mares et des sources  Respect des périodes de forte sensibilité de l'espèce (printemps, début d'été) pour la réalisation de travaux sur les parcelles  Maintien des continuités écologiques	Amélioration des habitats d'espèces possible dans le cadre de contrats, de la charte NATURA 2000, et du dispositif des mesures agroenvironnementales territorialisées	<b>Fort</b>
<b>Grand murin</b> (code NATURA 2000 : 1324)	<b>Inconnu (Inconnu)</b>	Pas de gîtes d'hibernation ou de reproduction connus  Territoires de chasse : sous-bois peu denses, prairies et pelouses où la végétation est rase  Etat de conservation des habitats de l'espèce moyen à bon	Dérangement, diminution des ressources alimentaires, développement des éclairages sur les édifices publics  Modification du paysage, assèchement des zones humides, fermeture des milieux ouverts (déprise agricole), conversion des prairies en terres arables	Maintien d'un paysage semi-ouvert et des pratiques de pâturage  Protection des gîtes de reproduction et d'hibernation  Maintien des zones humides, ripisylves et des corridors boisés  Limitation des traitements chimiques et des vermifuges	Amélioration des habitats d'espèces possible dans le cadre de contrats, de la charte NATURA 2000, et du dispositif des mesures agroenvironnementales territorialisées	<b>Faible</b>

**TABLEAU 22 : SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »  
ESPECES ANIMALES D'INTERET COMMUNAUTAIRE – SYNTHÈSE ET ENJEUX DE CONSERVATION**

<b>Espèce d'intérêt européen</b>	<b>Etat de conservation des populations de l'espèce sur le site (état de conservation au biogéographique)</b>	<b>Habitats de l'espèce et état de conservation sur le site</b>	<b>Menaces générales pesant sur l'espèce</b>	<b>Modalités de gestion conservatoire</b>	<b>Possibilité de mise en œuvre des mesures dans le cadre de NATURA 2000</b>	<b>Niveau d'enjeu</b>
<b>Petit Rhinolophe</b> (code NATURA 2000 : 1303)	<b>Inconnu (Défavorable inadéquat)</b>	Présence d'un gîte d'hibernation à proximité du site : cavité souterraine Territoires de chasse : forêts, haies, prairies, pelouses... Etat de conservation des habitats de l'espèce moyen à bon	Dérangement, modification/dégradation des gîtes, diminution des ressources alimentaires, intoxication chimique, collision Modification du paysage, assèchement des zones humides, conversion des prairies en terres arables	Maintien d'un paysage semi-ouvert et des pratiques de pâturage Protection des gîtes de reproduction et d'hibernation Maintien des zones humides, ripisylves et des corridors boisés Limitation des traitements chimiques et des vermifuges	Amélioration des habitats d'espèces possible dans le cadre de contrats, de la charte NATURA 2000, et du dispositif des mesures agroenvironnementales territorialisées	<b>Faible</b>
<b>Grand Rhinolophe</b> (code NATURA 2000 : 1304)	<b>Inconnu (bon ?)</b> Présence d'une très importante colonie de reproduction à proximité du site <b>(Défavorable inadéquat)</b>	Présence de deux gîtes d'hibernation et d'un gîte de reproduction à proximité du site : cavités souterraines Territoires de chasse : forêts, haies, prairies, pelouses... Etat de conservation des habitats de l'espèce moyen à bon	Dérangement, modification/dégradation des gîtes, diminution des ressources alimentaires, intoxication chimique, collision Modification du paysage, assèchement des zones humides, fermeture des milieux ouverts (déprise agricole), conversion des prairies en terres arables	Maintien d'un paysage semi-ouvert et des pratiques de pâturage Protection des gîtes de reproduction et d'hibernation Maintien des zones humides, ripisylves et des corridors boisés Limitation des traitements chimiques	Amélioration des habitats d'espèces possible dans le cadre de contrats, de la charte NATURA 2000, et du dispositif des mesures agroenvironnementales territorialisées	<b>Fort</b>

**TABLEAU 22 : SITE NATURA 2000 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »  
ESPECES ANIMALES D'INTERET COMMUNAUTAIRE – SYNTHÈSE ET ENJEUX DE CONSERVATION**

<b>Espèce d'intérêt européen</b>	<b>Etat de conservation des populations de l'espèce sur le site (état de conservation au biogéographique)</b>	<b>Habitats de l'espèce et état de conservation sur le site</b>	<b>Menaces générales pesant sur l'espèce</b>	<b>Modalités de gestion conservatoire</b>	<b>Possibilité de mise en œuvre des mesures dans le cadre de NATURA 2000</b>	<b>Niveau d'enjeu</b>
<b>Vertigo moulinsiana</b> (code NATURA 2000 : 1016)	<b>Inconnu (Défavorable mauvais)</b>	Prairies hygrophiles para-tourbeuses, roselières, cladiaies (marginal) Etat de conservation des habitats de l'espèce moyen à bon	Drainage des zones humides Disparition des cariçaies et prairies à hautes herbes (déprise agricole) Intensification des pratiques agricoles et sylvicoles Gestion inadaptée des layons de chasse	Détermination plus fine de la cartographie des habitats de l'espèce Conservation des habitats de l'espèce Réouverture des cariçaies et roselières Adaptation des modalités de gestion des layons de chasse Préservation du fonctionnement hydraulique des zones humides	Amélioration des habitats d'espèces possible dans le cadre de contrats et de la charte NATURA 2000 Amélioration des habitats d'espèces possible dans le cadre de la mise en œuvre de plans de gestion du CENP	<b>Moyen</b>
<b>Vertigo angustior</b> (code NATURA 2000 : 1014)	<b>Inconnu (mauvais ?) (Défavorable mauvais)</b>	Mégaphorbiaies, prairies hygrophiles à Jonc et Marisque sur sol tourbeux Etat de conservation des habitats de l'espèce moyen	Drainage des zones humides Disparition des milieux de transition (lisières) Intensification des pratiques agricoles et sylvicoles Gestion inadaptée des layons de chasse	Détermination plus fine de la cartographie des habitats de l'espèce Conservation des habitats de l'espèce Réouverture des milieux ouverts typiques des marais Adaptation des modalités de gestion des layons de chasse Préservation du fonctionnement hydraulique des zones humides	Amélioration des habitats d'espèces possible dans le cadre de contrats et de la charte NATURA 2000 Amélioration des habitats d'espèces possible dans le cadre de la mise en œuvre de plans de gestion du CENP	<b>Fort</b>



## ➤ **Synthèse des enjeux de conservation**

La hiérarchisation des enjeux de conservation à l'échelle du site montre que plusieurs habitats naturels d'intérêt communautaire présentent des enjeux forts à l'échelle du site :

- Les habitats ouverts de fond de vallées : Bas marais alcalin, cladiaie, prairie humide à Molinie. Ces habitats sont particulièrement remarquables pour à l'échelle régionale. En Picardie, certaines formations végétales ne sont présentes que sur ce site Natura 2000, lui donnant une responsabilité particulière pour leur conservation ;
- Les pelouses sèches sur calcaires, habitats en net régression dans le nord de la France et particulièrement en Picardie. L'état de conservation est préoccupant sur le site dans la mesure où ces milieux sont sujets à de nombreuses évolutions ou modifications (dynamique naturelle, fertilisation, pâturage...) mais les possibilités de restauration de cet habitat sont importantes. Bien que la conservation des dalles calcaires soit prioritaire en Picardie, cet habitat est trop mal caractérisé sur le site et très ponctuel ce qui ne permet pas d'envisager sa conservation sur le site de manière favorable ;
- Les sources pétrifiantes sont relativement nombreuses sur le site mais leur conservation reste aléatoire car elles sont sensibles à toute modification. Leur conservation en Picardie est jugée prioritaire.

Concernant la faune, les enjeux sont forts, voire très forts, pour plusieurs espèces pour lesquelles l'état de conservation en Picardie semble très précaire. Pour cette raison, la conservation de ces espèces sur le site Natura 2000 revêt une grande importance. Il s'agit notamment des espèces suivantes :

- Le Sonneur à ventre jaune : l'espèce est faiblement représentée dans le réseau Natura 2000 en Picardie. Elle est par ailleurs rare et vulnérable dans la région, ce qui donne au site des coteaux calcaires du Tardenois et du Valois une importance considérable pour la conservation de cette espèce ;
- Le Grand Rhinolophe : la présence d'un gîte de reproduction abritant plus de 230 individus en fait un site d'intérêt majeur pour la conservation de cette espèce en Picardie ;
- Le Vertigo étroit : le site Natura 2000 est l'un des rares en Picardie où la présence de l'espèce est connue.

Enfin, outre les enjeux relatifs à la conservation des habitats et des espèces, rappelons que des enjeux socio-économiques ont été identifiés :

- Le maintien des activités pastorales sur la vallée du fond de Vau est primordial, d'une part pour favoriser le maintien d'activités économiques sur le site, et d'autre part pour envisager la conservation des pelouses sèches sur calcaire et de plusieurs espèces (Sonneur à ventre jaune, chauves-souris) ;
- La prise en compte des habitats et des espèces d'intérêt communautaire dans la gestion cynégétique, notamment par la poursuite de la restauration et de l'entretien des marais de Branges et de Lhuys.

# Bibliographie

---

ACEMAV coll., DUGUET R., MELKI F., 2003. *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Collection Parthénope, Biotope ed., Mèze, 480 pp.

Anonyme 1877. Catalogue des Mollusques recueillis dans les environs d'Amiens ["la Société a reçu un catalogue des Mollusques recueillis dans les environs d'Amiens, par un Père de la Providence. Ce catalogue contient les descriptions succinctes de 74 espèces de Mollusques avec indications qui pourront être consultées avec fruit"]. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne du Nord de la France*, 3 (56): 208-209.

ARTHUR L. & LEMAIRE M., 1999 – *Les chauves-souris maîtresses de la nuit*. D&N, 265 p.

BARATAUD M., 1992 – *Reconnaissance des espèces de Chiroptères français à l'aide d'un détecteur d'ultrasons : le point sur les possibilités actuelles*. In : Actes du 16<sup>ème</sup> colloque francophone de mammalogie, Grenoble 1992. Museum d'histoires naturelles, Grenoble : 58-68.

BARATAUD M., 1996 – *Ballades dans l'in audible. Méthode d'identification acoustique des chauves-souris de France*. Ed. Sittelle. Double CD et livret 49p.

BARDAT J., BIORET Fr., BOTINEAUM., BOULLET V., DELPECH R., GEHU J.M., HAURY J., LACOSTE A., RAMEAU J.C., ROYER J.M., ROUX G. & TOUFFET J., 2004 – *Prodrome des végétations de France*. MNHN, Paris. 171 p.

BAUDON, A. 1862. Nouveau catalogue des Mollusques du département de l'Oise. *Mém. Soc. acad. Archéol. Sci. Arts Dép. Oise*, 5: 171-211.

Baudon, A. 1884. Troisième catalogue des Mollusques vivants du département de l'Oise. *J. de Conch.*, 32 (3): 193-325.

Baudon, A. 1895. Canton de Mouy. Géologie & Fossiles. Mollusques terrestres et fluviatiles vivant actuellement dans le canton de Mouy. *Mém. Soc. acad. Archéol. Sci. Arts Dép. Oise*, 15 (3): 612-625.

BELLMAN H., LUQUET G., 1995 – *Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale*. Delachaux et Niestlé, Lausanne (Suisse), 383p.

BENSETTITI F., GAUDILLAT V., 2004. " *Cahiers d'habitats " Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire*. Tomes 1 à 7. MEDD/MAP/MNHN. Édition La Documentation française, Paris.

Biotope 2008. Inventaire de la malacofaune de la Réserve Naturelle Nationale de Vesles-et-Caumont - Département de l'Aisne - Commune de Vesles-et-Caumont. Biotope/Réserve Naturelle Nationale de Vesles-et-Caumont. 37 pp. Vesles-et-Caumont/Rinxent.

Bizet, E. 1889. Faune picarde, I. Les Malacozoaires terrestres, fluviatiles et marins de la Picardie. Catalogue des Mollusques observés à l'état vivant dans le département de la Somme. *Mém. Soc. linn. Nord France*, 7: 179-239.

Bizet, E. 1892. Catalogue des Mollusques observés à l'état vivant dans le département de la Somme. 2e partie. *Mém. Soc. linn. Nord France*, 8: 262-405.

BOESVELD, A. 2005. *Overwinteringgedrag van de nauwe korfslak Vertigo angustior* (Mollusca). Waarnemingen en Mededelingen, 22: 121-122.

Bonnet, X. 2006. Etude entomologique des "tourbières et coteaux de Cessières-Montbavin". Fédération des Chasseurs de l'Aisne/Cabinet d'Etudes et de Recherches en Environnement. 31 pp. Saint-Quentin.

BOURNERIAS M., ARNAL G. et BOCK C., 1984 - *Guide des Groupements végétaux de la région parisienne*. Ed. Belin. 640 p.

BOURNERIAS M. et WATTEZ J-R., 1990 - *Esquisse phytogéographique de la Picardie, France*. Journal of Biogeography. 17, 145-161.

BOURNERIAS M., PRAT D. et al., 2005. *Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg, deuxième édition*. Collection Parthénopée, édition Biotopie, Mèze : 504 p.

B.R.G.M., 1997 – *cartes géologiques de la France à 1/50 000*. Fère-en-Tardenois XXVI-12, Fismes XXVII-12.

CAMERON, R. A. D., COLVILLE, B., FALKNER, G., Holyoak, G. A., Hornung, E., Killeen, I. J., Moorkens, E. A., Pokryszko, B. M., Von Proschwitz, T., Tattersfield, P. & Valovirta, I. 2003. *Species accounts for snail of the genus Vertigo listed in Annex II of the Habitats Directive: V. angustior, V. genesii, V. geyeri and V. moulinsiana* (Gastropoda: Pulmonata: Vertiginidae). *Heldia*, 5 (7): 151-170.

CHINERY M., 1988 – *Insectes de France et d'Europe occidentale*. Arthaud, Paris. 320 p.

Commission européenne DG environnement, 1999. *Manuel d'interprétation des habitats de l'Union Européenne*. EUR 15/2 : 132 p.

Cucherat, X. 2002. Contribution à la connaissance de l'écologie et de la distribution régionale du Mollusque *Vertigo moulinsiana* (Dupuy 1849) et des communautés de mollusques terrestres et aquatiques associées. Université des Sciences et Technologies de Lille/ DIREN Nord-Pas-de-Calais. 34 pp. Villeneuve d'Ascq.

Cucherat, X. & Raevel, P. 2004. *Vertigo moulinsiana* in the upper valley of the Somme River (Northern France). *Journal of Conchology*, 38 (4): 462.

Cucherat, X., Raevel, P. & Elleboode, C. 2004. Suivi des populations de *Vertigo moulinsiana* (Dupuy 1849) sur le site du marais de la Grenouillère (Natura 2000 FR 31002001), Auchy-lez-Hesdin et Rollancourt, Pas-de-Calais. Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais/GREET Ingénierie. 73 pp. Wambrechies.

Cucherat, X. & Vanappelghem, C. 2003. Les Mollusques continentaux du marais de Roussent (Pas-de-Calais, France) - Contribution à la connaissance des mollusques continentaux du site Natura 2000 FR3100492. *Le Héron*, 36 (4): 249-254.

Cucherat, X., Raevel, P. & Elleboode, C. 2006. Caractérisation de l'habitat de *Vertigo moulinsiana* (Dupuy 1849) sur le site du marais de la Grenouillère (Natura 2000 FR 31002001), Auchy-lez-Hesdin et Rollancourt, Pas-de-Calais. Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais/GREET Ingénierie. 33 pp. Wambrechies.

Cucherat, X. & Boca, F. 2006. *Ashfordia granulata* (Hygromiidae) living in Northern France. *Journal of Conchology*, 39 (1): 106-107.

Cucherat, X. & Boca, F. 2007. Bilan des connaissances sur les espèces de Mollusques continentaux de la Directive "Habitat-Faune-Flore" dans la région Picardie pour la période 1994-2007. *MalaCo*, 4: 164-175.

Cucherat, X., Elleboode, C. & Raevel, P. 2006a. Etude sur la répartition et l'écologie de *Vertigo angustior* Jeffreys 1830 dans la Dune fossile de Ghyvelde - Phase 1 -. GREET Ingénierie/Conseil Général du Département du Nord. 40 pp. Audinghen.

DOMMANGET, J-L., 1994 – *Atlas préliminaire des Odonates de France. Etat d'avancement au 31-12-1993*. Collections Patrimoines naturels, vol. 16. Paris SFF/MNHN, SFO et Ministère de l'Environnement. 80 p.

DUBIE S. & al., 1997 – *Inventaire des chiroptères de Picardie. Statut et cartographie des espèces. Pré-Atlas*. Coordination mammalogique du Nord de la France. DIREN Picardie, Région Picardie, FEDER.

DUQUET M. et MAURIN H., 1992. *Inventaire de la faune de France*. Muséum National d'Histoire Naturelle et Nathan Éditeur, 415 p.

ENGREF, 1997. *CORINE Biotopes version originale. Types d'habitats français* : 217 p.

FIERS V., GAUVRIOT B., GAVAZZI E., HAFFNER P., MAURIN H. et coll., 1997. *Statut de la faune de France métropolitaine. Statuts de protection, degrés de menace, statuts biologiques*. Col. Patrimoines naturels, volume 24 – Paris, Service du Patrimoine Naturel/IEGB/MNHN, Réserves Naturelles de France, Ministère de l'Environnement : 225p.

GASC J-P. & all., 1997 – *Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe*. Societas Europaea Herpetologica & Muséum d'Histoire Naturelle, Paris, 496 p.

GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006 – *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Biotope, Mèze, Coll. Parthénope, 480 p.

Germain, L. 1931. Mollusques terrestres et aquatiques (première partie). Faune de France, Paris. (Paul Lechevalier): 477 pages.

HAUGUEL, J.-C., PREY T., DUHAMEL, F. & CORNIER, T., 2009 – Hiérarchisation des enjeux de conservation des habitats et des espèces végétales de la directive dans la région Picardie. CRP / CBNBL, DREAL Picardie. 132 p. Bailleul.

HINOUT J., 1991 – *Quelques aspects de la Préhistoire du Tardenois. Les sites tardenoisien du Tardenois occidental*. Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne, vol. 15.

JACOB J.-P. & all., 2007 – *Amphibiens et Reptiles de Wallonie*. Aves – Raîne et Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois (MRW-DGRNE), Série « Faune – Flore – Habitats » n°2, Namur, 384 p.

KEITH P. & J. ALLARDI (coord.), 2001. *Atlas des poisons d'eau douce de France*. Patrimoines Naturels, 47 : 387 pp.

Kerney, M. P., Cameron, R. A. D. & Jungbluth, J. H. 1983. Die Landschnecken Nord- und Mitteleuropas. Ein Bestimmungsbuch für Biologen und Naturfreunde. Hamburg und Berlin. (Paul Parey): 384 pages.

Killeen, I. J. 2000a. A survey of Westbere Marshes, Kent, for the terrestrial mollusc *Vertigo moulinsiana*. English Nature. 14 pp. Peterborough.

Killeen, I. J. 2000b. *Vertigo moulinsiana* in Kent. *Journal of Conchology*, 37 (1): 81-82.

Killeen, I. J. 2001. Surveys of EU Habitats Directive *Vertigo* species in England: 1. *Vertigo moulinsiana* Part 1: Summary and monitoring protocol. English Nature. 27 pp. Peterborough.

LAFRANCHIS T., 2000 – *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France), 448p.

Lallemant, C. & Servain, G. 1869. Catalogue des mollusques terrestres et fluviatiles observés aux environs de Jaulgonne (Aisne). Paris. (Bouchard-Huzard): pages.

LAMBINON J. et al., 1992, *Nouvelle flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines*. Quatrième édition. Edition du Jardin botanique national de Belgique : 1092 p.

LEBRUN J., 2007 – *Contribution à la connaissance et à la conservation des mégaphorbiaies picardes à Aconitum napellus L. subsp. Lusitanicum Rouy*. Bulletin de la société Botanique du Centre-Ouest, Tome 38, 233-272.

MESCHEDE, A. & K.-G. HELLER. (2003) – *Ecologie et protection des chauves-souris en milieu forestier*. Le Rhinologue. n° 16.

MULLER F. et al., 2002. *Recueil d'expériences de gestion et de suivi scientifique sur pelouses sèches*. Espaces Naturels de France, fédération des conservatoires d'Espaces Naturels, programme Life-Nature « Protection des pelouses sèches relictuelles de France » :132 p.

PICHENOT J., 2008 – *Contribution à la biologie de la conservation du Sonneur à ventre jaune (Bombina variegata L.). Ecologie spatiale et approche multi-échelles de la sélection de l'habitat en limite septentrionale de son aire de répartition*. Thèse de doctorat de l'université Reims Champagne-Ardenne. 2C2A-CERFE, Laboratoire Eco-Toxicologie UPRES EA 2069. 191 p.

Picard, C. 1840. Histoire des Mollusques terrestres et fluviatiles qui vivent dans le département de la Somme. *Bulletin de la Société linnéenne du Nord de la France*, 1 (3): 149-328.

Pokryszko, B. M. 1987. On the aphyllity in the Vertiginidae (Gastropoda: Pulmonata: Orthurethra). *Journal of Conchology*, 32 (6): 365-375.

Pokryszko, B. M. 1990. The Vertiginidae of Poland (Gastropoda: Pulmonata: Pupiloidea) - a systematic monograph. *Annales Zoologici*, 43 (8): 134-257.

RAMEAU JC., GAUBERVILLE C., DRAPIER N., 2000. *Gestion forestière et diversité biologique. Identification et gestion intégrée des habitats et espèces d'intérêt communautaire*. France domaines atlantique et continental.

RIVIERE L. & VEEN R., 2010 – Site Natura 2000 des Gorges de la Tardes et de la Vallée du Cher FR7401131. Le Sonneur à ventre jaune, *Bombina variegata*, Expérimentations et suivi de la population de 1998 à 2009. Office National des Forêts. Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin. 28 p.

ROUE S.Y. & BARATAUD M., 1999 – *Habitats et activité de chasse des chiroptères menacés en Europe : synthèse des connaissances actuelles en vue d'une gestion conservatrice*. Le Rhinolophe, vol. spéc. n° 2.

ROYER J.M., FELZINES J.C., MISSET C., THEVENIN S., 2006 – *Synopsis commenté des groupements végétaux de la Bourgogne et de la Champagne-Ardenne*. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest, nouvelle série, numéro spécial 25.

SCHOBER W. & GRIMMBERGER E., 1987 – *Guide des chauves-souris d'Europe*. D & N. 223 p.

SIRUGE D. & al., 2009 – Observatoire de la Faune Patrimoniale de Bourgogne. Compléments d'inventaire sur le Sonneur à ventre jaune au sein des sites Natura 2000 n° FR2601016 et n° FR2601014. Programmes d'étude 2008. Rapport de synthèse. Société d'histoire naturelle d'Autun. Direction Régionale de l'Environnement Bourgogne. 8p.

Steusloff, U. 1937. Breitäge zur Molluskenfauna der Niederrheingebietes : Lebensraum und Ernährung von *Vertigo moulinsiana* in Mitteleuropa. *Decheniana*, 94: 30-46.

Sueur, F. 1993. Nouvelles données sur la répartition et l'écologie des Gastéropodes terrestres de la Somme. *Bulletin de la Société linnéenne Nord-Picardie*, 11: 111-115.

Sueur, F. & Triplet, P. 1984. Premiers éléments de répartition et d'écologie des gastéropodes terrestres de la Somme. *Picardie-Ecologie*, 2 (1): 63-76.

THEVENIN S., 1992 – *Catalogue des stations forestières de la Montagne de Reims, du Tardenois, du Soissonnais de la Marne*. GEOGRAM.

UICN 2008. 2008 IUCN Red List of Treathened Species. <http://www.redlist.org/>. 08 novembre 2008.

VOISIN J.-F. (coord.), 2003. – *Atlas des Orthoptères (Insecta : Orthoptera) et des Mantidés (Insecta : Mantodea) de France*. Patrimoines Naturels, 60 : 104p.

Wells, S. M. & Chatfield, J. E. 1992. Threatened non-marine Molluscs of Europe. Nature and environment, Strasbourg. (Council of Europe Press): 163 pages.

WENDLER, A. & NÜSS, J.-H. 1997. Libellules - *Guide d'identification des libellules de France, d'Europe septentrionale et continentale*. Bois-d'Arcy. (Société Française d'Odonatologie): 129 pages.

Conservatoire Botanique National de Bailleul : 80.118.32.9/digitale-rft/site/Index.jsp

Portail natura 2000 : [www.natura2000.fr](http://www.natura2000.fr)

Picardie Nature : [www.picardie-nature.org](http://www.picardie-nature.org)

## **Annexe1 : Arrêté préfectoral portant création du comité de pilotage**



Annexe 2 : Relevés phytosociologiques sur les habitats naturels d'intérêt communautaire

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Acer campestre</i>		1																							
<i>Acer pseudoplatanus</i>																								1	
<i>Achillea millefolium</i>														+	1		(+)		+						
<i>Acinos arvensis</i>								+																	
<i>Adoxa moschatellina</i>																							(1)		
<i>Angelica sylvestris</i>																								+	+
<i>Agrimonia eupatoria</i>							i												+	+					
<i>Ajuga chamaepitys</i>									+																
<i>Ajuga reptans</i>																								+	
<i>Alliaria petiolata</i>																							2		
<i>Alnus glutinosa</i>		4																					3	2	4
<i>Alyssu alyssoides</i>												1													
<i>Anagallis tenella</i>	1																								
<i>Antennaria dioica</i>														2											
<i>Anthyllis vulneraria</i>																						+			



Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Apera interrupta</i>										+ - 1															
<i>Arabis hirsuta</i>																			+						
<i>Arenaria serpyllifolia</i>											2														
<i>Arum maculatum</i>																							(+)	+	+
<i>Asperula cynanchica</i>						1							+			+	1								
<i>Astragalus glycyphyllos</i>							1												+						
<i>Avenula pratensis</i>							+ - 1									1									
<i>Avenula pubescens</i>																	(1)					2			
<i>Bellis perennis</i>															+	+	(+)								
<i>Betula pendula</i>					i									(+)											
<i>Blackstonia perfoliata</i>							+														+				
<i>Bombycilaena erecta</i>											1														
<i>Brachypodium pinnatum</i>																						1			
<i>Brachypodium sylvaticum</i>		2																					(+)	+	2
<i>Briza media</i>						1								1		1	1	1							
<i>Bromus erectus</i>						3	4			1			2	2	1	2	2	2	4	5	4	2			
<i>Bromus hordeaceus</i>															1										
<i>Calystegia sepium</i>																								+	1

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Carex caryophyllea</i>													(+)	1		1	2	1							
<i>Carex cf. acutiformis</i>		1																							1
<i>Carex davalliana</i>	1																								
<i>Carex flacca</i>	+					1	3										2		+		3	3			
<i>Carex hostiana</i>	2																								
<i>Carex humilis</i>						2												3							
<i>Carex panicea</i>	2																								
<i>Carex pendula</i>																							+	+	
<i>Carex sylvatica</i>																								1	
<i>Carex tomentosa</i>																	+								
<i>Carex viridula subsp. brachyrrhyncha var. elatior</i>	+																								
<i>Carlina vulgaris</i>						1	+							+		1	1		+	+					
<i>Catapodium rigidum</i>									2																
<i>Centaurea scabiosa</i>							1						2				+		1	1	2				
<i>Centaureum erythraea</i>						+																			
<i>Cephalanthera damasonium</i>																						(+)			

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Cerastium fontanum</i>														+	+										
<i>Circaea lutetiana</i>																							2		+
<i>Cirsium acaule</i>																		2							
<i>Cirsium arvense</i>		1															1								
<i>Cirsium hirsitus</i>																	(1)								
<i>Cirsium oleraceum</i>			+																					1	1
<i>Cladium mariscus</i>				2	4-5																				
<i>Clematis vitalba</i>																								1	1
<i>Convallaria majalis</i>																								+	
<i>Convolvulus arvensis</i>			2																						
<i>Cornus sanguinea</i>																								+	
<i>Corylus avellana</i>		1																					3	2	+
<i>Crataegus monogyna</i>																			+				+		
<i>Cytisus hirsutus</i>							1							+		2		(+)	(+)	1					
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	+																								
<i>Dryopteris filix-mas</i>		1																					(i)	+	
<i>Dryopteris carthusiana</i>																									1
<i>Eleocharis uniglumis</i>	+																								

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte-Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte-Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Epilobium hirsutum</i>			+																						
<i>Epipactis atrorubens</i>																					(+)				
<i>Epipactis palustris</i>	1																								
<i>Equisetum telmateia</i>																							1	+	
<i>Eriophorum latifolium</i>	+																								
<i>Erophila verna</i>											1	+													
<i>Eryngium campestre</i>						2	1			1			2		1	+	2	3	(1)	+					
<i>Eupatorium cannabinum</i>			1		+																			+	
<i>Euphorbia amygdaloides</i>																								+	
<i>Euphorbia cyparissias</i>						1					1			(1)	1	+	1	2							
<i>Festuca lemanii</i>											2			+			2								
<i>Festuca sp.</i>						1		1	2	1-2															
<i>Filipendula ulmaria</i>			+ - 1																				+	+	1
<i>Fragaria vesca</i>																								+	
<i>Frangula dodonei subsp. dodonei</i>				1	+																				
<i>Fraxinus excelsior</i>		1	2																			(+)	1	4	1
<i>Galium aparine</i>																							2		1
<i>Galium mollugo</i>				+			1												(+)	+					

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte-Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte-Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Galium verum</i>													1		2		2								
<i>Genista tinctoria</i>						1								+											
<i>Gentiana pneumonanthe</i>	1			i																					
<i>Geranium molle</i>																									
<i>Geranium robertianum</i>		1-2													+								2		1
<i>Geum urbanum</i>		+																					1	+	
<i>Glechoma hederacea</i>		1																					+		
<i>Globularia bisnagarica</i>																		+							
<i>gram cf pseudarr</i>							+			1															
<i>Gymnadenia conopsea</i>														1											
<i>Hedera helix</i>																							(+)	3	3
<i>Hieracium pilosella</i>						+							2	2		1	3	1			2				
<i>Heracleum sphondylium</i>																								1	1
<i>Himantoglossum hircinum</i>							1																		
<i>Hippocrepis comosa</i>						1-2	3			1	+		1	2			1	2	1	+	+	1			
<i>Humulus lupulus</i>			2																					1	1
<i>Iris pseudacorus</i>																									1

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte-Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte-Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Jasione montana</i>								+																	
<i>Juncus subnodulosus</i>	2			2-3	2																				
<i>Kandis perfoliata</i>								+																	
<i>Koeleria macrantha</i>																	+								
<i>Koeleria sp.</i>								1		1															
<i>Laburnum anagyroides</i>																						(1)			
<i>Lamium galeobdolon</i>																							(+)		
<i>Leontodon hispidus</i>																						3			
<i>Leucanthemum vulgare</i>																(1)									
<i>Ligustrum vulgare</i>																									1
<i>Linum catharticum</i>						1	+							+		1	+				+				
<i>Listera ovata</i>														+								+	+	+	+
<i>Lotus corniculatus</i>													+				2								
<i>Lotus maritimus</i>							1																		
<i>Lonicera xylosteum</i>																									1
<i>Luzula campestris</i>														(+)											
<i>Lysimachia vulgaris</i>				1																					+
<i>Lythrum salicaria</i>			+	1																					

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Medicago lupulina</i>						+										+	(+)								
<i>Medicago minima</i>									+								(+)								
<i>Mentha aquatica</i>				+																					
<i>Molinia caerulea</i>	2			3																					
<i>Myosotis discolor</i>															1										
<i>Ononis spinosa subsp. maritima</i>							+						(+)		1	1	(1)								
<i>Ophrys fuciflora</i>																	(+)	+	(+)						
<i>Orchis militaris</i>							+															(+)			
<i>Orchis pupurea</i>														(i)					(+)						
<i>Origanum vulgare</i>																			+						
<i>Orobanche amethystea</i>													i												
<i>Paris quadrifolia</i>																								2	
<i>Parnassia palustris</i>	+																								
<i>Phragmites australis</i>			2-3	1																					
<i>Pimpinella saxifraga</i>							+														+	1			
<i>Pinguicula vulgaris</i>	+																								
<i>Plantago lanceolata</i>						1						1		2			+								
<i>Plantago media</i>														+	1	1									

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte-Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte-Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Platanthera chlorantha</i>																						(+)			
<i>Poa bulbosa</i>												2													
<i>Poa nemoralis</i>																							(+)		
<i>Poa pratensis</i>														+											
<i>Polygala amarella</i>																						1			
<i>Polygala calcarea</i>														2		+	2	+							
<i>Polygonatum multiflorum</i>																								+	
<i>Populus nigra</i>																							+		
<i>Potentilla erecta</i>	+																			1					
<i>Potentilla neumanniana</i>						1		1-2	2			1	2	1	+	1	1	1							
<i>Primula eliator</i>																							(1)	1	1
<i>Primula veris</i>		+												(+)	1	(+)	1								
<i>Prunella grandiflora</i>						1										1		1							
<i>Prunus mahaleb</i>																						(2)			
<i>Prunus spinosa</i>		+					1										(+)			+				1	1
<i>Pulsatilla vulgaris</i>														1				2							
<i>Ranunculus bulbosus</i>														(+)		(+)	1	+							
<i>Ranunculus ficaria</i>																							(3)	2	



Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Ranunculus repens</i>																								+	
<i>Reseda lutea</i>							i		+	+															
<i>Rhamnus cathartica</i>																									+
<i>Ribes rubrum</i>		1-2																					2		1
<i>Ribes uvacrispa</i>																							+		
<i>Rosa pimpinellifolia</i>							i																		
<i>Rubus gr. fruticosus</i>		2	1-2																						
<i>Rubus sp.</i>																			+					+	1
<i>Salix alba</i>		1																							
<i>Salix caprea</i>																								+	
<i>Salvia pratensis</i>						+	+			1				(+)	2	(+)	+	1	(+)						
<i>Sambucus ebulus</i>			2																						
<i>Sambucus nigra</i>		1																					+	1	
<i>Sanguisorba minor</i>							+							2	1	2	(+)		(+)						
<i>Saxifraga tridactylites</i>									+																
<i>Scabiosa columbaria</i>						1-2								+		1	1								
<i>Schoenus nigricans</i>	1																								
<i>Sedum acre</i>												1													
<i>Selinum carvifolia</i>	1																								
<i>Seseli montanum</i>						1			+		2	1	2		1	1	2	1	(+)	+					

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Sherardia arvensis</i>						+									2										
<i>Silene vulgaris</i>										+															
<i>Solanum dulcamara</i>																								+	
<i>Sonchus palustris</i>																								+	
<i>Stachys recta</i>							i	+	+	1															
<i>Stachys sylvatica</i>		+																						1	1
<i>Succisa pratensis</i>	+																								
<i>Symphytum officinale</i>																								+	
<i>Tamus communis</i>																								+	
<i>Tetragonolobus maritimus</i>														1							+				
<i>Teucrium chamaedrys</i>						1	1	1		1-2	1		1			1	(1)	2							
<i>Teucrium montanum</i>						+ - 1						2						1							
<i>Thesium humifusum</i>						1				i		+	(+)	+		+		2							
<i>Thlaspi arvense</i>										+															
<i>Thymus praecox</i>						2	2					1	2	1		3	3	1		1	2	1			
<i>Trifolium campestre</i>														+	+										
<i>Trifolium pratense</i>																+									
<i>Trifolium sp.</i>												1													

Numéro	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
Localité	Marais de Branges	Dravegny	Dravegny	Marais de Branges	Marais de Branges	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Lhuys	Lhuys	Lhuys	Mont Saint Martin	Mont Saint Martin	Arcy-Sainte- Restitue	Bruys	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mont-Saint-Martin	Mont-Saint-Martin	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Arcy Sainte Restitue	Bruys	Chéry-Chartreuve	Mareuil en Dôle	Arcy Sainte Restitue
Date	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	12/08/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	30/05/08	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	16/05/11	17/05/11	17/05/11	17/05/11
Recouvrement (%)	90,00%	80%	100,00%	80,00%	90,00%	90,00%	90,00%	80,00%	60,00%	60,00%	50,00%	50,00%	40,00%	40,00%	80,00%	70,00%	95,00%	75,00%	80	95,00%	95,00%	80,00%	100,00%	80,00%	60,00%
Surface (m²)	30	40	15	15	20	20	100	15	5	3	1	1	4	4	4	2	1	1	25	25	3	4	350	350	350
Nombre d'espèces	19	19	12	10	6	26	27	8	9	14	9	11	16	35	20	30	37	23	16	16	10	18	29	42	34
<i>Trisetum flavescens</i>															+										
<i>Ulmus glabra</i>																									+
<i>Ulmus minor</i>																								1	
<i>Urtica dioica</i>			3																				3		1
<i>Valeriana officinalis</i>																									+
<i>Verbomanie arvensis</i>											1			+											
<i>Veronica arvensis</i>														+		+									
<i>Veronica hederifolia</i>																							+		
<i>Viburnum lantana</i>																									+
<i>Viburnum opulus</i>																								+	

### **Annexe 3 : Carte des unités de végétation sur le marais de Branges (Source : CENP)**

## Annexe 4 : Liste des espèces de mollusques continentaux observées dans le périmètre Natura 2000

Famille	Nom complet	Type
Agriolimacidae	<i>Deroceras laeve</i> (O.F. Müller, 1774)	Limace
Agriolimacidae	<i>Deroceras reticulatum</i> (O.F. Müller, 1774)	Limace
Agriolimacidae	<i>Deroceras</i> sp.	Limace
Arionidae	<i>Arion distinctus</i> J. Mabille, 1868	Limace
Arionidae	<i>Arion intermedius</i> Normand, 1852	Limace
Arionidae	<i>Arion rufus</i> (Linnaeus, 1758)	Limace
Arionidae	<i>Arion subfuscus</i> s.l. (Draparnaud, 1805)	Limace
Boettgeriidae	<i>Boettgerilla pallens</i> Simroth, 1912	Limace
Bradybaenidae	<i>Fruticicola fruticum</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Carychiidae	<i>Carychium minimum</i> O.F. Müller, 1774	Escargot terrestre
Carychiidae	<i>Carychium tridentatum</i> (Risso, 1826)	Escargot terrestre
Clausiliidae	<i>Clausilia bidentata bidentata</i> (Ström, 1765)	Escargot terrestre
Clausiliidae	<i>Clausilia rugosa parvula</i> (A. Férussac, 1807)	Escargot terrestre
Clausiliidae	<i>Cochlodina laminata laminata</i> (Montagu, 1803)	Escargot terrestre
Clausiliidae	<i>Macrogastera rolpheii</i> (Turton, 1826)	Escargot terrestre
Cochlicopidae	<i>Cochlicopa lubrica</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Cochlicopidae	<i>Cochlicopa lubricella</i> (Rossmässler, 1834)	Escargot terrestre
Enidae	<i>Chondrula tridens</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Enidae	<i>Merdigera obscura</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Euconulidae	<i>Euconulus fulvus</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Euconulidae	<i>Euconulus praticola</i> (Reinhardt, 1883)	Escargot terrestre
Euconulidae	<i>Euconulus trochiformis</i> (Montagu, 1803)	Escargot terrestre
Ferussaciidae	<i>Ceciloides acicula</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Gastrodontidae	<i>Zonitoides nitidus</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Helicidae	<i>Cepaea hortensis</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Helicidae	<i>Cepaea nemoralis nemoralis</i> (Linnaeus, 1758)	Escargot terrestre
Helicidae	<i>Helix pomatia</i> Linnaeus, 1758	Escargot terrestre
Hydrobiidae	<i>Bythinella viridis</i> (Poiret, 1801)	Escargot aquatique
Hydrobiidae	<i>Potamopyrgus antipodarum</i> (J. E. Gray, 1843)	Escargot aquatique
Hygromiidae	<i>Candidula gigaxii</i> (L. Pfeiffer, 1850)	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Candidula intersecta</i> (Poiret, 1801)	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Candidula unifasciata unifasciata</i> (Poiret, 1801)	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Cernuella</i> sp.	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Helicella itala itala</i> (Linnaeus, 1758)	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Helicella</i> sp.	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Monacha cantiana</i> (Montagu, 1803)	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Monacha cartusiana</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Monachoides incarnatus incarnatus</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Trochulus hispidus</i> s.l. (Linnaeus, 1758)	Escargot terrestre
Hygromiidae	<i>Xerocrassa geyeri</i> (Soós, 1926)	Escargot terrestre
Limacidae	<i>Limax maximus</i> Linnaeus, 1758	Limace
Lymnaeidae	<i>Galba truncatula</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot aquatique
Lymnaeidae	<i>Radix balthica</i> s.l. (Linnaeus, 1758)	Escargot aquatique
Lymnaeidae	<i>Stagnicola fuscus</i> (C. Pfeiffer, 1821)	Escargot aquatique
Orculidae	<i>Sphyradium doliolum</i> (Bruguière, 1792)	Escargot terrestre

<b>Famille</b>	<b>Nom complet</b>	<b>Type</b>
Oxychilidae	<i>Aegopinella nitidula</i> (Draparnaud, 1805)	Escargot terrestre
Oxychilidae	<i>Aegopinella pura</i> (Alder, 1830)	Escargot terrestre
Oxychilidae	<i>Nesovitrea hammonis</i> (Ström, 1765)	Escargot terrestre
Oxychilidae	<i>Oxychilus cellarius</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Oxychilidae	<i>Oxychilus draparnaudi draparnaudi</i> (Beck, 1837)	Escargot terrestre
Patulidae	<i>Discus rotundatus rotundatus</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Physidae	<i>Physella acuta</i> (Draparnaud, 1805)	Escargot aquatique
Planorbidae	<i>Bathymophalus contortus</i> (Linnaeus, 1758)	Escargot aquatique
Planorbidae	<i>Hippeutis complanatus</i> (Linnaeus, 1758)	Escargot aquatique
Pomatiidae	<i>Pomatias elegans</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Pristilomatidae	<i>Vitrea contracta</i> (Westerlund, 1871)	Escargot terrestre
Pristilomatidae	<i>Vitrea crystallina</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Punctidae	<i>Punctum pygmaeum</i> (Draparnaud, 1801)	Escargot terrestre
Pupillidae	<i>Pupilla muscorum</i> (Linnaeus, 1758)	Escargot terrestre
Sphaeriidae	<i>Pisidium amnicum</i> (O.F. Müller, 1774)	Moule d'eau douce
Sphaeriidae	<i>Pisidium casertanum</i> (Poli, 1791)	Moule d'eau douce
Sphaeriidae	<i>Pisidium milium</i> Held, 1836	Moule d'eau douce
Sphaeriidae	<i>Pisidium obtusale</i> (Lamarck, 1818)	Moule d'eau douce
Sphaeriidae	<i>Pisidium personatum</i> Malm, 1855	Moule d'eau douce
Sphaeriidae	<i>Pisidium subtruncatum subtruncatum</i> Malm, 1855	Moule d'eau douce
Succineidae	<i>Oxyloma elegans elegans</i> (Risso, 1826)	Escargot terrestre
Succineidae	<i>Succinea putris</i> (Linnaeus, 1758)	Escargot terrestre
Succineidae	<i>Succinea oblonga</i> (Draparnaud, 1801) (+)	Escargot terrestre
Unionidae	<i>Unio crassus</i> Philipsson, 1788	Moule d'eau douce
Valloniidae	<i>Acanthinula aculeata</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Valloniidae	<i>Vallonia costata</i> (O.F. Müller, 1774)	Escargot terrestre
Valloniidae	<i>Vallonia enniensis</i> (Gredler, 1856)	Escargot terrestre
Valloniidae	<i>Vallonia cf. excentrica</i> Sterki, 1893	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Columella aspera</i> Waldén, 1966	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Columella edentula</i> (Draparnaud, 1805)	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Truncatellina cylindrica</i> (A. Férussac, 1807)	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Truncatellina</i> sp.	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Vertigo angustior</i> Jeffreys, 1830	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Vertigo antivertigo</i> (Draparnaud, 1801)	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Vertigo moulinsiana</i> (Dupuy, 1849)	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Vertigo pygmaea</i> (Draparnaud, 1801)	Escargot terrestre
Vertiginidae	<i>Vertigo substriata</i> (Jeffreys, 1833)	Escargot terrestre
Vitrinidae	<i>Phenacolimax major</i> (A. Férussac, 1807)	Escargot terrestre

## Annexe 5 : Listes des espèces d'insectes recensés sur le site Natura 2000

### ➤ Libellules

Famille	Non scientifique	Non vernaculaire
Calopterygidae	<i>Calopteryx virgo</i> (Linnaeus, 1758)	Caloptéryx vierge
Lestidae	<i>Sympecma fusca</i> (Van der Linden, 1820)	Leste brun
Calopterygidae	<i>Calopteryx splendens</i> (Harris, 1782)	Caloptéryx éclatant
Coenagrionidae	<i>Coenagrion puella</i> (Linnaeus, 1758)	Agrion jouvancelle
Coenagrionidae	<i>Enallagma cyathigerum</i> (Charpentier, 1840)	Agrion porte coupe
Gomphidae	<i>Gomphus pulchellus</i> Selys, 1840	Gomphus gentil
Coenagrionidae	<i>Ischnura elegans</i> (Van der Linden, 1820)	Agrion élégant
Libellulidae	<i>Libellula depressa</i> Linnaeus, 1758	Libellule déprimée
Libellulidae	<i>Orthetrum cancellatum</i> (Linnaeus, 1758)	Orthétrum réticulé
Coenagrionidae	<i>Pyrrhosoma nymphula</i> (Sulzer, 1776)	Agrion au corps de feu
Libellulidae	<i>Sympetrum sanguineum</i> (O.F. Müller, 1764)	Sympétrum rouge sang

### ➤ Papillons de jour

Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire
Hesperiidae	<i>Thymelicus acteon</i> (Rottenburg 1775)	Hespérie du chientent
Hesperiidae	<i>Carcharodus alceae</i> (Esper 1780)	Hespérie de l'alcée, la Grisette
Hesperiidae	<i>Erynnis tages</i> (Linnaeus 1758)	Point-de-Hongrie
Hesperiidae	<i>Pyrgus malvae</i> (Linnaeus 1758)	Hespérie de la mauve
Lycaenidae	<i>Callophrys rubi</i> (Linnaeus 1758)	Thécla de la ronce
Lycaenidae	<i>Aricia agestis</i> (Denis & Schiffermüller 1775)	Argus brun
Lycaenidae	<i>Celastrina argiolus</i> (Linnaeus 1758)	Azuré des nerpruns
Lycaenidae	<i>Lysanda bellargus</i> (Rottenburg 1775)	Azuré bleu-céleste
Lycaenidae	<i>Lysandra coridon</i> (Poda 761)	Argus bleu-nacré
Lycaenidae	<i>Polyommatus icarus</i> (Rottenburg 1775)	Azuré de la bugrane
Lycaenidae	<i>Hamearis lucina</i> (Linnaeus 1758)	Lucine
Nymphalidae	<i>Clossinia dia</i> (Linnaeus, 1767)	Petite Violette
Nymphalidae	<i>Araschnia levana</i> (Linnaeus 1758)	Carte géographique
Nymphalidae	<i>Inachis io</i> (Linnaeus 1758)	Paon-du-jour
Nymphalidae	<i>Vanessa atalanta</i> (Linnaeus 1758)	Vulcain
Nymphalidae	<i>Vanessa cardui</i> (Linnaeus 1758)	Belle-Dame
Nymphalidae	<i>Coenonympha arcania</i> (Linnaeus 1761)	Céphale
Nymphalidae	<i>Coenonympha pamphilus</i> (Linnaeus 1758)	Procris, Fadet commun
Nymphalidae	<i>Lasiommata megera</i> (Linnaeus 1758)	Mégère (femelle), Satyre (mâle)
Nymphalidae	<i>Maniola jurtina</i> (Linnaeus 1758)	Myrtil
Nymphalidae	<i>Melanargia galathea</i> (Linnaeus 1758)	Demi-deuil
Nymphalidae	<i>Pararge aegeria</i> (Linnaeus 1758)	Tircis
Nymphalidae	<i>Pyronia tithonus</i> (Linnaeus 1758)	Amaryllis
Papilionidae	<i>Papilio machaon</i> Linnaeus 1758	Machaon
Pieridae	<i>Colias alfariensis</i> Ribbe 1905	Fluoré
Pieridae	<i>Gonepteryx rhamni</i> (Linnaeus 1758)	Citron
Pieridae	<i>Leptidea sinapis</i> (Linnaeus 1758)	Piérade de la moutarde

<b>Famille</b>	<b>Nom scientifique</b>	<b>Nom vernaculaire</b>
Pieridae	<i>Anthocharis cardamines</i> (Linnaeus 1758)	Aurore
Pieridae	<i>Pieris brassicae</i> (Linnaeus 1758)	Piérider du chou
Pieridae	<i>Pieris napi</i> (Linnaeus 1758)	Piérider du navet
Pieridae	<i>Pieris rapae</i> (Linnaeus 1758)	Piérider de la rave



## Annexe 6 : Liste des personnes et organismes consultés

LISTE DES ORGANISMES ET PERSONNES CONSULTEES			
Structure/activité	Personne(s)	Fonction	Date (premier contact)
Conservatoire Botanique National de Bailleul	M. HAUGHEL	Chargé de mission	21 mai 2008
Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie	M. FRIMIN M. TAILLAND	Chargé de mission	21 mai 2008
Conseil général de l'Aisne – Direction de l'aménagement et du développement durable	MME GEORGET	Chargée de mission	20 mars 2009
Commune d'Arcy-Sainte-Restitue	M. FONTE, MME DRIQUE	Maire & adjointe	30 juin 2008
Commune Lhuys	MME LECLERCE, MME JEANNEAU, M. VASSEUR	Maire et adjoints	02 juillet 2008
Commune de Bruys	M. PREVOST, M. HENRY	Maire (agriculteur) et adjoint	23 juin 2008
Commune de Loupeigne	M. DAMERY	Maire et agriculteur	23 juin 2008
Commune de Mareuil-en-Dôle	M. FERNANDES	Maire	23 juin 2008
Commune de Chéry-Chartreuve	MME VERMEULEN, M. DECAUCHE	Maire et adjoint	02 juillet 2008
Commune de Dravegny	M. BEUGNOT	Adjoint au maire	30 juin 2008
Commune de Mont-Saint-Martin	M. FOUCON	Maire	30 juin 2008
Agriculture	M. FERRY	Agriculteur	30 juin 2008
	M. LEROUX D.	Agriculteur	30 juin 2008
	M. ET MME AUBAS	Agriculteurs	02 juillet 2008
	M. DU ROIZEL J-F.	Agriculteur	23 juillet 2008
	M. LEROUX E.	Agriculteur	08 août 2008
Chambre d'agriculture de l'Aisne	MME GEOFFROY	Animatrice	11 mars 2009
Société de chasse de Chéry	M. DESLOGES	Trésorier	04 septembre 2008
Fédération des chasseurs de l'Aisne	M. LEGROS	Technicien	Juin 2008
Groupe d'intérêt cynégétique des Deux Vallées	M. SALMON Y. M. VERON G.	Président et agent de développement du GIC	20 mars 2009
	MM. MAHIEU P. ET M.	Propriétaire	19 mars 2009
SIABAVE	MME NIVOY	Animatrice	20 mars 2009
CRPF Picardie Nord-Pas-de-Calais	M. PILLON	Ingénieur forestier	19 mars 2009
ONEMA	M. CHAPLIN	Responsable départemental	30 juin 2009
Société de pêche « Les Patients » de Braine	M. BOVE	Président	19 mars 2009
Comité départemental de tourisme de l'Aisne	M. BATARDIERE		19 mars 2009

LISTE DES ORGANISMES ET PERSONNES CONSULTÉES			
Structure/activité	Personne(s)	Fonction	Date (premier contact)
Comité départemental de randonnée pédestre	MME BRAZIER		19 mars 2009
Communauté de communes du Val de l'Aisne	MME MONCHOT	Chargé de développement économique et de la communication	02 avril 2009
Association des Randonneurs du Sud de l'Aisne	MME PAUPORTE		25 mars 2009
Picardie Nature	M. LEGRIS	Chargé d'étude	Août 2008
Université de Metz	M. PICHENOT	Doctorant – spécialiste du Sonneur à ventre jaune	11 Mai 2009



## DOCUMENT D'OBJECTIFS DE LA ZONE SPECIALE DE CONSERVATION FR2200399 « COTEAUX CALCAIRES DU TARDENOIS ET DU VALOIS »

### ORIENTATIONS DE CONSERVATION ET PROGRAMME D'ACTIONS



SEPTEMBRE 2011

**BIOTOPE Siège Social :**  
22, bd Maréchal Foch – BP 58 – 34140 Mèze  
Tél : 04 67 18 46 20 – Fax : 04 67 18 46 29  
e-mail : siegesocial@biotope.fr

**BIOTOPE Agence Bassin parisien :**  
4, rue Morère – 75014 Paris  
Tél : 01 40 09 04 37 – Fax : 01 40 09 16 74  
e-mail : bassinparisien@biotope.fr

*Photos de couverture : L. Pothier, S. Froc - © Biotope*

# Sommaire

---

I.	DEMARCHE METHODOLOGIQUE .....	5
II.	ORIENTATIONS DE CONSERVATION DU SITE NATURA 2000 .....	6
II.1.	OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE ET OBJECTIFS OPERATIONNELS.....	6
II.1.1.	Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées.....	7
II.1.2.	Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée .....	7
II.1.3.	Objectif n°3 : Favoriser la conservation des herbiers aquatiques et des sources d'intérêt communautaire .....	8
II.1.4.	Objectif n°4 : Préserver l'aulnaie-frênaie à hautes herbes .....	9
II.1.5.	Objectif n°5 : Préserver et développer la population de Sonneur à ventre jaune .....	9
II.1.6.	Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire .....	10
II.1.7.	Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire .....	10
II.1.8.	Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques.....	11
II.1.9.	Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales .....	11
II.1.10.	Objectif n°10 : Favoriser une découverte raisonnée et maîtrisée du site .....	12
II.2.	SYNTHESE DES OBJECTIFS ET PROPOSITIONS D' ACTIONS .....	13
III.	PROGRAMME D' ACTIONS .....	19
III.1.	MESURES DE GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES.....	19
III.1.1.	Contrats Natura 2000 hors milieux forestiers et agricoles .....	19
III.1.2.	Mesures agroenvironnementales territorialisées et autres dispositifs.....	55
III.1.3.	Mesures relatives à la Charte Natura 2000 .....	95
III.2.	MESURE FONCIERE .....	101
III.3.	ETUDES ET SUIVIS SCIENTIFIQUES .....	102
III.4.	COMMUNICATION ET SENSIBILISATION.....	112
III.5.	MESURES DE NATURE ADMINISTRATIVE.....	116

III.6. EVALUATION FINANCIERE.....	118
-----------------------------------	-----

#### ANNEXES

- Annexe 1 : Projet de Charte Natura 2000

#### TABLEAUX

- Tableau 1 : ateliers thématiques organisés dans le cadre de l'élaboration du programme d'actions
- Tableau 2 : synthèse des propositions d'actions
- Tableau 3 : propositions de recommandations et d'engagements pour la charte Natura 2000
- Tableau 4 : évaluation financière de la mise en œuvre du Docob sur 6 ans

# I. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

La démarche méthodologique proposée au comité de pilotage a été la suivante :

- Propositions de groupes de travail thématiques en comité de pilotage pour définir le programme d'actions ;
- Propositions d'objectifs de conservation, des stratégies et des mesures gestion, et d'une charte Natura 2000 ;
- Discussion sur ces propositions lors d'ateliers thématiques ou de réunions individuelles avec les acteurs concernés ;
- Prise en compte des remarques formulées en ateliers ou réunions, et finalisation du programme d'actions.

Les orientations de conservation, les mesures de gestion et la charte Natura 2000 ont donc été élaborées dans un cadre concertée avec les acteurs locaux. Plusieurs réunions se sont déroulées entre les mois de février et juin 2010 afin de discuter, hiérarchiser et valider les objectifs et les mesures de gestion. Ces réunions se sont accompagnées d'échanges techniques par téléphone ou courriel.

Le tableau ci-dessous récapitule les différentes réunions qui ont permis d'aboutir au programme d'actions.

TABLEAU 1 : ATELIERS THEMATIQUES ORGANISES DANS LE CADRE DE L'ELABORATION DU PROGRAMME D' ACTIONS			
Thématique proposée	Date	Objet	Structures conviées
Agriculture et gestion des milieux ouverts	17/02/2010	Partage du diagnostic	Agriculteurs concernés par le site
	19/02/2010	Propositions d'orientations de conservation	
	29/04/2010	Propositions de mesures Propositions de recommandations et d'engagements pour la charte Natura 2000	
Milieux ouverts hors espaces agricoles et forestiers	29/04/2010	Partage du diagnostic Propositions d'orientations de conservation	Communes d'Arcy-Sainte- Restitue et Lhuys, CENP, chasseurs locaux
	26/05/2010	Propositions de mesures Propositions de recommandations et d'engagements pour la charte Natura 2000	
Tourisme et loisirs	30/06/2010	Partage du diagnostic Propositions d'orientations de conservation Propositions de mesures Propositions de recommandations et d'engagements pour la charte Natura 2000	Communes, communautés de communes, CENP, CRDP associations de randonnée

## II. ORIENTATIONS DE CONSERVATION DU SITE NATURA 2000

### II.1. OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE ET OBJECTIFS OPERATIONNELS

Les objectifs de développement durable proposés pour le site Natura 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » permettent d'identifier les résultats attendus par la mise en œuvre des actions qui sont associés à ces objectifs. Ces objectifs concernent directement la conservation, voire la restauration, des habitats naturels et des espèces d'intérêt communautaire du site, en tenant compte des activités économiques sociales, culturelles qui s'y exercent.

Les objectifs de développement durable proposés sont définis à partir des enjeux de conservation définis à l'issue des diagnostics biologiques et socio-économiques du document d'objectifs. Ces enjeux ont été présentés par habitat et espèce d'intérêt communautaire afin de bien identifier les problématiques pour chacun. Les objectifs sont en revanche définis en regroupant les enjeux par thématique afin de répondre de manière cohérente aux problématiques posées :

- Enjeu « pelouses sèches et formations associées » : pelouses calcaires (code Natura 2000 : 6210) et dalles calcaires (6110-1\*)
- Enjeu « milieux humides ouverts d'intérêt communautaire » : bas marais alcalins (7230-1), cladiaies (7210-1\*), prairies humides à Molinie (6410), mégaphorbiaies (6430-1 et 6430-4)
- Enjeu « milieux aquatiques et sources d'intérêt communautaire » : Tapis immergé de characées (3140-1), Herbier aquatique à Cératophylle immergé (3250-2), Sources pétrifiantes (7220-1\*)
- Enjeu « boisement d'intérêt communautaire » : Aulnaie-Frênaie à hautes herbes (91E0-1) »
- Enjeu « amphibien d'intérêt communautaire » : Sonneur à ventre jaune (1193)
- Enjeu « chauves-souris d'intérêt communautaire » : Grand Rhinolophe (1304), Petit Rhinolophe (1303), Grand Murin (1324)
- Enjeu « mollusques d'intérêt communautaire » : Vertigo moulinsiana (1016), Vertigo angustior (1014)

Par ailleurs, des objectifs relatifs aux enjeux socio-économiques sont également proposés pour accompagner les objectifs relatifs à la gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Dans ce cadre, deux enjeux majeurs ont été identifiés :

- L'agriculture (maintien des activités pastorales)
- Le tourisme et les loisirs



**9 objectifs de développement durable peuvent être proposés dans le but conservation ou restaurer les habitats naturels et les espèces d'intérêt communautaire du site Natura 2000.** Ils ne sont pas présentés de façon hiérarchique.

### **II.1.1. OBJECTIF N°1 : MAINTENIR ET AMELIORER LES PELOUSES SECHES ET LES FORMATIONS VEGETALES ASSOCIEES**

Les pelouses calcaires (6210) occupent une superficie de plus de 12 ha. Elles présentent un état de conservation moyen à bon selon les secteurs concernés et selon les pratiques qui ont cours.

Sur les secteurs en déprise agricole, les pelouses, lorsqu'elles sont peu embroussaillées ou peu colonisées par les semis naturels de résineux, sont globalement en bon état de conservation. En revanche, lorsque ces habitats sont très évolués et/ou en mosaïque avec des résineux et des feuillus, ils sont dans un état de conservation moyen.

Dans un contexte de coteaux pâturés, l'état de conservation est également variable : l'état de conservation est plutôt mauvais sur les secteurs fortement pâturés et fertilisés, alors qu'il est plutôt bon sur les zones où la pression de pâturage est plus faible et où la fertilisation n'est pas réalisée.

Les végétations sur dalles calcaires sont en état de conservation moyen à mauvais et restent fragiles compte tenu de leur faible représentativité sur le site (surface limitée à quelques m<sup>2</sup>). Compte tenu du caractère marginal de ces végétations sur le site, elles sont concernées par l'objectif défini ici mais ne seront pas prioritaires lors de la mise en œuvre de mesures de gestion.

L'objectif proposé pour ces habitats est double. Il consiste :

- à favoriser le maintien, voire la restauration, des pelouses par des différentes actions de gestion : débroussaillage, fauche, pâturage ;
- à favoriser l'adaptation des pratiques agricoles (intensité du pâturage, fertilisation...) pour assurer le maintien des pelouses dans un bon état de conservation.

Trois objectifs opérationnels sont proposés pour décliner concrètement de développement durable :

- **Maintenir l'ouverture des pelouses sèches grâce aux activités pastorales**
- **Favoriser la restauration et l'entretien des pelouses en déprise agricole**
- **Développer des pratiques agricoles adaptées au bon état de conservation des pelouses et des formations végétales associées**

### **II.1.2. OBJECTIF N°2 : MAINTENIR ET AMELIORER LES FORMATIONS VEGETALES HUMIDES D'INTERET COMMUNAUTAIRE PRESENTES DANS LES FONDS DE VALLEE**

Les bas marais alcalins (7230-1), la cladiaie (7210-1\*) et les prairies humides à Molinie (6410) sont présents dans les fonds de vallées très humides du site où ils occupent des superficies parfois très modestes (moins de 0,5 ha). Leur état de conservation est bon

sur quelques secteurs ponctuels où certaines pratiques (fauche des layons de chasse, pâturage) permettent d'assurer leur conservation. Il est plutôt défavorable sur les autres secteurs en raison de l'embroussaillage progressif des fonds de vallées par la saulaie et les roselières, du drainage des marais et de leur conversion en peupleraies.

Les mégaphorbiaies présentent essentiellement dans la partie est du site, sont dans un état de conservation moyen.

L'objectif proposé ici consiste à maintenir les espaces occupés par ces différentes formations végétales d'intérêt communautaire sur le site, ce qui passe notamment par un entretien régulier de ces végétations de forte valeur patrimoniale. L'objectif intègre également la possibilité d'augmenter notablement les superficies de ces habitats au profit des saulaies et roselières.

Quatre objectifs opérationnels sont proposés pour décliner concrètement l'objectif de développement durable :

- **Poursuivre l'entretien des secteurs abritant les bas marais alcalins et les prairies humides à Molinie**
- **Rouvrir des surfaces embroussaillées au profit des bas marais alcalins, cladiaies, prairies humides à Molinie et des mégaphorbiaies**
- **Maintenir un équilibre entre la cladiaie d'une part, et les bas marais alcalins et prairies à Molinie d'autre part**
- **Préserver le fonctionnement hydraulique des marais**

### **II.1.3. OBJECTIF N°3 : FAVORISER LA CONSERVATION DES HERBIERS AQUATIQUES ET DES SOURCES D'INTERET COMMUNAUTAIRE**

Les habitats aquatiques d'intérêt communautaire (tapis immergé de characées, herbier aquatique à Cératophylle immergé) présents sur le site occupent des superficies très limitées et sont dans un état de conservation moyen. Ils ne sont pas particulièrement menacés. Compte tenu des enjeux faibles définis pour ces habitats, l'objectif proposé pour ces herbiers consiste principalement à assurer le maintien des plans d'eau qui les abritent.

Les enjeux sont plus importants pour les sources pétifiantes compte tenu de leur caractère ponctuel, de leur importance pour la qualité de l'eau mais aussi pour la conservation de certaines espèces de faune de forte valeur patrimoniale (Sonneur à ventre jaune, Bythinelle des moulins...) mais l'objectif proposé consiste également à assurer la conservation de l'habitat et des milieux proches (zones tampons).

Deux objectifs opérationnels sont proposés pour décliner concrètement l'objectif de développement durable :

- **Préserver les plans d'eau abritant des herbiers d'intérêt communautaire et améliorer leur état de conservation**

- **Préserver les sources et maintenir des zones naturelles « tampons » en périphérie**

#### **II.1.4. OBJECTIF N°4 : PRÉSERVER L'AULNAIE-FRENAIE A HAUTES HERBES**

L'aunaie-frênaie à hautes herbes (91E0-8\*) est le seul habitat forestier d'intérêt communautaire présent sur le site. Il est présent sur les rives de la Muze et du ruisseau du fond de Vau et son état de conservation est moyen. Les enjeux relatifs à cet habitat sont moyens et l'objectif proposé ici consiste principalement à assurer le maintien de l'habitat sur les secteurs qu'il occupe actuellement.

Un seul objectif opérationnel est proposé pour décliner concrètement par l'objectif de développement durable :

- **Favoriser le maintien de l'aunaie-frênaie sur les rives de la Muze et du ruisseau du fond de Vau**

#### **II.1.5. OBJECTIF N°5 : PRÉSERVER ET DÉVELOPPER LA POPULATION DE SONNEUR A VENTRE JAUNE**

La population de Sonneur à ventre jaune (1193) présente sur le site est précaire et faible. L'espèce est dépendante de nombreux facteurs : présence de sources de mares, pratiques pastorales permettant de maintenir les milieux aquatiques pionniers, présence d'une diversité de milieux et de continuités écologiques... L'évolution défavorable pour l'espèce de ces différents paramètres est envisageable et fait peser des menaces fortes sur la conservation de l'espèce.

Dans ce contexte, l'objectif proposé vis-à-vis de cette espèce consiste à assurer la préservation de la population en place par différentes actions vis-à-vis des ses habitats de reproduction, de migration et d'hivernage (maintien des pratiques de pâturage, conservation et entretien des milieux aquatiques, conservation de la mosaïque de milieux...), et dans la mesure du possible à favoriser son développement.

Trois objectifs opérationnels sont proposés pour décliner concrètement la façon d'atteindre le résultat espéré par l'objectif de développement durable :

- **Favoriser le bon état de conservation des sites de reproduction**
- **Maintenir une mosaïque de milieux favorables au Sonneur à ventre jaune**
- **Développer des pratiques de gestion agricole adaptées au bon état de conservation de la population de Sonneur à ventre jaune**

### **II.1.6. OBJECTIF N°6 : PRESERVER LES POPULATIONS DE CHAUVES-SOURIS D'INTERET COMMUNAUTAIRE**

Les expertises relatives aux chauves-souris ont révélé des enjeux forts concernant le Grand Rhinolophe (1304), et plus limités pour le Grand murin (1324) et le Petit Rhinolophe (1303). La présence à proximité du site de gîtes cavernicoles permet la reproduction et l'hivernage des chauves-souris d'intérêt communautaire recensées. La mosaïque de milieux sur le site offre des territoires de chasse et des corridors de déplacement importants pour ces espèces.

L'objectif proposé pour les chauves-souris consiste à préserver les populations en présence en maintenant leurs aires de reproduction et de repos, et en conservant la diversité des milieux favorables à la recherche de nourriture et aux déplacements.

Trois objectifs opérationnels sont proposés pour décliner concrètement l'objectif de développement durable :

- **Préserver les sites d'hivernage et de reproduction connus sur le site et à proximité**
- **Maintenir la diversité des formations végétales sur le site et favoriser leur bon état de conservation**
- **Améliorer les connaissances relatives aux chauves-souris fréquentant le site**

### **II.1.7. OBJECTIF N°7 : PRESERVER ET DEVELOPPER LES POPULATIONS DE MOLLUSQUES D'INTERET COMMUNAUTAIRE**

Les mollusques d'intérêt communautaire (*Vertigo moulinsiana*, *Vertigo angustior*) présentent des enjeux moyens à forts sur le site Natura 2000. L'état de conservation reste à préciser pour les deux espèces concernées mais il est très probablement défavorable, notamment pour *Vertigo angustior*. Toutefois, les potentialités de maintenir les populations des mollusques d'intérêt communautaire sont importantes mais elles dépendent essentiellement de la gestion qui pourra être réalisée en leur faveur et de la préservation des conditions hydrologiques sur les secteurs qui les abritent.

Trois objectifs opérationnels sont proposés pour décliner concrètement l'objectif de développement durable :

- **Maintenir des formations végétales humides abritant les Vertigo présentes sur le site**
- **Rouvrir des surfaces embroussaillées au profit de milieux favorables aux Vertigo**
- **Développer des pratiques de gestion adaptée au bon état de conservation des populations de Vertigo**

### **II.1.8. OBJECTIF N°8 : AMELIORER LES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES**

Les inventaires réalisés dans le cadre du diagnostic biologique ont permis de préciser l'état de conservation des habitats et de certaines espèces d'intérêt communautaire. Ils ont également révélé la présence d'espèces d'intérêt communautaire qui n'étaient pas mentionnées au formulaire standard de données. Des études complémentaires sont nécessaires pour affiner les connaissances sur certaines espèces découvertes, ou pour identifier d'éventuelles autres espèces d'intérêt communautaire pour des groupes faunistique non étudiés jusqu'ici sur le site (poissons). L'état de conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire doit également être suivi, notamment les habitats présentant de forts enjeux.

L'amélioration des connaissances scientifiques et le suivi de l'état de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire constituent donc un objectif à part entière.

Trois objectifs opérationnels sont proposés pour décliner concrètement l'objectif de développement durable :

- **Suivre l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire**
- **Suivre les populations des espèces d'intérêt communautaire**
- **Améliorer les connaissances relatives à la faune d'intérêt communautaire**

### **II.1.9. OBJECTIF N°9 : MAINTENIR DES ACTIVITES PASTORALES**

Les activités agricoles, en particulier pastorales, influencent très nettement la conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire du site Natura 2000. Les situations restent toutefois très différentes entre les deux secteurs qui composent le site Natura 2000.

- Secteur est (Dravegny, Mont-Saint-Martin, Chéry-Chartreuve)

Certaines pratiques actuelles (fertilisation notamment) entraînent une dégradation des pelouses sur sols calcaires mais le pâturage assure aujourd'hui le maintien de ces mêmes habitats dans un contexte de déprise agricole ou de modification de l'occupation du sol (conversion en grandes cultures). Le pâturage contribue à la conservation de la population de Sonneur à ventre jaune, notamment en maintenant des habitats de reproduction pour l'espèce. Enfin, le pâturage participe au maintien de territoires de chasse utilisés par les chauves-souris d'intérêt communautaire, en particulier le Grand Rhinolophe.

- Secteur Ouest (Arcy-Sainte-Restitue, Loupeigne, Lhuys, Bruys, Mareuil-en-Dôle)

La déprise agricole a entraîné la disparition de l'élevage sur la plupart des coteaux. Des prairies sont toutefois toujours pâturées à Lhuys. Les activités pastorales dans les fonds de vallées sont relativement anciennes, mais elles ont contribué à la formation des habitats humides d'intérêt communautaire présents dans les marais de la Muze.

Dans un contexte global de diminution de l'élevage, le maintien, voire le retour, des activités pastorales est souhaitable pour favoriser le maintien de certains habitats et de certaines espèces d'intérêt communautaire. Les pratiques actuelles doivent toutefois être mieux adaptées aux exigences des habitats et des espèces afin d'améliorer leur état de conservation. Cette amélioration peut notamment passer par la mise en place de mesures agro-environnementales.

Un objectif opérationnel est proposé pour décliner concrètement l'objectif de développement durable :

- **Mettre en place un projet de territoire pour proposer des mesures agroenvironnementales aux agriculteurs concernés**

### **II.1.10. OBJECTIF N°10 : FAVORISER UNE DECOUVERTE RAISONNABLE ET MAITRISEE DU SITE**

La sensibilisation de la population locale aux enjeux du site Natura 2000 et à la fragilité des milieux et des espèces présentes est essentielle pour permettre leur préservation. Les richesses naturelles du site ne sont connues que par peu de personnes présentes localement. Il apparaît nécessaire de vulgariser l'intérêt écologique du site mais cette démarche devrait avant tout rester limitée comme le souhaite la plupart des personnes consultées dans le cadre du diagnostic des activités humaines. Une fréquentation adaptée et raisonnable du site est à rechercher en priorité pour parvenir à maintenir un équilibre entre la conservation des enjeux écologiques identifiés et la découverte des richesses du site. La recherche de cette fréquentation doit être prise en compte dans les informations, la communication et les aménagements pour le public pouvant concerner le site.

Trois objectifs opérationnels sont proposés pour décliner concrètement l'objectif de développement durable :

- **Sensibiliser la population locale à la démarche Natura 2000 et aux richesses naturelles du site**
- **Favoriser une fréquentation raisonnable du site**
- **Préserver du public les zones sensibles au dérangement**

## **II.2. SYNTHÈSE DES OBJECTIFS ET PROPOSITIONS D' ACTIONS**

Le tableau ci-dessous synthétise les objectifs de développement durable et les objectifs opérationnels proposés en fonction des enjeux « habitats naturels » et « espèces » du site Natura 2000.

Plusieurs catégories d'actions existantes en fonction des modalités administratives et financières pour leur mise en place :

- Mesures de gestion des habitats et des espèces
- Mesures foncières
- Mesures de suivis et d'amélioration des connaissances scientifiques
- Mesures de communication et sensibilisation
- Mesures de nature administrative

Les mesures relatives à l'animation générale du site ne sont pas indiquées dans ce tableau mais sont proposées dans le programme d'actions (cf. chapitre III).

**TABEAU 2 : SYNTHÈSE DES PROPOSITIONS D' ACTIONS**

Enjeux du site au sein du réseau Natura 2000 (code Natura 2000)	Objectif de développement durable	Objectifs opérationnels du docob	Propositions d'actions
<p>Pelouses calcaires (6210-23) Dalles calcaires (6110-1*)</p>	<p>Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p>	<p>Favoriser la restauration et l'entretien des pelouses en déprise agricole</p> <p>Maintenir l'ouverture des pelouses sèches grâce aux activités pastorales</p> <p>Développer des pratiques agricoles adaptées au bon état de conservation des pelouses et des formations végétales associées</p>	<p><u>Mesures de gestion des habitats et des espèces</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Contrats Natura 2000</li> </ul> <p>Action 1 : Restauration de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par déboisement et débroussaillage, et traitement des rémanents de coupe</p> <p>Action 2 : Traitement des rejets et entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par débroussaillage léger ou gyrobroyage</p> <p>Action 3 : Entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par pâturage extensif</p> <p>Action 4 : Pose d'équipements pastoraux dans le cadre de l'entretien par pâturage des milieux herbacés</p> <p>Action 5 : Entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par fauche exportatrice</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mesures agroenvironnementales</li> </ul> <p>Action 12 : Absence totale de fertilisation minérale et organique</p> <p>Action 13 : Entretien par gestion pastorale des pelouses</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Engagements et recommandations de la Charte Natura 2000</li> </ul> <p><u>Mesure foncière</u></p> <p>Action 23 : Mise en place de conventions de gestion</p> <p><u>Etudes et suivis scientifiques</u></p> <p>Action 24 : Suivi scientifique des habitats naturels d'intérêt communautaire</p>
<p>Bas marais alcalin (7230-1) Cladiaie (7210-1*) Prairie humide à Molinie (6410) Mégaphorbiaie (6430-1 et 6430-4)</p>	<p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p>	<p>Poursuivre l'entretien régulier des secteurs abritant les bas marais alcalins et les prairies humides à Molinie</p> <p>Rouvrir des surfaces embroussaillées au profit des bas marais alcalins, cladiaies, prairies humides à Molinie et des mégaphorbiaies</p> <p>Maintenir un équilibre entre la cladiaie d'une part, et les bas marais alcalins et prairies à Molinie</p>	<p><u>Mesures de gestion des habitats et des espèces</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Contrats Natura 2000</li> </ul> <p>Action 1 : Restauration de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par déboisement et débroussaillage, et traitement des rémanents de coupe</p> <p>Action 2 : Traitement des rejets et entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par débroussaillage léger ou gyrobroyage</p> <p>Action 5 : Entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par fauche exportatrice</p> <p>Action 6 : Restauration de milieux humides pionniers par décapage ou étrépage sur placettes</p>



**TABEAU 2 : SYNTHÈSE DES PROPOSITIONS D' ACTIONS**

Enjeux du site au sein du réseau Natura 2000 (code Natura 2000)	Objectif de développement durable	Objectifs opérationnels du docob	Propositions d'actions
		d'autre part Préserver le fonctionnement hydraulique des marais	Action 7 : Restauration d'ouvrages de petite hydraulique Action 8 : Gestion d'ouvrages de petite hydraulique <ul style="list-style-type: none"> <li>Mesures agroenvironnementales</li> </ul> Action 14 : Ajustement de la pression de pâturage avec absence totale de fertilisation minérale et organique sur les prairies humides d'intérêt communautaire et mise en défens temporaire des habitats remarquables <ul style="list-style-type: none"> <li>Engagements et recommandations de la Charte Natura 2000</li> </ul> <u>Mesure foncière</u> Action 23 : Mise en place de conventions de gestion <u>Etudes et suivis scientifiques</u> Action 24 : Suivi scientifique des habitats naturels d'intérêt communautaire
Tapis immergé de characées (3140-1) Herbier aquatique à Cératophylle immergé (3250-2) Sources pétifiantes (7220-1*)	Objectif n°3 : Favoriser la conservation des herbiers aquatiques et des sources d'intérêt communautaire	Préserver les plans d'eau abritant des herbiers d'intérêt communautaire et améliorer leur état de conservation  Préserver les sources et maintenir des zones naturelles « tampons » à leur périphérie	<u>Mesures de gestion des habitats et des espèces</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>Contrats Natura 2000</li> </ul> Action 9 : Entretien de mares ou plans d'eau Action 10 : mise en défens des sources pétifiantes <ul style="list-style-type: none"> <li>Mesures agroenvironnementales</li> </ul> Action 14 : Ajustement de la pression de pâturage avec absence totale de fertilisation minérale et organique sur les prairies humides d'intérêt communautaire et mise en défens temporaire des habitats remarquables <ul style="list-style-type: none"> <li>Engagements et recommandations de la Charte Natura 2000</li> </ul> <u>Etudes et suivis scientifiques</u> Action 24 : Suivi scientifique des habitats naturels d'intérêt communautaire
Aulnaie-Frênaie à hautes herbes (91E0-1)	Objectif n°4 Préserver l'aulnaie-frênaie à hautes herbes	Favoriser le maintien de l'aulnaie-frênaie sur les rives de la Muze et du ruisseau du fond de Vau	<u>Mesures de gestion des habitats et des espèces</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>Engagements et recommandations de la Charte Natura 2000</li> </ul> <u>Etudes et suivis scientifiques</u> Action 24 : Suivi scientifique des habitats naturels d'intérêt communautaire
Sonneur à ventre jaune (1193)	Objectif n°5 : Préserver et développer la population de Sonneur à ventre jaune	Favoriser le bon état de conservation des sites de reproduction	<u>Mesures de gestion des habitats et des espèces</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mesures agroenvironnementales</li> </ul> Action 19 : Restauration et/ou entretien de mares

**TABLEAU 2 : SYNTHÈSE DES PROPOSITIONS D' ACTIONS**

Enjeux du site au sein du réseau Natura 2000 (code Natura 2000)	Objectif de développement durable	Objectifs opérationnels du docob	Propositions d'actions
		<p>Maintenir une mosaïque de milieux favorables au Sonneur à ventre jaune</p> <p>Développer des pratiques de gestion agricole adaptées au bon état de conservation de la population de Sonneur à ventre jaune</p>	<p>Action 15 : Absence totale de fertilisation minérale et organique</p> <p>Action 16 : Limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Engagements et recommandations de la Charte Natura 2000</li> </ul> <p><u>Etudes et suivis scientifiques</u></p> <p>Action 27 : Suivi scientifique de la population de Sonneur à ventre jaune</p>
<p>Grand murin (1324)</p> <p>Grand Rhinolophe (1304)</p> <p>Petit Rhinolophe (1303)</p>	<p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p>	<p>Préserver les sites d'hivernage et de reproduction connus sur le site et à proximité</p> <p>Maintenir la diversité des formations végétales sur le site et favoriser leur bon état de conservation</p> <p>Améliorer les connaissances relatives aux chauves-souris fréquentant le site</p>	<p><u>Mesures de gestion des habitats et des espèces</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Contrats Natura 2000</li> </ul> <p>Action 11 : Pose de dispositifs anti-intrusion à l'entrée des gîtes d'hibernation et d'estivage des chauves-souris</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mesures agroenvironnementales</li> </ul> <p>Action 13 : Entretien par gestion pastorale de pelouses</p> <p>Action 14 : Extensification du pâturage, absence totale de fertilisation minérale et organique sur les prairies, ajustement du chargement</p> <p>Action 15 : Absence totale de fertilisation minérale et organique</p> <p>Action 16 : Limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN</p> <p>Action 17 : Création et entretien d'un couvert herbacé, limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN</p> <p>Action 18 : Création et entretien d'un couvert herbacé avec absence totale de fertilisation minérale et organique</p> <p>Action 20 : Entretien de haies localisées de manière pertinente d'un côté</p> <p>Action 21 : Entretien de haies localisées de manière pertinente des 2 côtés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Plan végétal environnement</li> </ul> <p>Action 22 : Création de haie(s)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Engagements et recommandations de la Charte Natura 2000</li> </ul> <p><u>Mesure foncière</u></p> <p>Action 23 : Mise en place de conventions de gestion</p> <p><u>Mesures de nature administrative</u></p> <p>Action 37 : Ajustement du périmètre du site</p>

**TABEAU 2 : SYNTHESE DES PROPOSITIONS D' ACTIONS**

<b>Enjeux du site au sein du réseau Natura 2000 (code Natura 2000)</b>	<b>Objectif de développement durable</b>	<b>Objectifs opérationnels du docob</b>	<b>Propositions d'actions</b>
			<u>Etudes et suivis scientifiques</u> Action 25 : Suivi scientifique de la population de Grand Rhinolophe Action 26 : Etude complémentaire des chauves-souris d'intérêt européen
Vertigo moulinsiana (1016) Vertigo angustior (1014)	Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire	Maintenir des formations végétales humides abritant les Vertigo présentes Rouvrir des surfaces embroussaillées au profit de milieux favorables aux Vertigo Développer des pratiques de gestion adaptée au bon état de conservation des populations de Vertigo	<u>Mesures de gestion des habitats et des espèces</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>Contrats Natura 2000</li> </ul> Action 1 : Restauration de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par déboisement et débroussaillage, et traitement des rémanents de coupe Action 2 : Traitement des rejets et entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par débroussaillage léger ou gyrobroyage Action 5 : Entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par fauche exportatrice Action 6 : Restauration de milieux humides pionniers par décapage ou étrépage sur placettes Action 7 : Restauration d'ouvrages de petite hydraulique Action 8 : Gestion d'ouvrages de petite hydraulique <ul style="list-style-type: none"> <li>Mesures agroenvironnementales</li> </ul> Action 19 : Restauration et/ou entretien de mares <ul style="list-style-type: none"> <li>Engagements et recommandations de la Charte Natura 2000</li> </ul> <u>Mesures foncières</u> Action 23 : Mise en place de conventions de gestion <u>Etudes et suivis scientifiques</u> Action 28 : Etude complémentaire et suivi scientifique des mollusques d'intérêt communautaire
Habitats et espèces d'intérêt communautaire	Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques	Suivre l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire Suivre les populations des espèces d'intérêt communautaire Améliorer les connaissances relatives à la faune d'intérêt communautaire	<u>Mesures de suivi</u> Action 24 : Suivi de l'état de conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire Action 25 : Suivi de la population de Grand Rhinolophe Action 26 : Etude complémentaire sur les chauves-souris d'intérêt communautaire Action 27 : Suivi scientifique de la population de Sonneur à ventre jaune

TABLEAU 2 : SYNTHÈSE DES PROPOSITIONS D' ACTIONS			
Enjeux du site au sein du réseau Natura 2000 (code Natura 2000)	Objectif de développement durable	Objectifs opérationnels du docob	Propositions d'actions
			Action 28 : Etude complémentaire et suivi scientifique des mollusques d'intérêt communautaire Action 29 : Etude piscicole Action 30 : Etude complémentaire de l'entomofaune Action 31 : Etude et suivi de la qualité de l'eau
Agriculture	Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales	Mettre en place un projet de territoire pour proposer des mesures agroenvironnementales aux agriculteurs concernés	<u>Mesures de nature administrative</u> Action 35 : Porter et animer un projet agroenvironnemental de territoire Action 36 : Ajustement du périmètre du site <u>Mesures de gestion des habitats et des espèces</u> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mesures agroenvironnementales</li> </ul> Toutes les mesures agroenvironnementales évoquées pour couverts végétaux abritant des habitats et espèces d'intérêt communautaire
Tourisme et loisirs	Objectif n°10 : Favoriser une appropriation locale du site Natura 2000 et de ses enjeux	Sensibiliser la population locale à la démarche Natura 2000 et aux richesses naturelles du site Favoriser une fréquentation locale du site Préserver du public les zones sensibles au dérangement	<u>Mesures de communication et de sensibilisation</u> Action 32 : Conception et diffusion de bulletins d'information Action 33 : Conception et réalisation d'animations nature Action 34 : Conception et réalisation d'une plaquette de présentation du site

### III. PROGRAMME D'ACTIONS

#### III.1. MESURES DE GESTION DES HABITATS ET DES ESPECES

##### III.1.1. CONTRATS NATURA 2000 HORS MILIEUX FORESTIERS ET AGRICOLES

Les mesures suivantes ont été proposées dans le cadre des contrats natura 2000 hors milieux agricoles et forestiers. Ces contrats sont financés par l'Etat et l'Europe dans le cadre de la mesure 323.B du DRDR (Document Régional de Développement Rural) :

- **Action 1 (Code A32301P) : Restauration de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par déboisement et débroussaillage, et traitement des rémanents de coupe**
- **Action 2 (Code A32305R) : Traitement des rejets et entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par débroussaillage léger ou gyrobroyage**
- **Action 3 (Code A32303R) : Entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par pâturage extensif**
- Action 4 (Code A32303P) : Pose d'équipements pastoraux dans le cadre de l'entretien par pâturage des milieux herbacés
- **Action 5 (Code A32304R) : Entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par fauche exportatrice**
- Action 6 (Code A32307P) : Restauration de milieux humides pionniers par décapage ou étrépage sur placettes
- Action 7 (Code A32314P) : Restauration d'ouvrages de petite hydraulique
- Action 8 (Code A32314R) : Gestion d'ouvrages de petite hydraulique
- **Action 9 (Code A32309R) : Entretien de mares**
- Action 10 (Code A32324P) : Mise en défens des sources pétifiantes
- Action 11 (Code A32323P) : Pose de dispositifs anti-intrusion à l'entrée des gîtes d'hibernation et d'estivage des chauves-souris

Précision concernant le financement des mesures « hors milieux agricoles et forestiers » : suite à la circulaire DEVN1020604C du 30 juillet 2010, les mesures 1, 2, 3, 5, 8 et 9 sont susceptibles d'être rémunérées sur la base de coûts de référence régionaux.

En Picardie, des barèmes ont été établis et l'arrêté préfectoral précisant les actions concernées par ce mode de financement a été signé le 11 juillet 2011. Les actions du

Docob **surlignées en gras** sont concernées par cet arrêté. Le choix de ce mode de financement par un bénéficiaire d'un contrat Natura 2000 implique que ce dernier respecte les cahiers des charges annexés à l'arrêté préfectoral.

<b>Action 1 : Restauration de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par déboisement et débroussaillage, et traitement des rémanents de coupe</b>	<b>Code PDRH A32301P</b>
--	------------------------------

## OBJECTIFS POURSUIVIS

<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Pelouses sèches sur calcaire <input type="checkbox"/> Dalles calcaires <input type="checkbox"/> Bas marais alcalin <input type="checkbox"/> Cladiaie <input type="checkbox"/> Prairie humide à Molinie	6210* 6110* 7230 7210* 6410
<b>Espèces ciblées*</b>	<input type="checkbox"/> Grand Murin <input type="checkbox"/> Grand Rhinolophe <input type="checkbox"/> Petit Rhinolophe <input type="checkbox"/> Vertigo moulinsiana <input type="checkbox"/> Vertigo angustior	1324 1304 1303 1016 1014
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire</p> <p>L'embroussaillage constitue un facteur dégradant de plusieurs habitats d'intérêt communautaire. Cette action vise à restaurer ces habitats en contrôlant la croissance de jeunes ligneux et d'arbustes. La réhabilitation de ces milieux est de surcroît favorable à certaines chauves-souris d'intérêt communautaire ainsi qu'aux mollusques du genre <i>Vertigo</i>.</p> <p>Cette action vise l'ouverture de surfaces abandonnées par l'agriculture et moyennement à fortement embroussaillées, et celles de zones humides et landes envahies par les ligneux. Elle est réalisée au profit des espèces ou habitats ayant justifié la désignation du site, et couvre les travaux permettant le maintien de leur fonctionnalité écologique.</p>	

\* : habitat prioritaire

## PERIMETRE D'APPLICATION

<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008
------------------------------	---

## CONDITIONS D'ELIGIBILITE

<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Si nécessaire, une autorisation de défrichement doit être obtenue auprès de la DDT au préalable (notice d'impact)</li> <li>En cas d'utilisation d'engins à moteur, privilégier l'utilisation de pneus basse pression ou de chenilles. L'accès des engins se fera uniquement par temps sec et sur sols ressuyés en surface</li> </ul>

<b>Cumul obligatoire</b>	Avec une des mesures permettant l'entretien des habitats visés
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

## ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE

<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée pour fournir un cahier technique qui sera annexé au contrat et détaillant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les caractéristiques de la parcelle : pente, relief, difficultés d'accès...</li> <li>• les potentialités de voir réapparaître sur les parcelles des habitats d'intérêt communautaire</li> <li>• la localisation des zones de travaux (plan d'intervention)</li> <li>• la nature des travaux à réaliser</li> <li>• les modalités techniques d'intervention (matériels utilisés...)</li> <li>• la période de réalisation des travaux</li> </ul>
<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation des travaux en-dehors de la période de reproduction de la faune et de la flore</li> <li>• Interdiction de retournement ou de travail du sol</li> <li>• Interdiction de fertilisation et d'utilisation de produits chimiques (phytocides, phytosanitaires notamment)</li> <li>• Interdiction de mise en culture, de semis ou de végétaux</li> <li>• Interdiction de recours à des pneus ou à des liquides combustibles pour l'allumage et l'entretien des feux</li> <li>• Exportation des produits de coupe dans un délai d'un mois, ou à défaut, stockage temporaire en limite de parcelle à des endroits localisés sur le plan d'intervention puis exportation dans un délai d'un an</li> <li>• Dans le cas de la réalisation de travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions</li> </ul>
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaux de déboisement et de débroussaillage : <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Bûcheronnage, coupe d'arbres, abattage de végétaux ligneux</li> <li><input type="checkbox"/> Dévitalisation par annellation</li> <li><input type="checkbox"/> Arrachage et dessouchage d'arbres et arbustes</li> <li><input type="checkbox"/> Rabotage des souches</li> <li><input type="checkbox"/> Débroussaillage</li> <li><input type="checkbox"/> Gyrobroyage</li> <li><input type="checkbox"/> Fauche</li> <li><input type="checkbox"/> Broyage au sol</li> </ul> </li> <li>- Exportation des produits de coupe (souches, grumes, branches), de fauche et de broyage en dehors des parcelles et des habitats d'intérêt communautaire. Si cette exportation génère un surcoût très important en raison de difficultés techniques particulières et qu'il existe sur la parcelle un lieu où peuvent être stockés les rémanents sans préjudice pour des habitats naturels ou espèces remarquables, cette solution pourra être exceptionnellement étudiée avec la structure animatrice et devra être validée par les services de l'Etat. Ces lieux de stockage devront être localisés avec précision.</li> <li><input type="checkbox"/> Frais de mise en décharge</li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert (hors notice d'impact pour le défrichement)</li> <li><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans



<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Période de réalisation des travaux du 15 août au 31 mars de l'année
---	---

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur devis\* et dans la limite des dépenses réelles avec un plafond fixé à 15 000 € HT / hectare

Ou

Rémunération accordée sur la base d'un barème forfaitaire :

	Intervention manuelle		Intervention mécanique	
	Pas de contrainte de portance et de pente	Contrainte de portance et de pente	Pas de contrainte de portance et de pente	Contrainte de portance et de pente
Déboisement	1000 €/ha	1400 €/ha	900 €/ha	1200 €/ha
Débroussaillage	700 €/ha	900 €/ha	120 €/ha	160 €/ha
Exportation	500 €/ha	600 €/ha	500 €/ha	600 €/ha

Les montants indiqués correspondent à une intervention.

### Pièces justificatives à fournir

Paiement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle des surfaces restaurées et/ou entretenues (mesurées au GPS)
- Contrôle de la réalisation de l'exportation des produits et des cendres en dehors des lieux d'intervention et des habitats d'intérêt communautaire
- Contrôle du respect de la période d'intervention
- Réalisation de photos avant et après interventions (utilisation d'un repère fixe recommandé)
- Comparaison de l'état initial et post-travaux sur ortho\_photos
- Consignement dans un cahier d'enregistrement consultable des dates des interventions et des surfaces concernées
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Surface cumulée ayant bénéficié de cette mesure sur le site Natura 2000
- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 2 : Traitement des rejets et entretien de l'ouverture de milieux ouverts à végétation herbacée par débroussaillage léger ou gyrobroyage</b>	<b>Code PDRH A32305R</b>
---	------------------------------

## OBJECTIFS POURSUIVIS

<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Pelouses sèches sur calcaire <input type="checkbox"/> Dalles calcaires <input type="checkbox"/> Bas marais alcalin <input type="checkbox"/> Cladiaie <input type="checkbox"/> Prairie humide à Molinie	6210* 6110* 7230 7210* 6410
<b>Espèces ciblées*</b>	<input type="checkbox"/> Grand Murin <input type="checkbox"/> Grand Rhinolophe <input type="checkbox"/> Petit Rhinolophe <input type="checkbox"/> Vertigo moulinsiana <input type="checkbox"/> Vertigo angustior	1324 1304 1303 1016 1014
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire</p> <p>L'embroussaillage constitue un facteur dégradant de plusieurs habitats d'intérêt communautaire. Cette action vise à restaurer ces habitats en contrôlant la croissance de jeunes ligneux et d'arbustes. La réhabilitation de ces milieux est de surcroît favorable à certaines chauves-souris d'intérêt communautaire ainsi qu'aux mollusques du genre <i>Vertigo</i>.</p> <p>Lorsque l'embroussaillage d'une surface est limité, cette action peut s'appliquer afin de limiter ou de contrôler la croissance de très jeunes ligneux, ou pour réaliser un broyage ou un gyrobroyage d'entretien sur des zones de refus ou pour certains végétaux particuliers (callune, fougère aigle, molinie, genêts).</p>	

\* : habitat prioritaire

## PERIMETRE D'APPLICATION

<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008
------------------------------	---

## CONDITIONS D'ELIGIBILITE

<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
-------------------------------	--

<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une zone d'intervention est éligible si elle présente une surface envahie à au moins 30% de très jeunes ligneux (diamètre inférieur à 2 cm), ou s'il s'agit de l'entretien d'une callunaie par gyrobroyage des parties aériennes de moins de 5 ans</li> <li>• En cas d'utilisation d'engins à moteur, privilégier l'utilisation d'engins porteurs et de remorques adaptés (pneus basse pressions, engins chenillés...) afin de limiter l'impact sur les sols, l'horizon superficiel du sol ne pourra être dégradé sur plus de 10% des surfaces (seuil à préciser dans l'annexe technique au contrat). L'accès des engins se fera uniquement par temps sec et sur sols ressuyés en surface</li> </ul>
<b>Cumul obligatoire</b>	Avec une des mesures permettant l'entretien des habitats visés (actions 2, 3 ou 5)
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

## ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE

<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée pour fournir un cahier technique qui sera annexé au contrat et détaillant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les caractéristiques de la parcelle : pente, relief, difficultés d'accès...</li> <li>• les potentialités de voir réapparaître sur les parcelles des habitats d'intérêt communautaire</li> <li>• la localisation des zones de travaux (plan d'intervention)</li> <li>• la nature des travaux à réaliser</li> <li>• les modalités techniques d'intervention (matériels utilisés...)</li> <li>• la période de réalisation des travaux</li> </ul>
<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation des travaux en-dehors de la période de reproduction de la faune et de la flore</li> <li>• Interdiction de travail du sol</li> <li>• Interdiction de fertilisation et d'utilisation de produits chimiques (phytocides, phytosanitaires notamment)</li> <li>• Interdiction de plantations d'arbres ou d'arbustes</li> <li>• Interdiction de recours à des pneus ou à des liquides combustibles pour l'allumage et l'entretien des feux</li> <li>• Exportation des produits de coupe dans un délai d'un mois, ou à défaut, stockage temporaire en limite de parcelle à des endroits localisés sur le plan d'intervention puis exportation dans un délai d'un an</li> <li>• Dans le cas de la réalisation de travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions</li> </ul>

<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Travaux d'entretien des milieux ouverts : <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Tronçonnage et bûcheronnage légers</li> <li><input type="checkbox"/> Dessouchage et enlèvement de grumes en dehors de la parcelle</li> <li><input type="checkbox"/> Débroussaillage,</li> <li><input type="checkbox"/> Gyrobroyage</li> <li><input type="checkbox"/> Fauche</li> <li><input type="checkbox"/> Lutte contre les accrus forestiers, suppression des rejets ligneux</li> <li><input type="checkbox"/> Broyage au sol</li> </ul> </li> <li>Exportation des produits de coupe (branches), de fauche et de broyage en dehors des lieux d'intervention et des habitats d'intérêt communautaire. Dans le cadre de l'entretien de très jeunes ligneux ou d'une jeune callunaie, compte tenu des difficultés techniques et de l'important surcoût induit par l'exportation des produits, les produits de broyat pourront ne pas être exportés avec accord des services de l'Etat après avis de la structure animatrice sur la pertinence écologique de l'opération. <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Brûlis localisés en limite de lieux d'intervention sur des zones définies dans le plan d'intervention. Brûlis réalisé sur braseros surélevés de 50 cm minimum au-dessus du sol et suivi d'une évacuation des cendres hors des parcelles dans un délai d'un an.</li> <li><input type="checkbox"/> Frais de mise en décharge</li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</li> <li><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul> </li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Période de réalisation des travaux du 15 août au 31 mars

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur devis\* et dans la limite des dépenses réelles avec un plafond fixé à 10 000 € HT / hectare

Ou

Rémunération accordée sur la base d'un barème forfaitaire :

Intervention manuelle		Intervention mécanique	
Pas de contrainte de portance et de pente	Contrainte de portance et de pente	Pas de contrainte de portance et de pente	Contrainte de portance et de pente
1200 €/ha	1600 €/ha	620 €/ha	760 €/ha

Les montants indiqués correspondent à une intervention.

### Pièces justificatives à fournir

Paieement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle des surfaces restaurées et/ou entretenues (mesurées au GPS)
- Contrôle de la réalisation de l'exportation des produits et des cendres en dehors des lieux d'intervention et des habitats d'intérêt communautaire
- Contrôle du respect de la période d'intervention
- Réalisation de photos avant et après interventions (utilisation d'un repère fixe recommandé)
- Consignement dans un cahier d'enregistrement consultable des dates des interventions et des surfaces concernées
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Surface cumulée ayant bénéficié de cette mesure sur le site Natura 2000
- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 3 : Entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par pâturage extensif</b>	<b>Code PDRH A32303R</b>
--	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Pelouses sèches sur calcaire <input type="checkbox"/> Dalles calcaires	6210* 6110*
<b>Espèces ciblées*</b>	<input type="checkbox"/> Grand Murin <input type="checkbox"/> Grand Rhinolophe <input type="checkbox"/> Petit Rhinolophe	1324 1304 1303
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Cette action vise à maintenir des habitats d'intérêt communautaire ouverts et semi-ouverts par pastoralisme. Ce mode de gestion présente également l'avantage d'être favorable à plusieurs espèces d'intérêt communautaire. Elle doit être engagée à la suite d'actions de restauration de certains habitats visés (actions 1 et 2). Il s'agit en outre d'adapter les pratiques pastorales aux spécificités des milieux en fonction de leurs caractéristiques écologiques.</p>	

\* : habitat prioritaire

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées
<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'achat d'animaux n'est pas éligible</li> <li>• La surface éligible se rapporte à une surface en plein</li> </ul>
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

<b>ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE</b>	
<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée par une structure agréée pour fournir un cahier technique qui sera annexé au contrat et détaillant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les caractéristiques des lieux d'intervention : pente, relief, difficultés d'accès, portance du sol, obstacles, présence d'espèces sensibles...</li> <li>• la gestion pastorale envisagée : conduite du troupeau, période et pression de pâturage...</li> <li>• La surface pâturée</li> </ul>

<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Interdiction de travail du sol ou de mise en culture</li> <li>• Interdiction de fertilisation ou d'utilisation de produits chimiques (phytocides, phytosanitaires) sauf autorisation accordée pour lutter contre les chardons</li> <li>• Interdiction de plantations d'arbres ou d'arbustes</li> <li>• Interdiction de drainage</li> <li>• Affouragement sur des points fixes en limite de parcelle</li> <li>• Enregistrement de toutes les pratiques pastorales dans un cahier de pâturage : période de pâturage, race utilisée et nombre d'animaux, lieux et dates déplacement des animaux, suivi sanitaire, complément alimentaire apporté (date, quantité), nature et date des interventions sur les équipements pastoraux</li> </ul>
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pâturage annuel selon les conditions définies dans l'annexe technique</li> <li><input type="checkbox"/> Gardiennage, déplacement, surveillance du troupeau</li> <li><input type="checkbox"/> Entretien des équipements pastoraux (clôtures, points d'eau, aménagements d'accès, abris temporaires...)</li> <li><input type="checkbox"/> Suivi vétérinaire</li> <li><input type="checkbox"/> Fauche des refus et rejets ligneux</li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</li> <li><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Investissement unique sur la durée de l'engagement pour les équipements pastoraux Gestion pastorale réalisée annuellement

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Gardiennage, surveillance du troupeau et déplacement du troupeau : Rémunération accordée sur devis\* et dans la limite des dépenses réelles avec un plafond fixé à 250 € HT / hectare / an

Entretien des équipements pastoraux et suivi vétérinaire : rémunération accordée sur devis\* et dans la limite des dépenses réelles avec un plafond fixé à 1 000 € HT / an

Fauche des refus et des rejets ligneux : rémunération accordée sur devis\* et dans la limite des dépenses réelles avec un plafond fixé à 2 000 € HT / ha / an

Ou

Rémunération accordée sur la base de barèmes forfaitaires :

- Surface contractualisée < 5ha = 35 € / semaine de pâturage
- Surface contractualisée entre 5 et 10 ha = 50 € / semaine de pâturage
- Surface contractualisée > 10 ha = 70 € / semaine de pâturage
- Pose et dépose des clôtures (clôtures mobiles) : 0,65 € / ml

### Pièces justificatives à fournir

Paiement sur présentation des factures acquittées ou pièces de valeur probante équivalente\*

Déclaration annuelle de réalisation des engagements



## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle de la tenue du cahier de pâturage
- Contrôle des surfaces pâturées (mesurées au GPS)
- Réalisation de photos avant et après interventions (utilisation d'un repère fixe recommandé)
- Contrôle le cas échéant de l'entretien des équipements pastoraux, de la fauche des refus
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Surface pâturée annuellement sur l'ensemble des contrats concernant cette mesure
- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 4 : Pose d'équipements pastoraux dans le cadre de l'entretien par pâturage de milieux herbacés</b>	<b>Code PDRH A32303P</b>
--	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Pelouses sèches sur calcaire <input type="checkbox"/> Dalles calcaires	6210* 6110*
<b>Espèces ciblées*</b>	<input type="checkbox"/> Grand Murin <input type="checkbox"/> Grand Rhinolophe <input type="checkbox"/> Petit Rhinolophe	1324 1304 1303
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Cette action a pour objectif de financer les équipements pastoraux nécessaires à la mise en place d'une gestion pastorale sur des milieux ouverts dans le cadre d'un projet de génie écologique. Cette action ne peut être souscrite qu'en complément de l'action « Entretien de l'ouverture des milieux ouverts à végétation herbacée par pâturage extensif ».</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées
<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les équipements pastoraux sont éligibles uniquement si des actions de gestion du troupeau sont contractualisées (action 3, mesure A32303R)</li> </ul>
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

<b>ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE</b>	
<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée par une structure agréée pour fournir un cahier technique qui sera annexé au contrat et détaillant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>les caractéristiques des lieux d'intervention: pente, relief, difficultés d'accès, portance du sol, obstacles, présence d'espèces sensibles...</li> <li>la localisation des zones de pâturage (plan de situation avec surface en plein) et des équipements pastoraux</li> <li>la nature des travaux à réaliser</li> <li>les modalités techniques d'intervention (matériels utilisés...)</li> </ul>

<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation des travaux en dehors de la période de reproduction de la faune et de la flore</li> <li>• Tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions (dans le cadre de travaux réalisés par le bénéficiaire)</li> </ul>
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps de travail pour l'installation des équipements</li> <li>• Equipements pastoraux : <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Fourniture et pose de clôtures fixes</li> <li><input type="checkbox"/> Fournitures, pose et dépose de clôtures mobiles</li> <li><input type="checkbox"/> Fourniture et mise en place d'un parc de contention et d'un système abreuvement</li> <li><input type="checkbox"/> Fourniture et mise en place d'aménagements pour l'affouragement</li> <li><input type="checkbox"/> Fourniture et mise en place d'un abri temporaire</li> <li><input type="checkbox"/> Fourniture et mise en place de systèmes de passage (portails, barrières, franchissement pour piétons...)</li> </ul> </li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</li> <li><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Investissement unique sur la durée de l'engagement pour les équipements pastoraux

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur devis\* et dans la limite des dépenses réelles

### Pièces justificatives à fournir

Paieement sur présentation des factures acquittées ou pièces de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle de l'existence et de la tenue du cahier d'enregistrement des interventions (dans le cadre de travaux réalisés par le bénéficiaire)
- Contrôle de la présence effective des équipements
- Réalisation de photos avant et après interventions (utilisation d'un repère fixe recommandé)
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Surface cumulée ayant bénéficié de cette mesure sur le site Natura 2000
- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 5 : Entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par fauche exportatrice</b>	<b>Code PDRH A32304R</b>
--	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Pelouses sèches sur calcaire <input type="checkbox"/> Dalles calcaires <input type="checkbox"/> Bas marais alcalin <input type="checkbox"/> Cladiaie <input type="checkbox"/> Prairie humide à Molinie <input type="checkbox"/> Mégaphorbiaie	6210* 6110* 7230 7210* 6410 6430
<b>Espèces ciblées*</b>	<input type="checkbox"/> Grand Murin <input type="checkbox"/> Grand Rhinolophe <input type="checkbox"/> Petit Rhinolophe <input type="checkbox"/> Vertigo moulinsiana <input type="checkbox"/> Vertigo angustior	1324 1304 1303 1016 1014
<b>Objectifs</b>	Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire Cette action vise à maintenir des habitats d'intérêt communautaire par une fauche exportatrice réalisée en dehors des pratiques agricoles actuelles. Pour plusieurs habitats, elle peut être nécessaire lorsque les conditions pour gérer ces habitats par pastoralisme ne sont pas réunies.	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

## ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE

<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée par une structure agréée pour fournir un cahier technique qui sera annexé au contrat et détaillant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les caractéristiques de la parcelle : pente, relief, difficultés d'accès, portance du sol, obstacles, présence d'espèces remarquables, présence de litière et épaisseur, présence de ligneux....</li> <li>• la localisation des zones de travaux (plan d'intervention, surface à faucher)</li> <li>• les modalités techniques d'intervention (matériels utilisés...)</li> </ul>
<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Interdiction de travail du sol et de mise en culture</li> <li>• Interdiction de fertilisation et d'utilisation de produits chimiques (phytocides, phytosanitaires notamment) sauf dans le cas de lutte contre les chardons</li> <li>• Interdiction de plantations d'arbres ou d'arbustes</li> <li>• Interdiction de recours à des pneus ou à des liquides combustibles pour l'allumage et l'entretien des feux</li> <li>• Exportation des produits de fauche dans un délai d'un mois, ou à défaut, stockage temporaire en limite de parcelle à des endroits localisés sur le plan d'intervention puis exportation dans un délai d'un an</li> <li>• Possibilité de maintenir des îlots arbustifs localisés de façon pertinente (localisation précisée dans l'annexe technique)</li> <li>• Possibilité de maintenir des secteurs non-fauchés localisés de façon pertinente (localisation ou modalité précisée dans l'annexe technique)</li> <li>• Dans le cas de la réalisation de travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions précisant notamment les dates et surfaces traitées</li> </ul>
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fauche manuelle ou mécanique</li> <li>• Exportation des produits de fauche, et le cas échéant de défeutrage (conditionnement et transport)</li> <li><input type="checkbox"/> Enlèvement de litière en décomposition (défeutrage)</li> <li><input type="checkbox"/> Broyage et brûlis localisés en limite de parcelles sur des zones définies dans le plan d'intervention. Brûlis réalisé sur braseros surélevés de 50 cm minimum au-dessus du sol et suivi d'une évacuation des cendres hors des parcelles dans un délai d'un an.</li> <li><input type="checkbox"/> Frais de mise en décharge</li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</li> <li><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	<p>Période de réalisation des interventions du 15 août au 31 mars de l'année</p> <p>Le nombre de fauche sur la durée de l'engagement devra être précisé dans l'annexe technique au contrat</p>

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur devis \*dans la limite des dépenses réelles avec un plafond fixé à 6 500 € HT / hectare fauché et par intervention mécanique

Rémunération accordée sur devis\* dans la limite des dépenses réelles avec un plafond fixé à 8 000 € HT / hectare fauché et par intervention manuelle

Ou

Intervention manuelle		Intervention mécanique	
Pas de contrainte de portance et de pente	Contrainte de portance et de pente	Pas de contrainte de portance et de pente	Contrainte de portance et de pente
1200 €/ha	1600 €/ha	620 €/ha	760 €/ha

Les montants indiqués correspondent à une intervention.

### Pièces justificatives à fournir

Paiement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle des surfaces fauchées
- Contrôle de l'existence et de la tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Surface fauchée annuellement sur l'ensemble des contrats concernant cette mesure
- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 6 : Restauration de milieux humides pionniers par décapage ou étrépage sur placettes</b>	<b>Code PDRH A32307P</b>
--	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Bas marais alcalin <input type="checkbox"/> Cladiaie <input type="checkbox"/> Prairie humide à Molinie	7230 7210* 6410
<b>Espèces ciblées*</b>		
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Le décapage et l'étrépage vise à rajeunir des habitats hygrophiles pionniers d'intérêt communautaire dans un milieu en voie d'eutrophisation ou d'évolution naturelle, en retirant les horizons supérieures du sol, riche en nutriments. La suppression de cette couche superficielle permet de mobiliser les banques de semences mise à jour.</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La surface unitaire des placettes sera être comprise entre 1 et 1000 m² (à préciser dans l'annexe technique). Des placettes de différentes superficies unitaires pourront être mises en place.</li> <li>En cas d'utilisation d'engins à moteur, privilégier l'utilisation d'engins porteurs et de remorques adaptés (pneus basse pressions, engins chenillés...) afin de limiter l'impact sur les sols, l'horizon superficiel du sol ne pourra être dégradé sur plus de 10% des surfaces (seuil à préciser dans l'annexe technique au contrat). L'accès des engins se fera uniquement par temps sec et sur sols ressuyés en surface</li> </ul>
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

<b>ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE</b>	
<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée par une structure agréée pour fournir un cahier technique qui sera annexé au contrat et détaillant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>les caractéristiques de la parcelle : pente, relief, difficultés d'accès, portance du sol, obstacles, présence d'espèces remarquables, présence de litière et épaisseur, présence de ligneux....</li> <li>la localisation des zones de travaux (plan d'intervention, choix des placettes, surfaces à décapier)</li> <li>les modalités techniques d'intervention (matériels utilisés, profondeur, période d'intervention...)</li> <li>Les possibilités de retour des habitats d'intérêt communautaire</li> </ul>



<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaux réalisés en-dehors de la période de reproduction de la faune et de la flore</li> <li>• Interdiction de retournement du sol, de mise en culture et de drainage</li> <li>• Interdiction de fertilisation ou d'utilisation de produits chimiques (phytosanitaires, phytocides)</li> <li>• Interdiction de semis ou de plantations d'arbres et d'arbustes</li> <li>• En cas de réalisation des travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions</li> </ul>
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaux préparatoires au décapage : <ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Tronçonnage et bûcheronnage léger</li> <li><input type="checkbox"/> Dessouchage</li> <li><input type="checkbox"/> Rabotage des souches</li> <li><input type="checkbox"/> Débroussaillage</li> <li><input type="checkbox"/> Gyrobroyage</li> <li><input type="checkbox"/> Fauche</li> <li><input type="checkbox"/> Broyage au sol</li> </ul> </li> <li>- Exportation des produits de coupe (souches, grumes, branches), de fauche et de broyage en dehors des lieux d'intervention et des habitats d'intérêt communautaire</li> <li>- Décapage ou étrépage manuel ou mécanique</li> <li>- Exportation des matériaux étrépis en dehors des parcelles et des habitats d'intérêt communautaire</li> <li><input type="checkbox"/> Frais de mise en décharge</li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</li> <li><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Période de réalisation des travaux du 15 août au 31 mars de l'année

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur devis\* et limitée aux dépenses réelles avec un plafond fixé à 50 € HT / m²

### Pièces justificatives à fournir

Paieement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle du nombre et de la surface des placettes étrépisées
- Contrôle de l'existence et de la tenue du cahier d'enregistrement des interventions
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre de placettes et surface totale étrepée sur l'ensemble des contrats concernant cette mesure
- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 7 : Restauration d'ouvrages de petite hydraulique</b>	<b>Code PDRH A32314P</b>
---	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Bas marais alcalin <input type="checkbox"/> Cladiaie <input type="checkbox"/> Prairie humide à Molinie	7230 7210* 6410
<b>Espèces ciblées*</b>	<input type="checkbox"/> Vertigo moulinsiana <input type="checkbox"/> Vertigo angustior	1016 1014
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire</p> <p>L'action vise à maintenir ou restaurer des ouvrages permettant d'obtenir des niveaux d'eau suffisants pour assurer la conservation d'habitats ou d'une espèce d'intérêt communautaire présents sur le site Natura 2000.</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Respect de la réglementation sur les travaux soumis à déclaration ou autorisation (loi sur l'eau), conformité du projet à vérifier auprès des services de l'Etat (DDT)</li> <li>• Lors de la définition des travaux, le bénéficiaire veillera à l'atteinte des objectifs locaux de rétablissement du bon état écologique des eaux dans le respect des documents de planification de la politique de l'eau</li> <li>• Il convient de privilégier des interventions collectives à l'échelle des cours d'eau et de recourir aux financements développés à cette fin par les agences de l'eau et les collectivités territoriales</li> <li>• En cas d'utilisation d'engins à moteur, privilégier l'utilisation de pneus basse pression ou de chenilles</li> </ul>
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

## ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE

<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée pour fournir un cahier technique concernant la conception, la réalisation et le fonctionnement de l'ouvrage, qui sera annexé au contrat et qui détaillera :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• La nature de l'ouvrage : conception, schéma de présentation...</li> <li>• la localisation des zones de travaux et de l'ouvrage</li> <li>• l'objectif écologique à atteindre (maintien des habitats naturels remarquables et/ou des habitats d'espèces....)</li> <li>• la nature des travaux à réaliser en précisant les spécificités liées à la nature de la parcelle : accessibilité, pente, portance du sol, obstacles...</li> <li>• les modalités techniques d'intervention : matériaux utilisés pour l'ouvrage, utilisation éventuelles d'engins...</li> <li>• une note du fonctionnement attendu de l'ouvrage intégrant les niveaux d'eaux correspondants, les modifications de l'écoulement de l'eau et du régime hydraulique</li> </ul>
<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En cas de réalisation des travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions pour la phase de réalisation d'installation de l'ouvrage et de travaux</li> <li>• En cas de pose de seuil, interdiction d'utilisation de bois traité dans le cas d'un seuil temporaire</li> <li>• Engagement du bénéficiaire à autoriser (en ayant été averti au préalable) le suivi des parcelles concernées par la structure animatrice (dans le but d'effectuer des ajustements et si besoin d'évaluer la pertinence de la mesure mise en œuvre).</li> </ul>
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fourniture, construction, et installation d'ouvrages de petite hydraulique rurale (seuil permanent ou temporaire, interventions sur fossés...)</li> <li>• Evacuation des produits liés à la mise en place des seuils en dehors des habitats d'intérêt communautaire et des habitats d'espèces d'intérêt communautaire</li> </ul> <p><input type="checkbox"/> Travaux de terrassement nécessaires à l'installation de l'ouvrage (calage topographique)</p> <p><input type="checkbox"/> Mise en place d'échelles limnimétriques en amont et en aval du seuil</p> <p><input type="checkbox"/> Opération de bouchage de drains</p> <p><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</p> <p><input type="checkbox"/> Toute opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</p>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Période d'intervention pour les travaux du 15 août au 31 mars

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur devis\* et limitée aux dépenses réelles avec un plafond fixé à 10 000 € HT / ouvrage

### Pièces justificatives à fournir

Paieement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle de la réalisation et de la localisation des ouvrages prévus dans l'annexe technique
- Contrôle du respect de la période d'intervention
- Pièces à fournir : photos du site avant et après réalisation de l'action
- Consignement dans un cahier d'enregistrement consultable des dates des interventions et des surfaces concernées
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre d'ouvrages réalisés
- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des habitats d'intérêt communautaire visés par la mesure
- Tenue d'un cahier d'évolution des niveaux d'eau (fréquence des relevés à prévoir dans l'annexe technique)

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 8 : Gestion des ouvrages de petite hydraulique</b>	<b>Code PDRH A32314R</b>
--	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Bas marais alcalin <input type="checkbox"/> Cladiaie <input type="checkbox"/> Prairie humide à Molinie	7230 7210* 6410
<b>Espèces ciblées*</b>	<input type="checkbox"/> Vertigo moulinsiana <input type="checkbox"/> Vertigo angustior	1016 1014
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire</p> <p>L'action vise à gérer des ouvrages permettant d'obtenir des niveaux d'eau suffisants pour assurer la conservation d'habitats ou d'une espèce d'intérêt communautaire présents sur le site Natura 2000.</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>lors de la définition des travaux, le bénéficiaire veillera à l'atteinte des objectifs locaux de rétablissement du bon état écologique des eaux dans le respect des documents de planification de la politique de l'eau</li> </ul>
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

<b>ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE</b>	
<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions</li> <li>Engagement du bénéficiaire à autoriser (en ayant été averti au préalable) le suivi des parcelles concernées par la structure animatrice (dans le but d'effectuer des ajustements et si besoin d'évaluer la pertinence de la mesure mise en œuvre).</li> </ul>

<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps de travail pour la manipulation et la surveillance des ouvrages de petite hydraulique</li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</li> <li><input type="checkbox"/> Toute opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Périodicité des interventions à définir dans l'annexe technique

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur la base d'une estimation du nombre d'heures nécessaires à la gestion des ouvrages, dans la limite de 7 €/heure nécessaire à la gestion

### Pièces justificatives à fournir

Paiement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle de la réalisation effective des opérations de gestion et de surveillance
- Consignement dans un cahier d'enregistrement consultable des dates des interventions et de l'état des ouvrages
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des habitats d'intérêt communautaire visés par la mesure
- Tenue d'un cahier d'évolution des niveaux d'eau (fréquence des relevés à prévoir dans l'annexe technique)

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 9 : Entretien de mares</b>	<b>Code PDRH A32309R</b>
--------------------------------------	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Tapis immergé de characées <input type="checkbox"/> Herbier aquatique à Cératophylle immergé	3140 3250
<b>Espèces ciblées*</b>		
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°3 : favoriser la conservation des herbiers aquatiques et des sources d'intérêt communautaire</p> <p>L'action concerne l'entretien de mares permettant le maintien de leur fonctionnalité écologique. Par fonctionnalité écologique on entend la fonctionnalité écosystémique d'une mare en elle-même, ou son insertion dans un réseau de mare cohérent pour une population d'espèce.</p> <p>L'entretien d'une mare peut viser des habitats d'eaux douces dormantes ou les espèces d'intérêt communautaire dépendantes de l'existence des mares. Cette action permet de maintenir un maillage de mares compatible avec des échanges intra-populationnels (quelques centaines de mètres entre deux mares proches) des espèces dépendantes de mares ou d'autres milieux équivalents.</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La présence d'eau en permanence n'est pas un critère d'éligibilité</li> <li>La taille minimale de la mare devra être de 2 m²</li> </ul>
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

<b>ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE</b>	
<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée pour fournir un cahier technique qui sera annexé au contrat et détaillant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>la localisation des zones de travaux</li> <li>la nature des travaux à réaliser (travaux sylvicoles, mise en défens, plantation)</li> <li>les modalités techniques d'intervention</li> </ul>



<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation des travaux en-dehors de la période de reproduction des batraciens (mars à mai)</li> <li>• Interdiction d'entreposer des pierres à sel à proximité (distance minimale de 100 mètres à respecter)</li> <li>• Interdiction d'utiliser des produits phytosanitaires dans ou à proximité de la mare</li> <li>• Interdiction d'agrainage à proximité de la mare (distance minimale de 100 mètres à respecter)</li> <li>• Interdiction d'introduire des poissons</li> <li>• En cas de réalisation des travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions</li> </ul> <p><i>NB : les modalités d'agrainage dans le département de l'Aisne sont précisées par un arrêté préfectoral en date du 14 novembre 2006 qui indique notamment que l'agrainage est autorisé, entre autres, sur des « zones situées à plus de 20 mètres des cours d'eau et des mares forestières ».</i></p>
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Débroussaillage manuel et dégagement des abords</li> <li><input type="checkbox"/> Fauche de la végétation aquatique</li> <li><input type="checkbox"/> Exportation des produits de débroussaillage</li> <li><input type="checkbox"/> Enlèvements des déblais et macro déchets à plus de 20 mètres de la mare</li> <li><input type="checkbox"/> Entretien de la mare possible par curage</li> <li><input type="checkbox"/> Travaux de mise en défens de la mare</li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</li> <li><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Réalisation des travaux entre le 1 <sup>er</sup> octobre et le 1 <sup>er</sup> mars.

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur devis\* et limitée aux dépenses réelles avec un plafond fixé à 1 € HT / m<sup>2</sup> entretenu

Ou

Rémunération accordée sur la base d'un barème forfaitaire : 160 € / mare / intervention

### Pièces justificatives à fournir

Paiement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle de l'état de la mare par comparaison avec le cahier des charges
- Contrôle de l'existence et de la tenue du cahier d'enregistrement consultable des dates des interventions et des surfaces concernées
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre de mares et surface cumulée ayant bénéficié de cette mesure sur le site Natura 2000 (à mettre en relation avec les surfaces des habitats recensées dans le Docob)
- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des mares ayant bénéficié de la mesure (présence d'habitats et d'espèces d'intérêt communautaire...)

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 10 : Mise en défens des sources pétrifiantes</b>	<b>Code PDRH A32324P</b>
--	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	<input type="checkbox"/> Sources pétrifiantes	7220
<b>Espèces ciblées*</b>	-	-
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°3 : favoriser la conservation des herbiers aquatiques et des sources d'intérêt communautaire</p> <p>L'action concerne la mise en défens, temporaire ou permanente, des sources pétrifiantes situées en dehors des parcelles agricoles. Les sources pétrifiantes sont des habitats fragiles qui nécessitent une attention particulière et méritent d'être protégées si besoin par la mise en place de barrières physiques évitant que les animaux ou l'homme ne les dégradent par un pètinement ou un abrouissement excessif.</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Critères techniques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Les aménagements pour la mise en défens doivent éviter toute atteinte à la structure des sources</li> </ul>
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

<b>ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE</b>	
<b>Préparation des interventions</b>	<p>Une expertise préalable sera réalisée pour fournir un cahier technique qui sera annexé au contrat et détaillant :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>la localisation des zones de mise en défens</li> <li>la nature des travaux à réaliser (pose de poteaux, grillage, clôtures...)</li> <li>les modalités techniques d'intervention</li> </ul>

<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation des travaux en-dehors de la période de reproduction de la faune (avril à septembre)</li> <li>• Obturation des poteaux creux obligatoire dans le cas d'une utilisation de ce type de poteau</li> <li>• Interdiction d'utiliser des produits phytosanitaires dans un rayon de 20 mètres autour de la source</li> <li>• En cas de réalisation des travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions</li> </ul> <p><i>NB : les modalités d'agrainage dans le département de l'Aisne sont précisées par un arrêté préfectoral en date du 14 novembre 2006 qui indique notamment que l'agrainage est autorisé, entre autres, sur des « zones situées à plus de 20 mètres des cours d'eau et des mares forestières ».</i></p>
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Fourniture de poteaux, grillage, clôture</li> <li><input type="checkbox"/> Pose, dépose saisonnière ou au terme du contrat s'il y a lieu</li> <li><input type="checkbox"/> Rebouchage des trous laissés par les poteaux lors de la dépose de clôtures</li> <li><input type="checkbox"/> Entretien des équipements posés</li> <li><input type="checkbox"/> Etude et frais d'expert</li> <li><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Réalisation des travaux entre le 1 <sup>er</sup> octobre et le 1 <sup>er</sup> mars.

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Rémunération accordée sur devis\* et limitée aux dépenses réelles avec un plafond fixé à 1 € HT / mètre linéaire posé

### Pièces justificatives à fournir

Paiement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

## POINTS DE CONTROLE

- Contrôle de l'état de la source par comparaison avec le cahier des charges
- Contrôle sur place de la présence des aménagements de mise en défens
- Contrôle de l'existence et de la tenue du cahier d'enregistrement consultable des dates des interventions
- Vérification des factures ou des pièces de valeur probante équivalente

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre de sources et surface cumulée ayant bénéficié de cette mesure sur le site Natura 2000
- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des sources ayant bénéficié de la mesure (qualité de l'eau...)

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.

<b>Action 11 : Pose de dispositifs anti-intrusion à l'entrée des gîtes d'hibernation et d'estivage des chauves-souris</b>	<b>Code PDRH A32323P</b>
---	------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>		
<b>Espèces ciblées*</b>	<input type="checkbox"/> Grand Murin <input type="checkbox"/> Grand Rhinolophe <input type="checkbox"/> Petit Rhinolophe	1324 1304 1303
<b>Objectifs</b>	Objectif 6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire Cette mesure vise à réaliser des aménagements spécifiques de protection des gîtes d'hibernation et/ou de reproduction de chauve-souris.	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Critères techniques</b>	Les installations devront éviter toute modification du microclimat à l'intérieur des cavités.
<b>Documents et enregistrements obligatoires</b>	Annexe technique du contrat (comprenant le diagnostic initial et la programmation détaillée des interventions techniques)

<b>ENGAGEMENTS DU BENEFICIAIRE</b>	
<b>Préparation des interventions</b>	Un diagnostic préalable sera réalisé. Celui-ci devra notamment définir : <ul style="list-style-type: none"> <li>• La localisation de la zone de travaux sur la (les) parcelle(s) et des habitats naturels voisins (cartographie à l'échelle des parcelles) ;</li> <li>• Un descriptif de l'état initial des cavités, avec si possible une cartographie ;</li> <li>• Le choix technique du dispositif à utiliser (cf. ci-après).</li> </ul>

<b>Engagements non rémunérés</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Pas d'intervention pendant la période d'hibernation des chauves-souris (se rapprocher de la structure animatrice ou d'experts compétents pour valider la période de réalisation des travaux)</li><li>• Dans le cadre de travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions</li></ul>																					
<b>Descriptif des engagements rémunérés</b>	<div><input type="checkbox"/> Débroussaillage léger autour de l'entrée des cavités</div> <div>- Pose de dispositifs anti-intrusion pour les cavités à chauves-souris :</div> <div>Exemples d'aménagements envisageables sur le site sont présentés dans le tableau ci-dessous (d'après ONCFS, 2003, complété et modifié) :</div> <table><tr><th>Type de dispositif</th><th>Aménagements</th><th>Description sommaire</th></tr><tr><td rowspan="2">Grilles standards</td><td>Grilles munies d'un accès pour l'homme</td><td>Grilles à barreaux fins et ronds (environ 20 mm de diamètre) et s'ouvrant à un ou deux battants comme des portes</td></tr><tr><td>Grilles semi-hermétiques à l'homme</td><td>Grilles utilisées pour limiter et gêner le passage humain. Ce dispositif ne possède pas de porte mais un accès en haut de grille qui permet un passage libre pour les espèces acceptant mal la présence de barreaux</td></tr><tr><td rowspan="2">Grilles blindées ou renforcées</td><td>Grilles à barreaux de section rectangulaire</td><td>Grilles composées de barres d'acier plates placées horizontalement. Ces barres doivent être fixées sur un mur en béton ou enrochées profondément dans la paroi de la cavité.</td></tr><tr><td>Tubages en acier</td><td>Tubes creux d'une vingtaine de cm de diamètre remplis d'un mélange de béton, de pierres et de fer à béton. Un tube plein peut coulisser dans une partie creuse pour permettre un passage.</td></tr><tr><td>Autres grilles</td><td>Grilles pleines avec meurtrières</td><td>Nombreux systèmes adaptés à partir des dispositifs précédents, avec par exemple des portes pleines en acier équipée de meurtrières</td></tr><tr><td rowspan="2">Murs</td><td>Murs avec meurtrières</td><td>Murs en béton armé placé sur un coffrage perdu, placé devant la cavité et équipé d'une longue fente étroite d'environ une vingtaine de cm de haut</td></tr><tr><td>Murs en avancée arrondie</td><td>Murs en béton armé ou parpaings pleins, placés sur un arc de cercle à plusieurs mètres en avant de la cavité, et à sommet arrondi</td></tr></table> <div><input type="checkbox"/> pose de dispositifs adaptés pour les cheminées</div> <div><input type="checkbox"/> aménagements de bâtiments (Eglises...)</div> <div><input type="checkbox"/> Toute autre opération concourant à l'atteinte des objectifs de l'action est éligible sur avis du service instructeur</div>	Type de dispositif	Aménagements	Description sommaire	Grilles standards	Grilles munies d'un accès pour l'homme	Grilles à barreaux fins et ronds (environ 20 mm de diamètre) et s'ouvrant à un ou deux battants comme des portes	Grilles semi-hermétiques à l'homme	Grilles utilisées pour limiter et gêner le passage humain. Ce dispositif ne possède pas de porte mais un accès en haut de grille qui permet un passage libre pour les espèces acceptant mal la présence de barreaux	Grilles blindées ou renforcées	Grilles à barreaux de section rectangulaire	Grilles composées de barres d'acier plates placées horizontalement. Ces barres doivent être fixées sur un mur en béton ou enrochées profondément dans la paroi de la cavité.	Tubages en acier	Tubes creux d'une vingtaine de cm de diamètre remplis d'un mélange de béton, de pierres et de fer à béton. Un tube plein peut coulisser dans une partie creuse pour permettre un passage.	Autres grilles	Grilles pleines avec meurtrières	Nombreux systèmes adaptés à partir des dispositifs précédents, avec par exemple des portes pleines en acier équipée de meurtrières	Murs	Murs avec meurtrières	Murs en béton armé placé sur un coffrage perdu, placé devant la cavité et équipé d'une longue fente étroite d'environ une vingtaine de cm de haut	Murs en avancée arrondie	Murs en béton armé ou parpaings pleins, placés sur un arc de cercle à plusieurs mètres en avant de la cavité, et à sommet arrondi
	Type de dispositif	Aménagements	Description sommaire																			
	Grilles standards	Grilles munies d'un accès pour l'homme	Grilles à barreaux fins et ronds (environ 20 mm de diamètre) et s'ouvrant à un ou deux battants comme des portes																			
		Grilles semi-hermétiques à l'homme	Grilles utilisées pour limiter et gêner le passage humain. Ce dispositif ne possède pas de porte mais un accès en haut de grille qui permet un passage libre pour les espèces acceptant mal la présence de barreaux																			
	Grilles blindées ou renforcées	Grilles à barreaux de section rectangulaire	Grilles composées de barres d'acier plates placées horizontalement. Ces barres doivent être fixées sur un mur en béton ou enrochées profondément dans la paroi de la cavité.																			
		Tubages en acier	Tubes creux d'une vingtaine de cm de diamètre remplis d'un mélange de béton, de pierres et de fer à béton. Un tube plein peut coulisser dans une partie creuse pour permettre un passage.																			
	Autres grilles	Grilles pleines avec meurtrières	Nombreux systèmes adaptés à partir des dispositifs précédents, avec par exemple des portes pleines en acier équipée de meurtrières																			
	Murs	Murs avec meurtrières	Murs en béton armé placé sur un coffrage perdu, placé devant la cavité et équipé d'une longue fente étroite d'environ une vingtaine de cm de haut																			
		Murs en avancée arrondie	Murs en béton armé ou parpaings pleins, placés sur un arc de cercle à plusieurs mètres en avant de la cavité, et à sommet arrondi																			
	<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans																				
<b>Fréquence et périodes d'intervention</b>	Période d'intervention pour les travaux : entre le 1 <sup>er</sup> mars et le 15 avril, ou entre le 1 <sup>er</sup> septembre et le 15 octobre de l'année d'intervention																					

## COMPENSATION FINANCIERE

**Montant de l'aide**

Rémunération accordée sur devis\* et limitée aux dépenses réelles avec un plafond fixé à 15 000€ HT par aménagement (unité)

**Pièces justificatives à fournir**

Paieement sur présentation de la facture acquittée ou pièce de valeur probante équivalente\*

**POINTS DE CONTROLE**

- Contrôle de la réalisation effective des travaux et de l'installation des dispositifs prévus dans l'annexe technique
- Contrôle du respect de la période d'intervention
- Pièces à fournir : photos du site avant et après réalisation de l'aménagement

**INDICATEURS DE SUIVI**

- Nombre de cavités ayant bénéficié de la mesure
- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi des effectifs de chiroptères utilisant les cavités en hibernation et en estivage

J'atteste avoir pris connaissance des engagements agro-environnementaux à respecter dans le cadre de mon contrat Natura 2000.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

\* : Rémunération accordée sur devis : l'animateur contactera le service instructeur afin de connaître les exigences actuelles en terme de nombre de devis minimum à fournir selon le statut du contractant potentiel.

\* : Pièce de valeur probante équivalente : état récapitulatif du temps passé par le personnel, certifié par une personne habilitée (directeur, chef du personnel, président) ou coûts salariaux (attestation nominative du comptable ou bulletin de salaire) ou frais professionnels (déplacements, hébergement, restauration) sur la base des barèmes de l'entreprise ou des barèmes fiscaux.



### III.1.2. MESURES AGROENVIRONNEMENTALES TERRITORIALISEES ET AUTRES DISPOSITIFS

La plupart des mesures suivantes ont été proposées dans le cadre des mesures agroenvironnementales territorialisées. Seule la mesure « création de haie(s) » est éligible au dispositif du Plan Végétal Environnement (PVE). Elles pourront être reprises dans le cadre d'un futur projet de territoire agroenvironnemental sur ce site Natura 2000. Toutefois, d'autres mesures, faisant appel à des combinaisons utilisant d'autres engagements unitaires du Programme de Développement Rural Hexagonal (PDRH), pourront être proposées par l'opérateur agrienvironnemental qui portera le projet de territoire.

Type de couvert et/ou habitat visé	Mesures	financement
Prairies abritant l'habitat « pelouse calcicole » (6210)	Action 12 : Absence totale de fertilisation minérale et organique	Etat / FEADER
	Action 13 : Entretien par gestion pastorale des pelouses	Etat / FEADER
Prairies abritant les habitats d'intérêt communautaire « prairie humide à Molinie » (6410), « bas marais alcalin » (7230) et « sources pétrifiantes » (7220)	Action 14 : Extensification du pâturage, absence totale de fertilisation minérale et organique sur les prairies, ajustement du chargement, mise en défens	Etat / FEADER
Autres prairies	Action 15 : Absence totale de fertilisation minérale et organique	Etat / FEADER
	Action 16 : Limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN	Etat / FEADER
	Action 17 : Création et entretien d'un couvert herbacé, limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN	Etat / FEADER
	Action 18 : Création et entretien d'un couvert herbacé avec absence totale de fertilisation minérale et organique	Etat / FEADER
Mares	Action 19 : Restauration et/ou entretien de mares	Etat / FEADER
Haies	Action 20 : Entretien de haies localisées de manière pertinente d'un côté	Etat / FEADER
	Action 21 : Entretien de haies localisées de manière pertinente des 2 côtés	Etat / FEADER
	Action 22 : Création de haie(s)	Etat (Plan Végétal Environnement) / FEADER (PVE)

<b>Action 12 : Absence de fertilisation minérale et organique (sur pelouses calcicoles)</b>	<b>MAE territorialisée</b>
---	----------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	Prairies abritant l'habitat « pelouse calcicole » (6210)	6210
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe Petit Rhinolophe Grand Murin	1304 1303 1324
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif 1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif 6 : Préserver les populations de chauves-souris</p> <p>Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales</p> <p>La suppression des apports de fertilisants, minéraux et organiques, favorisent le bon état de conservation des pelouses sèches calcicoles du site et contribue également à la préservation de la qualité de l'eau. Elle est favorable aux chauves-souris d'intérêt communautaire.</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	Pas de conditions particulières
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	Les surfaces en couvert environnemental au titre de la conditionnalité (BCAE) ne sont pas éligibles

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	<p>La mesure proposée combine les engagements unitaires suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• SOCLEH02 : socle relatif à la gestion des surfaces en herbe peu productives</li> <li>• HERBE_01 : enregistrement des interventions mécaniques et des pratiques de pâturage</li> <li>• HERBE_03 : absence totale de fertilisation minérale et organique sur prairies et habitats remarquables</li> </ul>

Cahier des charges / recommandations techniques	Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide	Contrôle sur place		Sanctions	
		Modalités de contrôle	Pièces à fournir	Caractère de l'anomalie	Niveau de gravité
	Absence de destruction des prairies permanentes engagées notamment par le labour ou à l'occasion de travaux lourds (pose de drain, nivellement...)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Un seul retournement le cas échéant des prairies temporaires engagées, au plus, au cours des 5 ans de l'engagement (sans déplacement)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Pour chaque parcelle engagée, absence totale de la fertilisation minérale et organique totale (hors apports par pâturage)	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Principe totale
	Absence d'apports magnésiens et de chaux	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Sur les parcelles engagées, absence de désherbage chimique, à l'exception des traitements localisés visant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- à lutter contre les chardons et rumex</li> <li>- à lutter contre les adventices et plantes envahissantes conformément à l'arrêté préfectoral de lutte contre les plantes envahissantes et à l'arrêté DGAL « zones non traitées »</li> <li>- à nettoyer les clôtures</li> </ul>	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Maîtrise des refus ligneux	Contrôle visuel	néant	Définitive	Secondaire totale
Remarques : <ul style="list-style-type: none"> <li>le respect de l'absence de fertilisation sera vérifié hors restitution par pâturage</li> <li>Compte tenu de la prise d'effet des engagements au 15 mai de l'année du dépôt de la demande, le respect de l'absence de fertilisation (hors apports par pâturage) sera vérifié du 15 mai de l'année n au 14 mai de l'année n+1, chaque année au cours de 5 ans.</li> </ul>					

	<p><b>Contenu minimal du cahier des charges d'enregistrement des interventions mécaniques</b></p> <p>Pour chaque parcelle engagée dans la mesure, l'enregistrement devra porter sur les points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Identification de l'élément engagé (n° de l'îlot, parcelle ou partie de parcelle ou groupe de parcelles, telle que localisé sur le RPG)</li> <li>▪ Fauche ou broyage : date(s), matériel utilisé, modalités (notamment si fauche centrifuge).</li> <li>▪ Pâturage : dates d'entrées et de sorties par parcelle, nombre d'animaux et d'UGB correspondantes.</li> </ul> <p>Les catégories d'animaux retenues et leurs équivalences en UGB sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ bovins de plus de deux ans : 1 UGB ;</li> <li>▪ bovins de six mois à deux ans : 0,6 UGB ;</li> <li>▪ équidés de plus de six mois (identifiés selon la réglementation en vigueur et non-déclarés à l'entraînement au sens des codes des courses) : 1 UGB ;</li> <li>▪ brebis mères ou antenaises âgées au moins d'un an : 0,15 UGB ;</li> <li>▪ chèvres mères ou caprins âgés au moins d'un an : 0,15 UGB.</li> <li>▪ les ovins retenus sont ceux déclarés à la prime à la brebis (PB) par une demande déposée dans les délais par un producteur éligible à la PB ;</li> <li>▪ lamas âgés de moins de 2 ans : 0,45 UGB ;</li> <li>▪ alpagas âgés d'au moins 2 ans : 0,3 UGB ;</li> <li>▪ cerfs et biches âgés d'au moins 2 ans : 0,33 UGB ;</li> <li>▪ daims et daines âgés d'au moins 2 ans : 0,17 UGB.</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

HERBE\_01 : 17 € / ha / an

HERBE\_03 : 135 € / ha / an

SOCLEH02 : 76 € / ha / an

Montant total : **228 € / ha / an**

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

<b>Action 13 : Entretien par gestion pastorale des pelouses</b>	<b>MAE territorialisée</b>
---	--------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	Prairies abritant l'habitat « pelouse calcicole » (6210)	6210
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe	1304
	Petit Rhinolophe	1303
	Grand Murin	1324
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif 1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif 6 : Préserver les populations de chauves-souris</p> <p>Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales</p> <p>Les pelouses du site correspondent la plupart du temps à d'anciens parcours à moutons qui sont aujourd'hui entretenus par pâturage bovin. L'objectif de cette mesure est d'entretenir ces milieux ouverts herbacées par une gestion pastorale adaptée.</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	<p>Réalisation d'un diagnostic parcellaire par une structure agréée (structure animatrice de la mise en œuvre du Docob ou autres)</p> <p>Les entités collectives ne sont pas éligibles.</p> <p>Le plan de gestion pastorale devra être réalisé au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet de l'année du dépôt de la demande d'engagement</p>
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	<p>Pelouses et landes d'intérêt communautaire éligibles (cf. cartographie des habitats naturels).</p> <p>Les surfaces engagées sont déclarées comme prairie permanente.</p>

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	<p>La mesure proposée combine les engagements unitaires suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• SOCLEH02 : socle relatif à la gestion des surfaces en herbe peu productives</li> <li>• HERBE_01 : enregistrement des interventions mécaniques et des pratiques de pâturage</li> <li>• HERBE_03 : absence totale de fertilisation minérale et organique sur habitats et prairies remarquables</li> <li>• HERBE_09 : gestion pastorale</li> </ul>

Cahier des charges / recommandations techniques	Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide	Contrôle sur place		Sanctions	
		Modalités de contrôle	Pièces à fournir	Caractère de l'anomalie	Niveau de gravité
	Absence de destruction des surfaces engagées notamment par le labour ou à l'occasion de travaux lourds (pose de drain, nivellement...) Le cas échéant, un seul renouvellement du travail superficiel du sol	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Pour chaque parcelle engagée, absence totale de la fertilisation minérale et organique totale (hors apports par pâturage)	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Principe totale
	Sur les parcelles engagées, absence de désherbage chimique, à l'exception des traitements localisés visant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- à lutter contre les chardons et rumex</li> <li>- à lutter contre les adventices et plantes envahissantes conformément à l'arrêté préfectoral de lutte contre les plantes envahissantes et à l'arrêté DGAL « zones non traitées »</li> <li>- à nettoyer les clôtures</li> </ul>	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Maîtrise des refus ligneux	Contrôle visuel	néant	Définitive	Secondaire totale
	Absence d'écobuage ou de brûlage dirigé	Contrôle visuel	néant	Réversible	Secondaire Totale
	Enregistrement des interventions mécaniques (fauche, broyage) sur chacune des parcelles engagées	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Enregistrement des pratiques de pâturage sur chacune des parcelles engagées	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Faire établir par une structure agréée un plan de gestion pastorale pour les surfaces engagées incluant un diagnostic initial de l'unité pastorale (le plan devra préciser la gestion pour chaque unité pastorale engagée et chaque année)	Vérification du plan de gestion pastorale	Plan de gestion pastorale	Définitive	Principale Totale
	Mise en œuvre du plan de gestion pastorale sur les surfaces engagées	Contrôle visuel et vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Principale Totale

	<p><b>Contenu minimal du cahier des charges d'enregistrement des interventions</b></p> <p>Pour chaque parcelle engagée dans la mesure, l'enregistrement devra porter sur les points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Identification de l'élément engagé (n° de l'ilot, parcelle ou partie de parcelle ou groupe de parcelles, telle que localisé sur le RPG)</li> <li>▪ Fauche ou broyage : date(s), matériel utilisé, modalités (notamment si fauche centrifuge).</li> <li>▪ Pâturage : dates d'entrées et de sorties par parcelle, nombre d'animaux et d'UGB correspondantes.</li> </ul> <p>Les catégories d'animaux retenues et leurs équivalences en UGB sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ bovins de plus de deux ans : 1 UGB ;</li> <li>▪ bovins de six mois à deux ans : 0,6 UGB ;</li> <li>▪ équidés de plus de six mois (identifiés selon la réglementation en vigueur et non-déclarés à l'entraînement au sens des codes des courses) : 1 UGB ;</li> <li>▪ brebis mères ou antenaises âgées au moins d'un an : 0,15 UGB ;</li> <li>▪ chèvres mères ou caprins âgés au moins d'un an : 0,15 UGB.</li> <li>▪ les ovins retenus sont ceux déclarés à la prime à la brebis (PB) par une demande déposée dans les délais par un producteur éligible à la PB ;</li> <li>▪ lamas âgés de moins de 2 ans : 0,45 UGB ;</li> <li>▪ alpagas âgés d'au moins 2 ans : 0,3 UGB ;</li> <li>▪ cerfs et biches âgés d'au moins 2 ans : 0,33 UGB ;</li> <li>▪ daims et daines âgés d'au moins 2 ans : 0,17 UGB.</li> </ul> <p><b>Contenu du plan de gestion pastorale</b></p> <p>Le plan de gestion pastorale sera établi par une structure agréée (structure animatrice du Docob, CENP) et précisera au sein de l'unité pastorale les surfaces sur lesquelles une gestion particulière sur lesquelles porteront les obligations :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préconisations annuelles d'utilisation pastorale : chargement moyen sur les surfaces engagées ou effectif maximal sur l'ensemble de l'unité</li> <li>• Période prévisionnelle d'utilisation pastorale (déplacements des animaux) sur l'ensemble de l'unité</li> <li>• Pose et dépose éventuelle de clôtures en cas de conduite en parcs tournants</li> <li>• Pâturage rationné en parcs ou par gardiennage serré avec précision des résultats attendus (note de racleage ou autre méthode à proposer)</li> <li>• Installation/déplacement éventuel des points d'eau</li> <li>• Conditions dans lesquelles l'affouragement temporaire est autorisé mais interdiction d'affouragement permanent à la parcelle</li> <li>• Pratiques spécifiques en cas de présence d'espèces et/ou de milieux particuliers sur l'unité</li> </ul> <p>Le cas échéant, le plan de gestion pastorale pourra être ajusté par la structure l'ayant élaboré, annuellement ou certaines années selon les conditions climatiques, dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du Docob.</p>
<p><b>Recommandations</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La conduite en parc tournant sur plusieurs années est préférable pour maintenir une mosaïque de milieux qui permet une expression optimale de la faune et de la flore. Allotement et déplacement des animaux ou conduite en parcs tournants pour respecter les bornes du taux moyen de chargement.</li> <li>• Les milieux ici préservés sont entre autres remarquables de part la pauvreté en matière nutritive du sol (oligotrophe). Afin, donc, de préserver les espèces qui y sont associées, les opérations de fauche des habitats herbacées devraient toutes être suivies d'exportation sur une zone non sensible ou en dehors du site.</li> <li>• Réalisez les traitements anti-parasitaires hors de la parcelle, au moins 15 jours avant la mise en pâturage, et enregistrez ces traitements sur votre cahier de pâturage.</li> <li>• Pas d'affouragement permanent à la parcelle.</li> </ul> <p>Ces recommandations visent à accroître l'impact favorable de vos pratiques sur la biodiversité et la préservation de la ressource en eau. Toutefois ces recommandations ne font pas l'objet de contrôles, contrairement aux obligations décrites ci-dessus dans le cahier des charges.</p>
<p><b>Durée de l'engagement</b></p>	<p>5 ans</p>

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

SOCLEH02 : 76 € / ha / an

HERBE\_01 : 17 € / ha / an

HERBE\_03 : 135 € / ha / an

HERBE\_09: 53 € / ha / an

Montant total : **281 € / ha / an**

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Surfaces concernées par la mesure
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés



<b>Action 14 : Ajustement de la pression de pâturage avec absence totale de fertilisation minérale et organique sur les prairies humides d'intérêt communautaire et mise en défens temporaire des habitats remarquables</b>	<b>MAE territorialisée</b>
---	----------------------------

## OBJECTIFS POURSUIVIS

<b>Habitats ciblés*</b>	Prairies abritant les habitats d'intérêt communautaire « prairie humide à Molinie » (6410), « bas marais alcalin » (7230) et « sources pétifiantes » (7220)	6410 7230 7220
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe Petit Rhinolophe Grand Murin	1304 1303 1324
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Objectif n°3 : Favoriser la conservation des herbiers aquatiques et des sources d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales</p> <p>La mesure vise à améliorer la gestion de certains habitats naturels remarquables (prairie à Molinie, bas marais alcalin) en annulant la fertilisation et en adaptant la gestion par pâturage (limitation de la pression pour éviter la dégradation de la flore et des sols). Elle est favorable à plusieurs chauves-souris d'intérêt communautaire.</p>	

## PERIMETRE D'APPLICATION

<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008
------------------------------	---

## CONDITIONS D'ELIGIBILITE

<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	Pas de conditions particulières
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	Les surfaces en couvert environnemental au titre de la conditionnalité (BCAE) ne sont pas éligibles

## CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE

<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	<p>La mesure proposée combine les engagements unitaires suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• SOCLEH01 : socle relatif à la gestion des surfaces en herbe</li><li>• HERBE_01 : enregistrement des interventions mécaniques et des pratiques de pâturage</li><li>• HERBE_03 : absence totale de fertilisation minérale et organique sur prairies et habitats remarquables</li><li>• HERBE_04 : ajustement de la pression de pâturage sur certaines périodes</li><li>• MILIEU_01 : Mise en défens temporaire de milieux remarquables</li></ul>
--	---

Cahier des charges / recommandations techniques	Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide	Contrôle sur place		Sanctions	
		Modalités de contrôle	Pièces à fournir	Caractère de l'anomalie	Niveau de gravité
	Absence de destruction des prairies permanentes engagées notamment par le labour ou à l'occasion de travaux lourds (pose de drain, nivellement...)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Pour chaque parcelle engagée, absence totale de la fertilisation minérale et organique totale (hors apports par pâturage)	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Principe totale
	Absence d'apports magnésiens et de chaux	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Sur les parcelles engagées, absence de désherbage chimique, à l'exception des traitements localisés visant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- à lutter contre les chardons et rumex</li> <li>- à lutter contre les adventices et plantes envahissantes conformément à l'arrêté préfectoral de lutte contre les plantes envahissantes et à l'arrêté DGAL « zones non traitées »</li> <li>- à nettoyer les clôtures</li> </ul>	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Maîtrise des refus ligneux	Contrôle visuel	néant	Définitive	Secondaire totale
	Absence d'écobuage ou de brûlage dirigé	Contrôle visuel	néant	Réversible	Secondaire totale
	Respect d'un chargement moyen annuel compris entre 0,3 et 0,8 UGB / ha / an sur chaque parcelle engagée	Vérification du cahier d'enregistrement ou contrôle visuel	Cahier d'enregistrement	Réversible	Principale Seuils
	En cas d'impossibilité de pâturage, fauche de la parcelle autorisée à partir du 26 juin	Vérification du cahier d'enregistrement ou contrôle visuel	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire Seuils
	Faire établir chaque année, avec une structure agréée, un plan de localisation des zones à mettre en défens au sein des surfaces engagées dans la mesure, au plus tard le 15 avril	Vérification du plan de localisation annuel	Document de localisation annuel établi avec la structure agréée	Réversible	Principale et totale
	Respect de la surface à mettre en défens (3%) pendant au cours de la période du 1 <sup>er</sup> mai au 31 août, selon la localisation définie avec la structure compétente	Contrôle visuel	Document de localisation établi avec la structure compétente	Réversible	Principale et totale
	Enregistrement des interventions mécaniques (fauche, broyage) et/ou des pratiques de pâturage sur chacune des parcelles engagées	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale

	<p>Remarques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>le respect de l'absence de fertilisation sera vérifié hors restitution par pâturage</li> <li>Compte tenu de la prise d'effet des engagements au 15 mai de l'année du dépôt de la demande, le respect de l'absence de fertilisation (hors apports par pâturage) sera vérifié du 15 mai de l'année n au 14 mai de l'année n+1, chaque année au cours de 5 ans.</li> </ul> <p><b>Contenu minimal du cahier des charges d'enregistrement des interventions mécaniques</b></p> <p>Pour chaque parcelle engagée dans la mesure, l'enregistrement devra porter sur les points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Identification de l'élément engagé (n° de l'ilot, parcelle ou partie de parcelle ou groupe de parcelles, telle que localisé sur le RPG)</li> <li>Fauche ou broyage : date(s), matériel utilisé, modalités (notamment si fauche centrifuge).</li> <li>Pâturage : dates d'entrées et de sorties par parcelle, nombre d'animaux et d'UGB correspondantes.</li> </ul> <p>Les catégories d'animaux retenues et leurs équivalences en UGB sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>bovins de plus de deux ans : 1 UGB ;</li> <li>bovins de six mois à deux ans : 0,6 UGB ;</li> <li>équidés de plus de six mois (identifiés selon la réglementation en vigueur et non-déclarés à l'entraînement au sens des codes des courses) : 1 UGB ;</li> <li>brebis mères ou antenaises âgées au moins d'un an : 0,15 UGB ;</li> <li>chèvres mères ou caprins âgés au moins d'un an : 0,15 UGB.</li> <li>les ovins retenus sont ceux déclarés à la prime à la brebis (PB) par une demande déposée dans les délais par un producteur éligible à la PB ;</li> <li>lamas âgés de moins de 2 ans : 0,45 UGB ;</li> <li>alpagas âgés d'au moins 2 ans : 0,3 UGB ;</li> <li>cerfs et biches âgés d'au moins 2 ans : 0,33 UGB ;</li> <li>daims et daines âgés d'au moins 2 ans : 0,17 UGB.</li> </ul> <p><b>Calcul du chargement moyen sur la période définie pour chaque parcelle engagée</b></p> <p>Le chargement moyen est calculée sur la période définie (15 avril au 30 octobre) est calculé à partir des effectifs notés dans le cahier d'enregistrement des pratiques : Somme (nombre d'UGB x nombre de jours de pâturage) / (surface de la parcelle engagée x 122)</p>
<b>Recommandations</b>	Allotement et déplacement des animaux ou conduite en parcs tournants pour respecter le chargement moyen maximal sur la période définie
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

HERBE\_01 : 17 € / ha / an

HERBE\_03 : 135 € / ha / an

HERBE\_04: 33 € / ha /an

MILIEU\_01: 34 € / ha / an

SOCLEH01 : 76 € / ha / an

Montant total : **294 € / ha / an**

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

<b>Action 15 : Absence de fertilisation minérale et organique (sur autres prairies)</b>	<b>MAE territorialisée</b>
---	----------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	Autres prairies	
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe	1304
	Petit Rhinolophe	1303
	Grand Murin	1324
<b>Objectifs</b>	Objectif 6 : Préserver les populations de chauves-souris Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales La suppression des apports de fertilisants, minéraux et organiques contribue à la préservation de la qualité de l'eau. Elle est favorable aux chauves-souris d'intérêt communautaire.	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	Pas de conditions particulières
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	Les surfaces en couvert environnemental au titre de la conditionnalité (BCAE) ne sont pas éligibles

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	La mesure proposée combine les engagements unitaires suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>• SOCLEH01 : socle relatif à la gestion des surfaces en herbe</li> <li>• HERBE_01 : enregistrement des interventions mécaniques et des pratiques de pâturage</li> <li>• HERBE_03 : absence totale de fertilisation minérale et organique sur prairies et habitats remarquables</li> </ul>

Cahier des charges / recommandations techniques	Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide	Contrôle sur place		Sanctions	
		Modalités de contrôle	Pièces à fournir	Caractère de l'anomalie	Niveau de gravité
	Absence de destruction des prairies permanentes engagées notamment par le labour ou à l'occasion de travaux lourds (pose de drain, nivellement...)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Un seul retournement le cas échéant des prairies temporaires engagées, au plus, au cours des 5 ans de l'engagement (sans déplacement)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Pour chaque parcelle engagée, absence totale de la fertilisation minérale et organique totale (hors apports par pâturage)	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Principe totale
	Absence d'apports magnésiens et de chaux	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Sur les parcelles engagées, absence de désherbage chimique, à l'exception des traitements localisés visant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- à lutter contre les chardons et rumex</li> <li>- à lutter contre les adventices et plantes envahissantes conformément à l'arrêté préfectoral de lutte contre les plantes envahissantes et à l'arrêté DGAL « zones non traitées »</li> <li>- à nettoyer les clôtures</li> </ul>	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Maîtrise des refus ligneux	Contrôle visuel	néant	Définitive	Secondaire totale
Remarques : <ul style="list-style-type: none"> <li>• le respect de l'absence de fertilisation sera vérifié hors restitution par pâturage</li> <li>• Compte tenu de la prise d'effet des engagements au 15 mai de l'année du dépôt de la demande, le respect de l'absence de fertilisation (hors apports par pâturage) sera vérifié du 15 mai de l'année n au 14 mai de l'année n+1, chaque année au cours de 5 ans.</li> </ul>					

	<p><b>Contenu minimal du cahier des charges d'enregistrement des interventions mécaniques</b></p> <p>Pour chaque parcelle engagée dans la mesure, l'enregistrement devra porter sur les points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Identification de l'élément engagé (n° de l'îlot, parcelle ou partie de parcelle ou groupe de parcelles, telle que localisé sur le RPG)</li> <li>▪ Fauche ou broyage : date(s), matériel utilisé, modalités (notamment si fauche centrifuge).</li> <li>▪ Pâturage : dates d'entrées et de sorties par parcelle, nombre d'animaux et d'UGB correspondantes.</li> </ul> <p>Les catégories d'animaux retenues et leurs équivalences en UGB sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ bovins de plus de deux ans : 1 UGB ;</li> <li>▪ bovins de six mois à deux ans : 0,6 UGB ;</li> <li>▪ équidés de plus de six mois (identifiés selon la réglementation en vigueur et non-déclarés à l'entraînement au sens des codes des courses) : 1 UGB ;</li> <li>▪ brebis mères ou antenaises âgées au moins d'un an : 0,15 UGB ;</li> <li>▪ chèvres mères ou caprins âgés au moins d'un an : 0,15 UGB.</li> <li>▪ les ovins retenus sont ceux déclarés à la prime à la brebis (PB) par une demande déposée dans les délais par un producteur éligible à la PB ;</li> <li>▪ lamas âgés de moins de 2 ans : 0,45 UGB ;</li> <li>▪ alpagas âgés d'au moins 2 ans : 0,3 UGB ;</li> <li>▪ cerfs et biches âgés d'au moins 2 ans : 0,33 UGB ;</li> <li>▪ daims et daines âgés d'au moins 2 ans : 0,17 UGB.</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

HERBE\_01 : 17 € / ha / an

HERBE\_03 : 135 € / ha / an

SOCLEH01 : 76 € / ha / an

Montant total : **228 € / ha / an**

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

<b>Action 16 : Limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN</b>	<b>MAE territorialisée</b>
---	----------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	Autres prairies	
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe	1304
	Petit Rhinolophe	1303
	Grand Murin	1324
	Sonneur à ventre jaune	1193
<b>Objectifs</b>	Objectif n°5 : Préserver et développer la population de Sonneur à ventre jaune Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	Pas de conditions particulières
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	Les surfaces en couvert environnemental au titre de la conditionnalité (BCAE) ne sont pas éligibles

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	La mesure proposée combine les engagements unitaires suivants : <ul style="list-style-type: none"> <li>• SOCLEH01 : socle relatif à la gestion des surfaces en herbe</li> <li>• HERBE_01 : enregistrement des interventions mécaniques et des pratiques de pâturage</li> <li>• HERBE_02 : limitation de la fertilisation minérale et organique sur prairies et habitats remarquables</li> </ul>



<b>Cahier des charges / recommandations techniques</b>	<b>Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide</b>	<b>Contrôle sur place</b>		<b>Sanctions</b>	
		<b>Modalités de contrôle</b>	<b>Pièces à fournir</b>	<b>Caractère de l'anomalie</b>	<b>Niveau de gravité</b>
	Absence de destruction des prairies permanentes engagées notamment par le labour ou à l'occasion de travaux lourds (pose de drain, nivellement...)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Un seul retournement le cas échéant des prairies temporaires engagées, au plus, au cours des 5 ans de l'engagement (sans déplacement)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Pour chaque parcelle engagée, limitation de la fertilisation azotée totale (hors apports par pâturage) à <u>60 unités/ha/an</u> Lissage autorisé des apports de fertilisants organiques solides sur 2 années glissantes	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Principe totale
	Absence d'apports magnésiens et de chaux	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Pour chaque parcelle engagée, limitation de fertilisation P et K totale (hors apports par pâturage) et minérale : - fertilisation totale en P limitée à <u>60 unités/ha/an</u> - fertilisation totale en K limitée à <u>60 unités/ha/an</u> Lissage autorisé des apports de fertilisants organiques solides sur 2 années glissantes	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Secondaire Seuils
	Sur les parcelles engagées, absence de désherbage chimique, à l'exception des traitements localisés visant : - à lutter contre les chardons et rumex - à lutter contre les adventices et plantes envahissantes conformément à l'arrêté préfectoral de lutte contre les plantes envahissantes et à l'arrêté DGAL « zones non traitées » - à nettoyer les clôtures	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Maîtrise des refus ligneux	Contrôle visuel	néant	Définitive	Secondaire totale
	Enregistrement des interventions mécaniques (fauche, broyage) et/ou des pratiques de pâturage sur chacune des parcelles engagées	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
Remarques : <ul style="list-style-type: none"> <li>le respect des limitations en apports organiques et totaux sera vérifié hors restitution par pâturage</li> <li>Compte tenu de la prise d'effet des engagements au 15 mai de l'année du dépôt de la demande, le respect des quantités maximales d'apports azotés, totaux et minéraux, sera vérifié du 15 mai de l'année n au 14 mai de l'année n+1, chaque année au cours de 5 ans. La quantité d'azoté organique épandu sur cette période sera calculée sur la base des valeurs de rejet définies par le Corpen.</li> </ul>					

	<p><b>Contenu minimal du cahier des charges d'enregistrement des interventions</b></p> <p>Pour chaque parcelle engagée dans la mesure, l'enregistrement devra porter sur les points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Identification de l'élément engagé (n° de l'îlot, parcelle ou partie de parcelle ou groupe de parcelles, telle que localisé sur le RPG)</li> <li>▪ Fauche ou broyage : date(s), matériel utilisé, modalités (notamment si fauche centrifuge).</li> <li>▪ Pâturage : dates d'entrées et de sorties par parcelle, nombre d'animaux et d'UGB correspondantes.</li> </ul> <p>Les catégories d'animaux retenues et leurs équivalences en UGB sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ bovins de plus de deux ans : 1 UGB ;</li> <li>▪ bovins de six mois à deux ans : 0,6 UGB ;</li> <li>▪ équidés de plus de six mois (identifiés selon la réglementation en vigueur et non-déclarés à l'entraînement au sens des codes des courses) : 1 UGB ;</li> <li>▪ brebis mères ou antenaises âgées au moins d'un an : 0,15 UGB ;</li> <li>▪ chèvres mères ou caprins âgés au moins d'un an : 0,15 UGB.</li> <li>▪ les ovins retenus sont ceux déclarés à la prime à la brebis (PB) par une demande déposée dans les délais par un producteur éligible à la PB ;</li> <li>▪ lamas âgés de moins de 2 ans : 0,45 UGB ;</li> <li>▪ alpagas âgés d'au moins 2 ans : 0,3 UGB ;</li> <li>▪ cerfs et biches âgés d'au moins 2 ans : 0,33 UGB ;</li> <li>▪ daims et daines âgés d'au moins 2 ans : 0,17 UGB.</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

HERBE\_01 : 17 € / ha / an

HERBE\_02 :  $1,58 \times 65 - 31,44 = 71,26$  € / ha / an

SOCLEH01 : 76 € / ha / an

Montant total : **164 € / ha / an**

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

<b>Action 17 : Création et entretien d'un couvert herbacé, limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN</b>	<b>MAE territorialisée</b>
---	----------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	Autres prairies	
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe Petit Rhinolophe Grand Murin	1304 1303 1324
<b>Objectifs</b>	Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales La création de couvert herbacé sur le site répond à plusieurs objectifs de conservation des habitats naturels et des espèces d'intérêt communautaire du site.	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Propriétaire ou titulaire d'un droit couvrant la durée du contrat des parcelles concernées
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Seules les surfaces en grandes cultures déclarées peuvent être engagées, y compris les prairies temporaires de moins de deux ans, cultures légumières vergers ou vignes et gels</li> <li>• Les surfaces en couvert environnemental au titre de la conditionnalité (BCAE) ne sont pas éligibles</li> <li>• De même, les bandes enherbées rendues obligatoires, le cas échéant, dans le cadre de programmes d'actions en application de la directive Nitrates ne sont pas éligibles</li> <li>• Une fois le couvert implanté sur les surfaces engagées, celles-ci devront être déclarées en prairie temporaire ou en prairie permanente en foin et/ou pâturage.</li> </ul>

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	<p>La mesure proposée combine les engagements unitaires suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• SOCLEH01 : socle relatif à la gestion des surfaces en herbe</li> <li>• HERBE_01 : enregistrement des interventions mécaniques et des pratiques de pâturage</li> <li>• HERBE_02 : limitation de la fertilisation minérale et organique sur prairies et habitats remarquables</li> <li>• COUVER06 : création et entretien d'un couvert herbacé</li> </ul>

<b>Cahier des charges / recommandations techniques</b>	<b>Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide</b>	<b>Contrôle sur place</b>		<b>Sanctions</b>	
		<b>Modalités de contrôle</b>	<b>Pièces à fournir</b>	<b>Caractère de l'anomalie</b>	<b>Niveau de gravité</b>
	Respect des couverts autorisés : graminées ou mélange graminées-légumineuses	Contrôle visuel et vérification des factures de semences	Facture et cahier d'enregistrement si semences fermières	Réversible	Principe totale
	Bande de 10 m de large minimum pouvant aller jusqu'à la parcelle entière	Contrôle visuel et si nécessaire mesures sur le terrain	Néant	Définitive	Principale Totale
	Absence de destruction des prairies permanentes engagées notamment par le labour ou à l'occasion de travaux lourds (pose de drain, nivellement...)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Un seul retournement le cas échéant des prairies temporaires engagées, au plus, au cours des 5 ans de l'engagement (sans déplacement)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Pour chaque parcelle engagée, limitation de la fertilisation azotée totale (hors apports par pâturage) à <u>60 unités/ha/an</u> Lissage autorisé des apports de fertilisants organiques solides accepté sur 2 années glissantes	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Principe totale
	Absence d'apports magnésiens et de chaux	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Pour chaque parcelle engagée, limitation de fertilisation P et K totale (hors apports par pâturage) et minérale : - fertilisation totale en P limitée à <u>60 unités/ha/an</u> , - fertilisation totale en K limitée à <u>60 unités/ha/an</u> Lissage autorisé des apports de fertilisants organiques solides accepté sur 2 années glissantes	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Secondaire Seuils
	Sur les parcelles engagées, absence de désherbage chimique, à l'exception des traitements localisés visant : - à lutter contre les chardons et rumex - à lutter contre les adventices et plantes envahissantes conformément à l'arrêté préfectoral de lutte contre les plantes envahissantes et à l'arrêté DGAL « zones non traitées » - à nettoyer les clôtures	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Maîtrise des refus ligneux	Contrôle visuel	néant	Définitive	Secondaire totale
	Enregistrement des interventions mécaniques (fauche, broyage) et/ou des pratiques de pâturage sur chacune des parcelles engagées	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale

	<p>Remarques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>le respect des limitations en apports organiques et totaux sera vérifié hors restitution par pâturage</li> <li>Compte tenu de la prise d'effet des engagements au 15 mai de l'année du dépôt de la demande, le respect des quantités maximales d'apports azotés, totaux et minéraux, sera vérifié du 15 mai de l'année n au 14 mai de l'année n+1, chaque année au cours de 5 ans. La quantité d'azoté organique épandu sur cette période sera calculée sur la base des valeurs de rejet définies par le Corpen.</li> </ul> <p><b>Contenu minimal du cahier des charges d'enregistrement des interventions mécaniques</b></p> <p>Pour chaque parcelle engagée dans la mesure, l'enregistrement devra porter sur les points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Identification de l'élément engagé (n° de l'ilot, parcelle ou partie de parcelle ou groupe de parcelles, telle que localisé sur le RPG)</li> <li>Fauche ou broyage : date(s), matériel utilisé, modalités (notamment si fauche centrifuge).</li> <li>Pâturage : dates d'entrées et de sorties par parcelle, nombre d'animaux et d'UGB correspondantes.</li> </ul> <p>Les catégories d'animaux retenues et leurs équivalences en UGB sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>bovins de plus de deux ans : 1 UGB ;</li> <li>bovins de six mois à deux ans : 0,6 UGB ;</li> <li>équidés de plus de six mois (identifiés selon la réglementation en vigueur et non-déclarés à l'entraînement au sens des codes des courses) : 1 UGB ;</li> <li>brebis mères ou antenaises âgées au moins d'un an : 0,15 UGB ;</li> <li>chèvres mères ou caprins âgés au moins d'un an : 0,15 UGB.</li> <li>les ovins retenus sont ceux déclarés à la prime à la brebis (PB) par une demande déposée dans les délais par un producteur éligible à la PB ;</li> <li>lamas âgés de moins de 2 ans : 0,45 UGB ;</li> <li>alpagas âgés d'au moins 2 ans : 0,3 UGB ;</li> <li>cerfs et biches âgés d'au moins 2 ans : 0,33 UGB ;</li> <li>daims et daines âgés d'au moins 2 ans : 0,17 UGB.</li> </ul> <p><b>Dates d'implantation du couvert</b></p> <p>Le couvert herbacé doit être implanté sur les surfaces engagées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>à la date d'engagement, c'est-à-dire au 15 mai de l'année de dépôt de la demande d'engagement</li> <li>à titre dérogatoire au plus tard le 20 septembre de l'année de dépôt de la demande d'engagement, pour les parcelles labourables implantés en cultures d'hiver au titre de la campagne du dépôt de la demande</li> </ul>
<b>Recommandations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>semis préconisé avant la date d'engagement (automne n-1) afin de favoriser l'installation du couvert dès le printemps et limiter le salissement</li> <li>Entretien par fauche centrifuge ou pâturage avec un chargement moyen limité à 1,4 UGB/ ha</li> <li>Pas de fauche nocturne</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

COUVER06: 160 € / ha / an

HERBE\_01 : 17 € / ha / an

HERBE\_02 :  $1,58 \times 65 - 31,44 = 71,26$  € / ha / an

SOCLEH01 : 76 € / ha / an

Montant total : **324 € / ha / an**

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Surfaces concernées par la mesure
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

<b>Action 18 : Création et entretien d'un couvert herbacé avec absence totale de fertilisation minérale et organique</b>	<b>MAE territorialisée</b>
--	----------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>	Autres prairies	
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe Petit Rhinolophe Grand Murin	1304 1303 1324
<b>Objectifs</b>	Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales La création de couvert herbacé sur le site répond à plusieurs objectifs de conservation des habitats naturels et des espèces d'intérêt communautaire du site.	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Seules les surfaces en grandes cultures déclarées peuvent être engagées, y compris les prairies temporaires de moins de deux ans, cultures légumières vergers ou vignes et gels</li> <li>• Les surfaces en couvert environnemental au titre de la conditionnalité (BCAE) ne sont pas éligibles</li> <li>• Une fois le couvert implanté sur les surfaces engagées, celles-ci devront être déclarées en prairie temporaire ou en prairie permanente en foin et/ou pâturage.</li> </ul>

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	<p>La mesure proposée combine les engagements unitaires suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• SOCLEH01 : socle relatif à la gestion des surfaces en herbe</li> <li>• HERBE_01 : enregistrement des interventions mécaniques et des pratiques de pâturage</li> <li>• HERBE_03 : absence totale de fertilisation minérale et organique</li> <li>• COUVER06 : création et entretien d'un couvert herbacé</li> </ul>

**Cahier des charges / recommandations techniques**

Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide	Contrôle sur place		Sanctions	
	Modalités de contrôle	Pièces à fournir	Caractère de l'anomalie	Niveau de gravité
Respect des couverts autorisés : graminées ou mélange graminées-légumineuses	Contrôle visuel et vérification des factures de semences	Facture et cahier d'enregistrement si semences fermières	Réversible	Principe totale
Bande de 10 m de large minimum pouvant aller jusqu'à la parcelle entière	Contrôle visuel et si nécessaire mesures sur le terrain	Néant	Définitive	Principale Totale
Absence de destruction des prairies permanentes engagées notamment par le labour ou à l'occasion de travaux lourds (pose de drain, nivellement...)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
Un seul retournement le cas échéant des prairies temporaires engagées, au plus, au cours des 5 ans de l'engagement (sans déplacement)	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
Pour chaque parcelle engagée, absence totale de la fertilisation minérale et organique totale (hors apports par pâturage)	Analyse du cahier de fertilisation	Cahier de fertilisation	Réversible	Principe totale
Absence d'apports magnésiens et de chaux	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
Sur les parcelles engagées, absence de désherbage chimique, à l'exception des traitements localisés visant : <ul style="list-style-type: none"> <li>- à lutter contre les chardons et rumex</li> <li>- à lutter contre les adventices et plantes envahissantes conformément à l'arrêté préfectoral de lutte contre les plantes envahissantes et à l'arrêté DGAL « zones non traitées »</li> <li>- à nettoyer les clôtures</li> </ul>	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
Maîtrise des refus ligneux	Contrôle visuel	néant	Définitive	Secondaire totale
Enregistrement des interventions mécaniques (fauche, broyage) et/ou des pratiques de pâturage sur chacune des parcelles engagées	Vérification du cahier d'enregistrement	Cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale

Remarques :

- le respect de l'absence de fertilisation sera vérifié hors restitution par pâturage
- Compte tenu de la prise d'effet des engagements au 15 mai de l'année du dépôt de la demande, le respect de l'absence de fertilisation (hors apports par pâturage) sera vérifié du 15 mai de l'année n au 14 mai de l'année n+1, chaque année au cours de 5 ans.



	<p><b>Contenu minimal du cahier des charges d'enregistrement des interventions mécaniques</b></p> <p>Pour chaque parcelle engagée dans la mesure, l'enregistrement devra porter sur les points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Identification de l'élément engagé (n° de l'ilot, parcelle ou partie de parcelle ou groupe de parcelles, telle que localisé sur le RPG)</li> <li>▪ Fauche ou broyage : date(s), matériel utilisé, modalités (notamment si fauche centrifuge).</li> <li>▪ Pâturage : dates d'entrées et de sorties par parcelle, nombre d'animaux et d'UGB correspondantes.</li> </ul> <p>Les catégories d'animaux retenues et leurs équivalences en UGB sont les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ bovins de plus de deux ans : 1 UGB ;</li> <li>▪ bovins de six mois à deux ans : 0,6 UGB ;</li> <li>▪ équidés de plus de six mois (identifiés selon la réglementation en vigueur et non-déclarés à l'entraînement au sens des codes des courses) : 1 UGB ;</li> <li>▪ brebis mères ou antenaises âgées au moins d'un an : 0,15 UGB ;</li> <li>▪ chèvres mères ou caprins âgés au moins d'un an : 0,15 UGB.</li> <li>▪ les ovins retenus sont ceux déclarés à la prime à la brebis (PB) par une demande déposée dans les délais par un producteur éligible à la PB ;</li> <li>▪ lamas âgés de moins de 2 ans : 0,45 UGB ;</li> <li>▪ alpagas âgés d'au moins 2 ans : 0,3 UGB ;</li> <li>▪ cerfs et biches âgés d'au moins 2 ans : 0,33 UGB ;</li> <li>▪ daims et daines âgés d'au moins 2 ans : 0,17 UGB.</li> </ul> <p><b>Dates d'implantation du couvert</b></p> <p>Le couvert herbacé doit être implanté sur les surfaces engagées :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• à la date d'engagement, c'est-à-dire au 15 mai de l'année de dépôt de la demande d'engagement</li> <li>• à titre dérogatoire au plus tard le 20 septembre de l'année de dépôt de la demande d'engagement, pour les parcelles labourables implantés en cultures d'hiver au titre de la campagne du dépôt de la demande</li> </ul>
<b>Recommandations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• semis préconisé avant la date d'engagement (automne n-1) afin de favoriser l'installation du couvert dès le printemps et limiter le salissement</li> <li>• Entretien par fauche centrifuge ou pâturage avec un chargement moyen limité à 1,4 UGB/ ha</li> <li>• Pas de fauche nocturne</li> </ul>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

COUVER06: 160 € / ha / an

HERBE\_01 : 17 € / ha / an

HERBE\_03 : 135 € / ha / an

SOCLEH01 : 76 € / ha / an

Montant total : **388 € / ha / an**

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montant total des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Surfaces concernées par la mesure
- Suivi écologique des parcelles, des habitats et des espèces d'intérêt communautaire concernés

<b>Action 19 : Restauration et/ou entretien de mares</b>	<b>MAE territorialisée</b>
--	--------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>		
<b>Espèces ciblées*</b>	Sonneur à ventre jaune Vertigo moulinsiana Vertigo angustior	1193 1016 1014
<b>Objectifs</b>	Objectif n°5 : Préserver et développer la population de Sonneur à ventre jaune Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	Faire établir un plan de gestion des mares ou plans d'eau par une structure agréée (contacter l'opérateur pour connaître les structures susceptibles d'établir ce plan de gestion) Le plan de gestion doit être établi pour 5 ans de préférence La conformité du projet avec la réglementation en vigueur (loi sur l'eau) devra être vérifiée avec le service de police de l'eau.
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	Les mares éligibles font au minimum une surface de 2 m², et au maximum 1000 m². La profondeur maximum autorisée est de 1 mètre.

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	LINEA_07 : restauration et/ou entretien de mares et plans d'eau

<b>Cahier des charges / recommandations techniques</b>	<b>Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide</b>	<b>Contrôle sur place</b>		<b>Sanctions</b>	
		<b>Modalités de contrôle</b>	<b>Pièces à fournir</b>	<b>Caractère de l'anomalie</b>	<b>Niveau de gravité</b>
	Faire établir un plan de gestion des mares et plans d'eau, incluant un diagnostic de l'état initial, par une structure agréée	Vérification du plan de gestion	Plan de gestion	Définitive	Principe totale
	Si réalisation des travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions : type d'intervention, localisation, date, outils. NB : si les travaux sont réalisés par un tiers, conservez les factures qui seront demandées pour le contrôle sur place	Vérification du cahier d'enregistrement	cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Mise en œuvre du plan de gestion	Visuel et vérification du cahier d'enregistrement ou des factures	Plan de gestion + cahier d'enregistrement ou factures	Réversible	Principe totale
	Respect des dates d'intervention	Visuel et vérification du cahier d'enregistrement ou des factures	cahier d'enregistrement ou factures	Réversible	Secondaire Seuils
	Absence de colmatage plastique	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Absence d'utilisation de procédés chimiques en cas de lutte contre les nuisibles	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	<b>Contenu du plan de gestion</b> Le plan de gestion sera adapté à chaque mare ou plan d'eau que l'exploitant souhaite engager. Il planifiera la restauration si elle est nécessaire et prévoira les modalités d'entretien suivantes sur 5 ans : <ul style="list-style-type: none"> <li>• les modalités éventuelles de débroussaillage préalable (lorsque cela est nécessaire pour la restauration de la mare), et les modalités d'entretien (végétation aquatique et végétation sur les berges) à des dates et suivant une périodicité à définir (réalisation possible par tiers sur 3 ans),</li> <li>• les modalités éventuelles de curage et les modalités d'épandage des produits extraits,</li> <li>• les dates d'intervention (en dehors des périodes gênantes pour les oiseaux, les libellules et les batraciens) et de préférence en septembre-octobre</li> <li>• les modalités éventuelles de mise en place d'une végétation aquatique indigène, la nécessité de créer ou d'agrandir une pente douce (moins de 45°), au cours de la première année, la possibilité ou l'interdiction de végétaliser les berges (végétalisation naturelle à privilégier, sinon liste régionale des espèces autorisées)</li> <li>• les méthodes de lutte manuelle et/ou mécanique de lutte contre la prolifération de la végétation allochtone envahissante : liste des espèces envahissantes visées, description des méthodes d'élimination (destruction chimique interdite), outils à utiliser,</li> <li>• Dans le cas de surfaces pâturées jouxtant la mare, les conditions d'accès au animaux : interdiction d'abreuvement direct sur l'ensemble du périmètre de la mare ou du plan d'eau (mise en défens totale) ou mise en défens partielle avec accès limité au bétail. Dans ce cas, la largeur de l'accès autorisé sera précisée.</li> </ul>				
<b>Recommandations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Absence d'empoisonnement</li> <li>• Absence d'apport d'animaux et de végétaux exotiques</li> </ul>				
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans				

## COMPENSATION FINANCIERE

### Montant de l'aide

Montant unitaire de la mesure LINEA\_07 : **96,00 €/mare/an**

## INDICATEURS DE SUIVI

- Surface ayant bénéficié de cette mesure sur le site Natura 2000 (à mettre en relation avec les surfaces des habitats recensées dans le Docob)
- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Suivi écologique des mares ayant bénéficié de la mesure (présence d'espèces d'intérêt communautaire...)

<b>Action 20 : Entretien de haies localisées de manière pertinente d'un côté</b>	<b>MAE territorialisée</b>
--	----------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>		
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe Petit Rhinolophe Grand Murin	1304 1303 1324
<b>Objectifs</b>	Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire Cette action vise à maintenir dans le paysage les haies en tant que territoires de chasse et de déplacement utilisés par les chauves-souris d'intérêt européen.	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	Localisation pertinente de l'ensemble des haies engagées dans le cadre d'un diagnostic parcellaire par une structure agréée (plan de gestion)
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	Nature des haies éligibles : haies basses, haies avec têtards, haies brise-vent Localisation indiquée dans un diagnostic parcellaire Essences éligibles : cf. recommandations

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	LINEA_01 : entretien de haies localisées de manière pertinente

<b>Cahier des charges / recommandations techniques</b>	<p>Les obligations d'entretien portent sur un côté de toute haie engagée.</p> <p>En cas d'impossibilité une année donnée de réaliser cet entretien sur une partie de la haie, vous devez déclarer à la DDT dès que possible par courrier, en donnant les explications nécessaires.</p>				
	<b>Obligations du cahier des charges</b> à respecter en contrepartie du paiement de l'aide	<b>Contrôle sur place</b>		<b>Sanctions</b>	
		<b>Modalités de contrôle</b>	<b>Pièces à fournir</b>	<b>Caractère de l'anomalie</b>	<b>Niveau de gravité</b>
	Sélection du plan de gestion correspondant effectivement à la haie engagée (cf. contenu du plan de gestion)	Contrôle visuel	Néant	Définitive	Principe totale
	Si réalisation des travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions : type d'intervention, localisation, date, outils. NB : si les travaux sont réalisés par un tiers, conservez les factures qui seront demandées en cas de contrôle sur place	Vérification du cahier d'enregistrement	cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Mise en œuvre du plan de gestion pour le type de haie engagé : respect du nombre et de la fréquence des tailles requis	Visuel et vérification du cahier d'enregistrement ou des factures	Plan de gestion + cahier d'enregistrement ou factures	Réversible	Principe totale
	Réalisation des interventions du 15 septembre au 31 mars, exception faite des taille de formation des arbres haut-jets (juin-juillet, voire début août)	Visuel et vérification du cahier d'enregistrement ou des factures	cahier d'enregistrement ou factures	Réversible	Secondaire Seuils
	Absence de traitement phytosanitaire, sauf traitement localisé conforme à un arrêté préfectoral de lutte contre certains nuisibles	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Utilisation de matériel n'éclatant pas les branches (coupe à disque plutôt que les épareuses pour les branches de diamètre > 3 cm)	Contrôle visuel	néant	Réversible	Secondaire Totale

	<p><b>Contenu du plan de gestion</b></p> <p>Dans tous les cas :</p> <p>Lierre, houx et ronce à conserver. Attention à la clématite, le chèvrefeuille et les liserons qu'il convient d'éliminer. Veiller à garder un paillage efficace durant les 3 premières années suivant la plantation.</p> <p><b>HAIES BASSES</b></p> <p>Taille 1 ou 2, ou 2 ou 3, faces en fonction de la hauteur souhaitée à réaliser à partir de la 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> année</p> <p>Coupe à l'épareuse possible avec passage chaque année sur de petites tiges (&lt; 3 cm) ou coupe latérale de la haie au lamier tous les 4 à 5 ans.</p> <p><b>HAIES AVEC TÊTARDS</b></p> <p>Taille 1 ou 2, ou 2 ou 3, faces en respectant les sujets à mener en têtard puis gestion identique à ci-dessus .</p> <p>Pour traitement en têtards : éliminer les branches latérales afin d'obtenir un sujet vigoureux de 10 cm de diamètre A partir de ce diamètre éêtage du sujet.</p> <p>Coupe des rejets surplombants la tête tous les 7 à 15 ans selon les essences, entre 2 coupes de bois possibilité si besoin de tailles 1 faces</p> <p>Coupe à l'épareuse possible sur de petites tiges (&lt; 3 cm) avec passage chaque année ou coupe latérale de la haie au lamier tous les 4 à 5 ans.</p> <p><b>HAIES BRISE-VENTS</b></p> <p>Taille 1 ou 2, ou 2 ou 3, faces à réaliser à partir de la 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> année</p> <p>Coupe à l'épareuse possible sur de petites tiges (&lt; 3 cm) avec passage chaque année ou coupe latérale de la haie au lamier tous les 4 à 5 ans.</p> <p>Taille de formation des arbres de hauts jets à partir de 3 ans jusqu'à 15 ans environ, à raison d'une taille tous les ans ou les 2 ans en fonction de la croissance des sujets.</p> <p>La période idéale pour ce type de taille pour les arbres commence en juillet – août, à retarder de préférence pour la faune sauvage (nichées de colombidés notamment).</p> <p>Les élagages des hauts jets seront réalisés à partir de 5 ans jusqu'à 20 ans avec une fréquence de 2 ans.</p>
--	---

<b>Recommandations</b>	<p><b>Recommandations</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Abattage des arbres morts ou en mauvais état sanitaire uniquement en cas de danger pour des biens ou des personnes</li> <li>Respect de la largeur et/ou la hauteur de haie préconisée dans le plan de gestion : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Haies basses : largeur 1 à 2 m, hauteur 1 à 2 m</li> <li>✓ Haies avec têtards : largeur de 2 m ou plus</li> <li>✓ Haies brise-vent : largeur de 2m ou plus et une hauteur minimale de 8m à l'âge de 15 ans</li> </ul> </li> <li>Absence de brûlage des résidus de taille à proximité de la haie</li> <li>Le cas échéant : respect des conditions de réhabilitation précisées dans le cadre du diagnostic initial : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Remplacement des plants manquants ou n'ayant pas pris par des jeunes plants (de moins de 4 ans) d'essence locales autorisées</li> <li>✓ Plantation sous paillis végétal ou biodégradable (pas de paillage plastique)</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Haies éligibles (majoritairement composée des espèces de la liste suivante) :</b></p> <p>Eviter les cultivars, privilégier les essences indigènes qui produisent des fruits.</p> <p>Nom latins indispensables pour éviter de se tromper d'essence.</p>	
	<p>Alisier torminal <i>Sorbus torminalis</i>  Chêne pédonculé <i>Quercus robur</i>  Chêne sessile <i>Quercus petraea</i>  Erable plane <i>Acer platanoide</i>  Erable sycomore <i>Acer pseudoplatanus</i>  Frêne commun <i>Fraxinus excelsior</i>  Hêtre (si bonne réserve en eau) <i>Fagus sylvatica</i>  Merisier (à favoriser) : <i>Prunus avium</i>  Aulne glutineux (essentiellement ripisylve ou endroit humide) <i>Aulus glutinosa</i>  Cerisier à grappes (attention drageonne beaucoup) espèce continentale assez rare et menacée en Picardie <i>Prunus padus</i>  Charme commun <i>Carpinus betulus</i>  Erable champêtre (à favoriser) <i>Acer campestre</i>  Peuplier blanc (non indigène, à éviter sauf bordure de mer) <i>Populus alba</i>  Poirier commun : <i>Pyrus communis</i>  Pommier commun : <i>Malus sylvestris</i>  Prunier myrobolan <i>Prunus cerasifera</i> à conserver mais invasif, préférer <i>Prunus domestica subsp. Insititia</i> si disponible  Saulle blanc <i>Salix alba</i> (formation de têtards)  Saulle des vanniers <i>Salix viminalis</i>  Sorbier des oiseleurs <i>Sorbus aucuparia</i>  Tilleul à petites feuilles <i>Tilia cordata</i>  Tilleuls à larges feuilles <i>Tilia platyphyllos</i></p>	<p>Ajonc (en bordure de mer, pas près de landes uniquement sols acides) <i>Ulex europaeus</i>  Aubépine (à favoriser) <i>Crataegus monogyna</i> ou <i>laevigata</i>  Bourdaine (plutôt sols humides) <i>Frangula alnus</i> (attention, envahissant en marais !! et sur landes : pas ou peu consommer par le bétail)  Camérisier à balai <i>Lonicera xylosteum</i> uniquement sur sols calcaires  Cassis <i>Ribes nigra</i>  Cerisier Ste Lucie <i>Prunus mahaleb</i>  Cornouiller sanguin (à ne pas mettre près des larris) <i>Cornus sanguinea</i>  Cornouiller mâle <i>Cornus mas</i> uniquement sur sols calcaires  Eglantier (à favoriser) <i>Rosa canina</i> (craie), <i>Rosa arvensis</i> (acide)  Framboisier <i>Rubus idaeus</i>  Fusain d'Europe <i>Euonymus europaeus</i>  Groseillier commun <i>Ribes rubrum</i>  Groseillier à maquereau <i>Ribes uva-crispa</i>  Houx commun <i>Ilex aquifolium</i>  Lierre (*) (à favoriser) <i>Hedera helix</i>  Néflier <i>Mespilus germanica</i> uniquement sur sols acides  Nerprun purgatif (à favoriser) <i>Rhamnus cathartica</i></p>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans	

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

Montant total : 0,19 € / ml / an

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Nombre de haie et linéaires (en m) entretenus



<b>Action 21 : Entretien de haies localisées de manière pertinente des deux côtés</b>	<b>MAE territorialisée</b>
---	----------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>		
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe Petit Rhinolophe Grand Murin	1304 1303 1324
<b>Objectifs</b>	Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire Cette action vise à maintenir dans le paysage les haies en tant que territoires de chasse et de déplacement utilisés par les chauves-souris d'intérêt européen.	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	Personne physique ou morale exerçant une activité agricole
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	Localisation pertinente de l'ensemble des haies engagées dans le cadre d'un diagnostic parcellaire par une structure agréée (plan de gestion)
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	Nature des haies éligibles : haies basses, haies avec têtards, haies brise-vent Localisation indiquée dans un diagnostic parcellaire Essences éligibles : cf. recommandations

<b>CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE</b>	
<b>Combinaison d'engagements unitaires</b>	LINEA_01 : entretien de haies localisées de manière pertinente

<b>Cahier des charges / recommandations techniques</b>	<p>Les obligations d'entretien portent sur les 2 côtés de toute haie engagée. L'exploitant qui s'engage doit s'assurer au préalable de la possibilité d'accéder aux deux côtés de la haie.</p> <p>En cas d'impossibilité une année donnée de réaliser cet entretien sur une partie de la haie, vous devez le déclarer à la DDT dès que possible par courrier, en donnant les explications nécessaires.</p>				
	<b>Obligations du cahier des charges</b> à respecter en contrepartie du paiement de l'aide	<b>Contrôle sur place</b>		<b>Sanctions</b>	
		<b>Modalités de contrôle</b>	<b>Pièces à fournir</b>	<b>Caractère de l'anomalie</b>	<b>Niveau de gravité</b>
	Sélection du plan de gestion correspondant effectivement à la haie engagée (cf. contenu du plan de gestion)	Contrôle visuel	Néant	Définitive	Principe totale
	Si réalisation des travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions : type d'intervention, localisation, date, outils. NB : si les travaux sont réalisés par un tiers, conservez les factures	Vérification du cahier d'enregistrement	cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Mise en œuvre du plan de gestion pour le type de haie engagé : respect du nombre de côté sur lequel porte l'entretien et de la fréquence des tailles requise	Visuel et vérification du cahier d'enregistrement ou des factures	Plan de gestion + cahier d'enregistrement ou factures	Réversible	Principe totale
	Réalisation des interventions du 15 septembre au 31 mars, exception faite des taille de formation des arbres haut-jets (juin-juillet, voire début août)	Visuel et vérification du cahier d'enregistrement ou des factures	cahier d'enregistrement ou factures	Réversible	Secondaire Seuils
	Absence de traitement phytosanitaire, sauf traitement localisé conforme à un arrêté préfectoral de lutte contre certains nuisibles	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
	Utilisation de matériel n'éclatant pas les branches	Contrôle visuel	néant	Réversible	Secondaire Totale

	<p><b>Contenu du plan de gestion</b></p> <p>Dans tous les cas :</p> <p>Lierre, houx et ronce à conserver. Attention à la clématite, le chèvrefeuille et les liserons qu'il convient d'éliminer. Veiller à garder un paillage efficace durant les 3 premières années suivant la plantation.</p> <p><b>HAIES BASSES</b></p> <p>Taille 1 ou 2, ou 2 ou 3, faces en fonction de la hauteur souhaitée à réaliser à partir de la 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> année</p> <p>Coupe à l'épareuse possible avec passage chaque année sur de petites tiges (&lt; 3 cm) ou coupe latérale de la haie au lamier tous les 4 à 5 ans.</p> <p><b>HAIES AVEC TÊTARDS</b></p> <p>Taille 1 ou 2, ou 2 ou 3, faces en respectant les sujets à mener en têtard puis gestion identique à ci-dessus .</p> <p>Pour traitement en têtards : éliminer les branches latérales afin d'obtenir un sujet vigoureux de 10 cm de diamètre A partir de ce diamètre éêtage du sujet.</p> <p>Coupe des rejets surplombants la tête tous les 7 à 15 ans selon les essences, entre 2 coupes de bois possibilité si besoin de tailles 1 faces</p> <p>Coupe à l'épareuse possible sur de petites tiges (&lt; 3 cm) avec passage chaque année ou coupe latérale au lamier tous les 4 à 5 ans.</p> <p><b>HAIES BRISE-VENTS</b></p> <p>Taille 1 ou 2, ou 2 ou 3, faces à réaliser à partir de la 3<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup> année</p> <p>Coupe à l'épareuse possible sur de petites tiges (&lt; 3 cm) avec passage chaque année ou coupe latérale de la haie au lamier tous les 4 à 5 ans.</p> <p>Taille de formation des arbres de hauts jets à partir de 3 ans jusqu'à 15 ans environ, à raison d'une taille tous les ans ou les 2 ans en fonction de la croissance des sujets.</p> <p>La période idéale pour ce type de taille pour les arbres commence en juillet – août, à retarder de préférence pour la faune sauvage (nichées de colombidés notamment).</p> <p>Les élagages des hauts jets seront réalisés à partir de 5 ans jusqu'à 20 ans avec une fréquence de 2 ans.</p>
--	--

<b>Recommandations</b>	<p><b>Recommandations</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Abattage des arbres morts ou en mauvais état sanitaire uniquement en cas de danger pour des biens ou des personnes</li> <li>Respect de la largeur et/ou la hauteur de haie préconisée dans le plan de gestion : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Haies basses : largeur 1 à 2 m, hauteur 1 à 2 m</li> <li>✓ Haies avec têtards : largeur de 2 m ou plus</li> <li>✓ Haies brise-vent : largeur de 2m ou plus et une hauteur minimale de 8m à l'âge de 15 ans</li> </ul> </li> <li>Absence de brûlage des résidus de taille à proximité de la haie</li> <li>Le cas échéant : respect des conditions de réhabilitation précisées dans le cadre du diagnostic initial : <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Remplacement des plants manquants ou n'ayant pas pris par des jeunes plants (de moins de 4 ans) d'essence locales autorisées</li> <li>✓ Plantation sous paillis végétal ou biodégradable (pas de paillage plastique)</li> </ul> </li> </ul> <p><b>Haies éligibles (majoritairement composée des espèces de la liste suivante) :</b></p> <p>Eviter les cultivars, privilégier les essences indigènes qui produisent des fruits.</p> <p>Noms latins indispensables pour être sûr de ne pas se tromper d'essence.</p>	
	<p>Alisier torminal <i>Sorbus torminalis</i>  Chêne pédonculé <i>Quercus robur</i>  Chêne sessile <i>Quercus petraea</i>  Erable plane <i>Acer platanoide</i>  Erable sycomore <i>Acer pseudoplatanus</i>  Frêne commun <i>Fraxinus excelsior</i>  Hêtre (si bonne réserve en eau) <i>Fagus sylvatica</i>  Merisier (à favoriser) : <i>Prunus avium</i>  Aulne glutineux (essentiellement ripisylve ou endroit humide) <i>Aulus glutinosa</i>  Cerisier à grappes (attention drageonne beaucoup) espèce continentale assez rare et menacée en Picardie <i>Prunus padus</i>  Charme commun <i>Carpinus betulus</i>  Erable champêtre (à favoriser) <i>Acer campestre</i>  Peuplier blanc (non indigène, à éviter sauf bordure de mer) <i>Populus alba</i>  Poirier commun : <i>Pyrus communis</i>  Pommier commun : <i>Malus sylvestris</i>  Prunier myrobolan <i>Prunus cerasifera</i> à conserver mais invasif, préférer <i>Prunus domestica subsp. Insittia si disponible</i>  Saulle blanc <i>Salix alba</i> (formation de têtards)  Saulle des vanniers <i>Salix viminalis</i>  Sorbier des oiseleurs <i>Sorbus aucuparia</i>  Tilleul à petites feuilles <i>Tilia cordata</i>  Tilleuls à larges feuilles <i>Tilia platyphyllos</i></p>	<p>Ajonc (en bordure de mer, pas près de landes uniquement sols acides) <i>Ulex europaeus</i>  Aubépine (à favoriser) <i>Crataegus monogyna</i> ou <i>laevigata</i>  Bourdaine (plutôt sols humides) <i>Frangula alnus</i> (attention, envahissant en marais !! et sur landes : pas ou peu consommer par le bétail)  Camérisier à balai <i>Lonicera xylosteum</i> uniquement sur sols calcaires  Cassis <i>Ribes nigra</i>  Cerisier Ste Lucie <i>Prunus mahaleb</i>  Cornouiller sanguin (à ne pas mettre près des larris) <i>Cornus sanguineum</i>  Cornouiller mâle <i>Cornus mas</i> uniquement sur sols calcaires  Eglantier (à favoriser) <i>Rosa canina</i> (craie), <i>Rosa arvensis</i> (acide)  Framboisier <i>Rubus idaeus</i>  Fusain d'Europe <i>Euonymus europaeus</i>  Groseillier commun <i>Ribes rubrum</i>  Groseillier à maquereau <i>Ribes uva-crispa</i>  Houx commun <i>Ilex aquifolium</i>  Lierre (*) (à favoriser) <i>Hedera helix</i>  Néflier <i>Mespilus germanica</i> uniquement sur sols acides  Nerprun purgatif (à favoriser) <i>Rhamnus cathartica</i></p>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans	

## COMPENSATION FINANCIERE

### Calcul du montant de l'aide

Montant total : 0,34 € / ml / an

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Nombre de haie et linéaires (en m) entretenus

<b>Action 22 : Création de haie(s)</b>	<b>Plan Végétal Environnement</b>
--	---------------------------------------

<b>OBJECTIFS POURSUIVIS</b>		
<b>Habitats ciblés*</b>		
<b>Espèces ciblées*</b>	Grand Rhinolophe	1304
	Petit Rhinolophe	1303
	Grand Murin	1324
<b>Objectifs</b>	<p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Cette action vise à créer dans le paysage les haies en tant que territoires de chasse et de déplacement utilisés par les chauves-souris d'intérêt européen (objectif de maintien de la biodiversité).</p>	

<b>PERIMETRE D'APPLICATION</b>	
<b>Territoires concernés</b>	Périmètre du site Natura 2000 annexé à l'arrêté préfectoral du 26/12/2008

<b>CONDITIONS D'ELIGIBILITE</b>	
<b>Nature du bénéficiaire</b>	<p>Personne physique ou morale exerçant une activité agricole</p> <p>Remplir les conditions définies par l'arrêté préfectoral en date du 18 mai 2009 relatif au Plan Végétal Environnement</p>
<b>Conditions relatives au demandeur</b>	<p>Localisation pertinente des haies dans le cadre d'un diagnostic parcellaire par une structure agréée (plan de gestion à faire réaliser au préalable)</p> <p>Accord écrit du propriétaire indispensable pour réaliser cette mesure</p> <p>Critères de recevabilité décrits dans l'arrêté préfectoral en date du 18 mai 2009 relatif au Plan Végétal Environnement</p>
<b>Conditions relatives aux surfaces engagées</b>	<p>Nature des haies éligibles : haies basses, haies avec têtards, haies brise-vent</p> <p>Localisation indiquée dans un diagnostic parcellaire</p> <p>Essences éligibles : cf. recommandations</p>

## CAHIER DES CHARGES ET MODALITES DE CONTROLE

Cahier des charges / recommandations techniques	Obligations du cahier des charges à respecter en contrepartie du paiement de l'aide	Contrôle sur place		Sanctions	
		Modalités de contrôle	Pièces à fournir	Caractère de l'anomalie	Niveau de gravité
	Faire établir un plan de gestion, incluant un diagnostic parcellaire, par une structure agréée (structure animatrice du Docob ou autre)	Contrôle visuel	Néant	Définitive	Principe totale
	Si réalisation des travaux en régie, tenue d'un cahier d'enregistrement des interventions : type d'intervention, localisation, date, outils. NB : si les travaux sont réalisés par un tiers, conservez les factures	Vérification du cahier d'enregistrement	cahier d'enregistrement	Réversible	Secondaire totale
	Mise en œuvre du plan de gestion pour le type de haie engagé : plantation, paillage, protection des plants...	Visuel et vérification du cahier d'enregistrement ou des factures	Plan de gestion + cahier d'enregistrement ou factures	Réversible	Principe totale
	Réalisation des interventions du 15 septembre au 31 mars, exception faite des taille de formation des arbres haut-jets (juin-juillet, voire début août)	Visuel et vérification du cahier d'enregistrement ou des factures	cahier d'enregistrement ou factures	Réversible	Secondaire Seuils
	Absence de traitement phytosanitaire, sauf traitement localisé conforme à un arrêté préfectoral de lutte contre certains nuisibles	Contrôle visuel	néant	Définitive	Principe totale
<p><b>Contenu du plan de gestion</b></p> <p>Le plan de gestion doit préciser les modalités de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plantation</li> <li>• Protection des plants</li> <li>• Taille de formation et d'entretien</li> </ul>					

<b>Recommandations</b>	<p><b>Recommandations</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Choix d'espèces locales (cf. liste ci-dessous) en fonction du type de sol</li> <li>• Favoriser la diversité des essences et l'étagement pour une meilleure efficacité</li> <li>• Disposition des plants : 1 plant par mètre, emprise minimale de 3 mètres avec banquette herbeuse</li> <li>• Utilisation d'un paillage biodégradable</li> <li>• Sélection de plants vigoureux avec protection physique</li> <li>• Possibilité de replanter les plants morts l'année qui suit la plantation</li> <li>• Taille de formation et d'entretien</li> </ul> <p><b>Essences éligibles pour la plantation (majoritairement composée des espèces de la liste suivante) :</b></p> <p>Eviter les cultivars, privilégier les essences indigènes qui produisent des fruits.</p> <p>Noms latins indispensables pour être sûr de ne pas se tromper d'essence.</p>	
	<p><b>Recommandations</b></p> <p>Alisier torminal <i>Sorbus torminalis</i>  Chêne pédonculé <i>Quercus robur</i>  Chêne sessile <i>Quercus petraea</i>  Erable plane <i>Acer platanoides</i>  Erable sycomore <i>Acer pseudoplatanus</i>  Frêne commun <i>Fraxinus excelsior</i>  Hêtre (si bonne réserve en eau) <i>Fagus sylvatica</i>  Merisier (à favoriser) : <i>Prunus avium</i>  Aulne glutineux (essentiellement ripisylve ou endroit humide) <i>Aulus glutinosa</i>  Cerisier à grappes (attention drageonne beaucoup) espèce continentale assez rare et menacée en Picardie <i>Prunus padus</i>  Charme commun <i>Carpinus betulus</i>  Erable champêtre (à favoriser) <i>Acer campestre</i>  Peuplier blanc (non indigène, à éviter sauf bordure de mer) <i>Populus alba</i>  Poirier commun : <i>Pyrus communis</i>  Pommier commun : <i>Malus sylvestris</i>  Prunier myrobolan <i>Prunus cerasifera</i> à conserver mais invasif, préférer <i>Prunus domestica</i> subsp. <i>Insititia</i> si disponible  Saulle blanc <i>Salix alba</i> (formation de têtards)  Saulle des vanniers <i>Salix viminalis</i>  Sorbier des oiseleurs <i>Sorbus aucuparia</i>  Tilleul à petites feuilles <i>Tilia cordata</i>  Tilleuls à larges feuilles <i>Tilia platyphyllos</i></p>	<p>Ajonc (en bordure de mer, pas près de landes uniquement sols acides) <i>Ulex europaeus</i>  Aubépine (à favoriser) <i>Crataegus monogyna</i> ou <i>laevigata</i>  Bourdaine (plutôt sols humides) <i>Frangula alnus</i> (attention, envahissant en marais !! et sur landes : pas ou peu consommer par le bétail)  Camérisier à balai <i>Lonicera xylosteum</i> uniquement sur sols calcaires  Cassis <i>Ribes nigra</i>  Cerisier Ste Lucie <i>Prunus mahaleb</i>  Cornouiller sanguin (à ne pas mettre près des larris) <i>Cornus sanguineum</i>  Cornouiller mâle <i>Cornus mas</i> uniquement sur sols calcaires  Eglantier (à favoriser) <i>Rosa canina</i> (craie), <i>Rosa arvensis</i> (acide)  Framboisier <i>Rubus idaeus</i>  Fusain d'Europe <i>Euonymus europaeus</i>  Groseillier commun <i>Ribes rubrum</i>  Groseillier à maquereau <i>Ribes uva-crispa</i>  Houx commun <i>Ilex aquifolium</i>  Lierre (*) (à favoriser) <i>Hedera helix</i>  Néflier <i>Mespilus germanica</i> uniquement sur sols acides  Nerprun purgatif (à favoriser) <i>Rhamnus cathartica</i></p>
<b>Durée de l'engagement</b>	5 ans	

## COMPENSATION FINANCIERE

### Aides financières possibles dans le cadre du Plan Végétal Environnement

Modalités de financement précisées dans l'arrêté préfectoral en date du 18 mai 2009 relatif au Plan Végétal Environnement

L'aide de l'Etat et du FEADER est plafonnée à 20% du montant subventionné, sauf dans les cas d'alternance de financement où ce taux pourra atteindre 40%.

## INDICATEURS DE SUIVI

- Nombre et montants des contrats concernant cette mesure sur le site Natura 2000
- Nombre de haies et linéaires (en m) créés



### III.1.3. MESURES RELATIVES A LA CHARTE NATURA 2000

#### III.1.3.1. Préambule

La loi n° 2005-157 du 23 février 2005 relative au Développement des Territoires Ruraux donne la possibilité aux titulaires de droits réels ou personnels (propriétaires et mandataires) des parcelles situées dans les sites Natura 2000 de signer une charte dite « charte Natura 2000 ».

La présente charte répond aux enjeux majeurs de conservation définis dans le DOCOB. Son objectif est d'orienter la gestion sur les parcelles concernées de manière à favoriser la conservation et éviter la destruction des habitats d'intérêt communautaire inventoriés sur le site. Toutefois, ces orientations ne remettent pas en cause les activités économiques existantes sur le site.

La signature de la charte Natura 2000 marque l'adhésion du propriétaire en faveur d'une gestion courante et durable des milieux naturels. **Elle comporte des recommandations et des engagements.** Les recommandations visent à sensibiliser l'adhérent aux enjeux de conservation poursuivis sur le site et à favoriser toute action en ce sens. Ce sont des conseils de portée générale. Les recommandations de la charte NATURA 2000 ne sont pas soumises à contrôle.

Les engagements contribuent à la réalisation des objectifs de conservation des habitats naturels et des espèces. Ils sont définis en lien avec ces objectifs, doivent être de l'ordre des bonnes pratiques et ne pas se limiter au respect des exigences réglementaires.

**La mise en œuvre de cette charte n'est pas rémunérée**, mais, en compensation, tout propriétaire ou mandataire signataire est notamment exonéré des parts communales et intercommunales de la taxe foncière sur les propriétés non bâties (TFNB) liée aux parcelles gérées selon la charte. Elle remplit également une des deux conditions pour obtenir une garantie de gestion durable des forêts donnant accès à certaines aides publiques et avantages fiscaux (régime Monichon, impôts de solidarité sur la fortune).

**Son territoire d'application couvre l'ensemble des parcelles incluses dans le site Natura 2000 sur lesquelles le signataire dispose de droits réels ou personnels.**

La charte Natura 2000 porte sur une durée de cinq ans.

Des contrôles du respect de la charte seront effectués sur place par les services de la Direction Départementale des Territoires (DDT) de l'Aisne, l'adhérent étant prévenu au moins 48 heures à l'avance. Lorsque le signataire de la charte ne se conforme pas à l'un de ses engagements souscrits, le Préfet peut décider de la suspension de son adhésion pour une durée qui ne peut excéder un an. Il est à noter, cependant, que le non-respect des préconisations listées sous l'entête « recommandations » ne peut conduire à la suspension de l'adhésion à la charte par le Préfet.

**Toute résiliation** avant terme doit être officialisée par le Préfet. Elle équivaut à l'arrêt des engagements du signataire et **a pour conséquence la reprise de la taxation foncière sur les parcelles contractualisées**. En outre, toute nouvelle adhésion à la charte sera interdite pendant une durée d'un an suivant la résiliation. Il est à noter,

cependant, que le non respect des préconisations listées ci-après sous l'entête « Recommandations » ne peut conduire à la suspension de l'adhésion à la charte par le Préfet.

**Documents à fournir par le signataire :**

- Une copie de la déclaration d'adhésion, à laquelle est annexée la charte
- un plan de situation ;
- un extrait de matrice cadastrale récent ;
- un plan cadastral des parcelles engagées ;
- une copie des documents d'identité ;

La DDT peut demander ultérieurement à la réception du dossier d'autres pièces (ex : délibération d'un organe compétent...)

**Documents à fournir par la structure animatrice :**

- Une carte des grands types de milieux ;
- Une carte de localisation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire ;
- Le cas échéant, une carte de localisation des éléments du paysage (haies, bosquets, murets, arbres isolés, prairie) pour l'engagement EG-5 ;
- Une description synthétique des habitats et des espèces d'intérêt communautaire présents

### III.1.3.2. Recommandations et engagements

La charte Natura 2000 du site Natura 2000 « Coteaux calcaires du Tardenois et du Valois » comporte :

- Des recommandations et engagements de portée générale qui vont concerner l'ensemble des activités sur l'ensemble du site ;
- Des recommandations et engagements par grands types de milieux naturels, ou par type d'activité, qui vont s'appliquer dans les zones où ces milieux sont présents. Dans le cas de ce site Natura 2000, quatre grands types de milieux et activités sont retenus : les formations herbeuses (hors zones humides), les milieux humides ouverts et aquatiques, les milieux forestiers, et les activités de loisirs.

Le tableau suivant récapitule les recommandations et les engagements proposés pour le projet de charte pour le site Natura 2000. L'annexe 1 présente le projet de charte Natura 2000 complet (recommandation, engagements, points de contrôle...).

**TABLEAU 3 : PROPOSITIONS DE RECOMMANDATIONS ET D'ENGAGEMENTS POUR LA CHARTE NATURA 2000**

	Recommandations	Engagements
<b>Portée générale</b>	<p><b>RG-1</b> : Utiliser des huiles biodégradables pour les engins et matériels.</p> <p><b>RG-2</b> : Ne pas déposer de rémanents de coupes de bois ou de produits de fauche sur les habitats ouverts d'intérêt communautaire</p> <p><b>RG-3</b> : Eviter de reboucher ou combler tous les trous d'eau créés par l'extraction de souches, sauf s'il existe un risque d'accident pour les animaux ou de détérioration pour le matériel.</p> <p><b>RG-4</b> : Avertir l'animateur Natura 2000 d'éventuelles dégradations constatées des habitats d'intérêt communautaire d'origine naturelle ou humaine.</p> <p><b>RG-5</b> : Solliciter, pour toute assistance utile à la bonne application de la charte, l'animateur Natura 2000, qui répondra à cette demande dans la mesure de ses moyens.</p> <p><b>RG-6</b> : S'informer, se former, se faire aider pour connaître, gérer et préserver les habitats et les espèces.</p>	<p><b>EG-1</b> : Ne pas utiliser de pneus ou de liquides combustibles pour l'allumage et l'entretien des feux lors des travaux menés.</p> <p><b>EG-2</b> : Ne pas introduire d'espèces animales ou végétales invasives (cf liste en annexe I) et signaler à l'animateur l'apparition de toute nouvelle espèce invasive observée.</p> <p><b>EG-3</b> : - <i>Hors activité agricole et forestière</i> : ne pas épandre de produits herbicides, phytosanitaires ou fertilisants (minéraux ou azotés), sauf traitements spécifiques prévus dans le DOCOB pour lutter contre les espèces envahissantes.</p> <p>- <i>Pour les activités agricole et forestière</i> : ne pas utiliser de produits herbicides, phytosanitaires ou fertilisants à moins de 50m des cours d'eau soumis à la conditionnalité des aides PAC et des plans d'eau. Rappelons qu'en raison de leur toxicité, la réglementation impose que certains produits ne soient utilisés qu'au-delà d'une distance supérieure à 50m ; pour ces produits, il convient évidemment de respecter la réglementation qui est plus stricte que cet engagement.</p> <p><b>EG-4</b> : Ne pas réaliser de travail du sol superficiel ou profond (ni labour, ni retournement, ni mise en culture) sur les habitats ouverts relevant de la Directive Habitats sauf travaux d'entretien ou de restauration de milieux naturels.</p> <p><b>EG-5</b> : Ne pas détruire les talus, haies (sauf les haies de résineux), murets, bosquets, arbres isolés ou autres éléments structurant le paysage sauf s'il y a risque d'accident.</p> <p><b>EG-6</b> : Ne pas entreposer ou stocker de matériels, produits ou de matériaux à proximité et à l'intérieur des cavités souterraines (anciennes carrières, grottes...). Ne pas intervenir sur les gîtes d'hivernage ou de reproduction des chauves-souris au cours de périodes à définir dans le document d'objectifs.</p> <p><b>EG-7</b> : Informer les mandataires intervenant sur les parcelles concernées par la charte des dispositions prévues dans celle-ci et modifier les mandats au plus tard au moment du renouvellement afin de les rendre compatibles</p>

**TABLEAU 3 : PROPOSITIONS DE RECOMMANDATIONS ET D'ENGAGEMENTS POUR LA CHARTE NATURA 2000**

	<b>Recommandations</b>	<b>Engagements</b>
		<p>avec les engagements et recommandations de la charte.</p> <p><b>EG-8 :</b> Informer tout personnel, entreprise ou prestataire de service intervenant sur les parcelles concernées par la charte des dispositions prévues dans celle-ci et confier, le cas échéant, les travaux à des prestataires spécialisés.</p> <p><b>EG-9 :</b> Autoriser, dans le cadre de l'inventaire du patrimoine naturel, l'accès aux parcelles sur lesquelles la charte a été souscrite afin de permettre que soit menées des opérations d'inventaire et d'évaluation de l'état de conservation des habitats naturels, des espèces et de leurs habitats ayant justifié le classement du site Natura 2000. Le titulaire des droits réels ou personnels sera préalablement informé par courrier de la date de ces opérations ainsi que de la qualité des personnes amenées à les réaliser au moins 3 semaines à l'avance et autorisera l'accès sous réserve que les conditions de sécurité le permettent (chasse, exploitation forestière en cours, troupeaux en place...). La réalisation de ces inventaires de suivi sera réalisée par le personnel habilité des structures légitimes dans le cadre de Natura 2000 (structure animatrice ou son prestataire, services de l'Etat). Les personnes réalisant ces opérations le font sous leur propre responsabilité.</p>
<b>Formations herbeuses (hors zones humides)</b>	<p><b>R-herb-1 :</b> Favoriser l'entretien des pelouses et prairies par pâturage extensif ou par fauche exportatrice.</p> <p><b>R-herb-2 :</b> Limiter au maximum l'impact sur les sols et la pénétration d'engins dans le cadre de la gestion des parcelles et des aménagements.</p>	<p><b>E-herb-1 :</b> Ne pas planter d'essence arbustive ou arborée sur les habitats d'intérêt communautaire de formations herbeuses (pelouses, landes, prairies)</p> <p><b>E-herb-2 :</b> Maintenir les prairies permanentes.</p> <p><b>E-herb-3 :</b> Ne pas pratiquer d'écobuage sur les habitats d'intérêt communautaire sauf autorisation de la DDT, après avis de la structure animatrice.</p>
<b>Milieux humides ouverts et aquatiques</b>	<p><b>R-hum-1 :</b> Favoriser l'entretien des prairies humides par pâturage extensif ou fauche exportatrice.</p> <p><b>R-hum-2 :</b> Limiter au maximum l'impact sur les sols et la pénétration d'engins dans le cadre de la gestion des parcelles et des aménagements.</p>	<p><b>E-hum-1 :</b> Ne pas créer de nouveaux aménagements susceptibles de modifier le régime hydraulique ou d'assécher le milieu soit directement (fossés, remblais...), soit indirectement (aval de seuils, digues ...) quels que soient les habitats présents sauf si les mesures sont prévues dans le DOCOB ou si la DDT a donné son accord, après avis de la structure animatrice.</p>

**TABLEAU 3 : PROPOSITIONS DE RECOMMANDATIONS ET D'ENGAGEMENTS POUR LA CHARTE NATURA 2000**

	<b>Recommandations</b>	<b>Engagements</b>
		<p><b>E-hum-2</b> : Prévenir l'animateur en cas d'observation de la présence d'une plante aquatique invasive, par exemple la Jussie à grandes fleurs ou le Myriophylle du Brésil (cf liste en annexe) afin d'étudier au cas par cas les possibilités de lutte et de contrôle.</p> <p><b>E-hum-3</b> : Hors espèces invasives, ne pas arracher d'herbiers aquatiques autres que ceux de Nénuphar jaune.</p> <p><b>E-hum-4</b> : Ne pas planter d'essence arbustive ou arborée sur les habitats de milieux humides ouverts relevant de la Directive.</p>
<b>Milieux forestiers</b>	<p><b>R-for-1</b> : Favoriser la diversité des essences.</p> <p><b>R-for-2</b> : Faire correspondre essence – provenance – station forestière (lorsqu'un catalogue de référence existe pour la forêt).</p> <p><b>R-for-3</b> : Privilégier la régénération naturelle quand elle est de bonne qualité, en essence adaptée</p> <p><b>R-for-4</b> : Raisonner l'utilisation des produits phytosanitaires homologués.</p> <p><b>R-for-5</b> : Conserver les arbres morts sans valeur économique dès lors qu'ils ne présentent pas de risques pour le public (situés à plus de 25 m des cheminements et des zones fréquentées par le public).</p> <p><b>R-for-6</b> : Dans les peupleraies, porter une attention particulière au diagnostic de la station et suivre les recommandations définies dans la brochure du CRPF « Milieux humides et populiculture »</p> <p><b>R-for-7</b> : Eviter les investissements forestiers (plantations, drainage, desserte...) dans des zones marginales (landes sèches, pelouses, prairies, milieux pierreux et pour les milieux humides : les tourbières, les landes humides) présentant de faibles potentialités forestières.</p> <p><b>R-for-8</b> : Privilégier le débardage sur sol ressuyé.</p>	<p><b>E-for-1</b> : Présenter une garantie de gestion durable (code des bonnes pratiques sylvicoles, règlement type de gestion, plan simple de gestion ou aménagement forestier) et mettre en cohérence ce document de gestion avec les engagements de la charte au plus tard au renouvellement de celui-ci.</p> <p><b>E-for-2</b> : Ne pas reboiser les clairières forestières (&lt; à 1500 m2) abritant des habitats d'intérêt communautaire de milieux ouverts à semi-ouverts ou d'habitats d'espèces d'intérêt communautaire.</p> <p><b>E-for-3</b> : Ne pas perturber les mares forestières, les milieux tourbeux ainsi que leurs abords par le dépôt de rémanents, de matériaux ou le passage d'engins.</p> <p><u>Pour l'aulnaie-frênaie à hautes herbes uniquement :</u></p> <p><b>E-for-4</b> : Conserver les continuités boisées existantes le long des cours d'eau (sur une bande d'une largeur de 5m de part et d'autre du cours d'eau) lors des coupes définitives, sauf en cas de travaux d'entretien / restauration d'habitats ouverts de ripisylves.</p>

**TABLEAU 3 : PROPOSITIONS DE RECOMMANDATIONS ET D'ENGAGEMENTS POUR LA CHARTE NATURA 2000**

	<b>Recommandations</b>	<b>Engagements</b>
	<b>R-for-9</b> : Privilégier les dégagements mécaniques ou manuels hors période de nidification des oiseaux, c'est-à-dire en dehors de la période comprise entre le 15 avril et le 15 juillet.	
<b>Activités de loisirs</b>	<b>R-loisirs-1</b> : informer et sensibiliser les usagers sur les engagements pris dans le cadre de la charte.	<p><b>E-loisirs-1</b> : Informer l'animateur des projets de loisirs (du type aménagements, pratique d'activités motorisées ou manifestation de grande ampleur) dont la signataire de la charte a connaissance.</p> <p><b>E-loisirs-2</b> : Ne pas agrainer pour le grand gibier sur les habitats ouverts ou humides relevant de la Directive</p> <p><b>E-loisirs-3</b> : Ne pas introduire de poissons herbivores voraces tels les carpes « Amour » dans les plans d'eau lorsque la présence d'herbiers aquatiques relevant de la Directive a été signalée</p> <p><b>E-loisirs-4</b> : Ne pas pratiquer ou faire pratiquer de sports mécaniques (moto-cross, quad, bateau à moteur...).</p>

## III.2. MESURE FONCIERE

Une mesure foncière peut être proposée pour favoriser la conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Elle consiste à proposer des conventions de gestion aux propriétaires intéressés par la démarche Natura 2000 mais ne souhaitant pas s'investir dans la mise en œuvre du document d'objectifs.

<b>Action 23</b>	<b>Mise en place de conventions de gestion</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°7 : Préserver les populations de mollusques d'intérêt communautaire</p> <p>Cette action a pour finalité de simplifier la gestion des secteurs du site où le foncier est particulièrement morcelé, et où les propriétaires seront donc difficiles à mobiliser pour la mise en œuvre de contrat Natura 2000, en leur proposant d'en confier la gestion à un seul et même acteur local.</p> <p>Cette action peut également permettre à un propriétaire de confier la gestion écologique de son terrain à un organisme compétent pour l'aider à valoriser le patrimoine naturel.</p>
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b> Tous les habitats et toutes les espèces d'intérêt communautaire présents sur le site Natura 2000	
<b>Description :</b> Il s'agit de proposer aux propriétaires de confier l'usage ou la gestion de leur terrain à une structure intéressée pour mettre en œuvre les actions de gestion des habitats naturels d'intérêt européen proposées dans le document d'objectifs.	

<b>Acteurs concernés</b> Propriétaires, structure animatrice de la mise en œuvre du Docob, CENP, sociétés de chasse, collectivités territoriales
<b>Modalités de réalisation</b> La réalisation de cette action pourrait par exemple suivre la démarche suivante : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Concertation avec des gestionnaires locaux potentiels sur les secteurs concernés (hiérarchisation des secteurs en fonction des priorités d'intervention, calendrier, coordination...)</li> <li>• Prise de contact avec les propriétaires</li> <li>• Sensibilisation à la démarche Natura 2000 et proposition de maîtrise d'usage avec un gestionnaire local</li> <li>• Mise en relation avec le gestionnaire</li> </ul>
<b>Coûts de référence</b> A définir dans le cadre de l'animation du site Natura 2000
<b>Indicateurs de suivi</b> Nombre de propriétaires contactés Nombre de parcelles et superficie contractualisées

### **III.3. ETUDES ET SUIVIS SCIENTIFIQUES**

Plusieurs mesures de suivi des habitats et des espèces d'intérêt communautaire présentant de forts enjeux sont proposés ici pour :

- surveiller l'évolution de leur état de conservation respectif ;
- vérifier l'adéquation des mesures de gestion proposées pour favoriser leur maintien, et le cas échéant adapter ces mesures ;
- affiner les connaissances pour certaines espèces en vue de mieux les préserver.

Ces mesures de suivi sont complétées par plusieurs études complémentaires devant permettre d'améliorer les connaissances naturalistes du site Natura 2000.

Mesures d'études et de suivis scientifiques proposées :

- Action 24 : Suivi scientifique des habitats naturels d'intérêt communautaire
- Action 25 : Suivi scientifique de la population de Grand Rhinolophe
- Action 26 : Etude complémentaire des chauves-souris d'intérêt communautaire
- Action 27 : Suivi scientifique de la population de Sonneur à ventre jaune
- Action 28 : Etude complémentaire et suivi scientifique des mollusques d'intérêt communautaire
- Action 29 : Etude piscicole
- Action 30 : Etude complémentaire de l'entomofaune
- Action 31 : Etude et suivi de la qualité de l'eau



<b>Action 24</b>	<b>Suivi scientifique des habitats naturels d'intérêt communautaire</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Objectif n°3 : Favoriser la conservation des herbiers aquatiques et des sources d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°4 Préserver l'aulnaie-frênaie à hautes herbes</p> <p>Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques</p> <p>La conservation des milieux ouverts à végétation herbacée constitue un enjeu fort du Docob. De nombreuses mesures sont proposées pour maintenir et améliorer leur état de conservation. La mise en œuvre de ces actions nécessite un suivi scientifique pour vérifier leur intérêt en faveur de ces habitats.</p>
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b> Pelouses sèches sur calcaire (6210), dalles calcaires (6110), bas marais alcalin (7230), sources pétrifiantes avec formation de travertins (7220), prairie humide à Molinie (6410), cladiaie (7230), mégaphorbiaie (6430), aulnaie-frênaie à hautes herbes (91E0), tapis immergé de characées (3140), herbier aquatique à Cératophylle immergé (3250)	
<b>Description :</b> L'action consiste à définir et mettre en œuvre un suivi scientifique des milieux ouverts à végétation herbacée visés par les actions de gestion.	

Objectif : évaluer les effets de la gestion mise en œuvre sur les habitats naturels visés par cette gestion

Critères :

Plusieurs protocoles peuvent être proposés pour suivre l'évolution des habitats concernés par cette mesure. Toutefois, deux critères sont importants à prendre en compte pour apporter des informations précises permettant de juger concrètement de cette évolution :

- La typicité des habitats (cortège floristique)
- L'évolution des surfaces de ces habitats

Protocoles :

Deux protocoles peuvent être proposés en conséquence :

- La réalisation de relevés phytosociologiques selon la méthode Braun-Blanquet. Un échantillonnage sera à définir en fonction de chaque habitat naturel et du contexte local. Les relevés ne seront pas fixes afin de prendre en compte les modifications du tapis végétal (échantillonnage stratifié)
- La réactualisation de la cartographie des habitats naturels tous les 5 ans, à partir de photos aériennes et des relevés phytosociologiques réalisés. Ce travail permettra de fournir une évolution des surfaces des habitats.

Les protocoles devront également prendre en compte, notamment lors de l'analyse des résultats, les facteurs déterminants agissant sur l'état de conservation des habitats : données qualitatives et quantitatives sur l'eau, dynamique naturelle, usages dégradants...

Le suivi et l'analyse de la qualité de l'eau est un paramètre important à intégrer dans le suivi, notamment pour les sources pétrifiantes.

Source de financement :

Etat, collectivités territoriales (politique ENS du Département)

Indicateurs de suivi :

- Nombre de parcelles suivies
- Compte rendus des suivis réalisés

<b>Action 25</b>	<b>Suivi scientifique de la population de Grand Rhinolophe</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques L'objectif est d'assurer le suivi dans le temps de la population de Grand Rhinolophe présente sur le site.
<b>Espèces d'intérêt européen visées :</b> Grand Rhinolophe (code Natura 2000 : 1304)	
<b>Description :</b> Il s'agit de mettre en place des protocoles d'étude permettant de suivre l'évolution de la population de Grand Rhinolophe et d'affiner les connaissances sur cette espèce sur le site Natura 2000.	

Objectifs : Suivre l'évolution de la population de Grand Rhinolophe

Protocoles :

Le suivi des populations de chauves-souris pourra s'articuler autour des points suivants :

- Inventaires annuels (été, hiver) de la cavité connue pour abriter le Grand Rhinolophe
- Comptage estival des individus par photographie permettant de distinguer les adultes et les juvéniles
- Réalisation de points d'écoute nocturne au détecteur d'ultrasons afin de préciser l'utilisation du site en tant que territoire de chasse (habitats naturels utilisés), d'identifier les axes de déplacement utilisés (haies, lisières...) ou encore de préciser l'utilisation du site en période de transit

L'ensemble des résultats issus de la mise en place de ces différents protocoles sera être analysé dans le temps : évaluation de la richesse qualitative du site, évolution des effectifs, qualité de la reproduction, utilisation du territoire par les individus présents, orientations vis-à-vis de possibles aménagements sur la cavité...

Les informations recueillies pourront être mises en commun avec celles recueillies par le groupe chiroptères de Champagne-Ardenne sur les sites d'hivernage de l'espèce connus dans le département de la Marne, à quelques kilomètres du site Natura 2000.

Source de financement :

Etat, collectivités territoriales (politique ENS du Département)

Indicateurs de suivi :

- Réalisation des comptages annuels
- Compte rendus des suivis des populations

<b>Action 26</b>	<b>Etude complémentaire des chauves-souris d'intérêt européen</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques</p> <p>L'action vise à compléter les informations scientifiques concernant les chauves-souris d'intérêt européen et à suivre l'évolution des populations dans le temps.</p>
<p><b>Espèces d'intérêt européen visées :</b></p> <p>Grand murin (code Natura 2000 : 1324), Grand Rhinolophe (code Natura 2000 : 1304), Petit Rhinolophe (code Natura 2000 : 1303)</p>	
<p><b>Description :</b></p> <p>L'utilisation du site Natura 2000 par les chauves-souris d'intérêt communautaire reste mal connue. Outre le suivi spécifique prévu pour le Grand rhinolophe, un suivi des autres cavités connues pour héberger des chauves-souris, de façon à connaître l'évolution des effectifs, est nécessaire.</p> <p>Il serait souhaitable de mieux comprendre l'utilisation du site (territoire de chasse, voies de déplacements, transit) par les chauves-souris d'intérêt communautaire, de préciser leur abondance, et de suivre l'évolution des effectifs des différentes espèces dans le temps.</p> <p>Par ailleurs, il semble nécessaire d'élargir les recherches au-delà du périmètre du site afin de prendre en compte le réseau de cavités souterraines très vaste à l'échelle du Tardenois. Le groupe chiroptères de Champagne-Ardenne, qui réalise des suivis dans la Marne à quelques kilomètres du site Natura 2000, pourrait être mobilisé pour apporter ses connaissances et participer aux études de terrain.</p> <p>L'ensemble des données recueillies permettra de mieux évaluer l'intérêt du site pour ces espèces d'intérêt communautaire et, au moment de la réactualisation du document d'objectifs, d'actualiser en conséquence le FSD et/ou d'intégrer de nouveaux gîtes d'hivernage ou d'estivage au périmètre du site.</p>	

Objectifs : suivre l'évolution des populations locales de chauves-souris, compléter les connaissances sur ce groupe d'espèces et sur l'état de conservation des populations en présence

#### Protocoles :

Le suivi des populations de chauves-souris pourra s'articuler autour de plusieurs actions :

- Inventaires annuels des cavités connus pour abriter des chauves-souris en hivernage sur le site et aux alentours, avec détermination des espèces et comptage des effectifs ;
- Réalisation de sorties nocturnes d'écoute des ultrasons (modèle de batbox à enregistrement et expansion de temps, permettant de différencier certaines espèces de murins) sur 3 à 4 sites d'étude choisis en fonction de l'écologie du paysage (présence conjointe d'éléments arborés et arbustifs et de milieux ouverts) ainsi qu'à la sortie des gîtes d'hivernage pour vérifier l'utilisation en période de transit ;
- Pour les colonies de reproduction qui pourront être identifiées des protocoles plus élaborés peuvent être proposés : pose d'un détecteur de type Anabat pour suivre les animaux en sortie de gîtes pendant plusieurs nuits pour évaluer l'activité nocturne et les effectifs en présence, suivi par radio-tracking pour identifier les territoires de chasse et les voies de déplacement... Compte tenu des coûts et du besoin de capturer et de manipuler des femelles reproductrices, nous ne proposons pas explicitement une telle action dans le cadre du document d'objectifs, mais elle pourrait être réalisée à l'initiative de structures compétentes après validation du protocole par le CSRPN ou le CNPN.

L'ensemble des résultats issus de la mise en place de ces différents protocoles devra être analysé et cartographié.

#### Source de financement :

Etat, collectivités territoriales (politique ENS du Département)

#### Indicateurs de suivi :

- Réalisation des comptages annuels, compte rendus des suivis des populations

<b>Action 27</b>	<b>Suivi scientifique de la population de Sonneur à ventre jaune</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	Objectif n°5 : Préserver et développer la population de Sonneur à ventre jaune Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques L'objectif est d'assurer le suivi dans le temps de la population de Sonneur à ventre jaune présente sur le site
<b>Espèces d'intérêt européen visées :</b> Sonneur à ventre jaune (code Natura 2000 : 1193)	
<b>Description :</b> Il s'agit de mettre en place un protocole d'étude permettant de préciser et suivre la population de Sonneur à ventre jaune, et d'affiner les connaissances sur cette espèce sur le site Natura 2000.	

Objectifs : Préciser l'état de la population de Sonneur à ventre jaune en présence et suivre son évolution dans le temps

Protocoles :

Le suivi de la population de Sonneur à ventre jaune pourra s'articuler autour de :

- Recherche des individus, larves ou pontes, de manière visuelle et par écoute pour les adultes, en période favorable (avril-juillet) au sein des milieux favorables identifiés sur le site (zones de sources, mares, zones de suintement piétinées par les bovins...)
- Pour chaque point d'observation de l'espèce, relevé des paramètres suivants : comptage des individus adultes observés, identification du sexe de chaque adulte, comptage des juvéniles, estimation qualitative et quantitative des larves et pontes observées, conditions d'observation, paramètres biotiques (présence d'autres espèces...) et abiotiques (sol, conditions hydriques...)
- Suivi cartographique des milieux utilisés par l'espèce (sites de reproduction avérée, zones potentielles d'hivernage, déplacement...)

Quatre passages (avril, mai, juin, juillet) par an en période de reproduction sur le site Natura 2000 sont proposés afin d'établir aussi précisément que possible une estimation de la population présente. Il est proposé dans un premier temps de mettre en place ce protocole sur une durée de 3 ans avant de faire un bilan de sa mise en œuvre et des résultats obtenus.

L'ensemble des résultats issus de la mise en place de ce suivi devra être analysé dans le temps : évaluation quantitative et qualitative de la population, succès de la reproduction, répartition sur le site Natura 2000... A terme le protocole doit également permettre de formuler d'autres propositions pour assurer la conservation de l'espèce à plus long terme.

Le cas échéant, si le suivi initialement proposé ne permettait pas d'affiner suffisamment les connaissances locales de l'espèce, des protocoles plus approfondis tels que le protocole de **capture-marquage-recapture (CMR)** ou le protocole de suivi par **radio-télémetrie** pourront être mis en place afin d'étudier plus finement l'utilisation de la matrice paysagère par l'espèce et les déplacements des individus. Leur mise en place nécessitera une autorisation de l'administration compétente sur le régime de protection des espèces (manipulation des individus, pose d'émetteurs). Ces protocoles pourront peut-être permettre de préciser la capacité de dispersion de l'espèce en dehors du site Natura 2000, et les liens avec d'autres sites utilisés par l'espèce.

Source de financement :

Etat, collectivités territoriales (politique ENS du Département)

Indicateurs de suivi :

- Réalisation des comptages annuels et cartographies associées
- Compte rendus des suivis annuels

<b>Action 28</b>	<b>Etude complémentaire et suivi scientifique des mollusques d'intérêt communautaire</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques</p> <p>L'expertise réalisée dans le cadre du diagnostic écologique du DOCOB a permis d'avérer la présence de deux espèces de gastropodes de la DH et de réaliser une cartographie de leurs habitats potentiels à partir d'un échantillonnage informel des milieux considérés comme favorables.</p> <p>L'objectif est de compléter utilement les connaissances sur les gastéropodes d'intérêt communautaire du genre <i>Vertigo</i> dans le cadre de la gestion des habitats d'espèces, et de mettre en place un suivi temporel adapté de leurs populations.</p>
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b> Vertigo de Des Moulins ( <i>Vertigo moulinsiana</i> ) (1016) Vertigo étroit ( <i>Vertigo angustior</i> ) (1014)	
<b>Description :</b> Il s'agit de compléter les informations sur la répartition géographique des espèces sur le site Natura 2000, puis de mettre en place un protocole de suivi temporel adapté des populations du Vertigo de Des Moulins et du Vertigo étroit sur le site Natura 2000.	

Objectif : Affiner les connaissances sur les gastéropodes d'intérêt communautaire du genre *Vertigo* et suivre leur évolution dans le temps.

Protocoles :

Le protocole proposé est le suivant :

- La réalisation d'une **cartographie et caractérisation fines des habitats utilisés par les Vertigos d'intérêt communautaire**. Il s'agit d'affiner la cartographie et la caractérisation des habitats utilisés par les populations des deux espèces sur le site Natura 2000. Ce travail permettrait également de prendre en compte certains récents travaux de gestion dans le marais de Branges, dont certains auraient pour vocation à restaurer des habitats favorables à ces taxons. La cartographie sera affinée par une recherche reposant sur un protocole d'échantillonnage adapté des espèces concernées sur le site. Ce protocole d'échantillonnage fera appel à deux techniques de recherches, l'une reposant sur une recherche à vue directe (individus vivants, coquilles vides) et, l'autre, par la réalisation de prélèvement de litière végétale analysée ensuite en laboratoire ;
- Un suivi qualitatif et semi-quantitatif/quantitatif des espèces pourra par la suite être réalisé en s'appuyant sur les résultats effectués au point précédent. Le **suivi d'occurrence (suivi qualitatif)** des espèces se traduira par une vérification en présence/absence des taxons dans les habitats caractérisés dans l'étape précédente (notamment en lien avec les futurs travaux de gestion sur les marais de Branges et Lhuys, travaux susceptibles de restaurer des habitats favorables). Ensuite, **une approche semi-quantitative/quantitative** des populations d'espèces sera effectuée moyennant la définition d'un protocole d'échantillonnage adapté de suivi. Cette approche s'appuiera dans un premier temps sur une comptabilisation de tous les individus (adultes et juvéniles) à l'année de démarrage, puis à la réalisation les années suivantes d'un suivi semi-quantitatif des différentes classes d'âge. Les classes d'abondance auront été établies lors de la première année de mise en place du suivi. Le protocole de suivi du Vertigo de Des Moulins suivra la méthodologie proposée par Killeen & Moorkens (2003), tandis que le protocole de suivi du Vertigo étroit sera à définir (il n'existe pas de protocole prédéfini pour cette espèce). Ces protocoles seront respectés à chaque inventaire de terrain consacré aux mollusques. ;

Le suivi et l'analyse de la flore qui constitue les habitats des espèces considérées seront des paramètres importants à intégrer dans l'analyse du suivi des mollusques.

Source de financement :

Etat, collectivités territoriales (politique ENS du Département)

Indicateurs de suivi :

- Réalisation de la cartographie fine des habitats d'espèces
- Compte rendus des suivis réalisés (cartographie à jour et suivi semi-quantitatif/quantitatif)

<b>Action 29</b>	<b>Etude piscicole</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques</p> <p>La présence de poissons d'intérêt communautaire est suspectée (source : ONEMA) mais n'a pas été établie sur les cours d'eau qui traversent le site Natura 2000 (pas d'inventaire piscicole dans le cadre du diagnostic écologique du DOCOB). L'objectif est de mettre en place une action d'inventaire ciblé sur l'ichtyofaune, en recherchant en priorité les espèces d'intérêt communautaire.</p> <p>L'étude des peuplements piscicoles permet d'évaluer la qualité des milieux aquatiques.</p>
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b>	
-	
<b>Description :</b>	
Il s'agit de réaliser des inventaires piscicoles sur la Muze et le ruisseau du fond de Vau, pour évaluer les peuplements en présence et vérifier la possible présence d'espèces d'intérêt communautaire.	

Objectif : Etudier les peuplements piscicoles des cours d'eau traversant le site Natura 2000, au droit du site.

Protocoles :

Le protocole proposé pour l'inventaire piscicole est basé sur la réalisation de **pêches électriques** à pied sur des stations d'échantillonnage des cours d'eau concernés (Muze, Ruisseau du fond de Vau), ces derniers étant de faible largeur, peu profonds, mais difficile d'accès sur une bonne partie de leur linéaire. Les stations retenues devront être localisées, dans la mesure du possible, sur des tronçons accessibles et s'étendront sur une cinquantaine de mètres de long.

Pour chaque station étudiée, deux pêches successives, en ne remettant les poissons en eau qu'à la fin de ces opérations, sont préconisées pour estimer les peuplements piscicoles présents. A chaque opération, les poissons sont capturés à l'épuisette et maintenus en vivier le temps de les identifier (espèce, sexes...), de les dénombrer et de réaliser des mesures biométriques (taille, poids).

Les données récoltées permettront de connaître précisément la composition du peuplement piscicole et la dynamique des populations en analysant les différentes classes d'âge.

Il est recommandé de réaliser les pêches en début d'automne pour évaluer au mieux les populations (présence de juvéniles de l'année).

Source de financement :

Etat, collectivités territoriales (politique ENS du Département)

Indicateurs de suivi :

- Compte rendus des expertises de terrain

<b>Action 30</b>	<b>Etude complémentaire de l'entomofaune</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°8 : Améliorer les connaissances scientifiques</p> <p>Les inventaires entomologiques réalisés dans le cadre du diagnostic écologique du DOCOB n'ont pas révélés la présence d'espèces d'intérêt communautaire. Néanmoins, des potentialités existent quand à la présence de ces espèces. La présence d'espèces inféodées aux milieux tourbeux et aux pelouses sèches calcicoles ne peut être exclue.</p> <p>L'objectif est de compléter les connaissances sur les insectes fréquentant le site Natura 2000 et de préciser les enjeux de conservation pour ce groupe.</p>
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b>	
-	
<b>Description :</b> Il s'agit de réaliser des expertises complémentaires sur l'entomofaune, ciblées sur les milieux et les secteurs identifiés dans le cadre du diagnostic écologique du DOCOB, comme favorables à l'accueil d'espèces d'insectes d'intérêt communautaire.	

Objectif : Compléter les connaissances relatives à l'entomofaune, identifier d'éventuels enjeux de conservation pour ce groupe

Protocoles :

Le protocole suivant peut être proposé :

- Réalisation d'inventaires de terrain pour les lépidoptères diurnes et les odonates
- Pour ces deux groupes : recherche et identification des espèces à vue ou après capture à l'aide d'un filet à papillon (puis relache après identification), recherche et identification des chenilles sur les plantes hôtes pour les lépidoptères, recherche et identification des odonates à partir des larves et des exuvies ;
- A chaque session terrain, outre l'identification des individus observés, un comptage des imagos (ou une estimation du nombre d'imagos) sera réalisé pour fournir une tendance sur les populations en présence ;
- Au moins 4 passages par an (de mai à août) pendant 3 ans sont nécessaires pour établir un premier bilan des espèces et des populations présentes de manière récurrente sur le site Natura 2000 ;
- Si besoin, mise à jour du document d'objectifs en conséquence (diagnostic et enjeux de conservation)

Source de financement :

Etat, collectivités territoriales (politique ENS du Département)

Indicateurs de suivi :

- Nombre de sessions de terrain réalisés et groupes étudiés
- Compte rendus des suivis réalisés



<b>Action 31</b>	<b>Etude et suivi de la qualité de l'eau</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°8 : améliorer les connaissances scientifiques</p> <p>Cette mesure concerne spécifiquement les sources pétrifiantes présentes sur le site Natura 2000.</p> <p>L'objectif est de suivre les paramètres qui conditionnent le maintien de l'habitat d'intérêt communautaire « sources pétrifiantes ». Ces paramètres concernent principalement la qualité de l'eau.</p>
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b> Sources pétrifiantes (7220-1*)	
<b>Description :</b> Il s'agit de suivre régulièrement différents paramètres indicateurs de la qualité de l'eau des sources pétrifiantes et de leur conservation.	

Objectif : Suivre les paramètres conditionnement le maintien des sources pétrifiantes dans un état de conservation favorable

Protocoles :

Les paramètres à suivre sont sur les sources sont :

- paramètres physico-chimique : pH, oxygène, conductivité, éléments azotés et phosphorés, potassium, chlorures, transparence. Une à deux mesures annuelles semblent nécessaires ;
- débit des eaux : un simple suivi « visuel » est pour l'instant proposé afin d'éviter des investissements lourds. Une évaluation simplifiée sera mise en place (débit fort, moyen, faible) pour évaluer qualitativement le débit au droit de chaque source.
- En complément, un suivi des communautés bryophytiques, est envisageable pour vérifier le maintien de l'habitat, au moins du point de vue structural (taux de recouvrement des bryophytes).

Source de financement :

Etat, collectivités territoriales (politique ENS du Département)

Indicateurs de suivi :

- Compte rendus des suivis réalisés

### **III.4. COMMUNICATION ET SENSIBILISATION**

La communication et la sensibilisation du public sont des éléments importants qui participent à la conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire du site sous réserve que les enjeux du site soient bien pris en compte.

Les mesures qui sont proposées permettant de répondre à l'objectif de favoriser une découverte du site par le public maîtrisée par les acteurs locaux :

- Action 32 : Conception et diffusion d'un bulletin d'information
- Action 33 : Conception et réalisation d'animations nature
- Action 34 : Conception et réalisation d'une plaquette d'information sur le site

<b>Action 32</b>	<b>Conception et diffusion d'un bulletin d'information</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°10 : Favoriser une découverte raisonnable et maîtrisée du site</p> <p>L'objectif est d'apporter aux acteurs du site (dont les membres du comité de pilotage) et aux propriétaires et exploitants, des informations régulières sur la mise en œuvre du document d'objectifs, les possibilités d'actions, et les résultats sur la conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire.</p> <p>Il s'agit également d'informer la population locale des richesses du site mais aussi de sa sensibilité.</p>
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b> Tous les habitats d'intérêt européen présents sur le site Natura 2000 Toutes les espèces d'intérêt européen présentes sur le site Natura 2000	
<b>Description :</b> L'action consiste à réaliser et diffuser un bulletin d'information régulier concernant le site Natura 2000 des coteaux calcaires du Tardenois et du Valois.	

<b>Acteurs concernés</b>
Structure animatrice de la mise en œuvre du Docob, collectivités locales, comité de pilotage
<b>Modalités de réalisation</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conception d'un bulletin format A4 4 pages reproductible et diffusable en fichier informatique (PDF)</li> <li>• Conception du contenu et des illustrations</li> <li>• Conception graphique et édition</li> <li>• Diffusion aux acteurs et usagers du site et aux propriétaires concernés</li> </ul>
<b>Fréquence</b>
Bulletin biennal

<b>Action 33</b>	<b>Conception et réalisation d'animations nature</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	Objectif n°10 : Favoriser une découverte raisonnable et maîtrisée du site L'objectif est de sensibiliser les usagers du site en proposant des animations leur permettant de découvrir concrètement les milieux et les espèces du site.
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b> Tous les habitats d'intérêt européen présents sur le site Natura 2000 Toutes les espèces d'intérêt européen présentes sur le site Natura 2000	
<b>Description :</b> L'action consiste à concevoir et mettre en œuvre des animations de découverte des richesses naturelles du site adaptées pour différents publics : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elus locaux</li> <li>• Propriétaires concernés par le site</li> <li>• Groupes organisés</li> <li>• Scolaires</li> </ul> Les thématiques pouvant être abordées au cours des animations sont très nombreuses compte tenu de la diversité des milieux et espèces qui fréquentent le site. Les aspects historiques et culturels, ainsi que les activités humaines pourront également servir de support aux visites. Les animations seront mises en œuvre comme des visites guidées organisées seulement à la demande d'un public demandeur de sortie sur le Tardenois. <b>Les propriétaires des terrains concernés par les animations seront contactés au préalable pour obtenir leur accord sur le principe de réalisation et seront prévenus de la date de réalisation de chaque animation.</b>	
<b>Acteurs concernés</b> Structure animatrice de la mise en œuvre du Docob, élus, usagers du site, groupes constitués, promeneurs, randonneurs....	
<b>Modalités de réalisation</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparation, réalisation et évaluation d'animations nature à destination de différents publics</li> <li>• Les animations devront concerner le patrimoine naturel du site dans son ensemble et pas seulement les habitats et espèces d'intérêt communautaire</li> </ul>	
<b>Fréquence</b> A définir avec les acteurs concernés	

<b>Action 34</b>	<b>Conception et réalisation d'une plaquette de présentation du site</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	Objectif n°10 : Favoriser une découverte raisonnable et maîtrisée du site La conception d'un document de présentation du site est proposée en complément de l'action précédente (animations nature).
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b> Tous les habitats d'intérêt européen présents sur le site Natura 2000 Toutes les espèces d'intérêt européen présentes sur le site Natura 2000	
<b>Description :</b> L'action consiste à concevoir et éditer une plaquette d'information relative au site Natura 2000. Elle pourra notamment présenter : <ul style="list-style-type: none"> <li>• les principales caractéristiques du site</li> <li>• les milieux remarquables et les espèces phares qui justifient son intérêt écologique</li> <li>• les actions qui se déroulent dans le cadre de la démarche Natura 2000</li> <li>• etc...</li> </ul> Cette plaquette ne sera diffusée que lors des visites guidées organisées sur le site.	
<b>Acteurs concernés</b> Structure animatrice de la mise en œuvre du Docob	
<b>Modalités de réalisation</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Conception d'un bulletin format A4 triptyque pages reproductible</li> <li>• Conception du contenu et des illustrations</li> <li>• Conception graphique et édition</li> <li>• Diffusion aux participants aux animations nature</li> </ul>	
<b>Fréquence</b> A définir avec les acteurs concernés	

### III.5. MESURES DE NATURE ADMINISTRATIVE

Deux actions de ce type sont prévues.

La première action consiste à soumettre l'ensemble du site Natura 2000 à la validation de la Commission Régionale Agro-Environnementale (CRAE) en tant que Zone d'Action Prioritaire, de façon à autoriser la contractualisation de mesures agrienvironnementales favorables à la préservation de la qualité écologique du site, et notamment à la conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire.

La seconde a pour objectif d'ajuster les limites actuelles du périmètre de façon à intégrer des enjeux écologiques importants très proches du périmètre, et à exclure des secteurs de faible intérêt écologique.

Action 35	Porter et animer un projet agroenvironnemental de territoire
Autres actions, hors contrats	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	<p>Objectif n°9 : Maintenir des activités pastorales</p> <p>Objectif n°1 : Maintenir et améliorer les pelouses sèches et les formations végétales associées</p> <p>Objectif n°2 : Maintenir et améliorer les formations végétales humides d'intérêt communautaire présentes dans les fonds de vallée</p> <p>Objectif n°5 : Préserver et développer la population de Sonneur à ventre jaune</p> <p>Objectif n°6 : Préserver les populations de chauves-souris d'intérêt communautaire</p> <p>Objectif n°7 : Préserver et développer les populations de mollusques d'intérêt communautaire</p> <p>L'objectif de cette action est de monter un projet de territoire sur l'ensemble du site Natura 2000 permettant de proposer aux agriculteurs de contractualiser des MAEt adaptées</p>
<p><b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b></p> <p>Pelouses calcaires (6210-23)</p> <p>Dalles calcaires (6110-1*)</p> <p>Bas marais alcalin (7230-1)</p> <p>Prairie humide à Molinie (6410)</p> <p>Sonneur à ventre jaune (1193)</p> <p>Grand murin (1324)</p> <p>Grand Rhinolophe (1304)</p> <p>Petit Rhinolophe (1303)</p> <p>Vertigo moulinsiana (1016)</p> <p>Vertigo angustior (1014)</p>	
<p><b>Description :</b></p> <p>Cette mesure a pour objectifs de permettre de mobiliser les mesures agrienvironnementales territorialisées favorables à la conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire du site.</p> <p>Ces mesures portent notamment sur la réduction de fertilisation minérale et organique, l'extensification du pâturage, l'entretien de mares ou de haies (cf. chapitre sur les mesures agroenvironnementales).</p>	

<b>Acteurs concernés</b>
DDT, DREAL, Préfecture, CENP, structure animatrice, chambre d'agriculture
<b>Modalités de réalisation</b>
Le projet de territoire doit être soumis à la commission régionale agrienvironnementale (CRAE). Il comporte : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ un périmètre argumenté,</li> <li>▪ la liste des mesures prévues sur ce périmètre,</li> <li>▪ la liste des parcelles cadastrales concernées</li> <li>▪ une évaluation des montants financiers à prévoir (sur la base des surfaces pour lesquelles la signature de mesures agrienvironnementales est probable)</li> </ul>

<b>Action 36</b>	<b>Ajustement du périmètre du site Natura 2000</b>
<b>Autres actions, hors contrats</b>	
<b>Objectif(s) poursuivi(s)</b>	L'objectif de cette action est de proposer des ajustements du périmètre du site Natura 2000 visant notamment à prendre en compte des habitats et espèces d'intérêt communautaire présents à la marge du périmètre actuel, ou à retirer des zones marginales sans intérêt écologique (grandes cultures).
<b>Habitats et espèces d'intérêt européen visés :</b> Grand Rhinolophe (1304)	
<b>Description :</b> Il s'agit de proposer au Comité de pilotage d'ajuster le périmètre du site Natura 2000 sur la base d'arguments scientifiques et en tenant compte du contexte socio-économique. La mesure doit notamment permettre d'intégrer un site de reproduction majeur en Picardie pour le Grand Rhinolophe.	

<b>Acteurs concernés</b>
DDT, DREAL, Préfecture, collectivités locales, structure animatrice, propriétaires et ayant-droits concernés
<b>Modalités de réalisation</b>
La mesure consiste notamment à : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre en compte le gîte de reproduction du grand Rhinolophe situé à Chéry-Chartreuve à moins de 200 m du périmètre actuel ;</li> <li>• En fonction des secteurs, ajuster le périmètre en retirant à la marge du périmètre actuel des secteurs de grandes cultures n'influençant pas l'état de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire ;</li> <li>• Ajuster le périmètre au niveau d'une parcelle pâturée abritant des bas marais alcalins et des prairies humides à Molinie et coupée en deux par la limite actuelle du périmètre du site ;</li> <li>• Le cas échéant, et si cela n'influence pas la conservation des habitats d'intérêt communautaire, retirer des parcelles cultivées incluses dans le périmètre actuel ;</li> <li>• Le projet devra être soutenu par un large consensus local avant d'être présenté au Comité de pilotage ;</li> <li>• Soumettre au Comité de pilotage ces propositions pour qu'il donne son avis ;</li> <li>• En cas d'avis favorable du Comité de pilotage, les services de l'Etat procéderont à la consultation des communes et EPCI conformément aux dispositions réglementaires en vigueur ;</li> </ul>

### III.6. EVALUATION FINANCIERE

Les tableaux ci-après récapitulent les coûts envisagés pour chaque action et selon un calendrier étalé sur 6 ans. Les coûts de gestion des habitats naturels sont estimés à partir de surfaces d'habitats approximatives pouvant bénéficier des mesures, et sont donc données **à titre indicatif**. Ils seront affinés lors de la mise en œuvre du DOCOB. Par ailleurs, cette évaluation ne tient pas compte de l'ensemble des missions qui seront réalisées par l'animateur de la mise en œuvre du document d'objectifs.

Par ailleurs, des niveaux de priorité sont indiqués pour chaque action selon la typologie suivante :

- Niveau 1 : action dont la réalisation est essentielle
- Niveau 2 : action dont la réalisation est souhaitable
- Niveau 3 : action non prioritaire



**TABLEAU 4 : EVALUATION FINANCIERE DE LA MISE EN ŒUVRE DU DOCOB SUR 6 ANS**

Mesures	Priorité	Dispositif	Unité	Quantité estimée sur 5 ans	Prix unitaire (€ HT)	Estimation des coûts sur 6 ans (€ HT)	Commentaires
<b>Mesures de gestion des habitats et des espèces</b>							
Action 1 : Restauration de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par déboisement et débroussaillage, et traitement des rémanents de coupe	1	Contrat Natura 2000	ha	4 ha	7 000 €/ha (prix moyen quelque soit la nature des parcelles)	28 000 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 6 prochaines années
Action 2 : Traitement des rejets et entretien de l'ouverture des milieux à végétation herbacée par débroussaillage léger ou gyrobroyage	1	Contrat Natura 2000	ha	6 ha	4 600 €/ha (prix moyen quelque soit la nature des parcelles)	27 600 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 6 prochaines années Deux interventions prévues sur 5 ans
Action 3 : Entretien de l'ouverture des milieux ouverts à végétation herbacée par pâturage extensif	1	Contrat Natura 2000	ha	12 ha	220 € / ha /an	15 840 € (hors équipements annexes)	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 6 prochaines années
Action 4 : Pose d'équipements pastoraux dans le cadre de l'entretien par pâturage des milieux herbacés	1	Contrat Natura 2000	ha	Non estimable		Non estimable	La prise en compte des équipements pastoraux, de même que la nature exacte de la clôture fixe dépendront des caractéristiques des animaux utilisés pour le pâturage.
Action 5 : Entretien de l'ouverture des milieux ouverts à végétation herbacée par fauche exportatrice	1	Contrat Natura 2000	ha	4 ha	2 500 €/ha/an (prix moyen par intervention pour de l'entretien manuel)	40 000 € (travaux envisagés sur 4 ans)	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des prochaines années
Action 6 : Restauration de milieux humides pionniers par décapage ou étrépage	2	Contrat Natura 2000	ha	0,2 ha	15 000 €/ha (prix moyen)	3 000 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 6 prochaines années

**TABLEAU 4 : EVALUATION FINANCIERE DE LA MISE EN ŒUVRE DU DOCOB SUR 6 ANS**

Mesures	Priorité	Dispositif	Unité	Quantité estimée sur 5 ans	Prix unitaire (€ HT)	Estimation des coûts sur 6 ans (€ HT)	Commentaires
Action 7 : Restauration d'ouvrages de petite hydraulique	1	Contrat Natura 2000		Non estimable		Non estimable	
Action 8 : Gestion d'ouvrages de petite hydraulique	1	Contrat Natura 2000		Non estimable		Non estimable	
Action 9 : Entretien de mares	3	Contrat Natura 2000		2 mares	200 € / mare	400 €	Intervention unique au cours des 6 ans
Action 10 : Mise en défens des sources pétrifiantes	2	Contrat Natura 2000		1 source	400 €	400 €	
Action 11 : Pose de dispositifs anti-intrusion à l'entrée des gîtes d'hibernation et d'estivage des chauves-souris	1	Contrat Natura 2000		Non estimable		Non estimable	
Action 12 : Absence totale de fertilisation minérale et organique (pelouses)	1	MAEt	ha	3,8 ha	228 €/ha/an	4 332 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 5 prochaines années
Action 13 : Entretien par gestion pastorale des pelouses	1	MAEt	ha	3,8 ha	281 €/ha/an	5 339 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 5 prochaines années
Action 14 : Ajustement de la pression de pâturage avec absence totale de fertilisation minérale et organique sur les prairies humides d'intérêt communautaire et mise en défens temporaire des habitats remarquables	1	MAEt	ha	0,4 ha	261 €/ha/an	522 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 5 prochaines années
Action 15 : Absence totale de	1	MAEt	ha	10 ha	228 €/ha/an	11 400 €	L'estimation se fonde sur une

**TABLEAU 4 : EVALUATION FINANCIERE DE LA MISE EN ŒUVRE DU DOCOB SUR 6 ANS**

Mesures	Priorité	Dispositif	Unité	Quantité estimée sur 5 ans	Prix unitaire (€ HT)	Estimation des coûts sur 6 ans (€ HT)	Commentaires
fertilisation minérale et organique (prairies)							estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 5 prochaines années
Action 16 : Limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN	3	MAEt	ha	25 ha	164 €/ha/an	20 500 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 5 prochaines années
Action 17 : Création et entretien d'un couvert herbacé, limitation de la fertilisation minérale et organique à 60 UN	2	MAEt	ha	5 ha	324 €/ha/an	8 100 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 5 prochaines années
Action 18 : Création et entretien d'un couvert herbacé avec absence totale de fertilisation minérale et organique	2	MAEt	ha	5 ha	388 €/ha/an	9 700 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 5 prochaines années
Action 19 : Restauration et/ou entretien de mares	3	MAEt		3 mares	96 €/mare/an	1 440 €	L'estimation se fonde sur une estimation approximative de la superficie pouvant bénéficier de l'action au cours des 5 prochaines années
Action 20 : Entretien de haies localisées de manière pertinente d'un côté	2	MAEt		Non estimable		Non estimable	
Action 21 : Entretien de haies localisées de manière pertinente des 2 côtés	2	MAEt		Non estimable		Non estimable	
Action 22 : Création de haie(s)	3	PVE		Non estimable		Non estimable	
Sous-total						176 173 €	
<b>Mesure foncière</b>							

**TABLEAU 4 : EVALUATION FINANCIERE DE LA MISE EN ŒUVRE DU DOCOB SUR 6 ANS**

Mesures	Priorité	Dispositif	Unité	Quantité estimée sur 5 ans	Prix unitaire (€ HT)	Estimation des coûts sur 6 ans (€ HT)	Commentaires
Action 23 : Mise en place de conventions de gestion	2	AS en partie		Non estimable		Non estimable	
<b>Etudes et suivis scientifiques</b>							
Action 24 : Suivi de l'état de conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire	1	AS en partie		30 j	600 € / j	18 000 €	
Action 25 : Suivi de la population de Grand Rhinolophe	1	AS en partie		12 j	600 € / j	7 200 €	
Action 26 : Etude complémentaire sur les chauves-souris d'intérêt communautaire	2	AS en partie		8 j	600 € / j	4 800 €	
Action 27 : Suivi scientifique de la population de Sonneur à ventre jaune	1	AS en partie		40 j	600 € / j	24 000 €	
Action 28 : Etude complémentaire et suivi scientifique des mollusques d'intérêt communautaire	1	AS en partie		24 j	600 € / j	14 400 €	
Action 29 : Etude piscicole	2	autre		5 j	1 000 € / j	5 000 €	
Action 30 : Etude complémentaire de l'entomofaune	2	AS en partie		15 j	600 € / j	9 000 €	
Action 31 : Etude et suivi de la qualité de l'eau	1	autre		12 j	800 € / j	9 600 €	
Sous-total						92 000 €	
<b>Communication et sensibilisation</b>							
Action 32 : Conception et diffusion de bulletins d'information	1	AS en partie		7,5 j	1 000 €	7 500 €	Fréquence : 1 bulletin tous les deux ans
Action 33 : Conception et réalisation d'animations nature	1	AS en partie		Non estimable		Non estimable	

**TABLEAU 4 : EVALUATION FINANCIERE DE LA MISE EN ŒUVRE DU DOCOB SUR 6 ANS**

Mesures	Priorité	Dispositif	Unité	Quantité estimée sur 5 ans	Prix unitaire (€ HT)	Estimation des coûts sur 6 ans (€ HT)	Commentaires
Action 34 : Conception et réalisation d'une plaquette de présentation du site	2	AS en partie		8 j	1 000 €	8 000 €	
Sous-total						15 500 €	
<b>Mesures de nature administrative</b>							
Action 35 : Porter et animer un projet agroenvironnemental de territoire	1	AS en partie		-	-	-	
Action 36 : Ajustement du périmètre du site	1			-	-	-	
TOTAL						284 073 €	Estimation hors action 4, 7, 8, 10, 19, 20, 21, 22, 32

## Annexe 1 : Projet de Charte Natura 2000

### ➤ Recommandations de portée générale

- **RG-1** : Utiliser des huiles biodégradables pour les engins et matériels
- **RG-2** : Ne pas déposer de rémanents de coupes de bois ou de produits de fauche sur les habitats ouverts d'intérêt communautaire
- **RG-3** : Eviter de reboucher ou combler tous les trous d'eau créés par l'extraction de souches, sauf s'il existe un risque d'accident pour les animaux ou de détérioration pour le matériel.
- **RG-4** : Avertir l'animateur Natura 2000 d'éventuelles dégradations constatées des habitats d'intérêt communautaire d'origine naturelle ou humaine
- **RG-5** : Solliciter, pour toute assistance utile à la bonne application de la charte, l'animateur Natura 2000, qui répondra à cette demande dans la mesure de ses moyens
- **RG-5** : S'informer, se former, se faire aider pour connaître, gérer et préserver les habitats et les espèces

#### ENGAGEMENTS DE LA CHARTE NATURA 2000 - ENGAGEMENTS DE PORTEE GENERALE -

☐ **EG-1** : Ne pas utiliser de pneus ou de liquides combustibles pour l'allumage et l'entretien des feux lors des travaux menés.

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

☐ **EG-2** : Ne pas introduire d'espèces animales ou végétales invasives (cf liste en annexe I) et signaler à l'animateur l'apparition de toute nouvelle espèce invasive observée.

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

☐ **EG-3** : *Hors activité agricole et forestière* : ne pas épandre de produits herbicides, phytosanitaires ou fertilisants (minéraux ou azotés), sauf traitements spécifiques prévus dans le DOCOB pour lutter contre les espèces envahissantes.

*Pour les activités agricole et forestière* : ne pas utiliser de produits herbicides, phytosanitaires ou fertilisants à moins de 50m des cours d'eau soumis à la conditionnalité des aides PAC et des plans d'eau. Rappelons qu'en raison de leur toxicité, la réglementation impose que certains produits ne soient utilisés qu'au-delà d'une distance supérieure à 50m ; pour ces produits, il convient évidemment de respecter la réglementation qui est plus stricte que cet engagement.

Points de contrôle : contrôle sur place.

Mandat :

☐ **EG-4** : Ne pas réaliser de travail du sol superficiel ou profond (ni labour, ni retournement, ni mise en culture) sur les habitats ouverts relevant de la Directive Habitats sauf travaux d'entretien ou de restauration de milieux naturels. Points de contrôle : contrôle sur place de l'absence de dégradation de ces éléments

☐ **EG-5** : Ne pas détruire les talus, haies (sauf les haies de résineux), murets, bosquets, arbres isolés ou autres éléments structurant le paysage sauf s'il y a risque d'accident.

Points de contrôle : contrôle sur place de l'absence de dégradation de ces éléments

☐ **EG-6** : Ne pas entreposer ou stocker de matériels, produits ou de matériaux à proximité et à l'intérieur des cavités souterraines (anciennes carrières, grottes...). Ne pas intervenir sur les gîtes d'hivernage ou de reproduction des chauves-souris au cours de périodes à définir dans le document d'objectifs.

Points de contrôle : contrôle sur place

☐ **EG-7** : Informer les mandataires intervenant sur les parcelles concernées par la charte des dispositions prévues dans celle-ci et modifier les mandats au plus tard au moment du renouvellement afin de les rendre compatibles avec les engagements et recommandations de la charte

Points de contrôle : contrôle sur place

☐ **EG-8** : Informer tout personnel, entreprise ou prestataire de service intervenant sur les parcelles concernées par la charte des dispositions prévues dans celle-ci et confier, le cas échéant, les travaux à des prestataires spécialisés

Points de contrôle : contrôle sur place de l'absence de dégradation de ces éléments

☐ **EG-9** : Autoriser, dans le cadre de l'inventaire du patrimoine naturel, l'accès aux parcelles sur lesquelles la charte a été souscrite afin de permettre que soit menées des opérations d'inventaire et d'évaluation de l'état de conservation des habitats naturels, des espèces et de leurs habitats ayant justifié le classement du site Natura 2000. Le titulaire des droits réels ou personnels sera préalablement informé par courrier de la date de ces opérations ainsi que de la qualité des personnes amenées à les réaliser au moins 3 semaines à l'avance et autorisera l'accès sous réserve que les conditions de sécurité le permettent (chasse, exploitation forestière en cours, troupeaux en place...). La réalisation de ces inventaires de suivi sera réalisée par le personnel habilité des structures légitimes dans le cadre de Natura 2000 (structure animatrice ou son prestataire, services de l'Etat). Les personnes réalisant ces opérations le font sous leur propre responsabilité.

Points de contrôle : contrôle des comptes rendus des opérations d'inventaire et d'évaluation réalisés par l'animateur

Mandat :

➤ **Recommandations concernant les formations herbeuses**

- **Rherb-1** : Favoriser l'entretien des pelouses et prairies par pâturage extensif ou par fauche exportatrice
- **Rherb-2** : Limiter au maximum l'impact sur les sols et la pénétration d'engins dans le cadre de la gestion des parcelles et des aménagements

**ENGAGEMENTS DE LA CHARTE NATURA 2000  
- ENGAGEMENTS CONCERNANT LES FORMATIONS HERBEUSES**

☐ **Eherb-1** : Ne pas planter d'essence arbustive ou arborée sur les habitats d'intérêt communautaire de formations herbeuses (pelouses, landes, prairies)

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

☐ **Eherb-2** : Maintenir les prairies permanentes sur le site

Points de contrôle : contrôle sur place de l'absence de destruction des prairies permanentes

Mandat :

☐ **Eherb-3** : Ne pas pratiquer d'écobuage sur les habitats d'intérêt communautaire sauf autorisation de la DDT, après avis de la structure animatrice.

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

➤ **Recommandations de gestion concernant les milieux humides et aquatiques**

- **Rhum-1** : Favoriser l'entretien des prairies humides par pâturage extensif ou fauche exportatrice
- **Rhum-2** : Limiter au maximum l'impact sur les sols et la pénétration d'engins dans le cadre de la gestion des parcelles et des aménagements.

**ENGAGEMENTS DE LA CHARTE NATURA 2000  
- MILIEUX HUMIDES ET AQUATIQUES -**

☐ **Ehum-1** : Ne pas créer de nouveaux aménagements susceptibles de modifier le régime hydraulique ou d'assécher le milieu soit directement (fossés, remblais...), soit indirectement (aval de seuils, digues ...) quels que soient les habitats présents sauf si les mesures sont prévues dans le DOCOB ou si la DDT a donné son accord, après avis de la structure animatrice.

Points de contrôle : contrôle sur place de l'absence de nouveaux aménagements

Mandat :



☐ **Ehum-2** : Prévenir l'animateur en cas d'observation de la présence d'une plante aquatique invasive, par exemple la Jussie à grandes fleurs ou le Myriophylle du Brésil (cf liste en annexe) afin d'étudier au cas par cas les possibilités de lutte et de contrôle.

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

☐ **Ehum-3** : Hors espèces invasives, ne pas arracher d'herbiers aquatiques autres que ceux de Nénuphar jaune.

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

☐ **Ehum-4** : Ne pas planter d'essence arbustive ou arborée sur les habitats de milieux humides ouverts relevant de la Directive.

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

#### ➤ **Recommandations générales concernant les milieux forestiers**

- **Rfor-1** : Favoriser la diversité des essences.
- **Rfor-2** : Faire correspondre essence – provenance – station forestière (lorsqu'un catalogue de référence existe pour la forêt).
- **Rfor-3** : Privilégier la régénération naturelle quand elle est de bonne qualité, en essence adaptée
- **Rfor-4** : Raisonner l'utilisation des produits phytosanitaires homologués.
- **Rfor-5** : Conserver les arbres morts sans valeur économique dès lors qu'ils ne présentent pas de risques pour le public (situés à plus de 25 m des cheminements et des zones fréquentées par le public).
- **Rfor-6** : Dans les peupleraies, porter une attention particulière au diagnostic de la station et suivre les recommandations définies dans la brochure du CRPF « Milieux humides et populiculture »
- **Rfor-7** : Eviter les investissements forestiers (plantations, drainage, desserte...) dans des zones marginales (landes sèches, pelouses, prairies, milieux pierreux et pour les milieux humides : les tourbières, les landes humides) présentant de faibles potentialités forestières.
- **Rfor-8** : Privilégier le débardage sur sol ressuyé.
- **Rfor-9** : Privilégier les dégagements mécaniques ou manuels hors période de nidification des oiseaux, c'est-à-dire en dehors de la période comprise entre le 15 avril et le 15 juillet.

### **ENGAGEMENTS DE LA CHARTE NATURA 2000 - MILIEUX FORESTIERS -**

☐ **Efor-1** : Présenter une garantie de gestion durable (code des bonnes pratiques sylvicoles, règlement type de gestion, plan simple de gestion ou aménagement forestier) et mettre en cohérence ce document de gestion avec les engagements de la charte au plus tard au renouvellement de celui-ci.

Points de contrôle : contrôle de la présence d'un document de gestion durable

Mandat :

☐ **Efor-2** : Ne pas reboiser les clairières forestières (< à 1500 m<sup>2</sup>) abritant des habitats d'intérêt communautaire de milieux ouverts à semi-ouverts ou d'habitats d'espèces d'intérêt communautaire.

Points de contrôle : contrôle sur place de l'absence de reboisement artificiel des clairières concernées

Mandat :

☐ **Efor-3** : Ne pas perturber les mares forestières, les milieux tourbeux ainsi que leurs abords par le dépôt de rémanents, de matériaux ou le passage d'engins.

Points de contrôle : contrôle de l'absence de dépôts et de l'absence de traces d'engins

Mandat :

### **Engagements particuliers concernant les aulnaies-frenaies (91E0)**

☐ **Efor-4** : Conserver les continuités boisées existantes le long des cours d'eau (sur une bande d'une largeur de 5m de part et d'autre du cours d'eau) lors des coupes définitives, sauf en cas de travaux d'entretien / restauration d'habitats ouverts de ripisylves.

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

### ➤ **Recommandations concernant les activités de loisirs**

- **R-Loisirs-1** : Informer et sensibiliser les usagers sur les engagements pris dans le cadre de la Charte

### **ENGAGEMENTS DE LA CHARTE NATURA 2000 - ACTIVITES DE LOISIRS -**

☐ **E-Loisirs-1** : Informer l'animateur des projets de loisirs (du type aménagements, pratique d'activités motorisées ou manifestation de grande ampleur) dont la signataire de la charte a connaissance.

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

☐ **E-Loisirs-2** : Ne pas agrainer pour le grand gibier sur les habitats ouverts ou humides relevant de la Directive

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :

☐ **E-Loisirs-3** : Ne pas introduire de poissons herbivores voraces (Carpes Amour...) dans les plans d'eau lorsque la présence d'herbiers aquatiques relevant de la Directive a été signalée

Points de contrôle : contrôle sur place de l'absence d'introduction volontaire

Mandat :

☐ **E-Loisirs-4** : Ne pas pratiquer ou faire pratiquer de sports mécaniques (moto-cross, quad...)

Points de contrôle : contrôle sur place

Mandat :